M 705 1.962 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F
● 36e ANNÉE ●
● 15 NOVEMBRE 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 73 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

ZAGREB
Sonate d'automne

EMIGRÉ
Nicholas aux enfers

DOSSIER
Deutschland unter alles

ONNIS
Promenons-nous dans les buts

L'équipe de France, légèrement en porte-à-faux à l'image de Fernandez et d'Amoros, auxquels Kranjcar sur cette action donne bien des soucis, n'est pas revenue bredouille de son déplacement à Zagreb. Un match léger comme une sonate, frais comme l'automne yougoslave et qui ne demeurera pas dans les mémoires.

(Photo PRESSE-SPORTS.)

Le coq croasse en Croatie

En dépit d'un Joël Bats impérial dans sa surface à Zagreb, le coq gaulois s'en mord les ergots. Il n'a pu renouveler, samedi, son éclatante prestation du printemps dernier au Parc des Princes contre ces mêmes Yougoslaves (4-0).

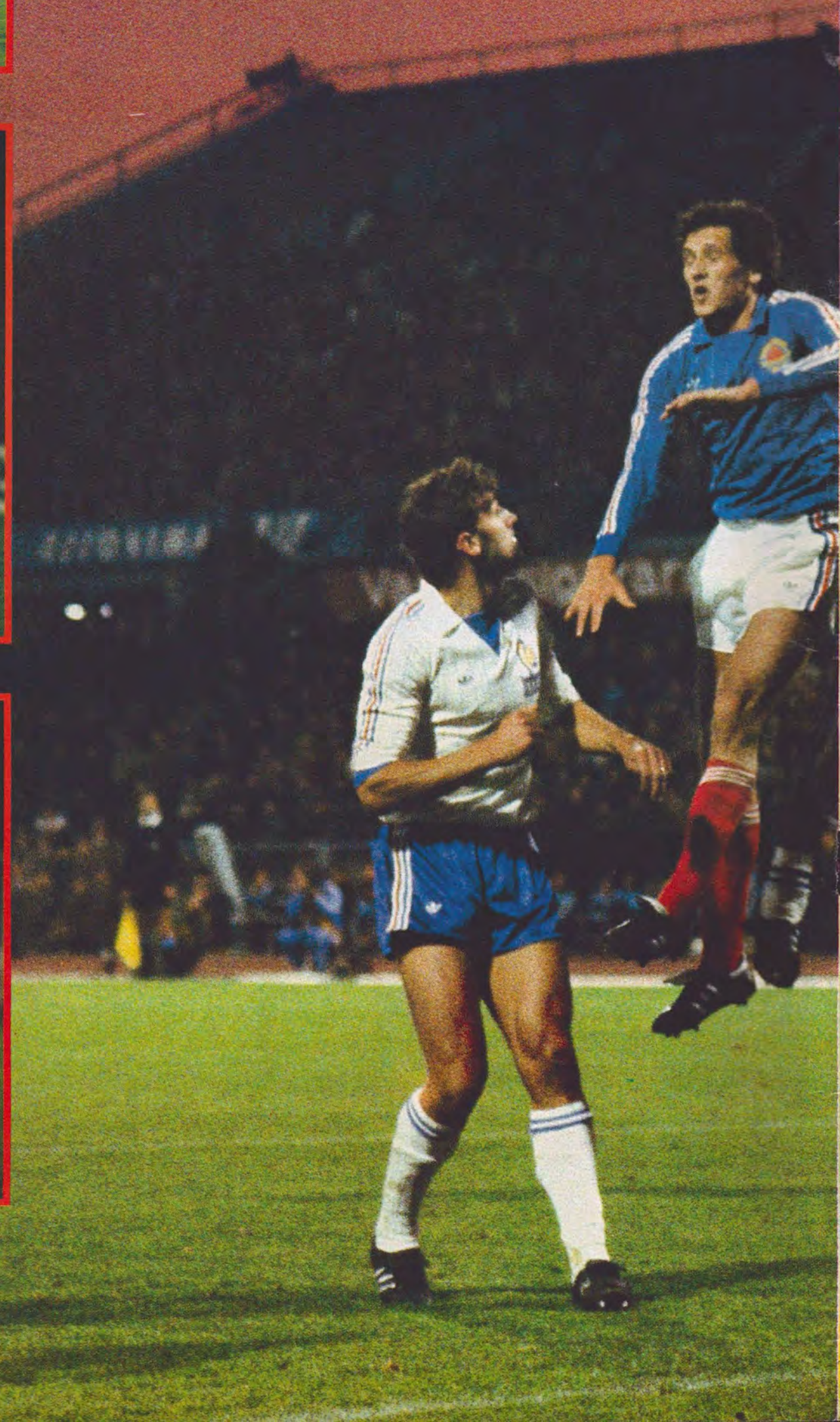
Le sang neuf et le talent apportés par Susic à la formation dalmate y sont sans doute pour quelque chose. Tout comme son extraordinaire volonté collective à ne plus vouloir décevoir un public exigeant.

Et pour une équipe de France vaillante, qui s'est battue avec panache tout au long de la première mi-temps, ce match nul en terre yougoslave n'a rien d'un chant du cygne. Loin s'en faut. Le coq gaulois a toussoté à Zagreb, voilà tout. Normal, c'est l'automne... Que celui qui n'a jamais été grippé lui jette la première pierre !

Tentative de débordement de Sestic aux dépens d'Amoros. Le Monégasque n'a pas eu la vie facile, les Yougoslaves plongeant fréquemment sur son aile.

Jean-Marc Ferreri laisse sur place son ange gardien, le jeune Cvetkovic. La rentrée de l'Auxerrois, en seconde mi-temps, n'apporta pas plus d'efficacité à l'attaque tricolore.

Giresse et Bravo s'infiltrent dans la défense yougoslave. Ils y semèrent parfois la perturbation, mais manquèrent de réalisme dans le geste terminal.



(Reportage photographique Patrick BOUTROUX, Alain LANDRAIN, André LECOQ et Jean-Claude PICHON.)

YOUGOSLAVIE - FRANCE : 0-0

YOUGOSLAVIE-FRANCE: 0-0

On craignait beaucoup Safet Susic, côté tricolore. En fait, le Yougoslave du Paris-SG ne créa guère de danger pour la défense française, où Le Roux afficha de nouveau ses qualités de battant.

Guerre du poil: la riposte douce

Chaque matin, tout est à refaire! Le poil est là. Dur et dru. La riposte doit être décisive.

Cette riposte, Calor lui a donné un nom: la douceur. Millimètre par millimètre, le rasoir électrique Force 4 de Calor chasse le poil. Le visage renaît à l'aventure.

Le visage d'un homme nouveau qui a fait de la douceur son arme secrète.

calor®

SOMMAIRE

FROID
La dernière sortie de la saison des Tricolores. Froide comme le temps. Un 0-0 pas catastrophique cependant et qui prend des couleurs dès que « France Football » s'en occupe. Pour le texte, faites confiance à nos spécialistes, véritables rois du crible.
(Pages 1 à 8)

GELÉ
« Deutschland unter alles ». L'Allemagne en dessous de tout. Le plus grand krach depuis celui de 1929. Un mercredi noir. Dehors les Allemands ! Les joueurs de Hambourg ont beau hurler, rien n'y fait. Pierre-Marie Descamps a suivi l'événement avec l'obstination d'un berger allemand.
(Pages 12 et 13)

CHAUD
Chauds les marrons pour les gardiens ; au chaud les buts pour l'exceptionnel Monsieur Delio. Trois cents en Championnat. Une date historique. Quand on écrit l'histoire, Eric Lemaire, statisticien d'honneur, est présent. Son séide, Denis Chaumier, fait le reste. Voici tout Delio !
(Pages 14, 15 et 16)

TIÈDE
Henri Michel, patron des Olympiques, adore les Etats-Unis. Il s'est mis en tête de visiter la Californie. Ses joueurs aussi, et Patrick Dessault avec eux. Terrassées la Belgique et l'Espagne ! Au suivant ! Nos Olympiques ont la flamme.
(Page 24)

BOUILLANT
Le stade de la Luz, dimanche après-midi. Bouillant comme Jordao (photo), auteur du penalty qui élimine l'Union soviétique du Championnat d'Europe. Bouillant comme Victor Sinet, tellement bouleversé par l'événement qu'il a fallu le mettre sous perfusion dès son papier pour FF terminé.
(Page 29)

GLACIAL
Le début de Championnat de l'Ecossais Nicholas, acheté à prix d'or par Arsenal au Celtic. Glacé mais aux enfers. Gérard Ejnes a plongé sa plume dans ce chaud et froid inattendu. Heureusement pour Nicholas, il réussit mieux en Coupe. N'est-ce pas, Tottenham ?
(Pages 37, 38 et 39)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Trop tôt pour une mobilisation

PENAROL, le Danemark, l'Espagne, la Yougoslavie ! Pas de catastrophe à proprement parler. Mais de sérieux avertissements et des soupçons d'inquiétude.

On avait tort de croire qu'après une saison 1982-1983 encore toute vibrante du Mundial, l'équipe de France, dans la fièvre du tournoi européen qui clôturera 1983-1984, irait de l'avant avec panache en écrasant tout sur son passage.

En fait, c'est trop tôt pour une mobilisation.

La sélection de Michel Hidalgo remplit ses contrats successifs parce qu'il faut les remplir, mais sans avoir le sentiment qu'elle joue quelque chose d'important et qui engage véritablement son avenir.

C'est pourquoi un match comme celui qu'on vient de voir à Zagreb peut être considéré de deux manières très différentes.

Si on le juge dans l'absolu, on est tenté d'être très sévère. Et de prononcer à l'égard d'une équipe incapable de marquer le moindre but à la plus médiocre Yougoslavie de tous les temps un verdict de condamnation.

Mais si l'on tient compte du climat d'incertitude et de préparation encore lointaine dans lequel évolue cette sélection, alors, on est porté à plus d'indulgence et de compréhension.

Et l'on se prend même à tirer quelques encouragements de cette dernière équipée de la France en terre étrangère avant son grand retour et son grand combat.

A Zagreb, ce qui nous semblait intéressant et prometteur c'est que Michel Hidalgo avait pu présenter, à l'exception de Platini, ce dont il rêve pour l'Européen. Trésor étant récupéré comme libero, on allait revoir Bossis au poste où il s'exprime avec le plus d'aisance. Au milieu, Fernandez, Tigana et Giresse étant présents, il était plaisant de voir évoluer Daniel Bravo plus en retrait que d'habitude. Quant à la paire d'attaquants Rocheteau-Bellone, elle constituait, en apparence, ce qui pouvait le plus démantibuler et désarçonner l'ordonnancement adverse.

On avait donc théoriquement le droit d'attendre beaucoup de cette équipe presque conforme à ce qu'elle sera, sauf surprise, en juin prochain.

En quoi a-t-elle déçu ?

Essentiellement en son incapacité à prendre les choses en main.

Tandis que sa supériorité individuelle et collective ne faisait aucun doute, en première mi-temps, elle n'a pas su la manifester de façon tangible. Elle s'est gardée d'aller au bout d'elle-même. Elle a manqué à la fois de réalisme et d'ambition.

Puis, après le repos, elle a subi le retour des Yougoslaves, donné des signes multiples de désarroi, frôlé la chute. Et manqué finalement les buts que lui offrait le forcing un peu désespéré, un peu aveugle des hommes de Veselinovic.

Cela fait beaucoup de ratages. Et pas mal de déception.

Si, comme plusieurs observateurs européens ne vont pas manquer de le faire, on devait se fier aux impressions de Zagreb pour étalonner les valeurs en Championnat d'Europe, les réticences se multiplieraient à l'égard de l'équipe du pays organisateur.

Bref, après Copenhague, le Parc et Zagreb, la France serait bien moins favorite qu'avant.

Doit-on au juste s'en inquiéter ?

REGARDONS-Y d'un peu plus près.

La défense française est à peu près constituée. Telle que nous l'avons vue résister âprement, et plutôt bien, aux vagues yougoslaves de deuxième mi-temps.

Bats s'est sérieusement rapproché de sa titularisation : par son activité toujours juste, par la netteté de ses interventions et par le brin de baraka indispensable. Leroux a peut-être été la satisfaction numéro 1 de ce match, par la diversité et l'autorité de ses gestes d'ultime défense. Nul n'ignore qu'il est, dans l'esprit du sélectionneur, en balance avec Pilorget. Mais il a marqué des points dans la glacière yougoslave.

Amoros a bafouillé, lui, plus que d'habitude. Mais il est de ceux à qui l'on fait crédit même les jours de contre-performance. D'autant plus que la concurrence n'est pas très élevée au poste d'arrière latéral, Battiston et Tusseau étant les plus proches de la sélection.

Il y a Bossis, heureusement. Et son comportement en numéro 2, son envergure, son aisance offensive nous l'ont complètement rendu. Mais cela suppose que Trésor « tiendra » jusqu'en juin et qu'aucun ennui physique ne viendra rappeler son âge. Paradoxalement, voici l'équipe de France accrochée, comme en 1978, comme en 1982, aux basques du Guadeloupéen. « Quand je songe, dit Hidalgo, qu'en nous embarquant pour l'Argentine, en 1978, nous nous posions déjà à son égard la même question ! »

Défense de très, très grande allure ? Peut-être pas. Mais solide, mobile, cohérente, à condition que Trésor...

AU milieu, on n'est pas inquiet. Même si Fernandez joue à 70 % de ses moyens, ils suffisent à rendre son abattage et son abnégation indispensables. Tigana et Giresse ne sont pas loin de leur rendement optimal. Et l'on songe, pour le reste, non seulement à Platini, mais à Ferreri et à Touré. Dans la suprématie française de Zagreb, en première période, entra pour la plus large part ce milieu, et surtout ces trois hommes, le Parisien et les Bordelais. S'il avait fallu en faire davantage, dans un match capital, je suis sûr qu'ils l'auraient fait.

Reste le problème aussi peu résolu que possible des attaquants.

Devant les malheurs renouvelés de Rocheteau en première mi-temps, devant la timidité de Bravo qui lui succéda et la lourdeur de Bellone qui n'arma vraiment son tir qu'une fois, on en était à se demander si, là encore, on ne devait pas remonter le temps et présenter, comme il y a cinq ou six ans, Lacombe et Six, plutôt que d'échouer avec des jeunes !

On croit, à chaque instant, que la relève est prête. Quand on fait appel à un attaquant de vingt ans, d'abord il étincelle. Sa vivacité, son brio, son audace font merveille. Et l'on pense tenir enfin cet attaquant de race dont le moule s'est brisé depuis longtemps.

C'est alors qu'il s'efface, s'éteint, rend les armes. Faute de quoi ? D'obstination, de cran, de classe, de caractère ?

A Zagreb, l'attaque française a touché le fond.

Mais sans qu'on puisse affirmer que, dans six mois, Bellone, Bravo, Xuereb ne vont pas exploser.

Rien n'est plus fragile, plus instable qu'un attaquant de pointe.

C'est sa fraîcheur physique qui le rend meilleur qu'un autre.

Ici, rien ne s'est déclaré à Zagreb. Sauf une grande incertitude.

L'hiver va passer par là-dessus. Propice aux méditations et aux bilans.

Zagreb, venant après le Danemark et l'Espagne, nous aura permis de mesurer, une fois de plus, la difficulté des pronostics et l'instabilité des positions acquises.

Un résultat, de nos jours, repose sur si peu.

Rien ne sera dû, en juin prochain, à l'équipe de France. Tout lui sera durement consenti.

Les joueurs qu'Hidalgo pourra présenter ne détiendront ni supériorité évidente ni destin irrésistible.

Ils devront conquérir le moindre bastion.

Leur arme principale sera leur volonté aiguisée par une préparation psychologique qui va commencer, lors des fêtes de fin d'année à Font-Romeu, et se poursuivre rationnellement de mars à juin.

Il n'y a donc lieu, après Zagreb, de ne sombrer dans aucun pessimisme brutal.

Mais de savoir simplement qu'il ne faudra compter sur aucun cadeau du ciel. Rien que sur nous-mêmes.

Est-ce une si mauvaise leçon ?

France Football

N° 1.962

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT

Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F ; 6 mois : 200 F ; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-96

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1982

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 8 novembre 1983 n° 1.961 a été tiré à 219.056 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière

FEDERATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Finis les voyages pour l'équipe de France.
Elle ne quittera plus le territoire national avant juin et le Championnat d'Europe.
Son dernier déplacement n'a ravi vraiment personne.
On attend tellement de cette équipe-là que l'on en vient
à faire la fine bouche quand elle ramène un 0-0 de Yougoslavie.
Les temps changent. La défense a tenu le choc
mais, éternelle rengaine, Michel Hidalgo se plaint
de l'inefficacité de ses attaquants. Sur ce point précis
l'Est n'a rien apporté de nouveau.

Et maintenant soyons sérieux

(Gérard EJNES)

ON a beau soigner son hygiène, il arrive parfois de se demander si l'on s'est bien nettoyé les oreilles. Brossons le tableau. L'équipe de France, que l'on dit peu en jambes, part en Yougoslavie. Partout, on lui promet les pires soucis. On lui rappelle qu'aucune de ses devancières n'est parvenue à s'imposer sur ces terres-là. On lui serine que l'association serbo-croate prépare activement un coup de main au pays de Galles qui peut lui ouvrir la route de Paris en juin. On fait planer sur sa tête la menace Susic, on lui rappelle gentiment que les Yougoslaves ont encore en travers de la gorge le 4-0 du printemps dernier, et on l'envoie au combat en lui précisant tout de même aimablement, comme dans « L'Équipe » de samedi, qu'on ne lui demande pas la lune.

Evidemment, cette lune elle ne la décroche pas. Elle ramène pourtant un 0-0 à l'extérieur un peu terne, mais que l'on n'aurait pas renié, il n'y a pas si longtemps que cela. Pas terrible ; pas de quoi non plus faire un drame.

Et puis, au retour, on tend l'oreille à droite, on tend l'oreille à gauche, on écoute les radios, les télés et l'on s'aperçoit que l'on casse du sucre sur le dos de cette équipe, sans ménagement qui plus est. C'est là que l'on s'interroge sur l'hygiène de nos oreilles.

Car, enfin, l'équipe de France n'a pas véritablement failli à sa tâche par ce froid après-midi d'automne et, l'on peut même affirmer d'une certaine façon qu'elle l'a parfaitement remplie.

Pour vous dire la vérité, ce qui est d'ailleurs une règle d'or à « FF », Michel Hidalgo, œil de lynx, n'attendait pas grand-chose d'une ligne d'attaque qu'il avait trouvée émoussée à l'entraînement, ce qu'il confirmait après coup, refusant pour sa part de hurler avec les loups.

« Tous nos attaquants ont été blessés récemment, ce qui a perturbé leur état de forme. Leur manque de spontanéité s'explique parfaitement bien même s'il demeure chez nous un problème global d'efficacité ».

Non, ce ne sont pas les attaquants que le sélectionneur avait à l'œil samedi, mais les défenseurs qui restaient sur une médiocre sortie au Danemark, pour leur dernier déplacement.

Et si, chose extrêmement rare, il avait retardé jusqu'à l'après-midi de vendredi l'annonce de la composition de son équipe, c'était uniquement à cause des attaquants, Rocheteau et Ferreri étant légèrement atteints. Derrière, son choix était fait et bien fait. Trésor jouerait, Leroux aussi, et Bossis, que cela lui plaise ou non — ça ne lui plut que très moyennement, mais Max est un joueur trop respectueux pour ne pas se plier à la discipline de groupe —, serait arrière latéral, à gauche en théorie, à droite en pratique.

La parole à la défense

Bats aussi serait là, et encore Fernandez et Tigana, lequel serait chargé de traquer Susic, Hidalgo ne tenant pas tellement à se trouver à l'origine d'un duel entre Parisiens.

C'était là, dans ce secteur, que l'équipe de France devait trouver sa vérité.

Alain Giresse, la raison faite joueur, affirmait après la rencontre : « Si nous avons fait match nul c'est parce que nous étions venus pour gagner et que nous avons toujours chercher à remonter le ballon vers le but adverse. En défendant à outrance nous aurions peut-être pris un but. »

Tout à fait d'accord avec lui. Il n'empêche que si pression il y avait — désormais, qu'on se le dise, n'importe où n'importe quand, il y a toujours pression —, elle était sur les épaules des défenseurs.

Hidalgo de nouveau : « J'avais insisté dans ma conférence d'avant-match sur le rôle essentiel des défenseurs. je leur avait demandé d'être réaliste, de prouver qu'ils savaient conserver un résultat. Je suis content d'eux. Ils ont su pousser le ballon en corner ou en touche quand il le fallait, et s'imposer physiquement, à l'image d'un Le Roux auteur de cinq ou six tacles aussi impressionnants que décisifs. Et c'est pour cela que je ne peux pas me montrer déçu après une telle rencontre. Nous étions à l'extérieur ; nous n'avons pas pris de but. »

Pas de but, et pas de béton à l'italienne. Ce n'est pas si évident que cela à réaliser. Elle l'a pourtant fait cette équipe de France « pousse au crime », qui, par sa résistance et son refus de céder, chauffa tellement le public, maigre au demeurant, contre les siens, que celui-ci, perdant tout contrôle de lui-même, en vint tout simplement dans les ultimes minutes à demander à Veselinovic, l'entraîneur d'en face, de se suicider. Nous n'étions plus dans un stade, mais dans un cirque romain, dans un monde qui n'a plus rien à voir ni avec l'Est ni avec l'Ouest, mais seulement avec la bêtise.

Par chance, Veselinovic n'avait pas de révolver sous la main. Par chance pour le public, car on le connaît trop malin pour le croire capable de s'immoler en public ; on l'imagine plutôt tirant dans le tas.

Tout cela grâce à, ou à cause de, comme vous voulez, de l'équipe de France, auteur en la circonstance d'un bel exploit.

Et c'est cette équipe-là que l'on agresse. Bien sûr qu'elle aurait pu enlever le morceau, surtout en fin de match quand Jean-Marc Ferreri se retrouva seul face à la cage adverse. Seul, et tellement sûr de son coup qu'il le manqua.

Tigana et l'erreur

Seulement, sur ce que nous avions vu au cours de la seconde période, cela aurait vraiment constitué, pour les Yougoslaves et leur entraîneur, le coup de pied de l'âne. Si la première période avait été toute d'équilibre, la seconde avait été nettement yougoslave. Les chiffres ne mentent pas. Trois corners partout et huit coups francs à sept en faveur des Yougoslaves en première mi-temps ; cinq corners à deux et onze fautes françaises contre six yougoslaves seulement en seconde. Un équilibre rompu à l'évidence par le biais de quelques savants changements, d'une volonté accentuée chez les Bleus, qui samedi étaient yougoslaves, et une petite erreur tactique chez les Blancs d'un soir, erreur que souligne Jean Tigana :

« La seconde mi-temps a été très différente. En première, nous nous sommes sentis dominateurs. En seconde, nous avons été victimes d'un mauvais positionnement. Bravo occupant l'axe, Ferreri a mis un certain temps pour trouver sa place. Il nous aurait fallu à ce moment soutenir nos attaquants qui étaient en difficulté. Or les défenseurs m'ont demandé de rester avec eux, ce que j'ai fait, mais ce que j'ai aussi regretté un peu, car d'une part j'avais beaucoup de jus et je me sentais capable de jouer sur les deux tableaux de la défense et de l'attaque, et d'autre part cela a permis aux Yougoslaves d'attaquer plus franchement, dans la mesure où nous avions reculé nos bases. »

En fait, les Français avaient reculé pour mieux sauter l'obstacle, ce qu'ils auraient fait sans l'ultime maladresse de Ferreri.

Ils ne furent d'ailleurs, même durant cette seconde mi-temps un peu plus ardue, jamais vraiment aux abois, seul Katanec, mot qui signifie verrou dans la langue du pays, manquant de faire sauter le leur, d'un coup de tête sous la barre qui prouva que Joël Bats était en réussite, et qu'il ne lui arriverait pas grand-chose de dramatique en une telle journée.

En gros, trois occasions pour les Français, deux seulement pour les Yougoslaves, dont l'une ayant Amoros à l'origine, l'arrière monégasque, dans un moment de rêverie, offrant un ballon béni à Susic face au but. Après un tel échec Safet pouvait se maudire.

Voici donc l'équipe de France, son dernier voyage terminé, à l'entrée de la dernière ligne droite, celle qui conduit au Championnat d'Europe. Elle y pénètre certes pas fringante, mais pas trop ébranlée non plus. Daniel Bravo par exemple soulignait : « A mon avis, l'équipe du Danemark, qui nous a battus en septembre, et celle de Yougoslavie sont à peu près du même niveau. Nous avons donc progressé puisque l'une nous a battus et pas l'autre. La seule différence c'est que

Curkovic : « Non, non et non »

(Jérôme BUREAU)

Invité surprise dans le charter de l'équipe de France vers Zagreb : Ivan Curkovic. Un hommage rendu par la Fédération française de football à l'ancien gardien de Saint-Etienne et ancien « préparateur » des gardiens tricolores lors du Mundial et « une occasion de faire plaisir à mes compatriotes qui je crois ont été contents de me revoir ». Ivan Curkovic n'a laissé que de bons souvenirs au pays. Comme d'ailleurs dans le cœur de beaucoup de supporters des Verts.

Spectateur attentif de ce Yougoslavie-France, à double titre, l'ex-gardien stéphanois commence son analyse par le rappel de l'enjeu de ce match. « C'était une rencontre amicale. Un test. Mais un test très différent pour chacune des deux équipes. D'un côté, la Yougoslavie, qui doute, une équipe fébrile, en crise, qui va jouer non seulement sa qualification pour le Championnat d'Europe 1984, mais sa réputation dans un match capital à Cardiff. » Le 14 décembre prochain en l'occurrence.

« Devant son public, et face à une équipe de France qui a toujours suscité beaucoup d'admiration et d'amitié chez nous, surtout depuis le dernier Mundial, l'équipe yougoslave se devait de réussir quelque chose. Les joueurs, dans cette période de crise que traverse notre football, voulaient à tout prix, au moins dégeler les rapports de la sélection avec son public. »

Moralité, au départ, le « jeu était inégal ». D'autant que le match se jouant à Zagreb, le sélectionneur yougoslave avait fait plus que de raison appel à des joueurs du Dynamo Zagreb (3) et de Hajduk Split (4). Un sélectionneur, Veselinovic, hué par la foule mais qu'Ivan Curkovic traite avec ménagements. « Il traîne un boulet. De toute façon, ce n'est pas le changement d'un homme qui réglera le problème. Ce serait trop simple de croire cela. »

Et le match. « Si vous me demandez si l'équipe yougoslave que nous avons vu à Zagreb ira se qualifier à Cardiff, je vous réponds : non ! Et si vous me demandez si l'équipe de France que nous avons vu gagnera le Championnat d'Europe, je réponds également : non ! Mais ne soyons pas trop sévère. C'était un match amical, un match de préparation. Pas très brillant, sans buts, mais qui permet de tirer quelques leçons. Qui permet surtout d'affirmer que les deux équipes ont de bien plus grandes possibilités que ce qu'elles nous ont montrées. »

Quant à sa patrie, Ivan Curkovic trouve des raisons d'espérer dans le résultat de l'équipe Espoirs qui a récemment « pulvérisé » son homologue italienne. « La solution elle est dans l'avenir. Veselinovic a vingt-deux joueurs pour trouver une issue valable et je crois qu'il a les moyens de la trouver. » Et les Français? Une mimique, l'air de dire, eux je sais ce qu'ils valent. C'est-à-dire beaucoup mieux.

Mais, dites-moi, monsieur Ivan, ça ne vous dirait rien de devenir entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale yougoslave ? « C'est hors de question ! » Mais imaginez, c'est un jeu, qu'on vous le propose, que feriez-vous ! « Non, non, c'est absolument impossible. Et ça n'est certainement pas cela qui changerait en quoi que ce soit les données du problème. »

La parole à la défense. Le Roux tacle dur. Rocheteau, à l'image des attaquants français samedi, est transformé en spectateur.

Un match dans le match. Tigana contre Susic ; et une large victoire aux points pour le Français irréprochable.
(Photo Presse-Sports)

les Danois, que nous avions dominés, avaient su profiter du peu d'occasions qu'ils s'étaient créées. »

Tout cela désormais c'est du passé. Hidalgo, après avoir tout de même rappelé qu'il ne détestait pas les rencontres à l'extérieur, après avoir aussi pris ses précautions en soulignant que psychologiquement ce serait très embêtant si les prochains matches amicaux à domicile n'étaient pas bons, ne nie pas que cela ne le navre pas.

Voici l'équipe type

C'est chez nous qu'il faut maintenant préparer une compétition qui se déroulera chez nous. Nous irons dans nos montagnes cet hiver ; au printemps nous irons dans nos provinces, en mars, avril et mai, mais nous ne franchirons plus les frontières de l'Hexagone.

Et ce Yougoslavie-France était le dernier match pour lequel Hidalgo s'était accordé des droits à l'essai. Pourtant, Vercruysse, le Lensois invité surprise, ne joua pas, si bien que l'on s'approcha d'un classicisme qui risque fort de devenir à la mode.

Car, depuis plus d'un an qu'elle se prépare, l'équipe de France, malgré des hauts et des bas, a trouvé ses vérités, même si celles-ci ne sont pas toutes agréables.

Sauf blessures ou catastrophe imprévisible, on peut d'ores et déjà vous donner la composition de l'équipe qui pénétrera, le 13 juin prochain, sur la pelouse du Parc des Princes pour le premier match de l'Européen. Le gardien, seul poste où l'on peut émettre quelques réserves, s'appellera Bats même si la cote d'Ettori remonte, même si celle de Tempet n'est pas en baisse. Les arrières seront Bossis, Trésor, Le Roux qui s'est mis à l'abri pour quelque temps samedi, et qui devra simplement se méfier de la menace Pilorget, et Amoros. Au milieu de terrain, pas de discussion possible. Fernandez et Tigana derrière, Giresse et Platini devant. En attaque, faute de super, on roulera à l'ordinaire. Rocheteau et Bellone n'ont guère de concurrents s'ils affichent un minimum de forme.

Tout cela, évidemment, nous le prenons à notre compte. On imagine mal Hidalgo démobiliser la moitié de son effectif en affichant des certitudes qu'il possède d'ailleurs peut-être moins que nous.

Ces onze-là auraient tous été de vacances d'hiver à Font-Romeu, si Platini n'avait pas été retenu par le Championnat italien. Le sélectionneur s'est, en effet, assuré de la présence de Marius Trésor, qui sera parfait dans le rôle d'un des trois rois mages au soir du 25 décembre.

Font-Romeu, c'est la preuve tangible que quelque chose de grand se prépare. Et l'on se souvient avec une pointe d'émotion de l'équipe de France débarquant en gare de la Tour de Carol le 19 décembre 1981, avec femmes, enfants et bagages. On se souvient, pour y avoir été, du visage des joueurs se demandant où ils étaient, sur quelle planète ils venaient de débarquer et bien sûr incapables d'imaginer qu'une énorme aventure commençait, qui devait les conduire presque sur le toit du monde.

Cette fois-ci, il ne s'agira que de dominer un continent, rude besogne tout de même en vérité.

La spirale infernale

Ceux qui seront chargés de cette mission se connaissent à peu près. La période des essais c'est fini, sauf si « un gars éclate et confirme sur une longue période », dit Hidalgo, qui ne croit visiblement pas à cette possibilité. « On connaît nos joueurs pour les voir dans les différentes sélections. Le choix sera donc fait parmi ceux que nous connaissons. En espérant que nos attaquants progresseront. On ne peut pas vivre éternellement avec nos faiblesses. Mais je ne peux pas non plus, d'un simple coup de baguette magique, faire apparaître des finisseurs. » Dommage. Hidalgo a pourtant des dons réels pour la magie, mais il est plus facile de faire apparaître un lapin ou une colombe qu'un buteur.

C'est à son corps défendant, sans oiseau rare, que la France, au carrefour de deux années, va basculer vers son destin. Et quand elle y fera totalement face, le match qu'elle a disputé à Zagreb sera depuis longtemps tombé dans le domaine des péripéties. Comme s'il n'avait été qu'une corvée obligatoire pour nos internationaux. Ce que dément pourtant Dominique Rocheteau qui, alors qu'on lui parlait de motivation, répondit : « N'importe quel joueur est très motivé au moment de jouer un match international. Surtout quand il prépare quelque chose de très intéressant, et qu'il n'est pas sûr de conserver sa place. »

Dominique est trop modeste. Lucide aussi quand il apporte la preuve que lui et ses camarades savent très bien que la seule chose qui ne leur mettra pas tout le monde à dos en juin prochain, ce sera la victoire.

Voici l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche sur leur route. D'autres adversaires encore. Et voici le football immense et interminable serpentin qui se déroule sans s'arrêter.

« Le Championnat d'Europe devra servir de préparation à la Coupe du monde 1986, dit Hidalgo. Chaque groupe doit porter un nom. Il y a celui de l'Européen. Pensons déjà au groupe, Mundial 86. »

Tout va trop vite. On avait presque oublié que le tirage au sort des groupes qualificatifs pour le Mundial mexicain allait s'effectuer le 7 décembre prochain à Zurich.

Et Hidalgo dit encore : « Je ne vois pas comment l'UEFA pourrait nous mettre ailleurs que dans le premier chapeau. » Et aussi : « Il faut préparer la Coupe du monde 1986 dès maintenant. »

Ensuite ; 1988, 1990. L'après-Hidalgo, l'après-Henri Michel. La tête nous tourne devant cette spirale infernale. Et l'on s'interroge pour savoir si c'est bien samedi dernier que la France est allée faire match nul à Zagreb. Cela paraît déjà si loin, si futile, si léger, aussi léger qu'un score idéal pour se perdre très vite dans la nuit des temps, et sur lequel on a bien tort de s'acharner.

YOUGOSLAVIE et FRANCE : 0-0

Temps froid et sec. Pelouse excellente. 20 000 sepctateurs environ. Arb. : M. Casarin (It.).

YOUGOSLAVIE : **Simovic puis Ivkovic (46e) — Zoran Vujovic, Radanovic, Zajec, Cvetkovic — Katanec, Kranjcar puis Bojovic (64e), Susic puis Mance (80e) — Sestric, Pesic puis Stojkovic (46e), Zlatko Vujovic puis Halilovic (46e).**

FRANCE : **Bats — Bossis, Le Roux, Trésor, Amoros — Bravo, Tigana, Fernandez, Giresse — Rocheteau puis Ferreri (46e), Bellone puis Xuereb (63e).**

La même rengaine

(Jean-Philippe RETHACKER)

CURIEUX tout de même ce paradoxe qui voit au même moment les buteurs français refaire surface au classement Championnat, et les équipes françaises faire preuve en général d'une inefficacité désolante devant le but adverse.

Samedi à Zagreb, les Tricolores ont démontré la plupart du temps une supériorité technique et tactique rassurante devant de faibles Yougoslaves. Mais s'ils se sont créé et offert trois occasions de but très nettes (Rocheteau devant le gardien Simonic, Xuereb volée manquée, Ferreri lob raté d'un cheveu), ils n'ont pu en exploiter victorieusement aucune. Et ces échecs fermant la porte à une victoire possible, ne furent pas sans nous rappeler la déconvenue du Paris-SG à Turin, dix jours plus tôt contre la Juventus.

Il y a là, c'est certain, un problème qui peut être préoccupant dans la mesure où les équipes et footballeurs français semblent avoir acquis dans les autres domaines une assurance et une qualité qui lui permettent de rivaliser avec les adversaires les plus huppés.

IL est tout d'abord évident que l'équipe de France si richement pourvue en milieux offensifs de grand talent (Platini, Giresse, et toute la cohorte des jeunes en devenir) ne dispose toujours pas du chasseur de buts, du spécialiste patenté, genre Paolo Rossi (version espagnole), Völler ou Vandenbergh.

Il lui faut donc composer avec une formule offensive où ce sont les buteurs venus de l'arrière qui lui sauvent la mise depuis un ou deux ans : Platini bien sûr, Giresse, Genghini, Ferreri aussi.

En faisant confiance à Rocheteau, Michel Hidalgo a choisi la carte de l'attaquant vif et remuant, qui harcèle l'adversaire et travaille aussi pour les autres. Il se trouve que le Parisien connaît hélas souvent, dans ses essais au but et ses possibilités de réussite devant le gardien adverse, un pourcentage d'échecs important. Irrésistible souvent à trente ou quarante mètres du but adverse, Rocheteau est moins heureux dans la réalisation du geste final. Mais comment et pourquoi reporter sur ses seules épaules la responsabilité d'échecs partagés par les autres attaquants français ?

Bellone à l'image des Bleus : de bonnes intentions mais toujours cette inefficacité chronique...

IL y a bien sûr le cas Xuereb. Le Lensois vient de réaliser des prodiges avec la sélection olympique dont il est le seul et unique buteur depuis six mois. Il n'est pourtant pas un vrai spécialiste dans son club. Mais peut-être la confiance qui l'habite en sélection et l'appétit qui vient au buteur en marquant contribuent-ils à sa gloire nouvelle.

Le plus extraordinaire, c'est que Xuereb a bien failli justifier son efficacité et sa réputation à Zagreb, où, figurant sur le terrain pendant la dernière demi-heure, il a manqué, d'un extérieur du pied droit, une reprise de volée qui pouvait faire mouche et offrir de nouveau la victoire à son équipe ! Le fait important réside dans sa présence devant le but yougoslave au point de chute du ballon.

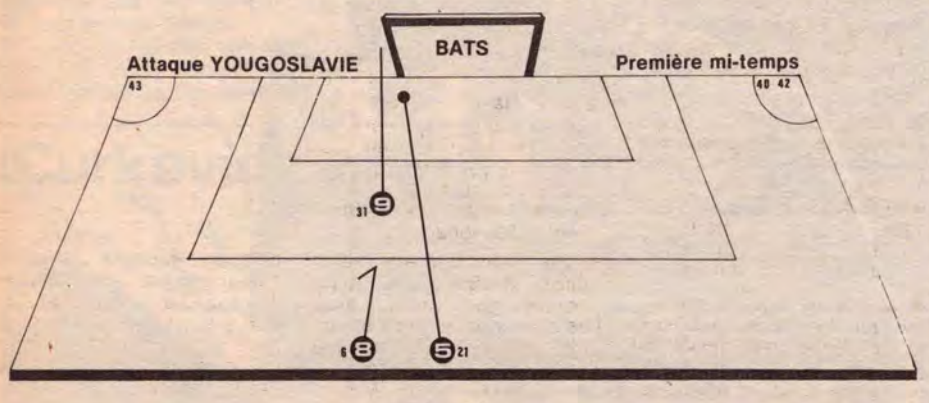
C'EST, bien sûr, une question qui préoccupe Michel Hidalgo et tous les techniciens français. Henri Michel, bras droit et dauphin du sélectionneur, lui-même responsable de cette équipe olympique et de Xuereb, s'est penché lui aussi sur le problème.

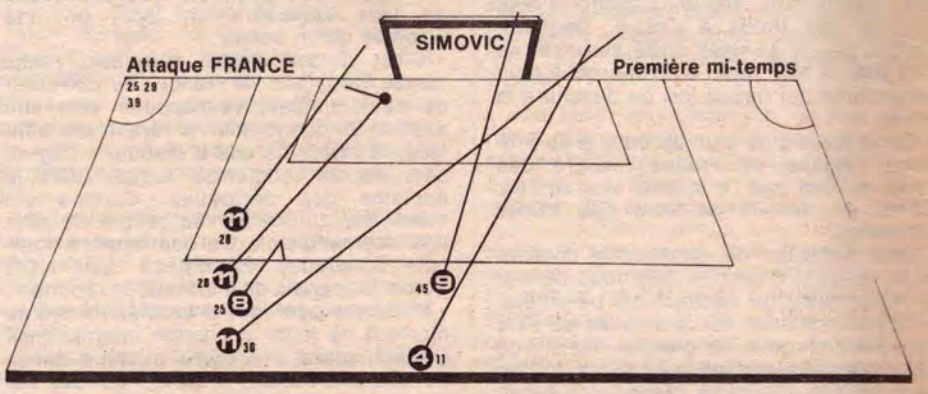
« Je voulais même, dit-il, y consacrer une étude approfondie, au niveau de mes études d'éducateur. Mais la théorie est une chose, la pratique sur le terrain autre chose. Peut-être les joueurs français ne sont-ils pas suffisamment disponibles devant le but adverse. J'entends par-là : soucieux et avant tout d'aller au bout, alors qu'ils ont maintenant acquis une grande maîtrise ailleurs dans le champ, pour la préparation du jeu offensif. »

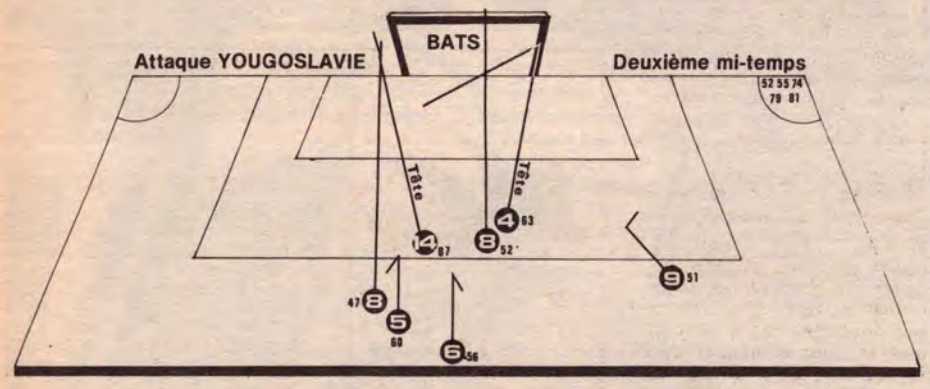
POUR L'instant en tout cas, l'équipe de France doit se contenter des tirs à distance d'un Bellone ou d'un Giresse, d'un coup franc de Platini, de Giresse ou de Genghini, d'un coup de tête de Le Roux, de Bossis ou de Trésor sur les coups de pied arrêtés, ou d'une « explosion » de Ferreri, pour espérer traduire ses progrès d'ensemble et ses supériorités.

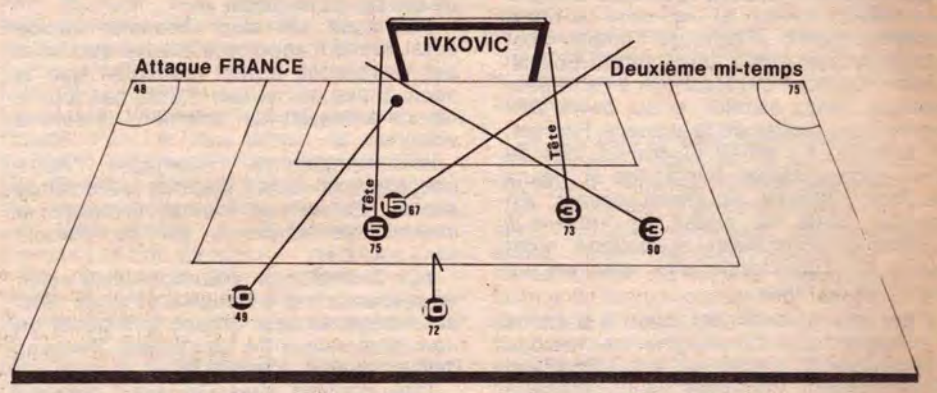
C'est peu, trop peu. Il lui reste six mois avant l'Européen 1984 pour trouver ou retrouver le moyen d'aller au bout de ses possibilités offensives qui demeurent riches et prometteuses.

LES TIRS DU MATCH









Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Yougoslavie, nous avons dressé un tableau par équipe et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; les traits courts, les tirs contrés dans le champ ; dans chaque coin, les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	YOUGOSLAVIE			FRANCE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	3	7	10	6	6	12
Buts	0	0	0	0	0	0
Tirs hors de la surface	2	4	6	5	2	7
Tirs à l'intérieur de la surface	1	3	4	1	4	5
Têtes	0	2	2	0	2	2
Tirs contrés	1	3	4	1	1	2
Tirs hors du cadre	1	3	4	4	4	8
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	1	0	1	1	1	2
Tirs sur le poteau	0	1	1	0	0	0
Corners	3	5	8	3	2	5

LES TIREURS DU MATCH

FRANCE	YOUGOSLAVIE
3. Bossis	4. Katanec
4. Le Roux	5. Zajec
5. Trésor	6. Radanovic
8. Tigana	8. Kranjcar
9. Rocheteau	9. Susic
10. Giresse	14. Mance
11. Bellone	15. Stojkovic
13. Ferreri	
15. Xuereb	

une semaine en ballon

● De Dominique Rocheteau auquel un journaliste local soutenait que les Yougoslaves avaient été très mauvais : « Pas tant que ça quand même, sinon cela signifierait que nous aussi nous avons été très mauvais ».

M. YVINEC S'EXPLIQUE

Le match Brest-Lens a été avancé à vendredi soir. Les Lensois, en raison de leur match de Coupe d'Europe, avaient demandé aux Brestois de le reporter purement et simplement à la fin de la première partie du Championnat.

Le président brestois M. Yvinec s'est vu dans l'obligation de refuser : « J'aurais bien aimé faire plaisir aux Brestois, mais ce n'était vraiment pas possible. » A cela deux raisons : tout d'abord le départ en vacances des joueurs brestois est déjà programmé. Ensuite, l'état des finances du club ne permettai pas au président breton de se priver ainsi d'un match à domicile dans le courant du mois de novembre.

● Malgré leur mauvais classement, les Stéphanois ont conservé de nombreux supporters dans la région parisienne. C'est l'un d'eux, M. Serge Askinasi, qui a organisé la venue des Verts, samedi aux Mureaux avec l'aide de l'Office municipal des sports de la ville. 4 000 spectateurs ont été bien servis puisque l'équipe stéphanoise, pour la première fois de la saison, a marqué sept buts et a eu la gentillesse de s'en laisser marquer deux.

● Jean Djorkaeff a fait jouer 17 joueurs stéphanois en amical à La Rochelle et aux Mureaux. Parmi eux, un solide Sénégalais nommé Gaye a été essayé. Il n'a pas été le buteur que les Stéphanois recherchent depuis le début de la saison.

● Carlos Diarté a marqué deux des huit buts réussis par l'équipe de Saint-Etienne au cours des deux matches amicaux à La Rochelle et aux Mureaux et cela de la tête. Voilà qui va rendre encore indécis Djorkaeff au sujet de ce Paraguayen qui, la saison dernière, avait marqué quatorze buts avec Séville en Championnat d'Espagne et qui n'en a réussi qu'un seul en Championnat de France pour l'instant.

● La tribune d'honneur du stade Geoffroy-Guichard n'est pas encore couverte, mais ses occupants, dont nos confrères de la télévision, ont eu la chance de ne jamais avoir connu un jour de pluie depuis le début de la saison.

● Luis Fernandez était un peu dépité avant la rencontre Yougoslavie-France de ne pas se voir confier la garde de Susic. Il se consolait en disant en rigolant : « Au moins, comme cela, je pourrai donner des coups sans que l'on me fasse des reproches ».

● Pour représenter la Ligue nationale à Zagreb, nul n'était plus indiqué que Francis Borelli, seul président de France à posséder des joueurs dans chacune des deux équipes. Le président parisien fut d'autant plus satisfait de son voyage qu'il récupéra ses joueurs en bonne santé.

ils l'ont dit

De Daniel Xuereb, après le 1-1 des Olympiques en Belgique :
« On aurait dû l'emporter plus largement. »
Par 2-2 ou par 3-3 ?

De Jean Carrieu, le président de l'OM :
« Je rêve d'engager Boniek. »
Mais Marseille a déjà deux étrangers.

De Manuel Amoros, le Monégasque :
« Je ne suis pas un type à me poser des questions. Je préfère de beaucoup me remettre en question. »
Tu tires ou tu pointes. ?

Du Parisien Safet Susic :
« PSG n'est pas encore au niveau de Nantes et Monaco. »
Du même Susic :
« Nous avons fait jeu égal avec la Juventus. »
Amusant, non ?

● Avant de se rendre aux Mureaux samedi, l'équipe stéphanoise avait gagné à La Rochelle, mais seulement 1-0.

● Du président Sastre : « Si les entreprises n'arrêtent pas le travail, le stade de la Beaujoire à Nantes sera prêt fin février ».

● Une explication pour la reprise de volée manquée de Xuereb en seconde mi-temps de Yougoslavie-France. Il la fournit lui-même : « Il faisait si froid que lorsque j'ai fait mon entrée sur le terrain j'avais les pieds gelés. » A quand les chaufferettes devant les bancs de touche ?

● A la suite de l'écartement tibia-péroné dont il a été victime lors d'une rencontre amicale, une vis a été introduite dans la jambe du Nantais Picot pour rapprocher les deux os. Il s'est ensuivi une déminéralisation. Fabrice Picot fait une cure de fromage blanc pour récupérer le calcium perdu. « J'en ai un peu ras le bol », précise-t-il. Il espère retrouver la compétition début décembre.

● Le brouillard qui avait interrompu la première édition de Metz-Toulouse a joué encore un vilain tour aux Toulousains pour la seconde édition. Ceux-ci n'ont en effet pu atterrir normalement à Metz comme prévu et ont dû se poser à l'aéroport de Strasbourg. Ils durent ensuite faire les 160 km séparant les deux villes répartis dans cinq taxis, n'arrivant qu'une heure avant le coup d'envoi.

● Le traducteur brestois Milan Radovanovic était évidemment à Zagreb. On le vit bien sûr beaucoup avec l'ancien brestois Le Roux. Beaucoup moins, en revanche, avec un autre ancien brestois, son compatriote Vabec. Question de sympathie sans doute.

● Patrick Battiston a été l'hôte de Radio Zagreb vendredi soir. Et il a fait forte impression aux journalistes locaux par sa gentillesse et sa pondération.

● Vendredi soir à Zagreb, la délégation française, joueurs non compris, fut l'hôte de la municipalité au cours d'un repas jugé un peu lourd par certains des invités.

MARSIGLIA SUSPENDU PAR L'UEFA

On s'y attendait, mais on espérait le sursis du côté de Lens. Pourtant René Marsiglia ne l'a pas obtenu : il est suspendu pour un match de Coupe d'Europe (à la suite de deux avertissements), et ne participera donc pas au match aller Lens-Anderlecht en huitième de finale de la Coupe de l'UEFA.

● De Jean Tigana, après Yougoslavie-France : « L'efficacité, Michel Platini nous l'apportera. L'important pour l'instant c'est que nous fassions preuve d'une telle sérénité technique. »

● Fanfan Vendasi a passé la main. A cette occasion on peut parler d'éclatement mais aussi de la fin du temps des copains. Sa venue à la tête du club avait été liée à l'arrivée d'une équipe d'amis, or il semble qu'au bout de quinze mois ladite équipe n'ait pas résisté aux rapides attaques du temps, et ce n'est un secret pour personne de dire que certains n'ont pas caché leur satisfaction au départ de l'exhomme fort. Le temps passe.

● Il est vraisemblable que l'AS Nancy-Lorraine fera signer un contrat, cette semaine, à Rachid Maatar, un garçon qu'elle a formé et qui était au chômage, ayant été en difficulté avec Angoulême.

● Le LOSC, qui y trouve d'ailleurs refuge assez souvent pour ses entraînements, considère un peu le Stadium Nord comme un stade fétiche : il n'y a pratiquement jamais perdu un match !

L'UEFA FAIT RIRE LAVAL

Les membres de la sacro-sainte commission de discipline de l'UEFA n'ont pas peur du ridicule et, à Laval, leur décision d'infliger quatre mille francs d'amende aux dirigeants du Stade Lavallois pour entre autres « le mauvais comportement du public mayennais » au cours du match Laval-Vienne aurait provoqué l'hilarité si cette décision n'était ressentie comme parfaitement grotesque.

Les nombreux observateurs présents à ce match s'étaient plu en effet à souligner la sportivité du public mayennais qui, un quart d'heure avant la fin du match, chantait : « Merci Laval » et qui réserva aux Autrichiens de chaleureux applaudissements. Mais les échos de cette belle fête n'ont pas dû retentir jusqu'à Zurich !

Quand il a pris connaissance des sanctions dont son club était victime, M. Bisson, le président lavallois, a dit : « Je ferais appel et au besoin cela fera beaucoup de bruit car notre public a été parfait. D'ailleurs M. Jacques Ferran dans « France Football » a été particulièrement élogieux pour notre équipe et son public. Enfin, je ne suis pas disposé à régler cette somme tout au moins sans m'être battu auparavant. Cela dit, cette sanction ne me donnera pas un cheveu blanc de plus. »

● En vue de la saison prochaine, les dirigeants nancéiens veulent fournir un effort de recrutement. Pour cela, le président Rousselot a plusieurs vecteurs pour ramener de l'argent au club. Il a fixé, notamment, la barre à trois mille cinq cents abonnements, alors qu'il n'y en a que mille en ce moment. C'est un objectif qui sera difficile à atteindre.

● De Fernand Sastre, apprenant à Zagreb les victoires de l'OM et de Nice, succédant à celle de Lyon : « Finalement, l'idéal pour relancer un club en difficulté financière, c'est encore une bonne cure en D II ».

● La décision quant à la qualification de Christophe Frankowski au FC Nantes sera prise jeudi ou vendredi prochain par les présidents de clubs. En cas de refus, le jeune Polonais pourrait être dirigé vers une formation belge.

● Vahid Halilhodzic n'a pas été rappelé en Yougoslavie à l'occasion du match contre les Tricolores. Il était pourtant dans son pays à cette date puisqu'il a bénéficié d'une permission pour assister au mariage de son frère.

● M. Lopez, qui se méfiait quelque peu d'un brouillard assez dense dans les environs de la ville de Metz, donna le coup d'envoi de Metz-Toulouse avec quelques minutes d'avance. Précaution inutile puisque le match put se dérouler cette fois tout à fait normalement.

● Christian Lopez, le libero toulousain, a dû attendre les 165 minutes de jeu Metz-Toulouse pour pouvoir fêter son 400e match officiel.

● Tony Kurbos, le petit attaquant allemand du FC Metz opéré voici quelque temps d'une épaule récalcitrante, est désormais sorti de clinique et peut envisager dans les prochains jours de recommencer à trottiner.

● Branco Tucak, l'ancien libero de Metz désormais installé à Nancy, ne manque aucune occasion de venir encourager ses ex-partenaires lorsque les hasards du calendrier le lui permettent. C'était le cas lors de Metz-Toulouse.

● Brouillard sur le Stadium Nord, vendredi. Après une demi-heure de jeu, Lille Setubal a dû être arrêté. Il a été rejoué (sans passion) le lendemain

● Pour ne pas « perdre ses nerfs » face aux provocations des Portugais de Setubal, le Lillois Roger Ricort a demandé à sortir un quart d'heure avant la fin. « Ils n'ont pas arrêté de nous cracher dessus », a-t-il expliqué.

● Echange raté : le LOSC n'avait pas de maillots à proposer contre ceux de Vittoria Setubal. Les dirigeants portugais en ont quand même fait cadeau d'un au fils d'Arnaud Dos Santos.

● Lucien Denis est guéri. Didier Christophe n'est plus suspendu, Pascal Planque est redevenu compétitif : Arnaud Dos Santos, l'entraîneur lillois, a désormais l'embarras du choix pour composer son équipe...

● Les Nancéiens ont disputé, la semaine dernière, un match amical à Beauvais (victoire : 3-1), où ils ont retrouvé quatre joueurs formés à Nancy : Tapin, Caullery, David et Pavageau.

● Au retour de son match amical à Beauvais, toute l'équipe nancéienne, avec ses cadres techniques et son président, ont été invités à assister à l'enregistrement de l'émission de Michel Drucker « Champs-Élysées ».

CONCOURS « F.F. »

Les résultats du jeu-concours « France Football » sont en page 28.

● Daniel Solsona, le Bastiais qui avait quitté le terrain à Rennes il y a près d'un mois, a recommencé à s'entraîner. Pour l'instant, il se contente de trottiner et il est peu probable qu'il soit en état d'effectuer sa rentrée mercredi à Nancy.

● Blessé aux ligaments d'un genou lors d'une rencontre de Division IV, le Polonais de Nîmes Christophe Surlit est vraiment poursuivi par la guigne. Il a dû subir une intervention chirurgicale. Il est donc probable qu'on ne le reverra sur les terrains qu'après la trêve.

● Samedi soir, à Monaco, Lucien Muller, entre deux lancers francs pour Monaco ou le Stade Français, échangeait ses impressions de Yougoslavie-France avec un ancien adversaire qu'il retrouvait dans la salle de basket de Fontvieille, à savoir Marcel Nowak, aujourd'hui maître des lieux du complexe sportif monégasque : « Trop peu de risques en attaque et si peu de tirs au but que la rencontre était plutôt languissante », disait le coach de l'ASM.

● Alberto Muro, retrouvant des couleurs qu'il a beaucoup portées, était — presque — rouge de plaisir, l'autre soir, à la sortie du stade Louis-II, où le président Campora venait de lui faire signer son contrat de recruteur pour le centre de formation monégasque. Il retrouvera donc, en rouge et blanc : Amoros, Bijotat, Ninot, Bellone, des jeunes dont il fut le guide sous Lucien Leduc et Gérard Banide. Muro, après un séjour parisien plutôt triste, a retrouvé le sourire et collaborera ainsi avec Pierre Tournier.

● Beckenbauer, Kopa, Platini sont annoncés à la Nuit des Sports monégasque qu'organisera la section Corse-Côte d'Azur USJSF aux « Folies russes » de l'hôtel Loews de Monte-Carlo, le 6 décembre prochain. Sportifs d'hier et d'aujourd'hui, dirigeants et personnalités de la Côte d'Azur et de la Corse se joindront à Jazy, Vigneron, J.-P. Rives et autres Yannick Noah pour croiser micros et conversations au profit de l'esprit sportif et du journalisme.

Platini en vacances

De quoi rêver pour les joueurs français : Michel Platini, en pleine période de Championnat, vient de faire un petit séjour de détente à Venise. Comme tous ses partenaires de la Juventus, il a bénéficié de huit jours de vacances à l'occasion de l'interruption du Calcio. Ce sont les bienfaits d'une compétition à seize clubs.

une semaine en ballon

LAPSUS

Fameux lapsus du président de l'UEFA Jacques Georges au cours de l'assemblée générale de l'AS Nancy-Lorraine. M. Georges, qui fut président de la ligue de Lorraine et auparavant du FC Nancy, termina une brève allocution par ce vœu sympathique qu'un club lorrain parvienne un jour en Coupe d'Europe. Ces propos soulevèrent un tollé dans la salle car le présidentd avait oublié tout simplement que Nancy, en 1978-1979, avait disputé la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe. Il fut facilement pardonné puisqu'il était l'un des supporters nancéiens à Genève.

●Marc Duval, qui, légèrement grippé, n'avait pris que contraint et forcé la place de Vizcaino en deuxième mi-temps, aura été finalement l'un des rares Toulonnais à ne pas avoir passé une bonne soirée mardi soir. Derrière une défense où Courbis, Neubert et Bérenguier avaient disparu à la mi-temps, il a concédé six buts. Ce que, visiblement, quelques supporters ne lui ont pas pardonné. Quand on dit que le public a la mémoire bien courte...

● Sochaux a eu bien du mal à digérer le penalty concédé à la dernière seconde du match à Toulon. Précisions que les Frans-Ccomtois n'ont bénéficié que d'un seul penalty en l'espace de trois saisons !

● René Hauss s'est rendu en Belgique pour les fêtes du 11 novembre. C'est là en effet que réside son fils, médecin, et le dirigeant sochalien en a profité pour assister au match de Championnat Standard-Anderlecht.

● Pour avoir manifesté sa désapprobation à l'égard de l'arbitre de Bastia-Sochaux, Pierre Mosca a été frappé d'un mois d'interdiction du banc de touche avec sursis. « Où est la notion de justice ? » s'est-il contenté de dire.

● Stopyra, aujourd'hui à Rennes, est un footballeur loyal. Il a téléphoné à ses copains sochaliens pour leur dire que, d'une part, il serait mercredi soir au rendez-vous du stade Bonal et que d'autre part, il les ferait beaucoup courir. C'est ce qui s'appelle annoncer la couleur.

● Les Auxerrois ont affronté Reims la semaine passée à Châlons-sur-Marne. Grâce à deux buts de Szarmach et Garande, ils se sont imposés de justesse (2-1). Une bonne répétition cependant avant la semaine difficile qui attend les Bourguignons.

●Heureuse initiative de la municipalité du Petit-Quevilly, commune sur laquelle se trouve situé le terrain du FC Rouen, puisque ses élus ont décidé d'accorder la détaxe complète des matches contre Monaco et Nantes.

● La démission du président du comité de gestion de Bastia n'a rien à voir avec des problèmes sportifs, cela a été clairement précisé mercredi soir et, pour l'instant, il semble que les joueurs n'aient rien à craindre de l'avenir ; Pascal Olmeta, leur capitaine, a rencontré le président par intérim Florent Vanucci, et il semble qu'à la lumière de cet entretien les joueurs aient été apaisés.

●C'est décidé : le Stéphanois Bernard Simondi, qui n'imagine guère son existence sans football, se reconvertira au métier d'entraîneur. Pour cela, il prépare d'ailleurs, d'ores et déjà, le fameux « tronc commun » sans lequel rien n'est possible dans ce domaine.

LA DEMISSION DE M. VENDASI

François Vendasi, le président du Comité de gestion du SEC Bastia passe la main. Fanfan Vendasi avait pris la direction de l'équipe de Bastia au matin du 6 août 1982. L'équipe bastiaise était au bord du K.-O. avec une dette énorme.

En l'espace de quinze mois, Fanfan Vendasi et ses amis l'ont presque épongé. Pourtant, cette fois, l'homme fort du SECB a décidé de passer la main. Deux raisons invoquées : obligation professionnelle liée à la conjoncture du bâtiment et aussi un certain blocage au sein du comité de gestion.

Avant la prochaine réunion du comité de gestion de Bastia, réunion extraordinaire qui décidera de l'élection du nouveau président. C'est le premier vice-président du club, M. Florent Vanucci, qui assure l'intérim de la présidence. Florent Vanucci a peut-être toutes les cartes en main pour succéder à Fanfan Vendasi.

Les finances du SECB sont saines. C'est en tout cas ce qui ressort des déclarations faites par le président démissionnaire. Dans l'état actuel de la trésorerie, il y a dans les caisses du club 850 000 F. Toutefois, le club bastiais doit toujours une somme de 2,8 millions de francs au Trésor public.

● C'est en novembre 1984 que sera inauguré le nouveau stade de Monaco : 20 000 places assises avec une salle de basket, une de boxe, une troisième de gymnastique, une piscine olympique, des magasins et quatre étages de parkings.

Pour l'ouverture, l'affiche sera princière : Italie-Allemagne.

●Un ex-Lyonnais en visite à Gerland en début de semaine dernière. En l'occurrence l'Auxerrois Gérard Lanthier, formé à l'Olympique Lyonnais à la fin des années soixante-dix, qui mettait à profit les quarante-huit heures de repos accordées par Guy Roux à ses joueurs pour venir voir la famille et quelques vieux copains comme Olio ou Zambelli.

●Marcel Dib, le jeune espoir toulonnais, a du goût : il a choisi le premier match à Mayol pour inscrire son premier but au haut niveau. C'était d'ailleurs le premier du match. Un beau souvenir pour lui, et un but qui en annonce certainement d'autres.

●On a beaucoup parlé de pelouse après Toulon-Moenchengladbach : celle du stade Mayol, impeccable, bien sûr, et faisant la joie des footballeurs toulonnais, même si Bernard Boissier la trouvait un peu haute. « On s'est même surpris techniquement », soulignait Albert Emon, avec son grand sourire.

●Les joueurs de Moenchengladbach, dont le président était déjà venu à Toulon avec la sélection Espoirs de RFA au dernier Tournoi de Toulon, ont fait grosse impression au bord de la rade par leur comportement impeccable sur le terrain, mais aussi par leur élégance vestimentaire. C'est sans doute cela aussi le top-niveau.

● C'est mardi que le jury municipal d'Auxerre se réunira pour désigner l'architecte qui dirigera les travaux de la nouvelle tribune du stade Abbé-Deschamp, ainsi que des vestiaires.

● Le centre de formation d'Auxerre s'était quelque peu dégarni cette semaine. En effet, Messager, Monier et Cantona étaient en Algérie avec l'équipe de France juniors tandis que Prunier et Romero se trouvaient à Aix avec la sélection tricolore des cadets.

● Les pros auxerrois n'ont pas eu de repos dominical. Dimanche matin, en effet, ils ont participé à une séance technique avant de disputer un petit match face à la réserve de Troisième Division au cours de l'après-midi.

● L'entraîneur lavallois Michel Le Milinaire et ses joueurs Pérard, Sorin, Bozon, Souto et Miton ont assisté samedi soir à la grande soirée de variétés organisée par les socios du Stade Lavallois à Cossé-Le Vivien, un chef-lieu de la Mayenne où vit le jour précisément Michel Sorin.

● Incroyable mai vrai : le match de Championnat de ce mardi entre Lens et Toulon sera télévisé en direct... en Belgique ! Une façon originale de « superviser » le prochain adversaire d'Anderlecht en Coupe de l'UEFA, à savoir Lens.

● Le match Paris-SG-Brest, prévu le 21 janvier prochain, a été reporté au 24 en raison de la rencontre du Tournoi des Cinq Nations de rugby France-Irlande. Plus près de nous, le Paris-SG-Rouen de samedi prochain sera joué mardi 22, toujours à cause du rugby (France-Australie).

●L'inauguration officielle du stade Mayol a connu un vif succès populaire avec un fastueux Toulon-Moenchengladbach (8-4), et ce malgré une panne de lumière qui retarda de trois quarts d'heure le début des festivités : un incendie extérieur au stade avait détruit un transformateur...

● Le match qui devait avoir lieu ce mardi à Grenoble entre l'équipe d'URSS et une sélection de joueurs grenoblois et thononnais a été annulé. Mais l'élimination des Soviétiques du Championnat d'Europe des nations, dimanche dernier à Lisbonne, n'a rien à y voir.

● Une nouvelle occupation à la mode dans l'effectif brestois : la chasse. Ainsi Bosser et Le Magueresse chassent ensemble. Quant à Pardo, il a pour compagnon Pierre-Henri Menthéour, le cycliste nouvellement engagé par Cyrille Guimard.

● Le comité de gestion du club brestois, après les remous et les interrogations provoqués par les récentes défaites brestoises, s'est senti dans l'obligation de publier un communiqué. Ce dernier assure publiquement le soutien de tout le comité à son président François Yvinec pour la politique qu'il mène au club. On sait en effet que ce dernier était plus ou moins contesté. En particulier, le nom de Michel Bannaire, l'ancien président, était souvent avancé dans les conversations d'opposition.

une deux

JOSÉ TOURÉ

L'absence des terrains de José Touré a suscité bien des commentaires à Nantes. José était souffrant, très souffrant même, mais de mauvaises langues ont répandu des rumeurs malsaines selon lesquelles le milieu de terrain nantais était... en prison ! Accusé Touré, vous avez la parole.

« José, on va commencer comme au café du Commerce. Comment va la santé ?

— Ça va mieux, ça va même beaucoup mieux, merci.

— On s'y perd un peu : on a parlé d'angine, de mal aux dents. Qu'avez-vous eu exactement ?

— C'est compliqué. J'ai d'abord eu une angine fin août, juste avant Danemark-France. Pendant trois jours, j'ai eu des poussées de fièvre jusqu'à 40. J'ai suivi un traitement aux antibiotiques pendant dix jours et je pensais être totalement rétabli. J'ai ainsi pu jouer deux matches de Championnat à Bordeaux et contre Strasbourg. A vrai dire, avant les matches, j'étais plutôt bien, mais pendant j'avais les jambes lourdes.

— Vous avez néanmoins participé au match retour de Coupe d'Europe contre le Rapid.

— Oui, mais deux jours avant le match, je me suis réveillé avec un mal à la gorge du tonnerre et des sueurs froides. Nouveau traitement, à base homéopathique cette fois. J'ai joué le match retour avec 38°2. Je n'étais pas très bien, comme vous l'imaginez, mais vu le contexte particulier, j'étais un peu hors de moi. Seulement, le lendemain, je n'avais plus que huit de tension. Je n'ai pas échappé à un traitement plus fort encore, avec deux piqûres d'antibiotiques par jour. En plus, pour ne rien arranger, j'avais des maux d'estomac.

— C'est d'un véritable calvaire dont vous nous parlez là !

— Et le tableau n'est pas terminé. Je suis allé chez mes parents à Blois. Au bout de trois jours, ma température n'était plus que de 36°7, mais un soir elle est montée jusqu'à 41 ! Le cycle infernal a repris, avec de nouveaux examens, des prises de sang et surtout une visite dont je me serais bien passé au C.H.R. de Tours. Finalement, les médecins en ont conclu que tous mes problèmes venaient de dents de sagesse. On m'en a donc extrait quatre. Pendant trois jours, j'avais des gencives en feu et une bouche enflée sur laquelle j'étais contraint de porter des poches de glace.

— C'est tout ? Vous n'êtes sûr de ne rien avoir oublié ?

— C'est déjà pas mal, non ? Ensuite, je suis allé me reposer une quinzaine de jours à Besançon chez des amis. J'avais maigri de sept kilos et j'avais besoin de reprendre des forces. Depuis dimanche en huit, je suis revenu à Nantes.

— Vous n'êtes pas sans savoir qu'à Nantes, justement, votre cas a beaucoup fait jaser. Des rumeurs ont circulé dans la ville...

— Oui, j'ai appris. Des bruits se sont répandus selon lesquels j'aurais passé plusieurs jours en prison. Certains parlaient de viol et de détournements de mineures, d'autres de proxénétisme. Selon certains échos qui m'ont été rapportés, je me serais caché parce que j'avais le Sida ! Vous voyez où l'imagination va se nicher. Certaines personnes, paraît-il, auraient même vu un rapport de police à mon sujet...

— Comment accueillez-vous tout cela ?

— Le problème est simple : j'ai été absent un mois de Nantes et personne, au club, n'a expliqué pourquoi. Ça pouvait sembler équivoque. Vous savez comment sont les gens. Ils s'amuse nt en s'occupant des autres. Je trouve cela insensé mais que voulez-vous que j'y fasse ? Je ne vais tout de même pas publier un communiqué pour démentir ce genre de rumeurs ! Je n'ai pas à entrer dans ce petit jeu ; je n'ai pas à me justifier.

— Ce n'est pas la première fois qu'une telle chose se produit à Nantes. Comment l'expliquez-vous ?

— Avant moi, Budzinski et Bargas ont souffert de la même chose effectivement. Budzinski est d'origine polonaise, Bargas argentine et moi africaine... Il y a là un problème de racisme, c'est incontestable. Je ne dis pas qu'il existe un racisme à grande échelle en France mais il germe dans la tête de quelques personnes, on ne peut en douter. Je ne peux rien y faire. Je veux laisser les gens à leur bêtise. Je suis comme ça.

— A quand votre retour à la compétition ?

— Je vais commencer à entrer dans le jeu prochainement. J'effectuerai un test contre Tours, en amical, la semaine prochaine. En Championnat, peut-être contre Auxerre, plus sûrement au Parc, contre Paris-Saint-Germain. »

D. C.

● Durant la trêve hivernale, Sochaux disputera trois matches amicaux à Sarrebruck, à Montélimar et sans doute à Nancy.

● L'entraîneur sochalien Pierre Mosca a participé dernièrement à un petit match amical. Il renforçait en effet le FC Droit. Malheureusement, il fut blessé en cours de partie (luxation de l'épaule) et il a dû serrer les dents pour pouvoir diriger les entraînements depuis, car la douleur était vive.

●Le chanteur Francis Cabrel aime, on le sait, le football presque autant que la chanson. C'est pourquoi il a participé, en milieu de semaine, à l'entraînement des joueurs du FC Rouen. Cabrel chantait jeudi soir à Rouen.

●Le trésorier du FC Rouen, Pierre Craignou, est content : le match contre Monaco devrait battre, demain soir, tous les records de la saison. On attend quelque dix-huit mille spectateurs !

A SEVILLE, LA FRANCE A GAGNE !

Samedi à Séville, sur le même terrain où la France a raté la finale lors de la dernière Coupe du monde, devant 1 500 spectateurs, l'équipe de France de la Police a réalisé un petit exploit en dominant son homologue espagnole sur le score de deux à zéro.

On ne pensait pas que les Policiers français s'imposeraient, car les Espagnols alignaient plusieurs joueurs ayant évolué en Première Division.

Kutermak, l'avant-centre du Red Star, ouvrait la marque à la 40e minute, et Justek, l'autre avant-centre de Saint-Dizier parachevait le succès des Tricolores à la 72e minute. Par la suite, Morel préservait la victoire de son équipe grâce à deux arrêts réflexes surprenants.

Les Policiers français quittèrent le terrain de Séville comme leurs aînés de l'équipe A sous les applaudissements du public.

Nîmes-Paris pour Adams

Jean-Pierre Adams est toujours dans le coma. Ce drame ne laisse pas insensible. Deux de ses anciens clubs, Paris-Saint-Germain et Nîmes, ont décidé de disputer un match amical au profit de sa famille. Il aura lieu au stade Jean-Bouin, probablement début janvier, dans le cadre de la préparation à la deuxième partie du Championnat.

● Débordé par l'affluence surprise enregistrée le jour de la Toussaint devant Saint-Étienne (plusieurs milliers de spectateurs sont entrés sans bourse délier), le Racing Strasbourg a pris ses précautions à l'occasion de la venue du PSG. On s'attend, en effet, à un nouveau rush de quelque vingt-cinq mille personnes.

● La cote de Strasbourg grimpe également outre-Rhin. Aussi voit-on des cars allemands se pointer à la Meinau, ses occupants manifestant le désir de visiter le stade. Il est vrai qu'il est magnifique.

● La réunion de mercredi soir du Comité de gestion du SECB a été fertile en événements : outre la démission de Fanfan Vendasi qui pour l'heure reste membre du comité de gestion, le président général du club, Barthélemy Dominici, a également remis sa démission. Mais lui quitte purement et simplement le club.

● Un problème essentiel pour Sundermann : le remplacement de Lacuesta, suspendu, après son expulsion à Monaco. Notons que l'entraîneur allemand a été outré, non pas par la mesure disciplinaire, mais par le comportement irréfléchi de son joueur.

● Il faudra attendre deux semaines encore avant de connaître l'épilogue du procès opposant André Buffard à Roger Rocher et aux Editions Flammarion à propos du dernier chapitre du livre « Président pour l'amour d'un club » jugé diffamatoire par André Buffard. C'est en tout cas ce qu'a décidé, la semaine dernière, le tribunal de grande instance de Saint-Etienne, sans que l'on sache d'ailleurs encore s'il s'estimera compétent pour trancher le litige en question.

● Agé de soixante-deux ans, l'ex-arbitre fédéral Gaston Eyroulet, qui officia pour la dernière fois à Monaco en 1973 et continuait, depuis, d'apprendre le football en tant que délégué de la CCA, est décédé la semaine dernière, suites d'un accident du travail.

anniversaire

21 BIANCONI José (Bastia), né le 16 novembre 1962 à Bastia.

32 DEUTSCHMANN René (Strasbourg), né le 17 novembre 1951 à Strasbourg.

30 OGAZA Roman (Lens), né le 17 novembre 1953 à Katowice.

30 MOIZAN Alain (St-Étienne), né le 18 novembre 1953 à Saint-Louis.

25 ROUSSEY Olivier (Toulouse), né le 18 novembre 1958 à Trêves.

21 GABRIEL Patrick (Nancy), né le 18 novembre 1962 à Nancy.

24 HINSCHBERGER Philippe (Metz), né le 19 novembre 1959 à Algrange.

21 DUPRAZ Pascal (Brest), né le 19 novembre 1962 à Annemasse.

30 SANCHEZ Daniel (St-Étienne), né le 21 novembre 1953 à Oujda.

● Nouveauté à Saint-Étienne : après les matches, les Verts ont obtenu que personne ne les dérange, dans leurs vestiaires proprement dit, les conversations, notamment avec la presse, ayant désormais lieu dans le salon attenant !

● Les pros nancéiens seront en vacances le 18 décembre. Ils reprendront le 27 du même mois. Il est question qu'ils disputent un match amical contre Karlsruhe.

● Un souci supplémentaire pour Pierre Barlaguet, l'entraîneur nîmois. En effet, le second gardien de but, le jeune Jean-Michel Simonella (ex INF Vichy) est sérieusement blessé à un genou (ligament croisé) et une opération sera peut-être nécessaire.

● Diter Müller a enfin marqué ! En match amical contre la Real Sociedad, club espagnol de Division I, il a signé le succès bordelais en marquant à la 51e minutes.

LES CONTRES D'EUGÈNE

Eugène Saccomano, notre ami d'Europe 1, se sent plus grand depuis dimanche. Son équipe de Rueil-Malmaison a, en effet, vaincu Jacque Vendroux (France-Inter), Fabrice Balédent (RTL) et Thierry Roland (Antenne 2) dans la guerre des ondes déclarée sur le terrain du quatrième tour de la Coupe de France.

Le Variétés Club de France a perdu 2-0 face à Rueil malgré l'exceptionnelle qualité de son milieu de terrain (Gardon, Piazza, Toti, Larqué) et de son duo d'attaque (Marcos, Combin). Eugène Saccomano avait passé la semaine précédente dans son grenier à bâtir une impitoyable tactique de jeu en contre qui fut appliquée à la lettre. Nestor Combin, quant à lui, manqua à la fois la mise au vert et la cible adverse en plusieurs occasions.

Grand seigneur, le président Thierry Roland a décidé d'offrir quand même à ses joueurs (terriblement déçus) le voyage de fin d'année prévu à Madagascar et à Nossi-Bé. Dans le même temps, il est décidé à renforcer son effectif pour la saison prochaine et à changer le gardien et l'avant-centre. Il parle de... Zoff et de Pelé.

n'en croyez pas un mot

Deux copains

Le président Borelli était l'invité de la FFF à Zagreb. Il est vrai qu'il avait des joueurs dans les deux camps et qu'à ce titre il méritait plus que tout autre d'assister à ce Yougoslavie-France.

En fait, Francis Borelli n'attendait rien de très bon de cette rencontre. Certes, le Paris-Saint-Germain était assuré, quoi qu'il arrive, de ne pas être totalement perdant, ce qui n'était pas le cas de l'Etoile Rouge ou de Monaco, par exemple !

Ce qui précipitait un peu les battements de cœur du président du P-SG, c'était la confrontation entre Luis Fernandez et Safet Susic. Avant le match, il avait fait de nombreuses recommandations à l'international français :

« Je vous en supplie, Luis, n'allez pas nous le casser. Laissez-vous dribbler s'il le faut. Ce n'est qu'un match amical après tout.

« Président, je ne peux pas faire ça. J'ai toujours donné le meilleur de moi-même dans un match, à plus forte raison avec l'équipe de France. Vous n'avez qu'à dire à Safet qu'il n'approche pas des buts français.

— Tout de même, Luis, pensez au Championnat de France et à tout ce que M. Susic nous apporte. Taclez s'il le faut, mais avec beaucoup de gentillesse.

— Franchement, président, ça je ne peux pas vous le promettre. »

Guère rassuré, Francis Borelli s'en fut alors vers le camp yougoslave.

« M. Susic, je souhaiterais que vous jouiez plutôt du côté de Tigana aujourd'hui. M. Fernandez est votre meilleur copain au P-SG. N'allez pas lui faire de la peine avec vos petits ponts et vos grands dribbles.

— Luis bon copain, mais moi bon Yougoslave. Moi chercher surtout faire marquer copains de Belgrade.

— Ah ! la la, dit Borelli, vous êtes têtu et l'autre est susceptible. C'est tout de même malheureux de trembler pour un match pareil ! »

Francis Borelli trembla jusqu'à la 77e minute où il vit enfin Susic sortir du terrain... sur ses deux jambes !

Pierre Courtois

● Problèmes dentaires pour le Lillois Primorac. Arnaud Dos Santos l'a quelque peu ménagé, en fin de semaine dernière, pour qu'il soit en pleine possession de ses moyens face à Nîmes.

● Le numéro 6 nîmois, Lopez, n'a décidément pas la cote auprès des arbitres qui portent le même nom que lui. En effet, avant d'être sanctionné par M. René Lopez (de Metz), l'autre samedi à Rennes, il avait déjà reçu un avertissement le 17 août dernier à Strasbourg de la part d'un autre homonyme, M. Claude Lopez (de Paris).

● L'entraînement ayant été suffisamment poussé durant la semaine, Pierre Barlaguet avait accordé dimanche une journée de repos à ses joueurs nîmois, mais il devait bien entendu les retrouver dès lundi matin en vue de terminer la préparation du match de ce mercredi contre Lille.

● Le président nîmois Jean Cacharel et les membres du comité de gestion du Nîmes Olympique avaient réuni leurs joueurs au siège du club, ce dernier samedi à midi, pour leur offrir l'apéritif. Tout se passa dans une ambiance très détendue qui donna lieu à un utile échange d'idées entre dirigeants et joueurs.

● C'est l'ancien professionnel Claude Poirier (ex-Stade Français, Red Star et Nîmes) qui, devenu spécialiste de la médecine sportive, est le docteur attitré du Nîme Olympique. Ainsi samedi dernier, dans la salle de soins du centre de formation, il a fait passer un électrocardiogramme à chaque joueur du club gardois.

● A croire que l'air du temps alsacien et lorrain a une influence magnétique sur la botte de Raymond Camus, le capitaine toulousain : une volée splendide du droit à Strasbourg et, un mois plus tard à Metz, un gauche terrible de vingt mètres ; réflexion amusée de son entraîneur : « Il peut faire ses valises pour l'Est, il trouvera toujours preneur... »

● L'avant-veille de Metz-Toulouse, le président messin Carlo Molinari assistait à Suisse-Belgique pour y voir évoluer Lucien Favre, le néo-Toulousain et meneur de jeu des Helvètes. N'y voyant goutte en raison d'un épais brouillard, il chercha vainement des yeux le joueur et ne sut en définitive que le jour du match contre Toulouse qu'il s'était déplacé... pour rien.

● Le tournoi de Cannes auquel ils devaient participer pendant la trêve ayant été annulé, les Toulousains effectueront en compensation, courant janvier, une tournée d'une semaine au Maroc où ils disputeront deux rencontres. Après les vacances, reprise des entraînements le 30 décembre au matin.

● Le jeune entraîneur toulousain Daniel Jeandupeux ne redoute pas tellement les méfaits du brouillard : « Cela m'a toujours porté chance » dit-il plaisamment. L'odyssée toulousaine en Lorraine face à Metz a ravivé l'autre jour son souvenir à propos de trois contretemps de ce genre survenus en Suisse. A chaque fois, son équipe avait d'ailleurs gagné !

L'AFFAIRE STEPHANOISE : UN HOMME EN PRISON...

Depuis jeudi dernier, Louis Arnaud, ex-président des Verts et ex-gérant de la société commerciale ASSE-Promotion, dort en prison. Motif : abus de biens sociaux. Etant entendu que depuis le 18 novembre 1982, il est inculpé, comme MM. Rocher, Dumais, Marjollet, Brunel et Fiéloux, d'abus de confiance, de présentation de faux bilans, de faux et usage de faux, et déjà d'abus de biens sociaux.

Il faut croire que le juge Desmurs, chargé d'instruire le dossier depuis le début de l'année, est aujourd'hui en possession d'éléments nouveaux concernant en tout cas M. Arnaud, un homme de soixante-deux, qui fut par ailleurs directeur des biscuiteries Belin à Sorbiers et a toujours vécu dans le monde des affaires. Reste à savoir maintenant de quels éléments nouveaux il s'agit, étant entendu que, toujours à propos de la fameuse caisse noire, une histoire de bons anonymes portant sur une somme d'un million de francs environ paraît de moins en moins claire. De là à chercher de ce côté-là le motif de cette incarcération ayant fait un certain bruit dans la région... Et cela même si le parquet choisit de la décider à la veille du long week-end du 11 novembre. Sans compter que l'on se demande aujourd'hui si d'autres développements spectaculaires n'interviendront pas dans les semaines à venir et concernant cette languissante affaire stéphanoise...

que deviens-tu ?

PIERRE BERNARD

● Né le 27 janvier 1932 à Boissezon (Tarn).
● 1,75 m ; 78 kg (73 quand il jouait).
● Clubs : Bordeaux, Sedan, Nimes, Saint-Etienne, Red Star.
● Palmarès : deux titres de champion avec Saint-Etienne, une Coupe de France avec Sedan.
● 22 sélections.
● Marié, une fille (Christine).
● Profession : inspecteur des ventes chez Adidas depuis 1975. Il habite Bordeaux.

« Ma carrière de joueur a pris fin en 1969 alors que j'étais au Red Star. Mais depuis 1967, déjà, je travaillais à mi-temps chez Adidas, ce qui fait que ma reconversion s'est passée en douceur et le plus facilement du monde. Après quelque temps dans la région parisienne, je suis venu m'installer à Bordeaux, la ville de mon premier club, la ville où je me suis marié et d'où ma femme est originaire. J'étais donc particulièrement heureux d'y revenir et je dois dire que je m'y plais de plus en plus.

Je suis un fervent supporter des Girondins dont je ne rate pratiquement jamais un match. L'équipe actuelle est magnifique. Au cours de mes déplacements professionnels dans toute la région de l'Ouest, j'ai quelques fois l'occasion d'assister à des rencontres à Nantes, Laval ou Brest.

Personnellement, j'ai continué à jouer avec les anciens Girondins jusqu'en 1981 mais il a fallu arrêter. Ce n'est pas moi qui l'ait voulu, c'est le foot qui m'a abandonné ! Je n'ai jamais aimé être ridicule sur un terrain alors je préfère aller courir dans les bois de temps en temps pour garder la forme. Et puis je voyage tellement que j'apprécie énormément le fait de me retrouver en famille.

Voilà ce que je deviens. C'est assez banal. J'ajouterai que, comme neuf footballeurs sur dix, j'ai hésité à me lancer dans la carrière d'entraîneur. Mais je ne regrette pas du tout mon choix aujourd'hui. Je souhaite à tous les joueurs pros de se recaser aussi bien que moi. »

Direction le Mexique

Michel Hidalgo, qui tient à laisser une situation saine à son successeur Henri Michel, voit déjà plus loin que le Championnat d'Europe 1984. Il pense, aussi, à la Coupe du monde 1986 au Mexique. C'est ainsi qu'il s'est mis d'accord avec la Fédération de ce pays pour que l'équipe de France aille disputer deux matches contre le Mexique au printemps 1985.

Plus qu'un seul club allemand en Coupe d'Europe.
Du jamais vu à ce stade de la compétition. Une déroute aussi soudaine que cruelle
pour un pays toujours présent en demi-finales depuis vingt ans.
Le phénomène dépasse la simple anecdote.
Dans les chiffres mais aussi dans la manière.
Car les « ogres allemands » sont tombés comme des mouches, le plus logiquement du monde.
Accident de parcours ou processus de déclin ?
L'Europe s'interroge. Nous aussi.
Avec l'aide de Rainer Kalb, notre correspondant en RFA, nous avons essayé de comprendre.

R.F.A. : KOLOSSALE KATASTROPHE

EN Allemagne, la disparition de cinq clubs sur six en deux petits tours de Coupe d'Europe a fait l'effet d'une bombe. Comme si, en France, nous étions privés de camembert. Tollé général. Gros titres dans les journaux. Déclarations incendiaires. Pendant deux jours, on n'a parlé que de ça outre-Rhin. Et puis le Championnat a repris et l'Allemagne a oublié. A la taverne du Commerce, les supporters « collent » à l'actualité. Le constat étant fait, l'avertissement ayant été reçu « cinq sur six », il n'était pas utile de pousser l'analyse plus avant. « On fera mieux la prochaine fois. »

De notre côté, nous avons voulu en savoir plus long. Revenir sur l'événement — c'en est un, et de taille — pour le disséquer.

Equipe nationale : et la manière ?

Au niveau de l'équipe nationale, la RFA ne connait pas un déclin comparable à celui de ses clubs. Tout au moins en ce qui concerne les résultats. Les joueurs de Jupp Derwall seront d'ailleurs, selon toute vraisemblance, présents au Championnat d'Europe des nations en France au mois de juin prochain. Le récapitulatif suivant, qui fait état des défaites enregistrées depuis dix ans, prouve la constance et la fiabilité de l'équipe d'Allemagne. A peine plus d'une défaite par saison en moyenne. Seul le Mundialito, compétition amicale, fut vraiment décevant. Un bilan globalement positif, même si les deux derniers revers ont été concédés à des pays face auxquels la RFA n'a pas l'habitude de perdre.

Cependant, ces bons résultats cachent un malaise qui couve actuellement chez nos voisins et qui porte sur la manière peu spectaculaire et parfois besogneuse avec laquelle ils sont acquis. Depuis la dernière Coupe du monde et le match Allemagne-Autriche de triste mémoire, le public germanique est profondément déçu, laissant apparaitre une tendance tout à fait nouvelle : la victoire ne suffit plus, il faut aussi y mettre la manière. Nul doute que l'équipe de RFA, véritable locomotive du football allemand, sera attendue au tournant au cours de l'Européen 1984. Défaite interdite, mais aussi manière exigée.

Les défaites de la RFA depuis 10 ans

1983-1984 (3 matches)
Aucune défaite
1982-1983 (8 matches)
*Irlande du Nord b. RFA 1-0 (C. E.)
*Portugal b. RFA 1-0
1981-1982 (17 matches)
Brésil b. *RFA 1-0
Algérie b. RFA 2-1 (C. M.)
Italie b. RFA 3-1 (C. M.)
1980-1981 (10 matches)
Argentine b. RFA 2-1 (Mundialito)
Brésil b. RFA 4-1 (Mundialito)
Brésil b. RFA 2-1
1979-1980 (11 matches)
Aucune défaite
1978-1979 (8 matches)
Aucune défaite
1977-1978 (13 matches)
Brésil b. *RFA 1-0
*Suède b. RFA 3-1
Autriche b. RFA 3-2 (C. M.)
1976-1977 (9 matches)
*France b. RFA 1-0
1975-1976 (7 matches officiels)
Tchécoslovaquie b. RFA 2-2 (C. E.) (5 penalties à 4)
1974-1975 (3 matches officiels)
Aucune défaite
Bilan : 89 matches, 13 défaites.

Les faits pour commencer. Premier tour : en C 3, Kaiserslautern tombe devant les Anglais de Watford après un bon match aller (3-1 et 0-3). Un résultat plutôt logique quand on sait que Kaiserslautern est aujourd'hui menacé de relégation. La surprise vient de Stuttgart qui se laisse piéger (1-1 et 0-1) par les Bulgares du Levski Spartak qui ne survivront pas au second tour. Explication passe-partout : Corneliusson, le Suédois qui a remplacé Didier Six, n'est pas encore bien intégré.

Deuxième tour : entrée en lice du tenant de la Coupe des Champions, Hambourg. La voilà, la vraie catastrophe : le porte-drapeau, le club qui a tout gagné la saison dernière, prend une raclée à Bucarest (0-3). Au retour, le champion d'Allemagne renverse la vapeur mais ne peut éviter deux buts dans les cinq dernières minutes (3-2). Là encore, le changement d'attaque est une explication toute trouvée (Schatzschneider et Wuttke à la place de Hrubesh et de Bastrup). Mais c'est oublier qu'Hambourg a concédé deux buts à l'aller sur des erreurs énormes de Kaltz et de Stein.

La douche froide continue avec le fiasco de Cologne en C 2 : 1-3 en Hongrie face à l'Ujpest et seulement 4-2 au retour, alors que Cologne avait, lui aussi, « égalisé » en menant par trois buts à un. Aveu de l'international Strack qui a marqué contre son camp : « Je n'ai pas dormi de la nuit. »

En Coupe de l'UEFA, l'élimination de Brême est celle qui a fait le plus mal à la RFA. Car, si l'on ne peut parler d'humiliation en sport, il y a des défaites qui ont une conotation extrasportive désastreuse. Et c'était le cas face aux frères ennemis de l'Est du Lokomotiv Leipzig. Brême a failli (0-1 et 1-1). Il ne pouvait rien arriver de pire à la RFA qui investit quelque chose de plus dans les confrontations sportives avec la RDA. En douze oppositions dans le cadre de la Coupe d'Europe, les Occidentaux n'avaient perdu que deux fois. Leur passif est donc aujourd'hui de trois et cela contribue au traumatisme général. Aucune excuse n'a été retenue dans ce cas, même pas celle du meilleur buteur de la Bundesliga la saison dernière, Völler : « Nous avons eu beaucoup d'occasions, mais il arrive une fois tous les dix ans de tomber sur un gardien en état de grâce et d'avoir autant de malchance, tout ça dans le même match. »

La RFA sauvée par un Belge

Voilà comment l'Allemagne de l'Ouest a perdu cinq de ses représentants sur la scène européenne. Mais elle en a gardé un, le Bayern Munich, et d'une façon assez inquiétante pour venir grossir le désarroi. Ce deuxième tour contre les Grecs de Salonique aurait, en effet, dû déboucher sur la juste élimination du Bayern, tant les partenaires de Rummenigge ont eu du mal à construire un jeu efficace. 0-0 sur l'ensemble des deux matches, ce n'est pas glorieux. La séance des penalties, elle, mérite d'être racontée car elle constitue un clin d'œil de l'histoire et un symbole de la déconfiture allemande. A 8-8, le gardien belge du Bayern Pfaff arrêta son deuxième penalty de la soirée, offrant à son coéquipier Beierlorzer, dernier tireur parmi les joueurs de champ, l'occasion de qualifier les Bavarois. Mais le stoppeur s'était caché dans les vestiaires, prétextant une blessure. « Quel lâche ! » s'exclama le manager Uli Hoeness. Il ne restait donc que Pfaff pour tirer. Le Belge n'avait jamais tiré un penalty de sa vie. « J'ai fermé les yeux, j'ai pensé à ma mère qui était dans la tribune, j'ai prié, puis j'ai tiré. » Et marqué. Dans l'angle droit. Si près du poteau qu'un numéro de « France Football » n'y aurait pas trouvé sa place. Plus tard, Pfaff dira : « Mes penalties, je les tire toujours comme ça. » N'empêche, le coup est passé bien près. Commentaire de Breitner : « Lamentable. »

Au bout du compte, quels enseignements tirer de ces échecs en série ? Ne nous emballons pas : le football allemand ne vient pas de s'écrouler. Un coup de semonce tout au plus enregistré dans une compétition qui a autant d'importance pour les Allemands que pour les Français. Rien à voir, par exemple, avec le mépris irritant des Anglais qui préfèrent largement leurs épreuves insulaires. Bien sûr, la RFA n'attache aucune importance à l'obtention des « points UEFA » comme c'est notre cas. Elle domine trop le continent pour s'en soucier. Mais la Coupe d'Europe reste, pour elle, une compétition prestigieuse sur le plan sportif et, surtout, juteuse du point de vue financier (recettes, primes, publicité). Habituée aux places d'honneur, l'Allemagne inclut dans le budget de ses clubs les fruits de la Coupe d'Europe. C'est ainsi que Hambourg, dont l'élimination représente un manque à gagner de six millions de francs lourds, devra disputer plusieurs matches amicaux pour éponger son déficit.

Tout cela souligne — mais était-ce bien nécessaire ? — que les clubs de la Bundesliga ne prennent pas l'Europe par-dessus la jambe. Ils ont lourdement chuté dans un contexte où ils n'ont pas plus le droit à l'erreur que nos équipes vis-à-vis de leurs supporters, mais aussi de leur trésorier. On dit même que, en RFA, ce sont les trésoriers qui font la tactique à l'extérieur. Et ce peut être une première explication de la déroute dont nous nous occupons. Sans doute doit-on rester prudent dans une telle affirmation, mais il est paraît-il de notoriété publique, en Allemagne, que les clubs qui disputent leur premier match de Coupe d'Europe à l'extérieur cherchent au pire le résultat nul, au mieux une courte défaite pour maintenir le suspense et préserver la recette du match retour. L'argument ne tient pas quant l'adversaire est de gros calibre mais il ne faut pas l'écarter totalement quand il s'agit d'une formation de réputation moyenne. Ainsi, par exemple, après le match aller Salonique-Bayern, l'entraîneur Udo Lattek a dit, sans donner l'impression de le regretter : « Nous avons joué avec le frein à main enclenché. » A trop jouer avec le feu...

Complexe de supériorité

Quoi qu'il en soit, cet état d'esprit est bien l'une des principales caractéristiques du football allemand. Il suscite un complexe de supériorité évident des joueurs, complexe né des bons résultats d'ensemble, d'une opinion publique très confiante et des compliments régulièrement adressés par la presse étrangère. Des exemples de cette suffisance ? Il suffit de reprendre quelques déclarations.

Ernst Happel, entraîneur de Hambourg après les trois buts encaissés en Roumanie : « Ce que Bucarest a su

par Pierre-Marie DESCAMPS

« Une catastrophe pour le meilleur Championnat du monde » ; « Honte. Trois dehors ! » ; « Europe. Le mercredi noir de la Bundesliga. Malchance ou bêtise ? » ; « Choc pour la Bundesliga : seul le Bayern se qualifie ! » Quelques titres, parmi d'autres, de la presse allemande après le dernier tour de Coupe d'Europe.

faire à domicile, nous sommes aussi capables de le faire. Nous nous qualifierons. »

Toni Schumacher, le gardien de Cologne, avant le match retour contre Ujpest : « Je sais que nous ne prendrons pas de buts. Combien on en marquera, je n'en sais rien. Mais aucun ne nous sera marqué. »

Dieter Burdenski, le gardien de Brême, après la courte défaite concédée à Leipzig : « Nous ne manquerons pas cette occasion facile d'accéder au troisième tour. »

Même le dieu vivant du Bayern, Karl-Heinz Rummenigge, n'avait pas les pieds sur terre avant de recevoir Salonique : « Les Grecs vont prendre un carton. Trois buts au moins. »

L'optimisme est une chose, le respect en est une autre. Cela fait certainement partie de l'échec actuel des clubs allemands en Europe. Mais la rupture est si brutale qu'il faut chercher d'autres explications. En fait, la dépression est plus profonde et plus ancienne qu'on ne le pense. Son début peut être fixé à l'année 1980 qui avait vu la Coupe de l'UEFA se résumer à une simple Coupe d'Allemagne à partir des demi-finales (Moenchengladbach, Francfort, Bayern et Stuttgart). Difficile, bien sûr, de faire mieux. La même année, la RFA remportait l'Europeo en Italie. Depuis, l'érosion existe sans être vraiment tangible. La manière surtout est mise en cause. Sur ce plan, la campagne espagnole a provoqué le mécontentement du public allemand, malgré l'accession à la finale. Pour certains, la déroute enregistrée cette saison est le prolongement de ce malaise larvé qui mine le football outre-Rhin.

On demande des artistes !

Sur le plan tactique, les incessants changements d'entraîneur provoquent des différences pas très faciles à assimiler pour les joueurs. Et le débat entre le marquage individuel et la défense de zone n'est toujours pas réglé. Au chapitre des individualités, il faut souligner que les superstars étrangères n'ont pas été remplacées depuis le départ de Jensen, de Simonsen ou de Keegan. Plus grave, l'Allemagne connaît actuellement une pénurie de grands meneurs de jeu. Ses meilleurs techniciens, comme Hansi Müller et Bernd Schuster, évoluent sous d'autres cieux. Félix Magath, lui, ne joue plus en équipe nationale. Aujourd'hui, la Bundesliga ne compte plus que deux numéros 10 allemands de renom : Mohr à Francfort et Magath à Hambourg. Où sont les Netzer et les Overarth qui se marchaient sur les pieds en équipe nationale ? Au contraire, les meneurs de jeu sont importés : Sigurvinsson (Stuttgart), Lerby (Bayern), Hintermaier (Nuremberg) ou Raducanu (Dortmund). Le mal est profond car le manque d'imagination et d'improvisation des équipes de Bundesliga résulte de cette pénurie.

Pour mieux comprendre ce que ressent l'Allemagne, voici l'avis de Max Merkel, ancienne gloire du football germanique, à propos des difficultés rencontrées par le Bayern devant Salonique : « Quand je jouais à Vienne, nous avons rencontré l'équipe de Salonique. A midi, nous avons bien mangé ; l'après-midi, nous sommes allés voir des petites copines et, le soir, nous avons gagné 11 à 1. Mais nous, nous étions des footballeurs. Le Bayern d'aujourd'hui ne peut que lutter et courir. Il ne peut pas « créer ». Le simple piège du hors-jeu suffit à stopper ses attaques. C'est incroyable. »

Le football allemand souffre d'un autre mal qui découle, lui aussi, de son complexe de supériorité : le manque de concentration quand la partie est presque gagnée. Les relâchements coupables de Hambourg et de Cologne sont, à ce titre, édifiants. « L'expulsion du Hongrois Sarlos fut pour nous un cadeau empoisonné, expliquait l'attaquant de Cologne Klaus Allofs. On croyait les avoir dans la poche et on a baissé le pied. Résultat, ils ont marqué. »

Ce tableau du football allemand est bien sombre. Il faudrait parler de ce qui reste ses atouts : la solidité défensive, le réalisme ou la qualité physique. La Fédération ne s'inquiète pas outre mesure de la déroute des clubs, dès lors que l'équipe nationale continue de bien marcher et d'attirer de nombreux spectateurs. Mais Jupp Derwall, le sélectionneur, a trouvé dans le désastre de la Coupe d'Europe la justification des travers qu'il dénonce depuis longtemps et l'explication aux problèmes que rencontre sa sélection :

« Le football allemand n'est pas sur le déclin mais il faut faire très attention et réagir rapidement. Ce qui nous manque, ce sont de fortes personnalités qui empêchent que le jeu ne se banalise. Il faut travailler dès le plus jeune âge et insister davantage sur la valeur technique des joueurs. » Souhaitons qu'il soit entendu.

L'Européen pour une réhabilitation

En attendant, le public reste fidèle et ne semble pas trop en vouloir à ses idoles de ne pas pratiquer un jeu toujours brillant. Même le mercredi noir européen ne l'a pas refroidi. En effet, trois jours après, en Championnat, Hambourg-Cologne attirait 31 000 spectateurs, Brême jouait à Bielefeld devant 18 000 personnes pendant que le Bayern remplissait le stade de Francfort avec 55 000 entrées. La moyenne par match de Championnat sera supérieure à 20 000 cette saison, comme c'est le cas depuis plus de dix ans (record : 27 158 en 1977-1978).

L'Allemagne veut donc croire à un accident de l'histoire, considérant que ses difficultés sont d'ordre conjoncturel. Elle est prête à accepter le camouflet à condition que son équipe nationale soit présente au prochain Championnat d'Europe des Nations qui aura lieu en France au mois de juin. Et à condition qu'elle efface à grands coups de résultats et de brio ses faiblesses récentes. « Nous devons prouver au football mondial que les bêtises commises en ce début de décennie n'étaient que des accidents », pensent les Allemands. Pour l'Européen 1984, l'équipe de RFA n'a pas le droit à l'erreur...

Le désastre en un coup d'œil

Ce tableau vaut mieux qu'un long discours. Il comporte, saison après saison, le nom des clubs allemands qualifiés en quart de finale de la Coupe des champions (C 1) et de la Coupe des vainqueurs de Coupe (C 2), ainsi qu'en huitième de finale de la Coupe de l'UEFA (C 3). Il suffit de se reporter à la dernière ligne, celle qui représente la saison actuelle, pour comprendre l'étendue du désastre. Depuis que ces trois Coupes se disputent simultanément, jamais un bilan aussi pauvre n'avait été enregistré par nos voisins. Mieux, on constate que depuis vingt ans la RFA a toujours placé l'un de ses clubs en demi-finale. Le Bayern l'atteindra-t-il cette saison ?

En C 1, l'Allemagne restait sur une série impressionnante : sept places en finale depuis dix ans.

En C 2, la présence germanique était régulière au stade des quarts de finale, avec une bonne période entre 1965 et 1970.

En C 3, c'était « la grande bouffe ». En 1980, il y avait cinq équipes de Bundesliga en quart et encore quatre en demi. Un record qui sera difficile à battre. Depuis la saison 1972-73, la RFA place en moyenne plus de trois clubs en huitièmes de finale. Une véritable hégémonie qui traduisait la richesse du football allemand et qui vient de subir un cinglant coup d'arrêt.

COUPES

Sais.	C 1 (1/4 finale)	C 2 (1/4 finale)	C 3 (1/8 finale)
1955-56			
1956-57			
1957-58	Dortmund		
1958-59	Schalke 04		
1959-60	Francfort (F)		
1960-61	Hambourg	Bayern	
1961-62	Nuremberg	Brême	
1962-63			
1963-64	Dortmund (1/2)	Hambourg	
1964-65	Cologne	Munich 60 (F)	
1965-66		Dortmund (V)	Munich 60 (1/4) Cologne Hanovre 96
1966-67		Bayern (V)	Francfort
1967-68	Brunswick	Hambourg (F)	
1968-69		Cologne (1/2)	Hanovre 96 Hambourg (1/4) Francfort
1969-70		Schalke 04 (1/2)	Hertha Berlin (1/4)
1970-71			Cologne (1/2) Bayern (1/4)
1971-72		Bayern (1/2)	Brunswick
1972-73	Bayern	Schalke 04	Cologne M'Gladbach (F) K'Lautern (1/4)
1973-74	Bayern (V)	M'Gladbach (1/2)	Cologne (1/4) Stuttgart (1/2) Dusseldorf
1974-75	Bayern (V)		Dusseldorf Cologne (1/2) Hambourg (1/4) M'Gladbach (V)
1975-76	Bayern (V) M'Gladbach	Francfort (1/2)	Hambourg (1/2)
1976-77	Bayern M'Gladbach (F)	Hambourg (V)	Schalke Cologne
1977-78	M'Gladbach (1/2)		Francfort (1/4) Bayern Brunswick
1978-79	Cologne (1/2)	Dusseldorf (F)	Duisbourg (1/2) Stuttgart M'Gladbach (1/2) Hertha Berlin (1/2)
1979-80	Hambourg (F)		K'Lautern (1/4) Francfort (F) M'Gladbach (V) Bayern (1/2) Stuttgart (1/2)
1980-81	Bayern (1/2)	Dusseldorf	Hambourg Cologne (1/2) Francfort Stuttgart
1981-82	Bayern (F)	Francfort	Hambourg (F) K'Lautern (1/2)
1982-83	Hambourg (V)	Bayern	K'Lautern (1/4) Cologne Brême
1983-84			Bayern

● **Pour cette « photographie » de la situation des clubs allemands depuis vingt-neuf ans, au stade actuel de la Coupe d'Europe (C 1 et C 2 : 1/4 finale ; C 3 : 1/8 finale), nous avons pris en compte la C 1 et la C 2 depuis leur origine (1955 et 1960) et la C 3 depuis qu'elle se dispute par élimination directe (1965).**

● **Les clubs ayant été plus loin dans la compétition sont accompagnés de la mention : (1/4), quart de finaliste ; (1/2), demi-finaliste ; (F), finaliste ; (V), vainqueur de l'épreuve. Les autres ont été éliminés à ce stade de la compétition.**

19 septembre 1971 - 5 novembre 1983.
Douze ans séparent le premier but de Delio Onnis marqué en Championnat pour le compte de Reims de son dernier inscrit avec Toulon.
Entre ces deux dates magiques, une carrière exemplaire s'est dessinée et surtout un talent fou de buteur.
Le 5 novembre dernier, en effet, Delio marquait son 300e but en Championnat, chiffre record. Celui que l'on nomme, aujourd'hui, M. Trois Cents Buts a une explication toute trouvée à cette soif de buts : « J'ai toujours eu la foi ! », dit-il. C'est si simple, le football...

ONNIS

«J'ai toujours eu la foi»

QUAND Delio m'a invité à pénétrer dans son salon, mon regard s'est immédiatement porté vers la cheminée, une grande et fière cheminée qui domine la pièce. De chaque côté, étincelants à force d'être briqués, deux beaux souliers pointaient leur nez vers la fenêtre. Ces deux souliers (d'argent) lui ont été décernés en 1975 et 1982, récompensant ses buts marqués pour le compte de Monaco et Tours. En découvrant ces deux trophées, je me disais que ce n'est pas un soulier, mais une statue en or massif qu'on pourrait offrir à Onnis, pour ses trois cents buts, pour ses exploits répétés pour l'ensemble de son œuvre, les raisons ne manquent pas.

Au même moment, ironie du sort, les plus grands buteurs européens étaient de la fête au Lido, les plus grands mais pas Delio dont la saison dernière, on le verra, ne fut guère prolifique. Un simple commentaire : « Halilhodzic va recevoir une récompense. C'est justifié : il a vraiment été le meilleur en France. » Un simple commentaire et peut-être un certain vague à l'âme. Delio n'aurait pas dépareillé au Lido, avec ses trois cents buts. Qui pouvait présenter un tel bilan, là-bas ?

Le soir même Onnis avait chaussé ses crampons pour l'inauguration de Mayol, le stade flambant neuf de Toulon. Adversaire d'un soir : Moenchengladbach. Une petite mi-temps de Delio, en roue libre. Et un but, une merveille de sang-froid. Face à face avec le gardien allemand, feinte du droit, frappe de l'extérieur du pied gauche et les filets qui claquent. Un nouveau but, un de plus, au cœur de la surface de réparation adverse. Clin d'œil de Delio : « Sur mes trois cents buts en compétition officielle, j'en ai bien marqué 80 % dans la surface. Dont 40 %, à peu près, dans les six mètres. » Voyons cela de plus près encore.

Sous le maillot de Reims, de Tours, de Toulon ou de Monaco, comme ici, le cri de joie du buteur

« Etre dans la peau d'un joueur qui a marqué trois cents buts, qu'est-ce que cela fait ?

— Ça ne change rien. Très sincèrement, ça ne change rien. Avant le match contre Sochaux, j'ai dit au concierge : « Tiens, voilà trois bouteilles de champagne. Mets-les au frais, on les boira tout à l'heure ! » Je pensais à la victoire, à notre dernier match à Bon-Rencontre, et à rien d'autre, je te le jure. En rentrant aux vestiaires, Christian (Dalger) a sorti les bouteilles en annonçant à tout le monde : « Ce soir, on fête le trois centième but de Delio. » J'étais surpris ; je n'y pensais même plus.

Je ne vais pas faire la fine bouche. Je suis conscient que trois cents buts, c'est un beau score. C'est beau, mais ça en reste là. Je lui accorde une importance symbolique. Tu vois, dans mon esprit, le but que j'ai marqué contre Sochaux, chaque but que je marque, chaque victoire de Toulon, c'est une bataille gagnée vis-à-vis du but que nous poursuivons : le maintien en Première Division. Et c'est bien le plus important.

— Mais trois cents buts, c'est fabuleux. Tout le monde a retenu ce chiffre...

— Je sais. Pour la presse, je suis maintenant « M. Trois Cents Buts ». C'est bien gentil, mais on exagère peut-être un peu sur mon compte. Un jour viendra où un joueur battra mon record... Si tu veux, je n'arrive pas très bien à réaliser ce que ce chiffre représente aujourd'hui. Demain, peut-être, quand je me retournerai sur ma carrière...

— Je t'invite justement à y porter un regard, déjà ! Reprenons le cours des choses, saison après saison. Tu arrives en France au cours de la saison 1971-1972...

— Oui, au cours de celle-ci, j'ai joué trente et un matches. Je n'ai pas participé aux six premiers car j'étais en Argentine, ni au dernier en raison d'une blessure. Au total, j'ai marqué vingt-deux buts. C'est pas mal, c'est même bien pour un étranger qui débarque sans rien connaître du pays, de la ville et du football français.

Je me souviens : je suis arrivé à Reims un vendredi et, le lendemain, Reims affrontait Bastia. Les dirigeants souhaitaient que j'effectue mes débuts à cette occasion. Je n'y étais, pour ma part, pas très favorable. Je venais de faire un long voyage et cela me semblait prématuré. « Il serait préférable que tu joues contre Bastia. Le prochain match nous conduira à Nantes où nous n'avons pas grand-chose à espérer », tel était leur argument. Mais je n'ai pas cédé.

Mes débuts, je les ai donc effectués à Nantes. Et, ce jour-là, j'ai marqué un but, celui du 2-0, celui qui nous assurait la victoire. J'ai marqué d'une belle et forte reprise de volée du gauche. Sur l'instant, j'ai pensé que j'allais décrocher la tête de Fouché, tellement elle était puissante. C'était la hargne de la jeunesse qui s'exprimait...

Au retour à Reims, une petite délégation de supporters m'attendait à l'aéroport. J'ai tout de suite vu que je leur avais tapé dans l'œil.

— 1972-1973, toujours à Reims, mais une saison moins réussie au bout du compte.

— Oui, une moins bonne saison. Dix-sept buts, ce n'est pas terrible. En règle générale, je fixe la barre à vingt buts. Au-dessous, ce n'est pas bon. Si je me souviens bien, cette saison-là, je n'ai pas été tellement sérieux, j'ai un peu fait le con.

Et puis, j'ai eu des problèmes avec l'entraîneur, M. Leduc. Quand Carlos Bianchi est arrivé au club en cours de saison, il m'avait assuré que nous jouerions tous les deux. En fait, j'ai passé les six derniers matches sur le banc. Non, cette saison-là, il faut la rayer...

— En 1973-1974, tu te retrouves à Monaco...

— C'est le début d'une aventure inoubliable. Vingt-six buts, c'est vraiment bon. Je conserve deux souvenirs précis de cette époque : le dernier match de Championnat que nous perdons à Reims (8-4) et qui nous permet néanmoins de rester en Première Division grâce au point de bonus ; enfin, la finale de la Coupe que nous perdons contre Saint-Etienne mais au cours de laquelle je marque un but.

— 1974-1975 ?

— Trente buts : une bonne saison aussi, dont je ne retire aucune image particulière.

— 1975-1976 ?

— Un beau total avec vingt-neuf buts, mais Monaco est descendu en Deuxième Division. Une mauvaise saison donc. Je garde quand même un bon souvenir : lors de la première journée des matches retour, nous gagnons 4-1 contre Nice. Les quatre buts, c'est moi qui les avais marqués.

— 1976-1977 ?

— Une saison en Deuxième Division..., c'est très, très pénible. La seule grosse satisfaction, c'est que nous survolons le Championnat. De la sorte, nous ne perdons pas trop notre temps. Sur le plan personnel, je m'en sors bien, terminant en tête du classement des buteurs.

— 1977-1978 ?

— La plus belle saison de ma carrière avec le titre de champion de France. En plus, j'ai marqué vingt-neuf buts en trente-cinq matches : c'est très bon.

— 1978-1979 ?

— Pas terrible. Vingt-deux buts seulement. Dans l'absolu, c'est bien, la barrière des vingt buts étant dépassée, mais, à cette époque, j'espérais plus. J'ai fait mon boulot, sans plus.

— 1979-1980 ?

— Cela devait être ma meilleure saison. En décembre, Monaco avait quatre points d'avance sur le deuxième. J'avais marqué quinze buts en dix-neuf matches, soit cinq de plus que le deuxième. Malheureusement, je me suis blessé à Lyon et, pendant deux mois et demi, je n'ai pas remis les pieds sur un terrain. D'autres Monégasques, Petit et Dalger, ont également été blessés. On était bien partis pour réaliser un festival. Dommage. Nous avons néanmoins gagné la Coupe de

par Denis CHAUMIER

Statistiques établies par Eric Lemaire.

France contre Orléans. J'ai marqué un but. Ce fut une belle récompense.

— 1980-1981 ?

— J'ai pris le chemin de Tours. J'ai marqué deux buts en barrage contre Toulouse, deux buts qui ont revêtu une grande importance. Notre objectif était le maintien. On l'a obtenu : c'était une satisfaction. J'ai joué tous les matches : c'était une satisfaction supplémentaire.

— 1981-1982 ?

— Là encore, je n'ai raté aucun match. Avec vingt-neuf buts, j'ai terminé en tête du classement des buteurs. Bonne saison. Rien à ajouter.

— 1982-1983 ?

— La plus mauvaise saison de ma vie, tu m'entends, de ma vie. J'ai marqué onze buts en trente-quatre matches. En trente-quatre matches ? En trente-quatre matches dans les treize, oui, c'est-à-dire le plus souvent sur le banc des remplaçants ! J'ai connu de très gros problèmes avec l'entraîneur et deux ou trois joueurs de l'équipe. Du coup, j'ai été mis en quarantaine, que dis-je ? en quatre-vingtaine ! A la trêve, déjà, j'étais dégoûté. J'ai été voir le président et lui ai proposé de quitter le club sur-le-champ. Je lui ai répété dix fois, vingt fois que Tours allait descendre avec un entraîneur si incompétent...

J'ai mis un ou deux mois pour me remettre de cette saison horrible. Maintenant, ça va très bien à tout point de vue. Je suis très heureux à Toulon où l'ambiance est excellente.

« Je ne suis pas égoïste »

— Quand Bernard Lacombe a franchi le cap des deux cents buts, il nous a dit à ton sujet : « Onnis, ce n'est pas pareil. C'est vraiment un buteur. Il a beaucoup plus joué pour marquer que je ne l'ai fait. » Que penses-tu de ces propos ?

— C'est son point de vue... En fait, il faut poser la question à tous mes équipiers, pas à moi. Je n'ai certainement pas le même style que Lacombe. On peut penser que je suis super-égoïste. On se trompe. Moi aussi, je sais donner de bons ballons. Je sais faire marquer les autres.

— Tu parles de style. Existe-t-il un style Onnis ?

— Non, en fait, c'est un terme qui ne me convient pas. Avant un match, il n'y a pas de style. Dire le contraire est un mensonge. On joue d'une certaine façon, mais ce n'est pas voulu, ce n'est pas prémédité. Il faut échapper au marquage, déjouer les pièges : il y a tellement d'obstacles qui se présentent à toi ! Tu réclames tous les ballons au premier poteau et ils atterrissent au deuxième. Ça change éternellement. Comment veux-tu parler de style ?

Ce que je peux dire, en revanche, c'est que je suis un style de joueur qui évolue plus en pointe que Lacombe ou Rocheteau, par exemple. Eux se baladent beaucoup plus que moi sur un terrain. C'est tout ce que l'on peut affirmer sur le sujet.

— Tu n'as peut-être pas un style propre, mais tu es un buteur très spécial. Le sens du but, tu l'as appris ? Comment t'est-il venu ?

— Chez moi, si tu veux, le déclic s'est produit immédiatement. Dès le départ, j'ai eu la foi. J'y ai toujours cru, même quand j'étais jeune. Mon entraîneur en Argentine, M. Varacka, m'a inculqué cette foi. Il m'a fait prendre conscience que je pouvais réaliser les objectifs que je me fixais. Il m'a placé sur la bonne voie. Il lui est même arrivé de me mettre sur la touche...

— ... Comme Hollink à Tours, finalement !

— Ce n'est pas pareil. Si Hollink m'avait dit : « Tu es trop vieux maintenant, tu dois céder ta place », j'aurais eu mal au cœur mais, à la limite, j'aurais compris son raisonnement. Mais ce n'est pas du tout ce qu'il m'a dit. Tu sais ce qu'il m'a dit en réalité ? « Tu ne peux pas être titulaire, car je n'ai pas sous la main les joueurs susceptibles de te donner le ballon. » Tu te rends compte ! Qu'il me dise ça ! A moi ! Mais il n'avait qu'à changer les joueurs en question alors, mais pas moi ! Autre argument : « A l'extérieur, tu ne marques pas beaucoup de buts. » Regarde cette saison : j'en ai marqué six en déplacement. C'est une preuve, non ? Hollink a fait un massacre. Je le rends responsable à quatre-vingts pour cent de la chute de l'équipe en Deuxième Division. Varacka n'a rien à voir avec Hollink. Lui, je l'écoutais et j'avais de bonnes raisons de l'écouter. J'appréciais sa franchise. Je lui dois beaucoup.

La toile d'araignée

300 buts pour Delio et 36 villes où il a marqué au moins un but, Championnats de Première et de Deuxième Division confondues.

« L'image du footballeur, c'est Platini »

— Penses-tu qu'on puisse fabriquer un buteur de toutes pièces ? Prenons un exemple : à un moment, Hidalgo pensait faire de Platini un avant-centre et songe à faire de Bravo un attaquant de pointe...

— A ce niveau-là, c'est déjà trop tard. Bravo a sa personnalité et je ne pense pas qu'on puisse la changer. Mais, attention : ça dépend de ce que tu veux comme avant-centre ! Si c'est un avant-centre de mon type, qui occupe les seize mètres adverses, c'est peine perdue. Sinon, c'est peut-être possible.

Pour jouer aux avant-postes, je le répète, il faut une foi énorme. Beaucoup plus que pour un gardien de but, par exemple. C'est le poste le moins recherché. Pourtant, marquer un but, c'est tellement extraordinaire ! Marquer un but, entendre toute cette foule qui crie, la voir se lever... Seulement, l'image du footballeur en France, c'est Platini. Ce sont les bons joueurs du milieu de terrain. Pas les attaquants.

— Pourrais-tu transmettre ton savoir, ton expérience dans des écoles de jeunes footballeurs où à un niveau plus élevé. Après tout, Curkovic a bien entraîné les gardiens de but de l'équipe de France pendant le Mundial. Si Hidalgo te proposait la même chose pour les attaquants...

— Je ferais ni plus ni moins que Curkovic ! Je pourrais montrer ce que je sais faire, ce qu'il faut faire. Le reste... Curkovic a eu affaire à des gardiens déjà confirmés. Il n'a pas pu les changer. Si je prends en main un jeune de cinq-six ans, j'arriverai peut-être à en faire un buteur, mais ce n'est pas certain. Où se trouve la solution alors ? Aller voir un match dans la rue et voir les enfants jouer. Remarquer celui qui gueule parce qu'il vient de marquer un but. Celui-là, si tu le repères, tu peux l'amener dans un centre de formation et le faire travailler. Mais on n'est jamais sûr qu'il réussira...

— Que penses-tu des jeunes avants-centres français ? Ont-ils la foi dont tu parlais ?

— Certains joueurs m'ont un peu déçu. Je croyais qu'ils allaient éclater. Je pense à Stopyra, Anziani, Buscher et Roussey notamment. Je vois qu'ils mettent du temps à s'affirmer. Mais je reconnais aussi qu'ils ont le handicap des étrangers. Nous avons la confiance des clubs ; eux ne l'ont pas.

— Et les autres avants-centres ?

— Lacombe et Rocheteau évoluent dans un registre assez semblable. Peut-être Lacombe joue-t-il plus dans l'axe, mais c'est normal avec le style de Bordeaux. Il y a un autre avant-centre dont les qualités sont peut-être supérieures à tous : c'est Eric Pécout. Mais on ne peut pas trop le juger ; on ne peut pas non plus le condamner, il est souvent blessé.

— En début de saison, les rumeurs qui circulaient à ton sujet n'étaient guère réjouissantes. « Onnis est cuit », entendait-on ici et là. Comment as-tu accueilli ces propos ?

— Plus on avance dans la vie et plus on est sur le déclin. C'est valable pour tout le monde. Pour moi comme pour les autres. C'est une banalité de dire une telle chose, mais cela me semble nécessaire. Tu ne peux pas empêcher les gens de parler. Ils ont tous en mémoire ma saison dernière à Tours et ils en tirent des conclusions. C'est leur droit. Mais il faut faire preuve d'intelligence et réfléchir. En six mois, on ne peut pas vieillir de cinq ans.

« Bientôt, on va courir plus vite que le ballon ! »

— Tu ne donnes pas l'impression de te défoncer sur le terrain. Ce n'est qu'une impression ou bien la réalité ?

— Quand les journalistes abordent cette question, ils se trompent souvent. On dit de moi : il ne court pas. Mais, dis donc, mes trois cents buts, je les ai marqués par correspondance peut-être ? Je ne cours pas le même nombre de kilomètres qu'un milieu de terrain ou un ailier, mais c'est normal. D'ailleurs, je ne me suis jamais beaucoup déplacé sur un terrain. Je terminerai sur une boutade : heureusement que je ne cours pas, ce n'est pas trois cents buts que j'aurais marqués mais le double !

— Le football pratiqué aujourd'hui,

(suite page 16)

Douze ans de carrière

Saisons	Buts	Matches	Club	% équipe	Moyenne but/matches	Penalties
1971-1972.....	22	31	Reims	47,82	0,71	3
1972-1973.....	17	33	Reims	34	0,51	3
1973-1974.....	26	31	Monaco	40,62	0,84	4
1974-1975.....	30	37	Monaco	46,87	0,81	3
			Meilleur buteur, Soulier d'argent			
1975-1976.....	29	33	Monaco	54,71	0,88	3
1976-1977.....	30	31	Monaco	46,87	0,97	7
			Meilleur buteur de D II			
1977-1978.....	29	35	Monaco	36,71	0,83	3
1978-1979.....	22	33	Monaco	31,43	0,67	3
1979-1980.....	21	29	Monaco	34,42	0,72	2
			Meilleur buteur ex aequo			
1980-1981.....	24	38	Tours	44,44	0,63	5
			Meilleur buteur			
1981-1982.....	29	38	Tours	47,54	0,76	3
			Meilleur buteur			
1982-1983.....	11	34	Tours	18,97	0,32	—
1983-1984.....	10	17	Toulon	62,5	0,59	3

TITRES

Finaliste de la Coupe de France 1974.
Champion du groupe A de D II 1977.
Champion de France 1978.
Demi-finaliste de la Coupe de France 1978.
Vainqueur de la Coupe de France 1980.
Demi-finaliste de la Coupe de France 1982.
Demi-finaliste de la Coupe de France 1983.

PREMIER MATCH EN FRANCE

Mercredi 16 septembre 1971. Match de démonstration à Chavot dans la Marne. Delio Onnis inscrit 6 buts en 45 minutes.

PREMIER MATCH OFFICIEL EN FRANCE

Samedi 19 septembre 1971. Septième journée de Championnat.
NANTES-REIMS : 0-2 (0-1). — 18 067 spectateurs. Recette : 146 664 F.
Arbitrage de M. Vigliani. Buts : Rico (33e), Onnis (56e).
NANTES : Fouche — De Michèle, Gardon, Rio, Le Bourgocq — Michel, Pech, Blanchet, Marcos, Courtin, Maas. Entr. : Arribas.
REIMS : Duchêne — Masclaux, Brucato, Jodar, Laurier — Krawczyk, Galic — Richard, Onnis, B. Lech, Rico. Entr. : Fruchart.

REPARTITION DES 300 BUTS DE DELIO ONNIS

CLASSEMENT PAR CLUBS

1	Metz	21		Laval	8
2	Nice	17	21	Rouen	7
3	Lens	15		Rennes	7
4	Sochaux	14	23	Red Star	6
5	Bastia	13		Ajaccio	6
	Paris-SG	13	25	Bordeaux	5
7	St-Etienne	12		Toulouse	5
8	Lille	11	27	Arles	4
	Nancy	11		Sète	4
	Nantes	11		Troyes	4
	Valenc.	11		Brest	4
	Angers	11	31	Monaco	3
13	Auxerre	10		Sedan	3
	Nîmes	10		Angoulême	3
15	Reims	9		Tavaux	3
16	Paris-FC	8	35	Gueugnon	2
	Lyon	8		Fontain.	2
	Marseille	8	37	Avignon	1
	Strasbourg	8		Béziers	1
				Bourges	1

CLASSEMENT PAR GARDIENS

1	Baratelli	19	(3 pen.)
2	Bats	9	(1 pen.)
	Curkovic	9	(1 pen.)
	Ettore	9	(1 pen.)
	Rey	9	
	Moutier	9	(3 pen.)
	Bertrand-Demanes	9	(4 pen.)
8	Aubour	8	(1 pen.)
	Bergeroo	8	
	Gili	8	

11. Bernard, 7 (1 pen.) ; Chauveau, 7 (1 pen.) ; Hiard, 7 ; Janin, 7 ; Tempet, 7 (1 pen.) ; 16. Dropsy, 6 ; Battmann, 6 ; Bensoussan, 6 (1 pen.) ; Lannoy, 6 ; Rust, 6 (3 pen.) ; 21. Carnus, 5 (1 pen.) ; Delachet, 5 ; Gallina, 5 (2 pen.) ; Landi, 5 (1 pen.) ; Landu, 5 ; 26. Cerrato, 4 ; Delhumeau, 4 ; Dusé, 4 (2 pen.) ; Formici, 4 (1 pen.) ; Hédoire, 4 ; Malabave, 4 (1 pen.) ; Szeja, 4 (2 pen.)...

CLASSEMENT À LA MOYENNE

5 buts encaissés et plus
5 matches joués et plus
contre Delio Onnis

1	Dropsy	0,40	(6 b. enc., 15 m.)
2	Delachet	0,45	(5 b. enc., 11 m.)
3	Bernard	0,54	(7 b. enc., 13 m.)
	Chauveau	0,54	(7 b. enc., 13 m.)
5	Gallina	0,55	(5 b. enc., 9 m.)
6	B.-Demanes	0,56	(9 b. enc., 16 m.)
7	Bergeroo	0,61	(8 b. enc., 13 m.)
8	Rust	0,67	(6 b. enc., 9 m.)
9	Curkovic	0,69	(9 b. enc., 13 m.)
10	Moutier	0,69	(9 b. enc., 13 m.)
11	Landi	0,71	(5 b. enc., 7 m.)
12	Rey	0,75	(9 b. enc., 12 m.)
13	Bats	0,82	(9 b. enc., 11 m.)
14	Carnus	0,83	(5 b. enc., 6 m.)
15	Battmann	0,86	(6 b. enc., 7 m.)
16	Hiard	0,87	(7 b. enc., 8 m.)
17	Baratelli	0,95	(19 b. enc., 20 m.)
18	Janin	1	(7 b. enc., 7 m.)
	Tempet	1	(7 b. enc., 7 m.)
20	Lannoy	1,2	(6 b. enc., 5 m.)
21	Aubour	1,33	(8 b. enc., 6 m.)
22	Ettore	1,50	(9 b. enc., 6 m.)

LES 77 VICTIMES DE DELIO ONNIS

| SAISONS | AUBOUR (Rennes, Reims) | BARATELLI (Nice, Paris-SG) | BARTH (Metz) | BAS (Valenciennes) | BATS (Sochaux, Auxerre) | BATTMANN (Sochaux) | BENSOUSSAN (PFC, Rouen) | BERGEROO (Bordeaux, Lille, Toulouse) | BERNARD D. (Rennes, Brest) | BERTRAND-DEMANES (Nantes) | BLIN (Gueugnon) | CARAYON (Monaco) | CARNUS (Marseille) | CASTANEDA (Saint-Etienne) | CERRATO (Sète) | CHARRIER (Sedan) | CHAUVEAU (Lyon) | CHEMIER (Lille) | CURKOVIC (Saint-Etienne) | DELACHET (Valenciennes) | DELHUMEAU (Paris-SG) | DESROUSSEAUX (Metz) | DOBRAJE (Angoulême, Bastia) | DROPSY (Valenciennes, Strasbourg) | DUSE (Lille) | ESCALE (Ajaccio) | ETTORE (Metz) | ETTORI (Monaco) | FELIX (Toulouse) | FORMICI (Troyes, Reims) | FOUCHE (Nantes, Nancy, Red Star) | GALLINA (Angers, PFC, Bord., Avignon) | GIBERT (Lyon) | GILI (Bastia, Rouen) | GOURAUD (Angers) | HEDOIRE (Lens) | HIARD (Bastia, Rennes) | JACOMO (Nice) | JANIN (Angers) | KOUBA (Angoulême) | LANDI (Nîmes) | LANNOY (Lens) | LAUDU (Red Star, Reims) | LECLERC (Lens, Nantes) | LEFILLATRE (Ajaccio) | MAGIERA (Nancy) | MALABAVE (Arles) | MARTINELLI (Nîmes) | MIGEON (Marseille) | MONTES (Strasbourg, Troyes) | MORISSEAU (Nîmes) | MOTTET (Lille) | MOUTIER (Nancy) | N'DZOUJA (Fontainebleau) | OLIVAIN (Tavaux) | OTTMANN (Strasbourg) | PALMA (Béziers) | PANTELIC D. (Bordeaux) | PANTELIC I. (Bastia, P.-SG) | PEREZ (Red Star) | PETROVIC (Bastia) | POINOT (Bourges) | REY (Strasbourg, Metz, Nice) | RIGONI (Bordeaux, Toulouse) | ROSE (Laval) | ROSSAT (Bastia) | RUFFIER (Nîmes) | RUST (Sochaux) | SCHUTH (Metz) | STEPIEN (Tavaux) | SZEJA (Metz, Auxerre) | TEMPET (Lens, Laval) | TIGNARD (Paris-FC) | TRAVOLTI (Red Star) | USPRUNG (Valenciennes) | WELLER (Toulouse) | •XUEREB (Lens) | TOTAL |
|---|---|---

DE METZ

Langers : « Ça fait mal ! »

METZ. — Roby Langers, Luxembourgeois d'origine, avait été prêté la saison écoulée par le FC Metz à l'Olympique de Marseille. Il y réalisa un parcours mi-figue, mi-raisin, souvent diminué par des blessures. Il revint d'ailleurs blessé sur les bords de la Moselle au début du présent Championnat et l'on put même considérer à un moment donné qu'il ne rejouerait plus au plus haut niveau. A force de courage et de volonté, Langers est parvenu cependant à surmonter tous ces déboires; pour retrouver d'abord la Division III, puis, en raison de la blessure de Kurbos, l'effectif professionnel. Il fut d'abord remplaçant à Laval, puis titulaire contre Toulouse. Un double match qui eut des aspects différents pour lui.

« Quels sentiments vous ont animé pour ce retour ?

— J'étais quelque peu contracté car il s'agissait pour moi d'une étape importante. Il est dommage que nous n'ayons pu aller au terme de la première rencontre contre Toulouse, car nous étions alors bien partis.

— Pour votre compte personnel, comment jugez-vous cette rentrée ?

— J'étais d'abord entré en jeu à Laval à la suite de la blessure rapide de Morgante. Au poste, inhabituel pour moi, de faux ailier, je crois avoir donné satisfaction. Lors de la première rencontre contre Toulouse je me sentais bien et je crois avoir démontré mes qualités. En revanche, comme toute l'équipe, j'ai eu quelques problèmes lors de la seconde édition de cette partie contre les Toulousains. Le résultat nous a fait très mal.

— Comment voyez-vous l'avenir ?

— Pour moi, le plus important était de retrouver le plus haut niveau. Il s'agit maintenant de rattraper le temps perdu et de me rappeler au bon souvenir de ceux qui s'étaient intéressés à moi. Je crois qu'une première étape est franchie, puisque je suis déjà retenu avec l'équipe du Luxembourg qui affronte mercredi l'Angleterre. Il s'agit par ailleurs d'aider le FC Metz à sortir de la mauvaise passe dans laquelle cette défaite contre Toulouse l'a de nouveau plongé. »

J.-M. SCHIFFMACHER.

METZ	1 (0)	TOULOUSE	3 (1)
Cangini (73e)		Camus (18e), Favre (69e), Sassus (86e)	
ETTORE	3	BERGEROO	3
THYS	3	BRISSON	3
COLOMBO	3	DOMERGUE	4
BARRAJA	4	LOPEZ	4
SONOR	3	MARX	3
BRACIGLIANO	3	DURAND	4
ROHR	3	CAMUS	4
BERNAD	4	FAVRE	4
LANGERS	3	(puis LAVERNY, 87e)	
PECOUT	3	LACOMBE	4
DEZA	3	FERRATGE	4
(puis CANGINI, 54e)		(puis Sassus, 79e)	
Total	35	ROUSSEY	3
Entr. : KASPERCZAK		Total	40
		Entr. : JEANDUPEUX	

6 516 spectateurs. Recette : 182 186 F.
Arbitrage de M. Lopez.

Metz et Toulouse n'avaient pu aller au terme de leur rencontre le 5 novembre dernier, le match avait alors été arrêté à 1-0 en faveur de Metz. Changement de décor radical vendredi dernier où les Toulousains ayant su tirer les leçons de la précédente rencontre ont dominé dans tous les secteurs du jeu une équipe lorraine étrangement passive. Dès la 18e minute Camus (passe de Durand) ouvrait la marque. Favre (passe de Ferratge) et Sassus réussissèrent encore à battre Ettore alors que le but de Cangini (passe de Bernad) ne parvenait pas à faire réagir les Messins.

Paris et Auxerre à l'assaut

DIVISION I - 18e JOURNEE
MERCREDI 16 NOVEMBRE, 20 H 30

ROUEN-MONACO

Stade Robert-Diochon
La saison dernière :
***Rouen et Monaco, 1-1**

ROUEN (11)
- **Trois derniers matches :** *Brest b. Rouen, 1-0 ; Lens b. *Rouen, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Rouen, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 11 buts.

MONACO (1)
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Rennes, 3-2 ; Monaco b. *Bordeaux, 2-0 ; *Monaco b. Strasbourg, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 11 buts.
- **Pronostic :** Monaco.

BORDEAUX-AUXERRE

Stade-Vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Auxerre, 3-0**

BORDEAUX (2)
- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Saint-Etienne, 2-0 ; Monaco b. *Bordeaux, 2-0 ; *Paris-Saint-Germain b. Bordeaux, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 11 buts.

AUXERRE (3)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Nîmes, 0-0 ; *Sochaux b. Auxerre, 3-0 ; *Auxerre b. Nancy, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Szarmach, 10 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

STRASBOURG-PARIS-SG

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg et Paris-SG, 1-1**

STRASBOURG (6)
- **Trois derniers matches :** Strasbourg b. *Metz, 1-0 ; *Strasbourg b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Monaco b. Strasbourg, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 6 buts.

PARIS-SG (4)
- **Trois derniers matches :** Lille b. *Paris-SG, 5-4 ; Paris-SG b. *Nancy, 2-1 ; *Paris-SG b. Bordeaux, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANTES-METZ

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Metz b. *Nantes, 3-2

NANTES (5)
- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Laval, 1-0 ; *Nantes b. Toulon, 1-0 ; Nantes b. *Brest, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 7 buts.

METZ (19)
- **Trois derniers matches :** Strasbourg b. *Metz, 1-0 ; *Laval b. Metz, 1-0 ; Toulouse b. *Metz, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 6 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

LENS-TOULON

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
Toulon en D II

Match avancé au 15 novembre

LENS (7)
- **Trois derniers matches :** Toulouse b. *Lens, 1-0 ; Lens b. *Rouen, 2-0 ; *Lens b. Laval, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 9 buts.

TOULON (13)
- **Trois derniers matches :** *Toulon et Nancy, 0-0 ; *Nantes b. Toulon, 1-0 ; *Toulon b. Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 10 buts.
- **Pronostic :** Lens.

NIMES-LILLE

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nîmes en D II

NIMES (18)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes et Bastia, 0-0 ; *Rennes b. Nîmes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Cubaynes, 4 buts.

LILLE (9)
- **Trois derniers matches :** Lille b. *Paris-SG, 5-4 ; *Lille b. Rennes, 2-0 ; *Bastia b. Lille, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Savic, 9 buts.
- **Pronostic :** match nul.

TOULOUSE - SAINT-ETIENNE

Stadium municipal
La saison dernière :
***Toulouse et Saint-Etienne, 1-1**

TOULOUSE (8)
- **Trois derniers matches :** Toulouse b. *Lens, 1-0 ; *Toulouse b. Brest, 1-0 ; Toulouse b. *Metz, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Soler, 6 buts.

SAINT-ETIENNE (17)
- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Saint-Etienne, 2-0 ; *Strasbourg b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Rouen, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 5 buts.
- **Pronostic :** Toulouse.

LAVAL-BREST

Stade Francis-Le Basser
La saison dernière :
***Laval et Brest, 1-1**

Match avancé au 15 novembre

LAVAL (10)
- **Trois derniers matches :** Nantes b. *Laval, 1-0 ; *Laval b. Metz, 1-0 ; *Lens b. Laval, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Sené, 3 buts.

BREST (16)
- **Trois derniers matches :** *Brest b. Rouen, 1-0 ; *Toulouse b. Brest, 1-0 ; Nantes b. *Brest, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Henry, 4 buts.
- **Pronostic :** Laval.

NANCY-BASTIA

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy et Bastia, 2-2**

NANCY (15)
- **Trois derniers matches :** *Toulon et Nancy, 0-0 ; Paris-SG b. *Nancy, 2-1 ; *Auxerre b. Nancy, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Umpierrez, 5 buts.

BASTIA (14)
- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Bastia, 2-0 ; *Nîmes et Bastia, 0-0 ; *Bastia b. Lille, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 3 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

Rocheteau retrouvera-t-il le chemin des buts à Strasbourg ?

SOCHAUX-RENNES

Stade Bonal
La saison dernière :
Rennes en D II

SOCHAUX (12)
- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Bastia, 2-0 ; *Sochaux b. Auxerre, 3-0 ; *Toulon b. Sochaux, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Agerbeck, 5 buts.

RENNES (20)
- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Rennes, 3-2 ; *Lille b. Rennes, 2-0 ; *Rennes b. Nîmes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Bousdira, 6 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

19e JOURNÉE
SAMEDI
19 NOVEMBRE

Brest-Lens
Metz-Nîmes
St-Etienne-Nantes
Monaco-Toulouse
Auxerre-Strasbourg
Bastia-Bordeaux
Rennes-Nancy
Lille-Sochaux
Toulon-Laval

La rencontre Paris SG-Rouen est remise au mardi 22 en raison de France-Australie de rugby.

17e JOURNEE

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	8	6	1	1	9	5	3	1	17	11	4	2	Monaco	26	18	6	14	6	32	12	+20
2.	9	7	1	1	8	3	3	2	17	10	4	3	Bordeaux	24	19	8	11	9	30	17	+13
3.	8	6	1	1	9	5	0	4	17	11	1	5	Auxerre	23	16	2	10	10	26	12	+14
4.	8	6	0	2	9	4	3	2	17	10	3	4	Paris-SG	23	20	9	13	13	33	22	+11
5.	9	6	3	0	8	4	0	4	17	10	3	4	Nantes	23	16	3	5	7	21	10	+11
6.	9	5	3	1	8	2	4	2	17	7	7	3	Strasbourg	21	11	7	10	9	21	16	+ 5
7.	9	5	1	3	8	2	3	3	17	7	4	6	Lens	18	16	12	13	12	29	24	+ 5
8.	9	4	2	3	8	3	0	5	17	8	2	7	Toulouse	18	11	11	14	12	25	23	+ 2
9.	8	4	3	1	9	2	1	6	17	6	4	7	Lille	16	14	7	13	21	27	28	— 1
10.	9	6	1	2	8	1	1	6	17	7	2	8	Laval	16	11	4	2	14	13	18	— 5
11.	9	6	2	1	8	0	1	7	17	6	3	8	Rouen	15	21	7	3	14	24	21	+ 3
12.	9	4	3	2	8	1	2	5	17	5	5	7	Sochaux	15	15	7	4	9	19	16	+ 3
13.	9	3	3	3	8	2	1	5	17	5	4	8	Toulon	14	7	8	9	15	16	23	— 7
14.	8	4	2	2	9	1	2	6	17	5	4	8	Bastia	14	8	7	3	11	11	18	— 7
15.	9	4	2	3	8	0	4	4	17	4	6	7	Nancy	14	11	8	6	19	17	27	—10
16.	8	3	4	1	9	0	3	6	17	3	7	7	Brest	13	11	7	3	15	14	22	— 8
17.	8	3	1	4	9	2	2	5	17	5	3	9	St-Etienne	13	8	13	8	14	16	27	—11
18.	8	3	5	0	9	0	2	7	17	3	7	7	Nîmes	13	13	6	4	23	17	29	—12
19.	8	4	0	4	9	0	3	6	17	4	3	10	Metz	11	13	11	6	16	19	27	— 8
20.	8	3	1	4	9	1	1	7	17	4	2	11	Rennes	10	12	14	6	22	18	36	—18

Nouveau CONCOURS

Le Parisien

DU 14 AU 19 NOVEMBRE

SuPère Noël

500 prix offerts par les jeux NATHAN

Tous les gagnants recevront des invitations pour assister à une représentation du cirque ACHILLE ZAVATTA valeur totale : 25 millions de centimes.

(Gérard ETCHEVERRY)

Marseille, Lyon, Nice et Limoges confirment dans le groupe A.
Cannes déçoit à nouveau devant Libourne.
Dans l'autre groupe, Tours amorce sa première échappée.
Le voici champion d'automne, après sa victoire remportée à Roubaix.
Le Havre craque à Valenciennes : 4-1 !
Le Stade marque le pas.
Mulhouse se replace et le Racing stagne
après sa défaite sévère concédée en Alsace.
Rien n'est vraiment encore joué, cependant...

Le Havre : une fissure dans la coque

LEVALLOIS-PERRET. — Le Stade ne passera pas devant Orléans. Il y aura toujours un pied à l'image de celui qui bloque ici Mauffroy. **(Photo Pierre Degros)**

Pagaille story : suite

Le 28 septembre dernier c'était la levée de boucliers. Pagaille. Anarchie parce qu'une journée de Deuxième Division coincidait avec des matches de Coupe d'Europe. Pas du meilleur goût, dit-on.

On pensait, néanmoins, que cette anarchie occasionnelle, mais qui n'est en fait que le symbole d'une saison passablement floue, avec la présence de dix-neuf clubs dans le groupe A ne se renouvellerait pas de sitôt.

Peine perdue. Voilà que, à l'occasion de ce week-end prolongé du 11 novembre, la Deuxième Division repart de plus belle dans la distorsion. Dans les deux groupes on a joué successivement jeudi soir, vendredi après-midi, vendredi soir, samedi soir et enfin dimanche après-midi pour ce qui concerne le match Alès-Angoulême.

Si dans le groupe A, cela n'a pas trop prêté à conséquence que dire du groupe B ? Lorsque les équipes de Mulhouse et du Racing ont entamé leur match, vendredi après-midi, elles savaient que Le Havre s'était fait étriller la veille au soir à Valenciennes.

Plus grave encore, lorsque Tours a engagé contre Roubaix, il connaissait le résultat du choc Mulhouse-Racing CP, disputé la veille.

On ne peut pas appeler ça un handicap, mais n'allez pas croire pour autant que c'est la raison pour laquelle l'équipe de Guy Briet a remporté le titre de champion d'automne. Tout de même, la Deuxième Division manque passablement de rigueur, cette saison.

Sedan s'accroche

Etonnante équipe sedanaise. Peu de moyens. Des résultats en dents de scie qui ne manquent pas de surprendre. On retrouve bien là l'esprit sedanais fondé à cent pour cent sur l'énergie, et ce au détriment de la technicité, car là-bas, dans les Ardennes, le climat est rude et on a rarement eu l'occasion de se « payer » de grands techniciens dans le passé, hormis peut être le Brésilien Faustino, le grand Osim, et plus près de nous Mustapha Dahleb, à ses débuts.

Toujours est-il que Sedan, version 1983, lutte de toute son énergie pour s'en sortir et y parvient plutôt bien que mal. Quelques exemples : sévère défaite concédée à domicile devant Guingamp, il y a quinze jours. Quatre jours plus tard, réveil tonitruant devant le Red Star 4-0 au même endroit, quatre jours plus tard encore, même lieu, nouvelle désillusion devant Orléans, et enfin, samedi dernier, victoire plutôt surprenante à Angers, même si l'adversaire n'est pas de premier choix, il est vrai.

A l'extérieur, Sedan ne fait pas dans la demi-mesure : il pratique un système défensif des plus rigoureux. « On n'a pas les moyens de faire autrement, dit Tordo.

Quant à notre agressivité, laissez-moi rire, c'est nous qui sommes dans le vrai ; quand je vois les équipes européennes à la télé, je me dis que nous avons encore beaucoup à apprendre dans ce domaine... »

Ils ont craqué !

Neuf buts en seize rencontres. Et tout le monde d'admirer la défense du Havre pour sa solidité, sa rigueur. La meilleure de France assurément.

Patatras ! voilà que les Havrais en prennent quatre d'un coup vendredi soir à Valenciennes. Sur une seule rencontre, les Normands ont encaissé presque cinquante pour cent du total des buts encaissés jusque-là.

Alors, bien sûr, on s'explique mal. On cherche à comprendre. Et devant l'étendu du score qui ne manque décidément pas de surprendre, de choquer presque, on avance quelques analyses.

D'abord on se dit que l'ex-leader est tombé devant une équipe de VA qui mérite assurément mieux que son classement actuel, surtout lorsque Leclercq sort le grand jeu comme ce fut le cas vendredi dernier.

On se dit aussi que Le Havre pouvait être dans un « jour sans », cela n'épargne pas les meilleurs. On pense forcément que Djaadaoui n'a décidément pas été remplacé, même si Amouret s'acquitte au mieux de son rôle de libero. Toutefois, il est juste de souligner que depuis deux rencontres Romby n'est plus là et que Abraham, lui, n'est pas un véritable stoppeur.

Et si tout simplement le HAC avait craqué à cause d'une trop grande confiance présumée dans ses moyens ? Si tel était le cas il faudrait que l'équipe normande retrouve rapidement toute sa sérénité, sous peine de perdre tout le bénéfice de son brillant parcours de la première moitié du Championnat.

Ouf ! Mulhouse !

Le match de la dernière chance, disait-on pour Mulhouse. On ne pouvait mieux dire, en effet. Si le FCM n'avait pas battu le Racing CP en ce jour du 11 novembre, il est bien certain que l'équipe de Gérard Banide n'aurait pu prétendre à jouer le moindre rôle intéressant dans la deuxième moitié du Championnat. C'en était bel et bien fini de ses ambitions !

Eh bien, les Alsaciens sont parvenus à leurs fins. Non sans mal. Et s'il est vrai, en l'occurrence, que seul le résultat comptait pour eux, on ne peut tout de même ignorer que c'est le Racing qui a laissé la meilleure impression dans ce mini-sommet, d'autant plus que les Parisiens ont joué à dix les deux tiers de la rencontre.

« Nous avons encore beaucoup de progrès à faire, a dit justement le coach alsacien. Sans pour autant jouer à cinquante pour cent de notre valeur actuellement, comme on le sous-entend parfois, ici et là, car si tel était le cas nous ne nous retrouverions pas à l'issue de cette dernière journée des matches aller en cinquième position. »

En fait, tout le problème du FCM c'est de stopper l'hémorragie à l'extérieur. Ensuite, tout les espoirs lui sont encore permis, car si les actions mulhousiennes sont très souvent mal coordonnées, si elles sont accompagnées d'une trop grande fébrilité, un Kist ou un Six peuvent toujours faire la différence à tout moment.

Après tout, Tours joue mal depuis quelque temps, et cela ne l'empêche pas d'être sacré champion d'automne.

LA DIVISION II EN UN COUP D'OEIL — 10, 11, 12, 13 NOVEMBRE 1983

20e JOURNÉE — GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	29	19	12	5	2	43	16
2. Lyon	29	19	12	5	2	34	10
3. Nice	27	19	12	3	4	34	15
4. Limoges	27	19	12	3	4	33	21
5. Montpellier	25	19	9	7	3	38	25
6. Cannes	22	19	9	4	6	33	31
7. Alès	20	19	5	10	4	20	19
8. Thonon	20	19	7	6	6	25	26
9. Grenoble	19	19	8	3	8	25	27
10. Gueugnon	17	19	6	5	8	23	22
11. Besançon	15	19	4	7	8	28	33
12. Angoulême	15	19	5	5	9	15	20
13. Martigues	15	19	4	7	8	23	31
14. Béziers	15	19	6	3	10	21	32
15. Sète	15	19	6	3	10	25	39
16. Villefranche	13	18	5	3	10	28	38
17. Libourne	13	19	5	3	11	16	31
18. Cuiseaux-Louh.	12	19	3	6	10	19	30
19. La Roche-s-Y.	12	19	5	2	12	18	35

SETE 0 — ANGOULEME 1 (0)

Hamini (68e)

SETE		ANGOULEME	
TISIOT	5	CHEMIER	3
BRUSSEAU	4	CRAPOULET	4
GOFFIN	3	CREIGNOU	4
HOPQUIN	3	BAIOLA	4
KRUG	3	MORETTO	4
MIRAMOND	3	JUSTIER	3
CONTESTI	3	MEERSCHAERT	3
VINUESA	4	COLLEU	3
SIKELY	3	HAMINI	3
SEGURA	3	(LONGO 88e)	
(LATAPIE, 75e)		GOBA	3
FERRARA	3	LIOTARD	3
Total	37	Total	37
Entr. : Herbet		Entr : Salaün.	

1 769 spect. Recette : 63 296 F.
Arb. : M. Thurau.

GRENOBLE 2 (1) — MARTIGUES 1 (0)

Piarulli (10e) Bellal (58e) — Martinez (75e)

GRENOBLE		MARTIGUES	
GUIGUET	6	RICARD	3
FONTANA	3	GREEN	3
DEROSIER	3	MILLOT	4
BALINT	4	AROUH	4
DUISIT	3	COMINI	3
GUILLOT	4	CANET	4
NOSIBOR	3	TABERNER	4
CSAPO	5	MARTINEZ	5
PIARULLI	3	DHO	2
BARTHELEMY	3	BANDERA	3
BELLAL	3	(BONNEC 72e)	
		MARSIGLIA	5
Total	40	Total	40
Entr. : Le Roy		Entr : Noël.	

1 500 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Lartigot.

BEZIERS 1 (1) — NICE 2 (1)

Jovanic (8e) — Mège (27e) Marguerite (63e)

BEZIERS		NICE	
ROSE	3	AMITRANO	3
COURONNE	3	JOLY	4
P. CABANEL	3	BRUZZICHEZZI	3
SANNIER	4	CURBELO	4
D. CABANEL		BLANC	3
MAYA (39e)	3	CASTAGNINO	3
MOREL	4	BELLISI	3
ANTONETTI	4	LARSSON (52e)	
BLACHON	3	MEGE	4
JOVANIC	3	LEFEBVRE	4
REY	3	FRANÇOISE	4
VERGNET	3	MARGUERITE	4
Total	36	Total	39
Entr. : Destrumelle		Entr : Serafin.	

1 760 spect. Recette : 40 000 F environ.
Arb. : M. Girard.

REIMS 4 (2) — RED STAR 2 (0)

Charbonnier (13e) Bertolino (41e et 51e) Lechantre (47e) — Bridier (69e) Besançon (90e)

REIMS		RED STAR	
VELUD	3	PEREZ	3
ZORZETTO	3	FAURY	3
PRINCE	3	PADOVAN	3
ARRIBART	4	DUBOIS	4
R. GIANETTA	4	ANIOL	3
CHARBONNIER	4	EO	4
ROZBORSKI	4	BESANÇON	4
(JAFFRES, 62e)		BUISSONNEAU	3
BERTOLINO	4	ANGLADE	2
KIEFER	3	(SY, 62e)	
LECHANTRE	4	J.-M. BRIDIER	5
T. GIANETTA	4	LEVERRIER	3
Total	40	Total	37
Entr. : Phelipon		Entr. : Eo	

4 012 spect. Recette : 141 175 F.
Arb. : M. Rideau.

ANGERS 0 — SEDAN 1 (1)

Leduc (1re)

ANGERS		SEDAN	
BEAUFRETON	4	DUPUIS	4
HEYMAN	3	SROKA	3
AVRILLON	3	MARTINOT	3
BADAJOZ	4	CURE	3
ARRIBAS	3	TRASSART	4
GEFFRIAUD	3	LEFEBVRE	3
LE GALL	3	TRUNGADI	4
DIECKET (60e)		ANDRY	3
NARBUTOWICZ	5	FIORITI	4
GUEGAN	4	FRAPPART	3
SLIMANI	3	LEDUC	3
FALETTE	4	DUHOUX (67e)	
Total	39	Total	37
Entr. : Letort		Entr. : Soulerot	

1 316 spect. Recette : 36 857 F.
Arb. : M. Soulerot.

CANNES 1 (0) — LIBOURNE 1 (1)

Rampillon (62e) — Tuybens (5e)

CANNES		LIBOURNE	
JACOMO	3	TESTAS	5
CHAVEROT	3	TESSONNEAU	3
CASONI	3	SCHMALZ	4
REVELLI	3	DROUILHAT	4
CLOET	3	SAN PEDRO	3
FERNANDEZ	3	COMET	3
BERTUCCI	3	GALLICE	3
RAMPILLON	4	SAMAKE	3
PARODI	3	(WESOLY, 67e)	
THORDARSSON	3	MEUDIC	3
(CASTELLANI, 74e)		TUYBENS	4
N'DIAYE	3	BARTHOU	3
Total	34	Total	38
Entr. : Guillou		Entr : Menaut.	

1 181 spect. Recette : 19 500 F.
Arb. : M. Harrel.

LIMOGES 2 (0) — CUISEAUX 0

Relmy (71e) Bois (89e)

LIMOGES		CUISEAUX	
DUSE	4	GIBERT	4
GOUTOULE	4	NEVORET	3
JEAN	4	CHIKHI	4
SMERECKI	4	BURNIER	4
HAUTION	4	ELMIRA	4
GOURSAT	4	JACQUINOT	4
E. DEWILDER	5	D'ANGELO	3
BEN SAID	4	(BARTHELET, 75e)	
(BOIS, 75e)		BERNARDEAU	3
CAMPAGNAC	4	(MONTERRAT, 71e)	
AMOUYAL	4	GLADINES	3
RELMY	4	ROLSHAUSEN	3
		BISBAL	3
Total	45	Total	38
Entr. : R. Dewilder		Entr. : Papas.	

3 106 spect. Recette : 113 164 F.
Arb. : M. Femina.

MULHOUSE 2 (1) — RACING CP 1 (1)

Zemb (18e) Wiss (68e) — Madjer (38e sur pen.)

MULHOUSE		RACING CP	
DESROUSSEAUX	3	BAS	3
BIAU	3	PELTIER	3
GRUMELON	4	ZVUNKA	4
PLEIMELDING	3	ZAGAR	4
ZDUN	3	GAUTHIER	4
GAISSER	3	BEN MABROUCK	3
BERNARDET	3	LAACHI	
EHRLACHER	4	(TIHY, 26e)	3
ZEMB	3	BALTIMORE	3
(WISS, 50e)		MADJER	4
KIST	4	EKEKE	5
SIX	4	CHEBEL	3
Total	37	Total	39
Entr. : Banide		Entr. : De Martigny	

6 748 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Biguet.

ROUBAIX 0 — TOURS 2 (2)

Loiseau (19e sur pen.) Lorenzo (37e)

ROUBAIX		TOURS	
CABY	3	DOBRAJE	3
DUEZ	4	GRESSANI	4
BUISSET	3	FURLAN	3
MICELLI	3	LOISEAU	3
DUMORTIER	3	LESTAGE	4
LALLEMAND	4	VERCRUYSSE	5
(ANDRADE, 55e)		POLANIOK	3
METSU	3	VARADY	3
OLIVEIRA J.-M.	3	(COISSIER, 59e)	
GIANNETTA	4	LORENZO	3
BOUCHEZ	4	DA FONSECA	3
SALINE	4	DEVILLECHABROLLE	3
Total	36	Total	37
Entr. : Gianquinto		Entr. : Guy Briet	

1 584 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Ferrary.

GUEUGNON 0 — ALES 0

GUEUGNON		ALES	
JANIN	3	DUSSUYER	5
BUISSON	3	DALL'OGLIO	3
POLO	4	JOUANNE	3
BERNARD	3	FLORENT	3
CHAUSSIN	4	DEVOT	5
MAMMESSIER	3	ELIE	5
DUCH	3	GABA	3
(PILLER, 60e)		DUBOURDEAUX	3
SOULIER	4	GUDIMARD	3
TRIVINO	4	VIGNEAU	4
PERCHE	4	(VALADIER, 72e)	
STROPOLI	5	BARBERAT	3
Total	40	Total	40
Entr. : Novotarski		Entr : Lavagne.	

1 324 spect. Recette : 25 510 F.
Arb. : M. Hen.

LYON 2 (0) — THONON 0

Nikolic (82e et 87e)

LYON		THONON	
TOPALOVIC	4	DE ROCCO	4
OLIO	3	BUHLMANN	3
ZAMBELLI	4	LAZUROWICZ	4
FERRI	4	ONDRUS	4
BOUCHER	4	COSTA	3
FRECHET	3	MASTROIANNI	4
(PHILIP, 66e)		CHAMPEAU	3
BOCCHI	4	AUGUSTIN	4
FOURNIER	3	(AGUILAR, 73e)	
SPADINY	4	PARIZON	4
NIKOLIC	5	TREAND	4
BERNARD	3	MARTINEZ	3
(N'DIORO, 46e)	4		
Total	41	Total	40
Entr. : Herbin		Entr. : Carayon.	

13 519 spect. Recette : 475 959 F.
Arb. : M. Barillet.

CHATEAUR. 0 — GUINGAMP 0

CHATEAUR.		GUINGAMP	
MATTIELO	3	ROCH	3
AUBARD	4	LE GOFF	3
BESSET	3	JOUAN	3
CARLIER	3	CADRAN	3
GRANGE	3	DUFOUR	3
MERIGOT	3	LANDRE	3
ALDAYA	3	THIBOULT	3
BESRUTINS	3	KERUZORE	4
BELLAVIA	3	ROLLAND	3
AKA	3	COLAS	3
(SINSON, 46e)	3	TIBEUF	3
CASTELLANI	3		
Total	34	Total	34
Entr. : A. Nieroba		Entr. : R. Keruzoré	

1 193 spect. Recette : 35 115 F.
Arb. : M. De Zayas.

DUNKERQUE 1 (1) — MONTCEAU 0

Muller (45e sur pen.)

DUNKERQUE		MONTCEAU	
LE MAUX	4	SZATNY	4
MULLER	4	BARBIER	4
MORABITO	3	LECLAIR	3
PILON	4	JODAR	4
BELLOT	4	BRUNO	3
CAPPADONA	3	DESPLAT	3
WESTELYNCK	3	CAMPOS	3
ZAREMBA	5	(MAAR, 65e)	
MONGELLI	3	DESMENEZ	4
GRAX	3	LOPES	3
CARON	4	PAPEAU	4
		SOLOMENKO	4
Total	40	Total	39
Entr. : Domergue		Entr. : Jodar	

1 100 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Frenot.

MONTPELLIER 4 (2) — BESANÇON 2 (1)

Kern (5e) Valadier (12e) Orts (58e sur pen. et 62e) — Tho (36e sur pen.) Marlini (63e sur pen.)

MONTPELLIER		BESANÇON	
DEPLAGNE	3	LARQUIE	3
BAILLIS	3	MASSON	4
TOUTAIN	3	BRUDER	3
(PASSI, 85e)		SALOU	3
GASSET	4	BOUCHER	3
NARDELLI	3	BADJIKA	3
BLANC	3	THO	4
ZOMBORI	3	AMANALLAH	4
DUCUING	4	(MARIINI, 63e)	
VALADIER	4	CIAVARDINI	3
KERN	5	(TRINITA, 72e)	
ORTIS	4	BURTZ	4
		HRASKO	3
Total	39	Total	37
Entr. : Nouzaret		Entr : Orsatti.	

1 309 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Lainé.

MARSEILLE 4 (0) — LA ROCHE-SUR-YON 0

Pascal (46e) Boubacar (55e et 68e) Rubio (80e)

MARSEILLE		LA ROCHE-SUR-YON	
LEVY	3	BAUDRY	3
BRACCI	5	KREUTZER	3
KERJEAN	4	CHAIGNE	4
LOPEZ	4	PENAUD	4
(FLOS, 69e)		DELETOILE	3
GILLES	4	LERMITE	3
DE BONO	3	MANTECON	3
DEHON	4	BOISDRON	3
RUBIO	3	RAINGEARD	3
BOUBACAR	4	(BOCQUIER, 65e)	
PASCAL	3	PASQUEREAU	3
OLAREVIC	3	STANKOVIC	3
		(GRELLIER, 57e)	
Total	40	Total	35
Entr. : Gransart		Entr. : Raingeard.	

14 438 spect. Recette : 403 587 F.
Arb. : M. Dailly.

ST. FRANÇ. 0 — ORLEANS 0

ST. FRANÇ.		ORLEANS	
LASSEOUGUE	3	VIOT	3
CHARTON	4	SORIANO	3
MUSCAT	4	KNAYER	3
LACROIX	4	LEMÉE	3
CAMUS	4	LEOPOLDES	3
PRENVEILLE	3	NOEL	3
MAZZON	3	TRASSARD	
M'BAMA	3	(FORTES, 38e)	3
FERRIÈRE	3	CHIESA	3
N'GOUETE	3	STEPHAN	3
MAUFROY	3	SEVENIER	3
		BERDOLL	3
		(JOUANNEAU, 75e)	
Total	37	Total	33
Entr. : Dusseau		Entr. : Lemée	

586 spect. Recette : 17 362,50 F.
Arb. : M. Hirtz.

ABBEVILLE 2 (0) — QUIMPER 0

Tournay (73e) Westerloppe (77e sur pen.)

ABBEVILLE		QUIMPER	
ROBERT	4	WELLER	5
GOMEL	5	KEDIE	3
MOUCHON	4	GARRAUD	3
BLONDEL	4	TARUFFI	3
BA	4	BERTHAUD	3
ROGER		BARRAUD	3
(LABARTHE, 26e)	4	GAYE	4
SEWERYN	4	DERU	4
WESTERLOPPE	5	LE BORGNE	3
LEBOUCHER	4	KILO	3
TOURNAY	4	LUBANSKI	3
HANQUEZ	4		
Total	46	Total	37
Entr. : Pierre Garcia		Entr. : J. Castellan	

2 655 spect. Recette : 70 636 F.
Arb. : M. Bonjeaune.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GUIGUET
(Grenoble, 6 ét.)

BRACCI (Marseille, 5 ét.) — **ZAMBELLI** (Lyon, 4 ét.) — **DEVOT** (Alès, 5 ét.) — **JOLY** (Nice, 4 ét.)

ELIE (Alès, 5 ét.) — **E. DEWILDER** (Limoges, 5 ét.) — **MARTINEZ** (Martigues, 5 ét.)

BOUBACAR (Marseille, 4 ét.) — **KERN** (Montpellier, 5 ét.) — **STROPOLI** (Gueugnon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Tisiot (Sète) ; Testas (Libourne) ; Dussuyer (Alès) ; Csapo (Grenoble) ; Nikolic (Lyon) ; Marsiglia (Martigues).

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

WELLER
(Quimper, 5 ét.)

GOMEL (Abbeville, 5 ét.) — **GRUMELON** (Mulhouse, 4 ét.) — **LACROIX** (St. Franç., 4 ét.) — **LESTAGE** (Tours, 4 ét.)

VERCRUYSSE (Tours, 5 ét.) — **LECLERCQ** (VA, 6 ét.) — **ZAREMBA** (Dunkerque, 5 ét.)

J.-M. BRIDIER (Red Star, 5 ét.) — **EKEKE** (Racing CP, 5 ét.) — **SIX** (Mulhouse, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Westerloppe (Abbeville, 5 ét.) ; Narbut (Angers) ; Périlleux (VA).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisations. — Quatre doublés ont été réalisés ce week-end. Ce n'est pas si mal par les temps qui courent... Bertolino (Reims), Boubacar (Marseille), Nikolic (Lyon), Leclerc (Valenciennes) et Orts (Montpellier) ont bravé la température hivernale et le brouillard. Au classement des buteurs, Relmy rejoint Ségura.

Classement : 1. Ségura (Sète), Relmy (Limoges) 14 buts ; 3. Pascal (Marseille) 13 buts ; 4. Kern (Montpellier) 11 buts ; 5. N'Diaye (Cannes) 10 buts.

Meilleures attaques. — Marseille, toujours Marseille. C'est l'équipe de Gransart qui arrive largement en tête devant Montpellier et Tours.

Classement : 1. Marseille 43 buts ; 2. Montpellier, Tours 38 buts ; 4. Racing Club de Paris 37 buts ; 5. Reims 35 buts ; 6. Lyon, Nice 34 buts ; 8. Cannes, Limoges 33 buts ; 10. Mulhouse 29 buts ; 11. Le Havre 28 buts.

Meilleures défenses. — On avait l'habitude de voir Le Havre. Eh bien, les joueurs de Didier Notheau ont pris, à Valenciennes, presque la moitié des buts encaissés jusqu'ici. Ainsi, Lyon passe en tête.

Classement : 1. Lyon, 10 buts ; 2. Le Havre, Stade Français, 13 buts ; 4. Nice, Tours, RCP 15 buts ; 7. Marseille, 16 buts ; 8. Orléans, 17 buts ; 9. Mulhouse, Guingamp 19 buts.

Spectateurs. — Deux grosses affluences ont dominé cette journée étalée et tronquée. Marseille-La Roche-sur-Yon vient en tête avec 14.438 spectateurs. Lyon-Thonon suit de très près avec 13.519 spectateurs. Viennent ensuite Mulhouse-RCP 6.748 spectateurs, Reims-Red Star 5.012 spectateurs, Limoges-Cuiseaux 3.106 spectateurs, Abbeville-Quimper 2.655 spectateurs et aussi 1.181 spectateurs à la rencontre Cannes-Libourne.

A ● GUIGUET (Grenoble) 6 ETOILES

CLASSEMENT

76 étoiles : Guiguet (Grenoble).
75 étoiles : Amitrano (Nice), Goursat (Limoges), E. Dewilder (Limoges), Jacquinot (Cuiseaux).
74 étoiles : Curbelo (Nice).
73 étoiles : Dusé (Limoges), Ferri (Lyon), Tho (Besançon).

B ● LECLERCQ (VA) AU-DESSUS DU LOT

CLASSEMENT

72 étoiles : Leclercq (VA).
66 étoiles : Roch (Guingamp), Flores (Le Havre).
65 étoiles : Stephan (Orléans), Chiesa (Orléans), Hagenbach (Le Havre), Polaniok (Tours), Mouchon (Abbeville), Ba (Abbeville).
64 étoiles : Merry (VA) ; Weller (Quimper).
63 étoiles : Six (Mulhouse), Loiseau (Tours), Robert (Abbeville).

rendez-vous

GROUPE A
Vendredi 18 (20 h 30) :
Nice - Lyon
Samedi 19 (18 heures) :
Besançon - Limoges
20 h 30 :
Villefranche - Sète
La Roche-sur-Yon - Béziers
Cuiseaux - Marseille
Alès - Montpellier
Martigues - Gueugnon
Libourne - Grenoble
Angoulême - Cannes
Exempt : Thonon

GROUPE B
Vendredi 18 (20 h 30) :
Tours - Châteauroux
Samedi 19 (17 heures) :
Racing - Valenciennes
20 h 30 :
Angers - Stade Français 92
Quimper - Mulhouse
Le Havre - Reims
Montceau - Red Star
Guingamp- Dunkerque
Sedan - Roubaix
Orléans - Abbeville

Sur le bon rail

MARSEILLE. — L'O.M. sera toujours Marseille. Ainsi, vendredi soir, pour la venue du modeste La Roche-sur-Yon, ils étaient quelque 14 438 à être passés aux guichets d'entrée du Stade-Vélodrome.

De quoi rendre encore plus jaloux les autres clubs de Division II, qui doivent se demander quelles sont finalement les limites de l'engouement du public provençal.

Cette première considération ne doit pas pour autant masquer la belle et cette revanche des Olympiens qui, grâce aux deux buts de Boubacar, aux deux autres de Pascal et de Rubio, ont remis les choses au point en soignant leur meilleur goal-average à la tête du groupe A.

Pourtant, ce douzième succès marseillais de la saison a été assez long à se dessiner, puisque les deux équipes, à la pause, se retrouvaient à égalité, sur un score vierge de zéro partout. Mais, dès le coup d'envoi de la seconde période, un centre de Bracci, bien repris par Pascal, a remis les choses en place, la mécanique était enfin en route et elle n'allait plus se dérégler.

A noter que la victoire phocéenne aurait pu être plus large encore sans la volonté farouche des Rochouans qui étaient venus à Marseille avec la ferme intention de limiter les dégâts en jouant la carte d'une défense plus que renforcée.

En tout cas, voilà l'O.M. plus que jamais placé sur les bons rails en compagnie de Lyon et de Nice.

René ESPANA.

Suffit d'être patient

LYON. — Si l'on veut bien mettre à part le match d'ouverture à Gerland qui vit Nice, l'une des grosses écuries professionnelles du groupe A, prendre un point aux Lyonnais sur leur terrain, il faut bien admettre que les Alésiens de Léonce Lavagne, qui quittèrent le stade rhodanien sur le score de 0-0 le 27 août dernier, vont finir par se dire qu'ils avaient réussi ce soir-là un bel exploit. Car, depuis, aucune autre équipe promotionnelle n'est donc repartie autrement que bredouille de ce stade qui a encore accueilli 13 519 spectateurs jeudi soir. Ce qui porte la moyenne actuelle d'assistance, à Lyon, aux alentours de 10 500 !

Pour la circonstance, on sait qu'en cette veille du 11 novembre, c'est Thonon qui rendait visite aux hommes d'Herbin. Eh bien, les Haut-Savoyards se sont fichtrement bien défendus et ils auraient même presque mérité de mener à la mi-temps pour avoir alors joué de façon plus convaincante que leurs adversaires, collectivement parlant. Mais eux aussi ont fini par céder à la forte pression que les Lyonnais exercèrent sur l'arrière-garde thononaise lors d'un deuxième acte entièrement à l'avantage des Rhodaniens. L'auteur des deux buts de l'OL ? Mais Sima Nikolic, pardi, l'un des hommes en forme du club, qui bouge comme jamais, qui remise — mais oui ! —, qui se risque à quelques coups de tête généralement opportuns, et qui... marque de nouveau régulièrement, au point d'avoir atteint la barre des dix buts jeudi soir en parvenant enfin à tromper De Rocco aux 82e et 87e minutes.

Pour Lyon, il était temps du reste, ainsi que le remarqua Robert Herbin au moment de ses premiers commentaires après avoir manifestement longtemps souffert, de voir les aiguilles de la pendule tourner sans que rien vienne. « Tout ça parce qu'en première période nous nous y sommes mal pris, un partie de l'équipe seulement s'étant montrée active et déterminée », ajouta bientôt l'entraîneur lyonnais qui attend désormais avec impatience le déplacement de vendredi prochain à destination de Nice, un pays qui lui est cher. Car il sera alors temps de se faire une idée plus précise des ambitions que peut réellement nourrir cet OL qui est donc là et bien là, semaine après semaine, à dix-sept encablures de la ligne d'arrivée !

Claude CHEVALLY.

D'abord le résultat

GRENOBLE. — Un ULM nommé Guiguet, gardien volant avec un tigre dans la bécane ! Une fois le match fini, son homologue d'en face vint lui asséner deux grandes tapes amicales dans le dos.

En la circonstance, Ricard reconnaissait que le portier dauphinois avait réussi un sans-faute particulièrement étonnant.

Il est vrai que, sans Bruno Guiguet en fin de rencontre, les Grenoblois de Claude Le Roy n'auraient jamais pu s'assurer les deux points de la victoire.

Cela dit, handicapée comme elle l'était, l'équipe dauphinoise a réussi un match satisfaisant. Tout l'entrejeu à l'infirmerie. Le Roy avait dû rajeunir son groupe et ce fut un peu juste sur le plan de la constance notamment en seconde période. Mais il est assez symbolique et réconfortant de constater que les deux buts grenoblois ont été inscrits par des garçons de vingt ans, Bellal et Piarulli.

Certes, Grenoble gagne à l'arraché, mais ne faisons pourtant pas trop la fine bouche car, aujourd'hui, les résultats valent mieux que la manière sous les Alpes.

Les venues de Cuiseaux et de Martigues ne demeureront pas dans les annales ; cependant, ces deux victoires maintiennent en l'état la bonne ambiance du groupe en attendant des jours plus euphoriques... peut-être.

Patrice MOREL.

Destrumelle : « Une mauvaise passe... »

(André PASTRE)

BEZIERS. — On n'était pas rassuré sur le sort de l'ASB décimée actuellement par l'absence de plusieurs titulaires, dont sa tour de défense : Jean-Pierre Borgoni. Elle avait pourtant le bonheur de bénéficier dès la huitième minute d'un coup franc à vingt-cinq mètres, de face, dont avait profité Jovanic d'un astucieux tir du gauche pour loger le ballon dans la lucarne du but niçois.

Les Azuréens ne parurent guère s'inquiéter pour autant, avec la calme assurance que leur procurait leur évidente supériorité technique, ils continuèrent à s'appliquer, à monopoliser et à faire circuler la balle, obtenant ainsi avant la mi-temps une égalisation logique et méritée. Par manque de sang-froid, Rey avait gâché une occasion unique pour les Biterrois de reprendre l'avantage dès la reprise et Marguerite, en revanche, n'avait pas manqué dix minutes plus tard de surprendre Rose, figé dans sa cage. Dès lors, ce fut un cavalier seul de l'équipe azuréenne qui allait promener ses jeunes adversaires et leur donner une leçon de football, sans réalisme toutefois.

Une sixième défaite d'affilée pour les élèves de Destrumelle et, cette fois, l'excellent arbitrage de M. Girard ne pouvait être mis en cause.

« Je sais aussi m'incliner sportivement, quand l'adversaire se montre supérieur à nous sans avoir à profiter des « erreurs » du directeur de jeu, reconnaissait l'entraîneur biterrois. Nice est une belle équipe, complète, avec des individualités de valeur ; c'est certainement celle qui nous a le plus surclassés à Sauclières cette saison. Nous n'avons jamais eu la prétention de rivaliser avec de telles formations, mais il ne faudrait pas oublier qu'actuellement huit éléments de mon effectif du départ de la saison sont blessés ou indisponibles et je suis obligé d'aligner des éléments venant de la Division d'Honneur qui n'ont manifestement pas l'entraînement, ni le rythme, pour opérer à ce niveau, malgré toute leur bonne volonté.

— Qui comptez-vous récupérer pour vous rendre à La Roche ?

— D'abord, Thierry Tur qui était retenu ce soir dans la sélection de l'équipe de la police et peut-être Laguerre qui, lui, était grippé. En revanche, Didier Cabanel, sorti sur blessure, risque de ne pas être rétabli. Quant à José Martinez — fracture du scaphoïde — et Laurent Rodriguez — accidenté — bien que ce dernier ait repris l'entraînement, ce sont deux éléments qui me font bien défaut et qui sont encore loin d'être opérationnels. Quant à Borgoni, il faut attendre la sentence.

— Tout ça n'est pas très rassurant, comment voyez-vous l'avenir ?

— Pas si sombre, nous avons quinze points, il nous en faut vingt-huit à vingt-neuf pour être à l'abri des quatre dernières places de relégables et, sur les six défaites que nous venons d'enregistrer, cinq ont été concédées aux cinq équipes de tête : Montpellier, Limoges, Marseille, Lyon et Nice. Nous avons à présent à rencontrer des équipes plus à notre portée, et je pense que nous allons nous reprendre. A nous de savoir en profiter pour engranger les points qui nous permettront de nous mettre à l'abri. car la fin du Championnat, à nouveau, pourrait nous réserver des moments difficiles.

— Vous avez joué, puis entraîné de grandes équipes de Première Division. Comment ressentez-vous cette expérience dans une modeste formation promotionnelle de Deuxième Division ?

— C'est très intéressant, captivant même, dans la mesure où il faut tout remettre en question, repartir de zéro avec les moyens du bord. C'est une situation qui n'est pas sans me rappeler mes débuts dans le métier d'entraîneur avec VA, dans des circonstances assez semblables... Je rajeunis en quelque sorte.

— Les énormes difficultés dans lesquelles se débat depuis des années le football biterrois ne vous paraissent-elles pas parfois insurmontables ?

— Dans ce domaine, avec du travail et de la bonne volonté, rien n'est insurmontable. Il ne faut surtout pas se décourager. Nous sommes en train de restructurer ce club, sur le plan sportif il en avait grand besoin. Je pense que, mis à part ce dernier match pour les motifs indiqués, la qualité de notre fonds de jeu s'est bien améliorée, l'équipe à présent va mûrir et si l'on peut y apporter quelques renforts indispensables ajoutés à l'éclosion de quelques jeunes de qualité, que forgent nos bonnes équipes juniors et cadets, nous serons bientôt capables de jouer les trouble-fête, en attendant mieux... »

Tout bec dehors

CANNES. — Les « Pingouins » de Libourne téméraires à souhait sont allés prendre un point dans l'antre du dragon cannois.

Il est vrai que depuis quelques semaines ce dernier paraît un peu moins impressionnant. Et les Pingouins de Menaut ont fait fi du feu de leur rival azuréens. Tout bec dehors Tuybens mystifiait Casoni et Revelli et lobait Jacomo sorti devant lui. Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées. Et ce but donnait bien sûr des ailes aux Libournais qui allaient défendre avec une farouche énergie leur avance. Très bien regroupés, ils établissaient régulièrement des écrans infranchissables devant le porteur du ballon azuréen quel qu'il soit. Et quand les Cannois passaient l'excellent Testas veillait. Quatre belles parades sur des essais de Fernandez (15e), N'Diaye (18e), Rampillon (25e et 42e) et l'équipe de Menaut dégustait avec un vif plaisir les citrons.

Rampillon a limité grâce à un coup franc des 25 mètres (62e) la récolte sur la Côte d'Azur.

Toutefois, si Tuybens avait tiré un meilleur profit d'une incroyable panique qu'il avait créée à la 71e minute, elle aurait été beaucoup plus fructueuse. Reste que sur la Croisette, on se souviendra de l'éclat de cette lanterne rouge venue de Gironde.

Jean-Marc MICHEL.

La peur au ventre

SÈTE. — Ce match entre Sétois et Angoumoisins sentait déjà les matches de fin de saison.

Les deux équipes jouaient la peur au ventre, l'enjeu étant déjà très important entre deux équipes mal classées. Ce qui donne déjà un aperçu de ce que vont être les rencontres entre clubs de fin de tableau.

Dans les vestiaires, l'entraîneur Salaün donnait ses dernières consignes : « **Pas de risques, on joue le match nul.** » Et l'on s'en aperçut de suite. Angoulême laissant seul en attaque Goba et par instants, et à tour de rôle, Liotard et Hamini.

Le jeu ne tarda pas à être très viril et la puissance de l'engagement physique l'emporta sur la technique collective. A ce jeu, cependant Angoulême sut mieux exploiter les ballons en milieu de terrain et tira profit d'un incident étonnant qui lui permettra peut-être de sauver sa place en Deuxième Division.

On était à la 68e minute d'un jeu stérile et terriblement tendu et ennuyeux. Les Sétois par Sikely, Vinuesa et Segura tentaient de percer le rideau angoumoisin. Un centre de la gauche de Segura semble-t-il était arrêté en pleine surface de réparation et au nez des attaquants sétois, par la main de Meerschaert... Penalty... réclamèrent les Sétois et tout le stade debout.

« **Continuez** », cria l'arbitre et Hamini s'emparait du ballon, brûlait la politesse à Hopquin et s'en allait seul marquer un but qui vaut son pesant d'or.

Eric DEPRÉ.

Lendemains difficiles

GUEUGNON. — Gueugnon se ménage des lendemains difficiles ; les personnes qui essaient d'analyser la situation sereinement en sont persuadées depuis un bon mois déjà, et ce n'est pas la nouvelle contre-performance enregistrée face à Alès qui les fera changer d'avis, au contraire. Avec 16 points au classement, les Bourguignons flirtent dangereusement avec la zone rouge, à tel point d'ailleurs qu'ils finiront par se brûler. On peut donc s'interroger sur les raisons qui font d'une équipe détentrice du maillot au jaune, aux termes de la cinquième étape, une formation quelconque. Les chiffres sont d'ailleurs éloquents : Gueugnon, qui avait pris huit points au cours des cinq premières rencontres, n'en a pas engrangé davantage au cours des quatorze suivantes !

Chacun a sa petite idée sur la question sans que personne ne puisse prétendre détenir la vérité. Toujours est-il que Gueugnon, auparavant irrésistible à domicile, est devenu l'une des équipes les plus faciles à manœuvrer au stade Jean-Laville (sept points de perdus en dix matches).

On ne peut pourtant pas reprocher grand-chose aux joueurs qui font montre d'un courage à toute épreuve, mais ils ne paraissent pas être au maximum de leur condition physique. Gueugnon joue sur un rythme soutenu sans pouvoir accélérer véritablement.

On l'a bien vu contre Alès, et un dispositif défensif intelligent, disposé autour de l'impeccable Devot. Gueugnon a dominé territorialement, s'est créé quelques occasions mais sans plus ; certes, rien n'est encore perdu pour les Bourguignons qui comptent trois longueurs d'avance sur les reléguables, mais il est temps d'ores et déjà de tirer la sonnette d'alarme, il semble que l'ambiance assez exceptionnelle qui règne au sein de l'équipe ne soit plus tout à fait celle que l'on a connue ; l'arrivée d'un nombre important de nouveaux joueurs sur lesquels le club comptait mais qui ne jouent en définitive qu'épisodiquement, est sans aucun doute à l'origine des problèmes constatés.

Gilbert BATUT.

Nullement traumatisé

LIMOGES. — « Il ne faut pas se faire d'illusions toutes les équipes qui viendront désormais chez nous resserreront les rangs avec l'espoir de porter un contre décisif. C'est de bonne guerre. »

Si Robert Dewilder avouait également ne jamais avoir été inquiet quant à l'issue finale, il reconnaissait aussi que son équipe avait bien tardé avant de se mettre à l'abri. Il est vrai qu'une heure dix de jeu avait été nécessaire aux Limougeauds pour venir à bout de Cuiseaux.

Une heure dix de jeu marquée d'une large domination avec à l'appui une bonne demi-douzaine d'occasions.

Seulement comme souvent en pareil cas, l'équipe qui domine sans parvenir à faire la différence ne fait pas toujours les bons choix. Ainsi pendant toute la première période Limoges en s'acharnant à utiliser l'axe central va régulièrement buter sur une défense groupée.

A l'inverse, dès la reprise Cuiseaux éprouva les pires difficultés à enrayer les attaques de Haution, Ben Said ou Campagnac sur le flanc gauche et même celle d'Amouyal ou Goutoule sur le côté droit. Ce fut d'ailleurs sur l'une de ces nombreuses montées que Goutoule permit à Relmy d'ouvrir la marque.

Un but largement mérité, le quatrozième de l'avant-centre limougeaud qui serré de près par l'excellent Chikki exploita en cette occasion la seule véritable balle de but lui ayant été offerte. Si le second but inscrit par Bois avait pour origine un coup franc de Campagnac, il donnait aussi un plus juste reflet de la physionomie des débats.

Du côté limougeaud on laisse d'ailleurs sous-entendre aujourd'hui que les ambitions sont maintenant un peu plus élevées. Comprenez une place parmi les cinq premiers.

Jean-François ROUHAUD.

La revanche

MONTPELLIER. — Si Montpellier a pris sa revanche sur Besançon, qui l'avait battu 4-0 à l'aller en triomphant par 4-2, en fait les choses furent dans l'ensemble moins aisées qu'il n'y pourrait paraître. Certes, durant le premier quart d'heure, les Montpelliérains, sous l'impulsion de Ducuing, parfait dans son rôle de régulateur et d'organisateur en milieu de terrain, allaient prendre l'ascendant en inscrivant deux buts, le premier sur un déboulé magistral de Kern, fusillant des vingt-cinq mètres le gardien bisontin Larquier à la 5e minute, le second par Valadier après un centre de Kern, très en verve jeudi soir.

Toutefois, après une demi-heure menée tambour battant, les Pailladins, cet avantage acquis, allaient s'éteindre quelque peu au fil des minutes, tant et si bien que les Francs-Comtois en profitèrent pour réduire la marque à la 36e minute grâce à un penalty transformé par Tho et sanctionnant une main de Nardelli.

A 2-1 à la pause, les jeux étaient loin d'être faits, même si Besançon, bien que ne baissant jamais les bras, avait subi la plupart du temps la domination locale. C'est en seconde période que les hommes de Nouzaret devaient faire la différence et se mettre définitivement à l'abri en scorant à deux reprises après un départ cependant laborieux. Deux nouveaux buts signés Orts, l'un à la 58e minute sur penalty, Salou ayant dévié du poing une tête de Valadier, l'autre trois minutes plus tard de la tête. Loin de se décourager, les Doubistes, constatant de graves lacunes au sein de la défense montpelliéraine, repartaient à l'assaut des buts de Deplagne ; sur l'une de leurs contre-attaques, Gasset crochetait Burtz dans la surface de réparation : penalty indiscutable que Mariini, entré entre-temps, convertissait en but.

Claude RIGOUT.

S'estimer heureux

ROUBAIX. — Voilà bien le genre de match qui suscite des regrets. Dans l'esprit des Nordistes, bien sûr. Car, à dire vrai — et aussi étonnant que cela puisse paraître —, les Tourangeaux n'ont jamais réussi à prendre cette partie vraiment à leur compte.

Malgré la passivité craintive de leurs adversaires en première mi-temps. En dépit d'une confortable avance par la suite : « Nous avons commis quelques grosses erreurs », a d'ailleurs admis Guy Briet malgré la satisfaction d'avoir mené son équipe au titre symbolique de champion d'automne. « Et quand les Roubaisiens ont changé leur façon de jouer, après la pause, quand ils ont pratiqué un football plus rapide et plus agressif, nous avons quelque peu souffert. Alors, évidemment, cette victoire à l'extérieur nous satisfait. Mais le déroulement de la partie nous incite à la plus grande vigilance par la suite... »

Même discours, mais à l'envers, dans la bouche de Tony Gianquinto : « Incroyable d'aborder un tel match d'une manière aussi timide. En première mi-temps, nous avons passé notre temps à subir, à laisser faire. En plus, nous leur avons offert deux magnifiques cadeaux. Mon équipe s'est bien reprise par la suite. Et Tours a montré ses limites. Je crois même qu'avec un peu plus de réussite (pour Andrade notamment) un retour n'était pas impossible. N'empêche que, désormais, nous n'aurons plus droit à la moindre erreur si nous voulons accrocher la quinzième place qui est notre objectif.

Serge VERKRUSSE.

Adresse et maladresse

LEVALLOIS-PERRET. — « A l'extrême adresse d'Orléans à venir chercher le nul, est venue se greffer la maladresse devant les buts. » Ainsi Claude Dusseau, l'entraîneur stadiste, résumait la rencontre qui a vu son équipe faire match nul (0-0) devant Orléans.

Une rencontre bien pâle et décevante à tous points de vue. Il est certain que si nous nous référons juste au résultat sec de cette partie nous pouvons parler de contre-performance au sujet des Parisiens. De plus, les deux dernières rencontres à Tours et contre Montceau affirment cet état de fait (respectivement défaite 1 à 0 et nul 1 à 1) même si la chance était absente de ces deux rendez-vous, le classement ne tient pas compte de ces considérations et n'aura engistré que deux points en trois rencontres.

Seulement, il est surprenant, pour en revenir au match de samedi soir, qu'une équipe orléanaise composée de grands techniciens tels Lemée et Chiesa ne songe qu'à refuser le jeu. « Si on tape dans les tribunes, à Orléans, les gens vont être contents », s'exclamait C. Dusseau, irrité.

Il ne faut pourtant pas croire que ce seul fait excuse entièrement les Stadistes, la maladresse dont ils firent preuve en attaque fut assez saisissante. Ainsi, autant M'Bama à la 32e minute sur une tête, que Ferrière en toute fin de match, également sur une tête, ne purent concrétiser une domination quasi constante.

Excepté un tir de l'Orléanais Chiesa sur la transversale (28e) rien de concret ne put être noté de leur part.

Il reste maintenant aux Stadistes à se poser la question : comment, dorénavant, oborder ce genre de rencontre et résoudre les problèmes que cela pose ?

Jean-Philippe COINTOT.

L'homme-orchestre

VALENCIENNES. — Très dure à digérer cette défaite pour les hommes de Notheaux qui, après un quart d'heure, avaient le match en mains et croyaient passer des minutes tranquilles chez un adversaire qui ne connaît pas, généralement, la réussite à domicile. Un but dans la poche et une aisance de manœuvre qui laissait espérer une domination facile. Mais le beau rêve s'est vite évanoui ! Le vent a soudainement tourné quand Hagenbach alla rechercher le ballon dans ses filets... Diable ! Il en avait perdu l'habitude.

Apparut alors Daniel Leclercq qui, en l'espace de dix minutes, fit choir Le Havre de son piédestal. Deux coups de patte et le tour fut joué, deux chefs-d'œuvre qui laissèrent pantois le portier havrais !

Le premier sur coup franc des 25 m, légèrement sur la gauche, il expédia une balle admirablement brossée, en contournant le mur, au ras du poteau. « On avait travaillé ce coup-là toute la matinée avec les avants », nous confia-t-il après match.

Son second but est à ranger dans l'anthologie du football : un tir soudain, des 30 m, de son gauche magique, d'une rare violence qui se logea dans l'angle du but.

C'est la première fois qu'il connaît une telle réussite à VA. « Il est arrivé rarement que je marque deux buts dans un match, je n'en ai plus le souvenir. » Ils sont d'autant plus importants que ces deux buts, à cinq minutes d'intervalle, ont marqué un tournant dans le match. A partir de là, le Havre entama une course poursuite de façon très malhabile, dans un style haché, sans âme, alors que les Valenciennois, libérés, donnaient un récital sous la houlette de Daniel Leclercq, homme-orchestre et maître à jouer.

Henry DUPREY.

De Martigny : « Rien d'irrémédiable »

(Gérard ETCHEVERRY)

MULHOUSE. — Il était sûrement écrit quelque part que le Racing ne remporterait pas ce mini-sommet. Qu'il accumulerait tous les malheurs peu souhaitables en pareille circonstance : blessure, malchance, et, comble du comble, expulsion de Ben Mabrouck, après seulement une demi-heure de jeu.

Et c'est là qu'intervient justement la grande déception des Parisiens. Celle d'avoir été battu par une équipe mulhousienne qui ne s'était guère montrée convaincante, et ce à l'issue d'un combat qui était devenu par la force des choses par trop inégal au plan numérique.

Les Racingmen avaient donc de bons motifs d'être déçus, en particulier du fait de n'avoir pas pu transformer les deux occasions les plus nettes de la rencontre mises à leur actif, deux reprises de la tête gâchées par Chebel à la neuvième minute et par Madjer en fin de match alors que tous les deux se trouvaient face au but.

En vertu de quoi les joueurs parisiens avaient donc tout lieu d'être abattus car ce sont bel et bien eux qui avaient séduit, encore que Jean-Luc Lagardère ait eu raison de souligner qu'« en football il ne servait à rien d'être fier, si on ne gagnait pas... »

Le retour au tout premier plan du Racing est donc différé mais Alain De Martigny ne s'en montrait pas inquiet pour autant :

« Déçus nous le sommes, bien sûr, car même à dix nous n'avons jamais reculé. Mais il est certain que, dans ce genre de rencontres, il faut un maximum de réussite pour s'imposer, et aussi un arbitrage parfait.

— Ce qui revient à dire que M. Biguet ne vous a pas satisfaits ?

— Je n'ai pas pour habitude de critiquer un arbitre. Je ne dis pas non plus qu'il a faussé le match mais il est certain qu'on peut lui reprocher d'avoir sifflé avec deux ou trois secondes de retard sur certaines actions et c'est ce qui explique la réaction de Ben Mabrouck sur Pleimelding, sans pour autant l'excuser.

— A dix le Racing a aussi bien joué qu'à onze ?

— C'est sûr qu'on ne peut rien reprocher aux joueurs. Ils ont fait preuve d'un esprit solidaire remarquable en n'étant vraiment jamais dominés. Si nous avons fini par céder je ne pense pas que ce soit dû à la fatigue, mais il est certain qu'en raison de notre infériorité numérique Mulhouse a fini par se créer des espaces dont il a su profiter.

— Reste que le Racing sort tout de même grandi par sa défaite ?

— Il est certain que notre défaite, pour décevante qu'elle soit, n'est pas totalement dramatique. Ce qui aurait été le cas si Mulhouse avait perdu. La nôtre n'est pas irrémédiable : six points de retard même sur Tours cela peut se remonter d'autant plus que nous avons en puissance un point de plus que les autres de par notre goal-average excessivement généreux. Nous venons de faire une série très satisfaisante et nous sommes en progrès manifestement sur tous les plans du jeu : nous l'avons encore démontré aujourd'hui, en dépit des nombreuses blessures qui handicapent notre équipe, et qui nous font jouer, par exemple, sans avant-centre nominal.

— Pourtant, on peut dire qu'Ekéké s'est révélé devant Mulhouse ?

— Il a, en effet, été très satisfaisant. Il a saisi sa chance. A la suite de la blessure de Oekland, qui ne fera son retour à la compétition qu'au mois de janvier prochain, nous avons été confronté réellement aux problèmes posés par ce poste d'avant-centre. C'est bien simple, si on m'avait dit en début de saison que nous aurions dû jouer avec l'effectif actuel je n'aurais pas misé au-delà de la cinquième place. Pourtant, quelque chose me dit, en dépit de la défaite concédée devant Mulhouse, que nous parviendrons à faire sûrement mieux que cela. »

Le moment des cadeaux !

DUNKERQUE. — Vainqueur de Montceau grâce à un penalty sévère (de la même veine que celui qu'ils subirent à Colombes), les Dunkerquois pourraient s'estimer heureux s'ils n'avaient dix fois mérité ce point victorieux. C'est ainsi que M. Frenot compensa en leur refusant par la suite un penalty autrement plus flagrant quand Szatny plaqua littéralement Westelynck devant sa cage afin de lui subtiliser le ballon.

De plus, la majorité des occasions de but fut dunkerquoise, que les Nordistes gâchèrent selon leur mauvaise habitude, à l'image de leur avant-centre Grax, qui avait pourtant grande envie de se distinguer devant ses anciens équipiers, et dont on ne compte plus les balles chaudes qu'il eut dans la surface de répération.

Westelynck ne fut pas plus adroit en ratant la cage grande ouverte tandis que Szatny réalisa quelques interventions décisives. Il n'empêche que les Dunkerquois et leurs supporters furent sur le gril pendant 90 minutes face à une équipe de Montceau qui ne fit rien pour les décomplexer (et c'est de bonne guerre), en gelant la balle au maximum, portant ainsi l'énervement à son paroxysme en attendant de placer des contres percutants grâce à deux attaquants, Papeau et Solomenko, qui firent souvent passer des frissons dans le dos des joueurs locaux.

Jean DEHUTTE.

Fatigue et approximation

CHATEAUROUX. — Antoine Nieroba avait presque vu juste. Il y a quelques semaines de cela il avait fixé un objectif de quartorze points pour son équipe à la fin des matches aller. Elle en compte quinze, et le dernier n'aura pas été le plus simple à obtenir. En effet, après deux victoires consécutives (Mulhouse, le Red Star) la Berrichonne connaît depuis trois semaines un passage à vide certain dont on trouve l'origine essentielle dans une condition physique passablement éprouvée.

Alors, jeudi soir, confrontée à une équipe de Guingamp rigoureuse en diable, parfaitement disposée sur le terrain, elle ne trouva pas les ressources nécessaires pour hausser le rythme afin de prendre son adversaire de vitesse, ce qui représentait en fait sa seule chance de salut.

A la fatigue s'ajouta, en toute logique, la maladresse et pendant quatre-vingt-dix minutes les Castelroussins ne parvinrent pas à se créer une occasion de but vraiment sérieuse. Mais Keruzoré — dont chacun put encore apprécier les qualités — et ses partenaires ne se montrèrent pas plus entreprenants. Venant chercher à Châteauroux l'un de ces points qu'il avait une fois de plus perdu à domicile le samedi précédent, les Bretons se montrèrent certes plus précis, plus posés, mais se heurtèrent eux aussi à la rigueur défensive de Châteauroux.

Ils auraient toutefois pu l'emporter lorsqu'à la 88e minute Colas échoua dans ce qui fut, il faut bien le dire, la seule action dangereuse de la soirée.

Philippe BARBOTTE.

Première minute fatale

ANGERS. — Désireux de confirmer son succès de Guingamp, le SCO se méfiait particulièrement de Sedan, s'attendant à devoir faire le siège des deux formations repliées sur elles-mêmes.

Dès lors, la consigne de Christian Letort avait été claire : ne pas prendre de buts dès le départ et harceler les Ardennais pour, si possible, inscrire le but de la victoire dans le courant de la seconde période. Comme prévu, le déroulement de la rencontre ne fut pas sans poser de gros problèmes aux Angevins et ce qui bouleversa toutes les données, ce fut ce but fatal inscrit après moins d'une minute de jeu par Leduc sur une erreur de la défense locale.

Ce que le SCO avait redouté lui était imposé. Il fallait maintenant remonter ce handicap et les 89 minutes restant à jouer ne lui suffirent malheureusement pas.

Malgré un Narbutowicz omniprésent et quelques constructions intéressantes, Angers manqua d'efficacité dans la finition face à Sedan, dont le rôle devait désormais se limiter, c'est bien normal, à voir venir.

Trungadi et Fioriti eurent beau jeu de procéder en contres et faillirent bien parvenir à leurs fins en seconde période, tandis que les Angevins constataient leur impuissance.

Roger BIAIS.

Il y a une morale

ABBEVILLE. — Comment voulez-vous marquer des buts avec un seul attaquant ? A Abbeville, Quimper misa exclusivement sur un nul 0-0 défendant au maximum. Cette tactique a failli réussir puisque l'équipe picarde a dû attendre le dernier quart d'heure pour enfin trouver l'ouverture.

Voilà pourquoi, sitôt la fin du match, Pierre Garcia, l'entraîneur abbevillois, se montrait libéré : « Il y a finalement une morale. C'est normal que nous gagnions ce match. Nous avons su garder notre sang-froid et insister. Notre pressing fut avant tout technique. Il fallait rester lucide, contourner par les ailes cette équipe de Quimper. Je suis donc satisfait. »

La satisfaction était évidente à Abbeville, ce qui n'était pas le cas à Quimper, et Jacky Castellan, très fair-play, reconnaissait : « Nous nous sommes bien accrochés pendant une heure, puis nous nous sommes écroulés. Nous n'étions pas bien organisés sur le terrain. Nous avons fait des fautes comme celle ayant amené le premier but où Berthaud a commis une erreur d'appréciation. Nous avons été dépassés par les événements, il n'y a rien à dire, notre défaite est logique. »

De fait, Quimper devrait se montrer un peu plus offensif car il est évident qu'en opérant de la sorte les Bretons ne gagneront pas souvent sur terrain adverse.

Lionel HERBET.

Déséquilibre...

REIMS. — Les Rémois restent dans le coup pour la lutte en tête, personne ne nous fera écrire le contraire. D'ailleurs, après le déplacement au Havre, dès samedi, tous les autres prétendants du groupe leur rendront visite lors de la seconde partie du Championnat. Or, rappelons qu'ils n'ont perdu que deux points à domicile (contre Thônon et Abbeville) en vingt-cinq matches sans défaite depuis le début de la saison 1982-1983.

Mais pour espérer grignoter de son retard au fil d'un calendrier retour a priori favorable, encore faudra-t-il que ce Reims 1983-1984, d'une part, confirme les progrès collectifs indiscutables enregistrés depuis trois journées et surtout sache éviter de se relâcher quand il a la situation bien en mains.

Ainsi, face à un Red Star handicapé et gentillet, samedi dernier, les partenaires d'Arribart ont laissé échapper par leur faute l'occasion de soigner pour la première fois un goal-average moyen pour une équipe visant haut.

Un chiffre est révélateur de ce manque d'équilibre qui risque, s'il se prolonge de tout gâcher : vingt-six buts encaissés soit à peine moins que Roubaix ou Quimper, mais plus que Montceau, Angers ou le voisin sedanais, c'est trop pour prétendre jouer véritablement les premiers rôles.

Plus qu'un problème d'individualité ou de système, c'est d'abord une question d'état d'esprit. Encore convient-il d'en prendre conscience et de réagir en conséquence.

Pierre-Alain CAILLEUX.

RETROUVAILLES

Avant le match Abbeville-Quimper plusieurs joueurs des deux équipes se sont revus avec beaucoup de plaisir. Taruffi (de Quimper) et Labarthe (Abbeville) ont joué ensemble au centre de formation de Metz. Ba (Abbeville) et Gaye (Quimper) figuraient dans l'équipe du Havre ayant accédé en Division II.

Les deux Polonais Lubanski de Quimper et Seweryn d'Abbeville ont longuement devisé avant le match et évoqué le pays qu'ils retrouveront sûrement dans un proche avenir. Enfin, les deux entraîneurs Castellan et Garcia qui s'apprécient beaucoup s'entretinrent assez longuement avant la rencontre.

◘ Pas de chance pour Gilbert Carrié, le Roubaisien. Il s'est blessé en s'échauffant (contracture) et n'a pu faire son entrée face à Tours.

◘ Hugo Bargas ne jouait pas samedi, à Limoges. Il avait dû déclarer forfait quelques heures avant le coup d'envoi, souffrant d'un léger claquage à la cuisse. Bargas et Ollier forfait, ce sont deux pièces maîtresses qui manquaient à Cuiseaux.

◘ Regret de Tony Gianquinto, l'entraîneur roubaisien, à l'issue de Roubaix-Tours : « M. Ferrary n'a sifflé les mauvaises remises en touche qu'en fin de match. Or, c'est à la suite de l'une d'elles que nous avons concédé le penalty et le premier but... »

◘ Parmi les Thononnais, c'est peut-être le jeune Treand qui se trouva le plus mortifié par la défaite encaissée à Lyon. Probablement parce qu'il se mordait les doigts de n'avoir pas marqué en première mi-temps le but qu'il aurait effectivement pu inscrire à ce moment-là...

◘ Les dirigeants roubaisiens cherchent les trous dans le grillage du stade-vélodrome : ils n'ont enregistré que quinze cent quatre-vingt-quatre entrées payantes face à Tours. Et pourtant, il semblait y avoir bien plus de monde...

RUEE VERS L'OR

Les Cannois volés à Alès, au sens propre du terme ! Thordarsson et Revelli ainsi que leur partenaires se sont fait dérober leurs affaires et plusieurs bijoux dans les vestiaires cévenoles. L'Islandais et l'ex-Stéphanois ont perdu dans l'affaire de précieux bijoux et notamment pour Patrick sa fameuse croix (référence au livre de Robert Herbin). Toutefois, le moins touché n'a pas été Bernard Castellani. On lui a en effet dérobé une dent sur pivot en or ! Les Cannois ont déposé plainte en demandant parallèlement à la ligue d'ouvrir une enquête.

◘ Léon Desmenez, l'entraîneur de Valenciennes, ne manque jamais de venir à Dunkerque quand son équipe ne joue pas ce soir-là. Il a au moins deux bonnes raisons à cela : observer de futurs adversaires et rendre visite à Robert Domergue, aux côtés duquel il passa tant d'année à l'USVA. Samedi, il avait une autre raison : encourager son fils Léon, qui joue à Montceau.

◘ Des supporters pour Gressani à Roubaix. Ses anciens copains du centre de formation de Lille étaient venus l'encourager lors de Roubaix-Tours.

◘ Un moment, Slobodan Topalovic put croire que, à l'occasion de la venue de Thonon à Gerland, il serait capitaine de l'OL pour la première fois. En guise de quoi, grâce à une manipulation vertébrale et des soins intensifs durant les heures précédant le match, André Ferri fut donc remis sur pied par les kinés du club. Et de récupérer par là même son brassard !

◘ Anton Ondrus, le libero thononnais, sait déjà où il passera les vacances de fin d'année : il retournera tout simplement en Tchécoslovaquie passer quelques jours en famille.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

OFFRES

Club pro Méditerranée recherche pour 84/85 cadets très haut niveau références exigées Ecrire sous n° 1586 Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui tr.

Club DHR banl. est Paris rech. n° 10 Français D II D III emploi de représentation possible Ecr. M. Bonchaud 24, rue du Belvédère 93160 Noisy-le-Grand.

Club ambitieux département Aveyron recherche joueur pouvant évoluer à n'importe quel poste sauf n°1. Emploi assuré si diplôme d'horticulture ainsi que permis P.L. Ecrire sous n° 1584 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 St.-Ouen, qui tr.

Club D IV national groupe Ouest, cherche joueur possédant Bac B. Initiation de gestion où BTV Ecr. Manchette Publicité sous n° 5010 25, avenue Michelet, 93400 St.-Ouen qui tr.

DEMANDE

Gardien de but, 25 ans niv D IV ; DH, cherche club ambi. — bon niv. — pouv. off., 2 emplois toutes régions acceptées Tél. (16-1) 302-10-52.

Joueur n° Nat. IV ch. club PH avec avantages et poss. emploi stab., étudie toutes propositions Tél. 16 (27) 44-23-02.

JOUEUR 18 ANS D IV n° 9-10 très amb. ch. club sérx D II-III (éque. rés.) Ecr. n° 1587 Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St.-Ouen, qui tr.

DIVERS

Fabricant italien chaussures football haut de gamme pour professionnels propose modèles exclusifs DIRCEU ultra-légère cuir kangourou brevet/languette recouvrant lacets. Crampons, 480 F.

UNO PRO cuir 1er choix coupe italienne Crampons, 380 F. Caoutchouc, 340 F. Prix spéciaux clubs

Exp. Franco, chèques à MOFEX-FRANCE BP 59, 61202 Argentan. Recherche agents distributeurs.

expliquez-vous

ANDRÉ MENAUT

Libourne entame sa quatrième saison en D. II. André Menaut, sa septième en tant qu'entraîneur. La carte de visite est incomplète : major du stage des entraîneurs-instructeurs en 1975, successeur de Pierre Phélipon aux Girondins de Bordeaux en 1974 et enfin, maître-assistant à l'université de Bordeaux. Libourne a fait sensation à Cannes (1-1), mais parviendra-t-il à s'extirper de la zone dangereuse ?

« André Menaut, quels sont vos états d'âme, lorsque vous consultez votre classement ?

— Ceux d'un entraîneur tirant parti des moyens et du « matériel » dont il dispose. En accédant à la Deuxième Division (80), nous savions qu'il serait difficile de s'y maintenir. Peut-on être satisfait ? A la vérité, non. Au classement, l'écart grandit avec les autres équipes. Il ne faut pas renoncer, et avec l'appui des dirigeants compétents, nous essayons de mettre quelque chose debout.

— On dit que vous êtes contesté ?

— Vous me surprenez. Quand un club est au plus mal, bien souvent, c'est l'entraîneur qui trinque. Le bouc émissaire tout trouvé... J'applique les méthodes à la mode depuis sept ou huit ans c'est simple.

— Quelles sont ces méthodes ?

— Principalement une rigueur scientifique sur le plan physique, reprise par bon nombre de mes collègues. Le contenu même des méthodes a évolué, j'ai donc évolué aussi. Mais je me rends compte qu'une certaine image de marque d'André Menaut est ancrée dans les esprits.

— C'est lourd de supporter ?

— Un phénomène de ras-le-bol s'instaure, évidemment. Je me suis toujours attaché à faire preuve d'honnêteté.

— Le recrutement à visée offensive, n'est-il pas un échec ?

— Brutalement, quand on regarde les faits... c'est un échec. Mais je crois qu'il faut décortiquer les raisons de notre situation actuelle. Cette saison, le secteur défensif fut particulièrement perturbé. Tout est lié : la récupération de la balle et l'attaque vers les buts adverses. Je n'ai pas l'habitude de tout remettre en question en cours de saison, j'irai donc jusqu'au bout.

— Que manque-t-il à Libourne pour se sauver ?

— Un climat favorable ainsi qu'une mise en confiance des joueurs. Le groupe de dirigeants conscients de la chose est pris dans un système politique, social et économique où tout le monde se débat.

A la fin des matches aller, il faut bien constater qu'il n'existe pas d'équipe faible.

— André Menaut, vous vous sentez bien à Libourne. N'êtes-vous pas assis sur une poudrière ?

— Pas du tout. Pourquoi cette question ? Mon contrat se termine en juin 1984, je jouis de la confiance du président et je fais mon travail le plus sérieusement possible. Avec plus de lucidité et de pondération. La Deuxième Division étant déjà une utopie, s'y maintenir est largement positif. Nous n'avons jamais songé à monter en Première Division.

Les résultats des jeunes sont encourageants, c'est à considérer. Disposant d'une locomotive à vapeur, il nous en faudrait une électrique.

— Faites-vous des pronostics ?

— Jamais, par expérience, sachant que le football est avant tout un jeu et qu'il existe une part importante de hasard. Je vous vois venir (rires).

— Faites-vous une exception pour votre équipe ?

— Chacun souhaite et fera ce qu'il faut pour laisser quatre équipes derrière nous. C'est vague, je le reconnais. »

Maurice BACQUET.

◘ Traditionnellement, un cyclo-cross international se dispute le 11 novembre à Brouilly. Et vendredi, c'est Charles Mighirian, le président de l'OL, qui en a donné le départ, avant d'être intronisé compagnon du Beaujolais le soir même, en compagnie de Bernard Hinault, de Philippe Crépel et de Robert Alban.

◘ Relmy rentre, il marque. L'avant-centre limougeaud a ainsi porté son capital buts à quatorze.

◘ René Charrier et Jean-Jacques Amorfini étaient cette semaine en Haute-Vienne. Il s'agissait pour les deux représentants de l'UNFP de faire plus ample connaissance avec les néo-professionnels du Limoges FC.

◘ Si le match Dunkerque-Montceau a opposé deux joueurs locaux, Grax et Bellot, à leur ancien club, il y avait aussi chez les Bourguignons deux anciens Dunkerquois : Szatny et Barbier.

◘ Exempts lors de la prochaine journée, les Thononnais se sont vu offrir trois jours consécutifs de repos par Jean-Pierre Carayon, leur entraîneur, à l'issue du déplacement à Lyon. Patrick Parizon en a profité pour demeurer dans la région où réside une partie de sa famille.

◘ Guy Briet, l'entraîneur tourangeau, est réaliste : « Champion d'automne c'est bien. Mais c'est dans dix-sept journées qu'il faudra être le premier... »

◘ L'attaquant valenciennois Henrikssen, qui avait joué un quart d'heure contre Le Havre en Division II, a disputé, le lendemain 11 novembre, un match complet et amical à Amiens contre la réserve locale qui opère en Division IV.

◘ Jeudi, c'était la Saint-Léon ! Desmenez n'attendait pas de cadeau pour sa fête, la victoire l'a comblé : « Elle vaut tous les bouquets possibles, il n'y avait pas de plus grand plaisir à me faire. »

Amen

Laitem croit aux miracles. Avant VA-Le Havre il est allé brûler un cierge à l'église du Sacré-Cœur qui jouxte le centre de formation valenciennois, où les joueurs ont l'habitude maintenant de prendre la collation d'avant match. « Je n'avais pas d'argent, j'étais un peu gêné. Comme ça a marché, j'irai mettre un billet dans le tronc. »

LEVALLOIS-PERRET. — N'Gouette pris dans l'étau orléanais. On s'est ennuyé ferme samedi soir à Levallois.

(Photo Pierre Degros)

Si Guégan, grippé cette semaine et Slimani dont la pubalgie s'est atténuée, ont pu tenir leur place samedi, il n'en fut pas de même pour Grosbois et Piniarski toujours sur la touche. Quant à Diekett, de retour de Corse où il a assisté aux obsèques d'un parent, il se contenta d'une apparition en deuxième période.

Il semblerait que l'annonce du renfort de Kararsi ait été lancée un peu prématurément, car, si l'ex-Mulhousien est effectivement à Béziers depuis quelques jours, sa qualification ne sera effective que dans le cas où la dérogation sollicitée par l'ASB lui sera accordée, ce qui n'est pas évident...

C'est Claude Lavagne, le frère de Léonce, l'entraîneur de l'Olympique d'Alès, qui s'occupe déjà de l'équipe cadets-critérium qui deviendrait également l'entraîneur de l'équipe réserve de l'AS Béziers. Car il était difficile à Rose de cumuler ses rôles de joueur en première et d'entraîneur de cette équipe réserve qui participe au Championnat de Division d'Honneur régionale.

A Angers, on n'a pas manqué l'occasion de la visite de Sedan pour demander des nouvelles de Martinovic parti rejoindre les Ardennes au milieu de la saison dernière. Il semble que le Yougoslave n'a toujours pas trouvé de club cette année.

Jean-Claude Larrieu, l'ex-entraîneur de l'équipe de France Olympiques, ex-portier de Bayonne et bien sûr de l'AS Cannes, dirige maintenant une école de gardiens de buts cannoise. Les dirigeants ascéistes ont en effet rappelé le grand et sémillant Larrieu, pour bien élever les jeunes portiers cannois.

Hambourg sera à Cannes au début de janvier, un match est programmé au stade Pierre-de-Coubertin. Pour l'heure, il entre dans l'intention des organisateurs d'opposer, face aux Allemands de l'Ouest, une Entente Nice-Cannes ! On peut se demander si c'est judicieux, compte tenu qu'il serait préférable de conserver l'homogénéité de l'une ou de l'autre de ces formations. Ne serait-ce d'ailleurs que pour permettre à celles-ci d'effectuer une bonne préparation avant la reprise.

RESERVE GENERALE CONTRE ALES

Tous les clubs qui jouent avec le feu dans les profondeurs du classement, à force de s'interroger sur la présence d'Alès dans le groupe A ont fini, semble-t-il, par trouver une faille : les règlements n'ayant pas été modifiés dans l'assemblée générale, il semble que la présence d'un dix-neuvième club ne soit pas légale, pas davantage d'ailleurs que quatre descentes en fin de saison. Il se murmure donc que des équipes concernées déposeraient une réserve contre Alès pendant la période retour. Il est bien évident que dans ce cas-là le dernier mot serait donné à la juridiction civile.

A Montceau, on a le culte du souvenir. C'est ainsi qu'un journaliste a profité du match de Dunkerque pour faire un reportage sur Bellot et Grax, qui ont conservé de nombreux supporters dans leur ancienne ville.

Désormais âgé de trente et un ans, le gardien lyonnais Slobodan Topalovic a attendu trois jours pour fêter son anniversaire en compagnie de ses équipiers lyonnais. En fait, il entendait cumuler la communication de l'événement avec l'arrosage de la victoire sur Thonon !

Le Lyonnais Laurent Fournier et le Thononnais Eric Buhlmann, qui se sont affrontés pour la deuxième fois de la saison vendredi dernier à Gerland, ne sont pas des inconnus l'un pour l'autre. Et pour cause, puisqu'ils jouèrent ensemble dans la sélection cadets Rhône-Alpes il y a quatre ans de cela.

Sage parole de René Bocchi, véritable moteur de l'OL depuis le début de la saison : « Nous ne mésestimons aucun adversaire, mais nous ne craignons personne non plus. »

Béziers doit souhaiter qu'il n'arrive rien à son inusable gardien de but Jacky Rose (trente-six ans), car Patrice Moine à l'entraînement s'est sérieusement blessé au genou, et risque d'être indisponible un bon moment. Les Biterrois n'ont donc plus de gardien de réserve, et ils n'avaient vraiment pas besoin de ce handicap supplémentaire.

On annonce le retour à Béziers de Jean-Pierre Parodi, qui n'avait pas renouvelé son contrat à Hyères. Et qui en début de saison avait manifesté le désir de revenir à son club d'origine. Un solide gaillard de 1,82 m, vingt-cinq ans, qui pourrait apporter plus de maturité à la défense biterroise.

Jean-Charles De Bono est depuis la semaine dernière le plus heureux des hommes, après son élection comme meilleur Olympien du mois d'octobre. Tarzoom qui faisait partie de la bande des minots a promis de faire son possible pour remporter un nouveau trophée qui est organisé par notre confrère « Le Provençal ».

L'OM sera associé, le 1er juin prochain, à l'ultime sortie du club France au Stade-Vélodrome avant le coup d'envoi d'Euro 1984. Sous une forme à définir, mais les dirigeants marseillais n'ont pas voulu rater une telle occasion.

La reprise du Championnat 1984-1985 est prévue en principe le 7 août, mais, pour l'heure, on ne sait pas si quatre ou cinq rencontres figureront au programme de ce mois des retrouvailles après une absence de plus de trois mois.

La semaine dernière, les Olympiens ont été invités, à l'initiative du président Jean Carrieu, à visiter une mine de houille aux environs de Gardanne. Ce qui a permis à tous nos confrères marseillais de titrer : « l'OM au charbon ! »

Presque sûr : après Angers, Roubaix Football demandera à jouer ses matches d'hiver le dimanche après-midi... Car, le soir, il fait vraiment trop froid au stade-vélodrome.

C'est au tout dernier moment que Robert Herbin a décidé de choisir Spadiny plutôt que N'Dioro pour entamer le match contre Thonon. Il faut dire que l'un et l'autre restaient sur une médiocre performance, ce qui explique l'incertitude dans laquelle était l'entraîneur lyonnais, qui reconnaît, du coup, n'avoir pas tranché en fonction de critères très précis.

Plusieurs supporters lyonnais ont eu l'occasion de le dire à l'issue du match Lyon-Thonon : « Le deuxième but que Nikolic a marqué à De Rocco nous rappelle étrangement celui que ce gardien, du temps où il gardait les buts de l'OL, encaissa des pieds de Nogues en finale de la Coupe 1976. » Pas déplacé, effectivement, le rapprochement !

A Lyon, les joueurs thononnais ont été soutenus par trois cars de supporters, qui n'avaient pas voulu manquer cette grande première du CST à Gerland.

Pascal Nerrière, le Valenciennois, a fait un bon retour face à Bensaoula. Absent des terrains depuis trois mois, il craignait de ne pouvoir tenir : « L'ailier normand est un bon joueur, il a marqué une fois, rien de plus ! »

Le trésorier de VA se fait du souci. L'an dernier, après sept matches, la moyenne des spectateurs était de 3 800. On n'atteint pas, cette saison, les 3 200 et ce n'est pas la venue du leader qui a fait faire un bond en avant.

A l'occasion du dernier match aller, les joueurs de Châteauroux arboraient une nouvelle publicité sur leurs maillots. En effet ils ont trouvé un nouveau sponsor (une grande surface de renommée nationale), avec lequel ils sont liés par contrat à domicile jusqu'à la fin de la saison. Mais, pas plus que la numérotation des joueurs, cette publicité n'est guère visible des tribunes.

DESTRUMELLE S'EST CALME !

Avec le recul, J.-P. Destrumelle à la lecture dans notre dernier numéro, de ses paroles proférées à chaud à Lyon sous le coup de la colère, regrettait de s'être emporté. Des déclarations qui ont dû bien étonner ceux qui connaissent le tempérament et la grande courtoisie de l'ex-entraîneur de Valenciennes et de... Lyon.

« J'ai eu le tort de ne pas me maîtriser, mais il faut reconnaître que prendre quatre cartons dont une expulsion au cours d'un match très correct, sur des actions anodines, cela ne fait pas plaisir, quand on a déjà un effectif réduit à sa plus simple expression. Je voulais simplement dire : à prendre des cartons, au moins que l'on fasse en sorte que ce soit mérité !

Cela dit, je ne conteste absolument pas la victoire de Lyon qui n'avait pas besoin de l'aide de l'arbitre pour gagner, car l'expulsion abusive de Borgoni fut un grave handicap pour nous. Mais que M. le maire, Francisque Collomb, se rassure mes menaces je les ai déjà oubliées. »

On a pu s'interroger sur le pourquoi de la sortie de Patrice Augustin dès la soixante-treizième minute du match Lyon-Thonon. En guise de quoi, Carayon, son entraîneur n'a pas tardé à donner l'explication de son remplacement par Aguilar. « C'est tout simplement parce que notre meneur de jeu était épuisé à cet instant ! »

C'est parce que, Cattin s'étant sérieusement blessé à un coude, ils n'avaient plus qu'un gardien susceptible de jouer en D II, en l'occurrence le jeune Paturel, que les Caladois ont entrepris les démarches nécessaires pour enrôler en cours de route Yves Chauveau, ex-gardien de Grenoble, Lyon, Monaco, puis de nouveau Lyon. A noter que Chauveau, aujourd'hui âgé de trente-huit ans, a signé la semaine dernière une licence amateur à Villefranche, mais qu'il n'insistera pas au cas où sa présence n'apporterait rien aux troupes de Capaldini.

A la moindre brume, l'éclairage du stade Nungesser se révèle insuffisant, comme ce fut le cas, jeudi soir, pour la rencontre VA-Le Havre. Si l'on ajoute à cela que les Havrais paraissaient vouloir rester dans l'anonymat avec des dossards parfaitement illisibles depuis la tribune, on comprend le mal qu'ont parfois les journalistes, comme le public, à suivre et à reconnaître les joueurs.

André Ferri, le Lyonnais, et Patrice Augustin, le Thononnais, sont de vieilles connaissances. C'est ainsi qu'ils démarrèrent ensemble à Angers, profitant du reste d'un déplacement à... Lyon pour faire leurs débuts en pros, il y a huit ou neuf ans de cela !

C'est Laurent Fournier qui le dit : « En début de saison, j'ai eu quelque mal à assumer les nouvelles responsabilités qu'on m'a données à l'OL, mon penalty raté contre Nice n'ayant rien arrangé. Mais aujourd'hui, ça va beaucoup mieux. Et je vous prie de croire que je me sens vraiment bien dans cette équipe lyonnaise, qui joue bien, où l'ambiance est excellente, et qui me rappelle, avec des moyens différents, l'équipe de la saison 1980-1981 avec le fameux trio Moizon-Tigana-Chiesa. »

Suite aux « promesses » explosives faites par Jean-Pierre Destrumelle, l'entraîneur biterrois, au soir du match Lyon-Béziers, le maire de Lyon en personne a cru bon de prendre la plume la semaine dernière pour exprimer, dans un communiqué, sa consternation devant de tels propos prononcés par un éducateur agréé. Et de s'engager de surcroît à effectuer le déplacement à Béziers le 14 avril prochain. Mais, n'est-ce pas, avec l'espoir que, ce soir-là, les Lyonnais fêteront l'accession à la D I...

En lever de rideau de Châteauroux-Guingamp, une équipe B de la Berrichonne a disputé un match amical grâce à un club voisin. Ce fut l'occasion pour José Loukaka de reprendre contact avec la compétition et surtout l'occasion, pour l'international juniors marocain Hassan, de faire valoir ses qualités.

Eric Desrutins, le joueur castelroussin, aurait probablement aimé fêter autrement qu'en recevant un carton jaune ses vingt et un ans. Cela ne l'empêcha pas d'offrir le champagne à ses partenaires à l'issue de ce Châteauroux-Guingamp.

Jacky Castellan, l'entraîneur de Quimper, n'était jamais venu à Abbeville, mais il se souvient qu'avec Lorient et Quimper il joua à Amiens, qui à l'époque, évoluait en Deuxième Division.

Moralement, ma décision est prise. Du reste, si je me suis engagé avec Lyon en juin dernier, c'est parce que je souhaite poursuivre la tâche que je me suis assignée en accord avec le président Mighirian. « C'est donc ainsi que s'est exprimé Robert Herbin, la semaine dernière, à propos de son avenir. Bref, que ceux qui songeaient à s'attacher les services du Sphinx ne se fassent plus trop d'illusions.

Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur thononais, n'était pas trop déçu après la défaite des siens à Lyon : « Bien sûr, c'est toujours rageant de perdre un match sur la fin. De même, si Parizon avait marqué en milieu de seconde mi-temps au lieu de tirer alors sur le poteau, qui sait si nous n'aurions pas créé la surprise. Maintenant, reconnaissons aussi qu'en seconde mi-temps, quand Lyon a appuyé sur l'accélérateur, nous avons eu du mal à suivre. Et, à partir de là, le risque était évidemment de plus en plus grand que l'on finisse par céder. Ce qui est, hélas ! arrivé à huit minutes du coup de sifflet final... »

CADEAU EMPOISONNE ?

Avant le match Valenciennes-Le Havre, un journaliste de « la Voix des sports » a offert au nom de son journal un superbe cadeau à M. Vautrot, montrant bien que l'annonce de son mariage prochain, parue dans ces mêmes colonnes avait été retenue. M. Vautrot s'empressa de démentir, mais conserva le cadeau. Un moyen comme un autre d'acheter les arbitres ! Les dirigeants valenciennois n'avaient pas saisi le prétexte pour en faire autant.

Pensionnaire de l'Olympique Lyonnais de 1974 à 1979, Gilles de Rocco, qui est thononnais depuis deux saisons, n'avait plus remis les pieds à Gerland depuis son départ de l'OL. D'où la petite émotion ressentie à son arrivée dans ce stade où il reconnaît avoir vécu les plus beaux moments de sa carrière.

Mesquineries

Claude Arribas et Pierre Tordo ont eu des mots plutôt froids aussitôt après le coup de sifflet final de la rencontre Angers-Sedan (0-1) gagnée par ce dernier club. L'entraîneur sedanais lui montrait le tableau d'affichage, tandis que le capitaine angevin demandait pourquoi Châtellerault était descendu l'année suivant son départ.

Olympiques

La moitié du billet

(Patrick DESSAULT)

CHARLEROI. — L'équipe de France Olympiques est presque arrivée au bout de sa route. Disons qu'aujourd'hui elle a accompli la moitié du chemin qui pourrait la mener en juillet prochain aux JO de Los Angeles. Et on peut bien le reconnaître, ce n'était pas si évident en février dernier lorsque l'on s'est penché sur les chances des Français de terminer victorieusement la première partie du programme qui leur était proposé.

Un rapide retour en arrière ici est nécessaire. Pour dire qu'au tout départ de la compétition il n'y avait qu'un seul groupe réunissant le Portugal, Israël, la RFA, la Belgique, l'Espagne et la France. Mais pour des raisons de calendrier trop lourd à supporter, le CIO a décidé de scinder en deux ces six équipes, les deux premiers de chaque sous-groupe devant alors se rencontrer par match aller et retour en mars et avril 1984. On connaît le premier de ces deux finalistes : la France. Son adversaire sera peut-être connu le 20 novembre prochain à l'occasion d'Israël-RFA si les Allemands l'emportent ou font match nul. Dans le cas contraire, il faudrait patienter jusqu'au 11 janvier lors de Portugal-Israël pour en savoir plus.

Ces précisions étant fournies, il faut bien se rendre à l'évidence que ce qu'a réussi là l'équipe d'Henri Michel est en tout point positif. Pourquoi ? A divers titres, on pouvait penser que ces Tricolores n'auraient pas une tâche aussi aisée. Or, à l'arrivée, les voilà assurés de devancer Belges et Espagnols alors même qu'il leur reste un match à disputer le 29 février. Au départ, chacun s'accordait à reconnaître que les joueurs de Miguel Munoz essaieraient par le biais de l'Olympisme d'effacer l'impression désastreuse qu'ils avait laissée à l'occasion de leur Coupe du monde. Le sélectionneur espagnol, dans la mesure où il avait fait le vide dans la sélection nationale, pouvait présenter pour ces éliminatoires l'équipe A à un ou deux éléments près. Or les Français en allant s'imposer d'entrée en Espagne ont coupé l'herbe sous le pied aux pronostics. Exploit réalisé le 26 mars dernier et qui leur permet aujourd'hui de ne plus avoir de souci à se faire.

Mercredi, il leur fallait revenir de Charleroi avec un point. Condition suffisante pour terminer en tête de leur groupe. Et le morceau fut enlevé assez facilement. Il aurait même pu l'être encore plus aisément si les Tricolores étaient restés concentré la totalité du match. D'abord parce que l'opposition belge n'était pas bien méchante. Ensuite parce que Xuereb, dès la 2e minute, offrait à ses coéquipers ce que tous étaient venus chercher en Belgique. Confrontés à ce cas de figure un peu espéré mais assez inattendu dans sa conception, les hommes d'Henri Michel parurent alors s'en contenter. Après tout, un succès si court soit-il est toujours bon à prendre. De surcroît, les Belges se faisaient trimbaler d'un bout à l'autre du terrain. Et il s'en fallut de très très peu que Lemoult sur coup franc (20e), Bijotat (33e), tir croisé, n'ajoutent un deuxième but.

Par la suite, tout ne se passa pas selon les plans établis. C'est ce que Michel traduisait par : « Un manque de constance lorsque l'équipe domine son adversaire. » En effet, au niveau de la préparation, rien à dire. Les Français continuaient à déployer un jeu agréable à l'œil — à une touche de balle le plus souvent avec à l'appui un éventail de coups tous aussi précis allant du jeu court aux longues transversales — mais ne se traduisant par rien de bien folichon sur le plan de l'efficacité. Au point même qu'en seconde mi-temps, à part un centre dangereux de Xuereb (53e) sur lequel Brisson effectua une volée à bout portant que le gardien De Coninck repoussa, on n'eut plus rien à se mettre sous la dent.

Les Belges, se disant alors que, après tout, ils n'avaient plus rien à perdre dans l'affaire, se mirent à amorcer quelques contre-attaques. Timides au départ. Plus appuyées par la suite. Et sur l'un d'entre elles, Bijotat commettait une faute. Le coup franc tiré par Querter (sorte de petit corner sur la droite des buts de Rust) trouvait le crâne de Hoste. Egalisation. Et une action sur laquelle aucun des défenseurs ne s'était montré particulièrement inspiré.

La fin de rencontre sans mettre pour autant les Olympiques français au supplice les gêna aux entournures au point de les laisser craindre tout de même un deuxième but belge qui aurait constitué un vrai miracle si l'on tient compte des possibilités de chacun des deux camps.

Enfin, outre ce demi-billet en poche pour Los Angeles, l'équipe de France Olympiques aura fait la preuve tout au long de ces six derniers mois qu'elle était bien le réservoir des A. Témoin bien sûr la sélection au dernier moment et à la suite de son très bon match à Charleroi du Lensois Xuereb. Mais rappelons également que des joueurs comme Ayache, Bibard, Touré, Zanon, Lemoult, Jeannol, Thouvenel, Zénier furent également conviés aux précédentes rencontres des Bleus au Luxembourg (contre la Belgique) et au Parc des Princes (face à l'Espagne).

La belle semaine de Xuereb : un but avec les Olympiques mardi à Charleroi, une sélection avec les A samedi à Zagreb.

TOURNOI PRÉOLYMPIQUE EUROPÉEN

Groupe D (sous-groupe B)

*Belgique et France 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	5	3	2	1	0	4	1
2. Belgique	3	4	0	3	1	1	3
3. Espagne	2	3	0	2	1	0	1

Reste à jouer : *France-Espagne (29-2-1984).

Belgique et France Olympiques : 1-1 (0-1). — Temps doux. Pelouse inégale. 4 000 spect. environ. Arb. : M. Nyffeneger (Suisse). Buts, pour la France : Xuereb (2e) ; pour la Belgique : Hoste (63e). Avertissement à Lambrichts.

BELGIQUE : De Coninck — Boeckstaens, Claes, Lambrichts, Querter — Dardenne, De Craeye puis Van Den Buys (55e), Janssen, Theunis (cap.) — Verheecke, Hoste puis Vandenbergh (72e). Entr. : Labeau.

FRANCE : Rust (cap.) — Bibard, Pilorget, Jeannol, Ayache — Lemoult, Bijotat, Souto puis Zanon (81e) — Xuereb puis Zénier (68e), Bureau, Brisson. Entr. : Michel.

Jeunes

LES JUNIORS EN ALGÉRIE

Une tournée réussie

(Patrick URBINI)

Aucun doute là-dessus : l'équipe de France juniors n'a pas perdu son temps en Algérie. D'une part, parce qu'elle en a ramené deux victoires nettes et sans bavure sur le même score de 2-0. Ensuite, car elle a démontré, sur sa lancée de la saison dernière et de sa victoire au Tournoi de Cannes, qu'elle possédait un bagage intéressant pour tenir la route et, qui sait, jouer un rôle aussi brillant que la promotion précédente, championne d'Europe.

Privée de son chef de file habituel, Joël Fréchet, que son club, Lyon, n'avait pas libéré, mais aussi de Bruno, Niesser, Fourrier, plus quelques autres comme Boli, Sauzée, Passi ou Blanc que Gaby Robert pourrait essayer dans les mois à venir, la performance qu'elle a réalisée n'est donc pas négligeable. Même si l'Algérie, trop faible en particulier dans le domaine de la condition physique pour soutenir la comparaison, était loin d'être un adversaire de première force.

« En définitive, explique l'entraîneur national, ce qui est le plus intéressant dans ce genre de déplacement, c'est qu'il permet de juger une qualité essentielle en compétition : l'adaptation d'un garçon à d'autres conditions de jeu, à d'autres types d'adversaires et sa capacité d'étaler son effort sur plusieurs rencontres. Il ne sert à rien d'être brillant sur un match : il faut l'être sur plusieurs. A ce point de vue, je dirais donc que de tels tests à l'étranger sont plus formateurs que ne le fut le Tournoi de Monaco ou que ne l'est le Tournoi de Cannes. »

Mais il y a bien d'autres enseignements à tirer de ce premier rendez-vous de 1983-84. La solidité de tout le secteur défensif, en premier lieu. On savait qu'avec Sabonnadière, l'équipe disposait d'un gardien de grande qualité : on a eu la confirmation que le Sochalien Mantaux était au moins à son niveau. Pas de problème sur ce plan, donc. Idem pour les quatre défenseurs : la charnière Sirvent-Soumah est à présent bien rodée et habituée à jouer ensemble ; Reuzeau, même s'il était un peu fatigué et n'a pu donner le meilleur de lui-même, est une valeur sûre ; quant à Messager et Galtier, ils se sont révélés des arrières d'aile très sobres et rigoureux dans leurs interventions et ont certainement marqué tous deux des points. Deuxième chose : les juniors première année que Gaby Robert avait intégrés au groupe (Galtier donc, Gros, Haon et surtout Lambert) n'ont pas déçu, loin de là, et ont été à la hauteur de la tâche qu'on leur avait confiée. C'est encourageant pour l'avenir, mais aussi dans l'immédiat pour l'équipe juniors A 2 qui s'apprête à disputer sa qualification pour le Championnat d'Europe de sa catégorie contre la Belgique mercredi prochain. Enfin, Gimenez et Mostowski, pour tout le travail de récupération et de conquête du ballon qu'ils ont effectué en chaque occasion, ont permis au milieu de terrain, amputé de la presque totalité de ses composants habituels (Fréchet, Niesser et Troitino qui n'a pu tenir sa place qu'une demi-heure en raison d'une blessure au genou), de s'en tirer plutôt bien.

A l'arrivée, il n'y a qu'un seul point noir au tableau : l'attaque. « C'est sûr, dit Gaby Robert, on tâtonne. Et jusque-là, nous n'avons pas encore trouvé la bonne formule. » Surtout, c'est la complémentarité des deux attaquants de pointe qui pose problème. Trois associations ont été essayées au cours des deux matches : Mazerand-Cantona, Haon-Cantona, Haon-Mazerand : à vrai dire, aucune ne fut totalement satisfaisante, et n'a rappelé la paire de la saison dernière Paille-Guion. Pour le Tournoi de Leningrad, qui sera la prochaine étape de l'équipe de France début janvier, ce compartiment constituera donc la préoccupation numéro un de son responsable. Car, répétons-le, une fois qu'elle aura récupéré ses « absents » du milieu et amélioré son rendement offensif, cette sélection sera très bien outillée et très présentable.

Mercredi 9, à Tlemcen

FRANCE b. ALGERIE : 2-0 (1-0). — Temps très doux. Eclairage moyen. Terrain bosselé par endroits et insuffisamment tondu. 15 000 spect. environ. Arb. : M. Sayah. Buts : Mazerand (40e) et Haon (53e).

ALGÉRIE : **Laïb — Mokbel (puis Dib, 41e), Dahlal, Rebouhi, Lebah (puis Abdellaoui, 60e) — Bounif, Megueni (puis Hocini, 64e), Medane (cap.) — Boukari, El Roui, Zeggour (puis Ben Mamar, 73e).** Entr. : **Saadi.**

FRANCE : **Mantaux (puis Sabonnadière, 41e) — Reuzeau (puis Messager, 59e), Sirvent, Soumah, Galtier — Mostowski, Troitino (puis Lambert, 33e), Gimenez (cap.), Gros (puis Monier, 74e) — Mazerand (puis Haon, 41e), Cantona.** Entr. : **Robert.**

Samedi 12, à Oran

FRANCE b. ALGERIE : 2-0 (0-0). — Temps doux. Eclairage insuffisant. Terrain synthétique. 6 000 spectateurs environ. Arb. : M. Bendjahene. Buts : Messager (42e), Lambert (71e).

ALGÉRIE : **Laïb — Motrani, Mokbel, Dahlal, Lebah — Cherif, Megueni, Medane (puis Bounif 38e) — Benmamar, El Roul, Mokhnache.** Entr. : **Saadi.**

FRANCE : **Sabonnadière (puis Mantaux, 41e) — Messager, Sirvent, Soumah, Galtier — Lambert, Mostowski (puis Troitino, 74e), Gimenez, Gros (puis Monier, 41e) — Haon (puis Reuzeau, 64e), Cantona (puis Mazerand, 41e).** Entr. : **Robert.**

CHAMPIONNATS NATIONAL CADETS

(8e JOURNÉE)

GROUPE A

Lens - Havre AC	1-1
CF Le Havre - Rouen	1-1
Deville M. - Hénin	2-1
Nœux - Lille	0-5
Alfortville - Garges	0-1
Dunkerque - Amiens	2-1

CLASS. : 1. Lille et Lens, 14 pts ; 3. Dunkerque, 13 ; 4. Deville M., 10 ; 5. Amiens et Rouen, 9 ; 7. Havre AC, 7 ; 8. Alfortville et CF Le Havre, 5 ; 10. Garges et Hénin, 4 ; 12. Nœux, 2.

GROUPE B

Auxerre - Sarcelles	1-1
Compiègne - RC Paris	0-2
Reims - Chantilly	3-1
Chaumont - Melun	1-2
Sedan - Romainville	1-0
Romilly - Red Star	0-3

CLASS. : 1. Auxerre, 15 pts ; 2. RC Paris, 14 ; 3. Sarcelles, 11 ; 4. Sedan et Melun, 10 ; 6. Reims, 9 ; 7. Red Star, 7 ; 8. Chantilly, 6 ; 9. Romainville, 5 ; 10. Chaumont, 4 ; 11. Compiègne, 3 ; 12. Romilly, 0.

GROUPE C

FC Mulhouse - AS Strasb.	3-1
RC Strasbourg - FC Metz	0-1
PTT Metz - Sarreguemines	6-0
Nancy - AS Mulhouse	8-0
Besançon - Merlebach	2-2
Dole - Colmar	0-2

CLASS. : 1. FC Metz, 14 pts ; 2. FC Mulhouse, RC Strasbourg et AS Strasbourg, 11 ; 5. Colmar, 10 ; 6. Merlebach, 9 ; 7. Besançon, 8 ; 8. Nancy, 7 ; 9. Dole, 5 ; 10. PTT Metz et Sarreguemines, 4 ; 12. AS Mulhouse, 2.

GROUPE D

Villeurbanne - Roanne	1-0
Chalon - Montferrand	1-2
Clermont - Tavaux	1-2
Oullins - Lyon	1-1
Saint-Etienne - Mâcon	0-0
Grenoble - Dijon	3-0

CLASS. : 1. Lyon, 15 pts ; 2. Villeurbanne, 13 ; 3. Oullins, 11 ; 4. Grenoble et Clermont, 10 ; 6. Montferrand, 8 ; 7. Mâcon, 7 ; 8. Dijon et Chalon, 6 ; 10. Tavaux, 5 ; 11. Roanne, 3 ; 12. Saint-Etienne, 2.

GROUPE E

JE Toulouse - Montpellier	0-0
Nice - Avignon	1-1
Marseille - Toulon	3-0
Sète - Toulouse AC	4-1
Lunel - Nîmes	1-3
Mazargues - Martigues	0-1

CLASS. : 1. Nice et Sète, 13 pts ; 3. Montpellier, 11 ; 4. Marseille, Mazargues et Martigues, 10 ; 7. Nîmes, 8 ; 8. Toulon et Avignon, 6 ; 10. Toulouse AC, 5 ; 11. JE Toulouse et Lunel, 2.

GROUPE F

Toulouse-Font. - Limoges	1-2
Niort - Brive	0-0
Bordeaux - Saint-Sauveur	8-0
Rodez - Toulouse FL	0-0
Angoulême - Poitiers	0-0
Libourne - Chambéry	3-0

CLASS. : 1. Bordeaux, 15 ; 2. Toulouse FC, 13 ; 3. Libourne, 12 ; 4. Niort, 11 ; 5. Brive, 8 ; 6. Angoulême et Limoges, 7 ; 8. Toulouse-Font., 6 ; 9. Rodez et Poitiers, 5 ; 11. Chambéry, 4 ; 12. Saint-Sauveur, 3.

GROUPE G

Véloce Vannes - Cholet	0-3
Guingamp - Stade Brest	1-2
AS Brest - Saint-Nazaire	1-0
Nantes - Rennes	6-2
Angers - Lorient	1-0
Bressuire - Bourg/Roche	0-3

CLASS. : 1. Angers, 14 pts ; 2. Nantes, 13 ; 3. Lorient, 10 ; 4. Bourg-sous-La-Roche, 9 ; 5. Rennes, Stade Brest et AS Brest, 8 ; 8. Guingamp et Cholet, 7 ; 10. Bressuire, 6 ; 11. Véloce Vannes, 4 ; 12. Saint-Nazaire, 2.

GROUPE H

Versailles - Orléans	2-0
Paris FC - Dreux	4-0
Caen - Saint-Lô	0-1
Poissy - Tours	0-1
Blois - Paris-SG	1-3
SO Maine - Laval	0-1

CLASS. : 1. Paris FC et Versailles, 13 pts ; 3. Tours et Poissy, 11 ; 5. Paris-SG et Laval, 10 ; 7. Orléans, 6 ; 8. Dreux, 5 ; 9. Caen et Blois, 4 ; 11. SO Maine et Saint-Lô, 3.

GROUPE I

CA Bastia - AC	1-0
GFC AJaccio - SEC	1-1
EF Bastia - Vescovato	1-0
Salines - AJ Bastia	1-2
Corte - ASFLA Bastia	0-4
Propriano - Porto Vecchio	5-0

CLASS. : 1. SEC Bastia, 14 pts ; 2. EF Bastia et CA Bastia, 13 ; 4. GFC Ajaccio, 10 ; 5. Salines, 9 ; 6. Corte, 8 ; 7. FLA Bastia, Vescovato et AJ Bastia, 7 ; 10. AC Ajaccio, 6 ; 11. Propriano, 2 ; 12. Porto Vecchio, 0.

La Coupe de France a ses habitudes et elle y tient. Et tant pis pour ceux de Division III qui resteront en rade. Ceux-là sont au nombre de quinze comme l'an dernier. Et les rescapés sont loin, pour la plupart d'avoir brillé. Il est toujours plaisant de braquer nos projecteurs sur des bourgades qui saisissent la Coupe comme prétexte pour faire parler d'elles. Ainsi, Stiring a tombé le leader du Groupe Est, Merlebach et Morangis s'est offert Meaux. Mais les autres héros sont nombreux. Vous les découvrirez en parcourant le tableau des résultats. Vous constaterez avec nous que cette sacrée Coupe garde toute sa saveur, au fil des ans.

Quinze ténors sans voix

C'est cela la Coupe. Leton, entouré par six lions d'Alfortville. La craie vole et asphyxie les joueurs, et le Malakoffiot courbe l'échine. C'est dur mais la récompense sera au bout. Vive la Coupe ! **(Photo Marc BEAUDENON)**

ALSACE

Mertzwiller - **SR Haguenau** 0-1
Soultz-Forets - FCSK 06 1-0
FC Haguenau - Bischwiller .... (a. pr.) 3-2
Cronenbourg - VAUBAN 1-2
FCO Neudorf - AS STRASBOURG 1-0
Hirtzfelden - Ingersheim ..... (a. pr.) 3-1
Neuf-Brisach - Kogenheim 0-2
Neuweg - RS Mulhouse 2-0

AQUITAINE

PERIGUEUX - Thiviers 4-0
Ambares - Mussidan 0-0
(Mussidan aux pen.)
SAINT-MÉDARD - Trélissac 5-0
Gruges - Bergerac 1-0
Sabres - Castets 1-3
PAU - Oloron 9-1
Lège - Villenave 2-3
Orthez - MONT-DE-MARSAN ... (a. pr.) 3-2
Aviron Bayonnais -**Andernos** 2-1
Arcachon -**Mérignac** 2-0

ATLANTIQUE

Ste-Cornelille - SC La Ch.-des-M. - Le Croisic 0-5
Avessac - ES Donges 1-1
(Avessac aux penalties)
US Pontchâteau - ES Blain 1-0
St-Jean-de-Monts - US Le Pèlerin 2-0
AC St-Brévin - JA Poiré-sur-Vie (a. pr.) 3-2
USSA Vertou - SC Challans 1-4
GS St-Sébastien - EL St-Hilaire-du-T... 6-1
AC Chapelle-s/-H. - ES Montigné-s/-M. 0-1
BOURG-SS-LA-ROCHE - Et. Clisson ... 3-0
SA Fontenay - Cléré-sur-Layon 1-0
Volt. Châteaubriand - ASPTT Angers .. 2-1
ES Segré - US Issé 6-2
Foyer Trélazé - **RC Ancenis** 0-4
Bayard Saumur S.- Egl. Trélazé 0-3
SSP Nieule-le-Dolent - ES Fontenay ... 3-2
Stade Luçonnais - ES Les Herbiers ... 2-2
(Les Herbiers aux pen.)
SM Cugand - ES Andard-Brain 2-1
SO CHOLET - ES St-Denis-la-Chevasse 5-1
FC Montaigu - Intrépides Angers 0-2
ASI Murs-Erigné - JA St-P. Montilmar.. 2-0

AUVERGNE

Beaumont - Brioude 1-0
Moulins - MONTFERRAND 0-1
Montluçon - Gannat 3-0
Courtpierre - COURNON 0-2
St. Riomois - CLERMONT 1-1
(St. Riomois aux pen.)
Messeix - **Aurillac** 0-1
FC Riomois - Pontaumur 2-1
Varennes - LE PUY 0-3
Ennezat - INF VICHY 0-4
St-Georges - Vertolaye 1-2

BOURGOGNE

DIJON - Joigny 1-0
Villeneuve-sur-Yonne - Dijon Neuilly .. 1-0
Le Creusot - St-Marcel 3-0
BEAUNE - Mervans 5-0
Paray-le-Monial - CHALON 1-0
Nevers - Sanvignes 1-0

CENTRE

Montargis - La Châtre 2-0
LUCÉ - Vendôme ..... (a. pr.) 2-1
Gien - CJF.-les-Aubrais 2-1
Ymonville - **Mer** 4-2
Pithiviers - AAJ BLOIS 0-0
(Blois aux pen.)
Maintenon-Pierres - Amilly 0-5
Argenton - FC BOURGES 3-2
AS Salbris - Châteaudun 2-1

CENTRE-OUEST

Roumazières - CEP Poitiers 1-0
LA ROCHELLE - St-Florent 5-1
Royan - Cerizay 2-0
St-Jean-d'Angély - Thouars .... (a. pr.) 0-1
Brive - Chambon 4-0
Thuile - Bennevan 5-1
Guéret - **Châtellerault** 4-7
La Souterraine - Gond-Pontouvre 2-4
Combrand - Rochefort 1-2
Niort - Loudun 3-1
Luzignan - Marennes 3-0
Migne-Auxances - Périgny 2-1
MONTMORILLON - Bressuire 1-0
St. POITIERS - Saintes 1-2
Isles - Ruffec 0-2
St-Yrieix-La Roche-B. - Angoulême 2-1

CORSE

Gazelec Ajaccio - Corte 2-2
(Match arrêté par la nuit)
OL Ajaccio - FCC Bastia 1-0

FRANCHE-COMTÉ

Béthoncourt - L'Isle-sur-le-Doubs 0-1
Beaucourt - ASM BELFORT .... (a. pr.) 2-1
ES Arc-lès-Gray - Châteaufar... (a. pr.) 0-1
Dampierre Savoyeux - Moirans 0-1
Vercel - **Fougerolles** 1-2

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Perpignan - FC Canet 3-2
Agde - Pont-Saint-Esprit ..... n.c.
La Grand-Combe - Lavérune 4-1
Le Crès - Perrier-Vergèze 2-0
Uzès - Hosp. Montpellier 4-0
Lunel - Aigues-Mortes 4-3
Clermont-l'Hérault - Grau-du-Roi 1-0
Montpellier UC - Devèze-Béziers 3-2
Bagnols-sur-Cèze - Beaucaire ..... n.c.
Narbonne-11 - Florensac 1-6

LORRAINE

Stiring - MERLEBACH 1-0
Verdun - BLENOD 0-3
Le Thillot - ST-DIE 0-0
(Le Thillot aux penalties)
Épinal - Anould 1-2
Thionville - Jarny 6-0
Mézières -**Forbach** 2-3
Sarreguemines - Bouzonville .. (a. pr.) 4-1
Varangeville - **Talange** 0-1
NO Mexy - Neufchâteau 1-0
Pagny 54 - St-Avold 0-0
(St-Avold aux pen.)
Blainville - Pont-à-Mousson 2-1
Piennes - Basse-Yutz 0-3
ES Metz - Magny 0-2
Rehon - AU Metz 0-2

MAINE

St-Calais - Mamers ..... (a. pr.) 0-2
AS Sablé - SO Maine 0-2
US Fléchoise - Goron 2-1
Montenay - US Le Mans 1-2

MÉDITERRANÉE

Cannes-la-Bocca - FC ANTIBES 1-2
AS La Fontonne - US Cagnes-sur-Mer . 1-0
SO Londais - St. Vallauris 0-3
US Tropézienne - RC Grasse 1-1
(Tropézienne aux pen.)
SC Draguignan - ROS Menton 3-0
ST. RAPHAEL. - Canton-des-Sollies ... 3-1
ESCN La Ciotat - **Istres SP** 2-4
SC St-Jérôme - SC ORANGE .. (a. pr.) 1-3
JSA St-Ant. - US End.-Cat. 1-1
(Endoume-Catalans aux pen.)
Gap FC - AC ARLES 1-1
(Arles aux pen.)
SC Gadagne - **OL Avignon** 0-1
CS Sarrians - CA DIGNOIS 0-1
FC Carpentras - ASPTT Marseille 1-3
HYÈRES FC - USC Marseillais 5-0
AS St-Rémoise - USLL 1er Canton 0-4
AS AIXOISE - US Marignane 2-2
(Aix aux pen.)

MIDI-PYRÉNÉES

Varilhes - Fontaines 1-1
(Fontaines aux pen.)
Réquista - **Albi** 1-1
(Albi aux pen.)
Boulogne - MURET 1-9
Tarbes - Carbonne 2-2
(Carbonne aux pen.)
Cugnaux - MONTAUBAN 1-5
Cazères - Pamiers 5-2
Fenouillet - Carmaux 2-1
Rodez - Bretenoux 4-0

NORD

Loison - US Tourcoing 3-0
Mazingardes - St-Amand 0-0
(Mazingardes aux pen.)
Bruay - MAUBEUGE ..... (a. pr.) 1-3
Hénin - **Avesnes-sur-Helpe** 1-1
(Hénin aux pen.)
DOUAI - Croix 1-0
Waziers - Billy-Berceau 1-0
Avesnes-les-A. - Hedin 0-1
Cambrai - Audruicq 3-1
SC Wattrelos - Déchy ..... n.c.
Fives - LE TOUQUET 2-1
HAZEBROUCK - Villers-Outreaux 4-0
Wasquehal - St-OMER 1-1
(Wasquehal aux pen.)
Les Aiglons Boulogne - Aire-sur-la-Lys 0-1
Arques - NŒUX-LES-MINES 2-2
(Arques aux pen.)
Le Portel - US Wattrelos 1-4
Etaples - Beaurains 0-1
Samer - Liévin 1-0
CALAIS - Grand-Fort-Philippe 1-0

NORD-EST

OL Charleville - Romilly 2-0
Carignan-Ligney - CHAUMONT 1-3
Epernay - St-DIZIER ..... (a. pr.) 0-2
PL Troyes - Vandœuvre 2-1

BASSE-NORMANDIE

Cherbourg - Granville 2-1
Bayeux - Tourlaville 1-2
Mondeville - Perrier Sports 1-0
Condé Sports - CA LISIEUX 0-2
May-sur-Orne -**CS Alençon** .... (a. pr.) 1-2
IFS - SM CAEN 0-5
Deauville - Dives 1-1
(Dives aux pen.)
US Normande - St-Georges-R. 2-0

HAUTE-NORMANDIE

Broglie - EVREUX 0-1
Foucarmont - **Dieppe** 1-0
Le Houlme - Pavilly 1-0
Varangeville - Mont-St-Aignan 1-0
Lillebonne - **Neiges-Le Havre** 3-3
(Lillebonne aux pen.)
Elbeuf - **Fécamp** ..... (a. pr.) 2-3
Grand-Quevilly - Montfort 1-1
(Montfort aux pen.)
Le Vaudreuil - Bihorel ..... (a. pr.) 1-3

OUEST

US Redon - Esp. La Bouexière 4-3
CO Pleine-Fougère - NOCPB Rennes .. 0-2
AS Vitré - TA Rennes 1-4
St. Dinanais - US Saint-Malo 1-2
CS Begard - **Saint-Brieuc** 1-2
US Perros-Guirrec - St. Lamballais 1-3
Paimpol - St. Loudéacien 2-2
(Paimpol aux pen.)
Plaintel Sports - US Lannion 2-4
Morlaix - SAINT-POL-DE-LÉON 1-1
(Saint-Pol-de-Léon aux pen.)
AS St-Martin-des-C. - EC Saint-Laurent 0-1
AG Plouvorn - Esp. Plouguerneau 0-1
G. Du Reun Guipavas - ES Portsall-K. . 2-1
AS BREST - EC St-Roger-le-Relecq-K.. 2-0
US Cleder - EC St-Guénolé-Plougastel 3-1
H Concarnoise - SM Douardenez 3-2
AS Plomelin - CS Penmarc'h 1-3
Glazicks Coray - FC Plonevez-Porzay .. 2-1
Châteauneuf-du-F. - Pt-l'Abbé 0-3
Pap.-Bleu-Spe'zet - **US Concarn.** 0-1
US Montagnarde - St-Guémenois 5-1
AS St-Barthélemy - AS Lanester 1-5
Mel. Plumelec - US Berné 3-2
St-Colomban-Locminé - Airéenne 7-1
US Ploërmel - VELOCE VANNES 1-3
UCK VANNES - Keriolets-Pluvignère .. 7-0
Lorient SP.- **CSFC Lorientais** 1-3

PARIS

VIRY-CHATILLON - Nogent-s/Marne ... 3-1
AS Massy - Aubervilliers 3-4
US Gonesse - **Paris FC 83** 0-3
MEAUX - Morangis 3-5
LONGJUMEAU - Lusithanos 3-1
Variétés CF - Rueil 0-2
Police Paris - Noisy-le-Sec .... (a. pr.) 2-1
FONTAINEBLEAU - Paray-Athis 5-2
CORBEIL - **Garges** 2-1
Villecresnes 94 - ES Massy 2-3
Franconville - Arpajon 2-2
(Franconville aux pen.)
Soisy-sur-Seine - MELUN 2-3
Lions Alfortville - MALAKOFF 1-4
Les Lilas - Provins 1-0
Le Mée Sports - Sucy 1-0
Montmorency - Marly-le-Roi 2-5
Beauchamp - Noisy-le-Grand 1-4
Puteaux - Janville-Lardy 1-0
PL 5e - Moissy-Cramayel ..... (a. pr.) 1-3
Pontoise - POISSY 2-8
Houdan - ES Colombienne 0-2
Juvisy-Croissy 4-1

PICARDIE

Crépy-en-Valois - Beaurevoir 1-2
Compiègne - Estrées 3-1
Voincourt - Escarbotin ..... (a. pr.) 1-2
AS Beauvais - CO BEAUVAIS 5-0
St-Quentin - Carlepont 0-0
(St-Quentin aux pen.)
Montbrehain - FC Laon 1-6
St-Riquier - St-Valerie 1-5
Senlis - Duvy 3-1
Breteuil - CREIL 1-1
(Creil aux pen.)
RC Amiens - Longpré 3-2
US Laon - Chevrières ..... (a. pr.) 2-3
Pont-Ste-Maxence - SC AMIENS 0-1

RHONE-ALPES

Norcap Grenoble - Belcour 1-0
Marnaz - St-Jean-de-Maurienne 1-0
Annecy - Echirolles 5-1
St-Clair-la-Tour - Corbelin 3-1
St-Maurice-de-Beynost - Aix-les-Bains. 4-0
Ambérieu - **Annemasse** 0-1
Meythet - Decines 0-1
PT-DE-CHERUY - Calot-Rieu 0-0
(Calot aux pen.)
Pringy - Stella Thonon 1-2
ASPTT Lyon - Cruseilles 1-2
Vaulx-en-Velin - Bourg-en-Bresse 2-1
La Taillaudière - USJOA Valence 1-3
Le Pouzin - Heyrieux 2-1
Givors - St-Genest-Lerpt 5-1
Cruas - **Roanne** 0-1
Feyzin - Montélimar 0-1
Pusignan - Villars 0-1
Beaurepaire - Chasselay ..... (a. pr.) 1-3
Matel Roanne - FC VALENCE 1-3
Côtes-Chaudes - **St-Priest** 0-1
J. Grenoble - Aurec ..... (a. pr.) 2-1
St-Donat - Maugarat 1-2

LA REUNION

Saint-Denis Possession (3-0) 0-1 ; Patriote Saint-Paul (1-0) 0-1 ; Saint-Paul est qualifié aux penalties.

Poussins FCO (2-0) 0-5.

Saint-Louis Léopards (0-0) 1-0.

Ces quarts de finale s'étant déroulées pour la première fois en aller retour (score) des matches allers.

Sont qualifiés pour les demi-finales : Saint-Denis ; Saint-Paul ; FC Ouest ; Saint-Louis.

● Les clubs de Division III sont en majuscules ; ceux de D. IV en caractères gras.

MEAUX-MORANGIS : 3-5

Morangis : vive la Coupe !

MEAUX. — Trois Divisions d'écart en faveur du FC Meaux et pourtant les Seine-et-Marnais repartent déjà vers leur train-train du Championnat national. Finis les délices de la Coupe de France. Finis avant même d'avoir dégusté ses saveurs. Le passé (chargé de gloire) des Meldois laisse à présent beaucoup de regrets.

Pour Morangis, par contre, tout commence. Eliminer le bon spécialiste Saint-Leu au tour précédent relevait déjà de l'exploit. Mais culbuter Meaux représentant de Division III sur son propre terrain mérite un grand coup de chapeau. Les équipiers de Berthon, très bons techniciens et très vifs, posèrent d'entrée bien des problèmes aux partenaires de Gaye (le meilleur Meldois avec Eustache). Le capitaine Pedrotti se montrait malheureux à deux reprises ce dont profitaient aussitôt Naudet (17e) et Coridon (44e) alors que Boulesteix trompait dans la foulée son propre gardien (38e).

3-0 au repos et ce n'était pas le penalty transformé par Gherardi (50e) qui changeait le cours du match. Les Essonniens emmenés par deux superjoueurs, Anglard et Coridon, assommèrent les protégés d'Anziani (déboussolé par un curieux choix tactique) aux 67e et 73e minutes grâce à Dennielou et Coridon. Mieux même, Jardin ratait une balle de sixième but (82e) son tir heurtant la transversale ! Ce n'était pas le relâchement manifesté en fin de rencontre, exploité par Eustache (83e et 88e minutes) qui menaça la qualification très logique de la bande à Berthon qui avait bien mérité l'ovation que lui réserva le public local.

Pour les Meldois la chanson fut plus grinçante...

Christian FABERT.

LONGJUMEAU - LUSITHANOS : 3-1

C'est l'essentiel...

LONGJUMEAU. — Longjumeau Football Club, lanterne rouge en Division III, avait une belle occasion de se refaire une santé dimanche, à l'occasion du quatrième tour de la Coupe de France. En effet, il accueillait la formation des Lusithanos de Saint-Maur, sociétaires de la formation d'Honneur.

Mais, la Coupe reste la Coupe, une épreuve qui se plaît à remettre en cause les valeurs établies. Les Lusithaniens ne firent pas le moindre complexe. Ils affrontèrent cette rencontre avec la détermination de ceux qui n'ont rien à perdre et tout à gagner. Si bien qu'ils ouvrirent le score après un quart d'heure de jeu, par leur avant-centre Da Cunha.

Bien que dominant nettement le débat en cette première mi-temps, les Essonniens durent attendre la 36e minute pour obtenir l'égalisation par leur arrière Dufrennes, qui trompa Marquez d'une frappe des vingt-cinq mètres. Ils parvinrent cependant à prendre logiquement l'avantage, juste avant la pause, grâce à un magistral coup de tête de Krstic.

En seconde période, les Longjumelliens se trouvaient encore à la peine. Ils n'assurèrent définitivement leur victoire qu'à trois minutes du coup de sifflet final, par Jean-Didier Grosbois. Les Lusithaniens n'ont pas à rougir de leur défaite. Quant aux Longjumelliens, ils ont assuré l'essentiel : la qualification pour le cinquième tour.

VIRY-CHATILLON - NOGENT : 3-1

Mission accomplie

VIRY-CHATILLON. — Il était peu probable que l'on assiste à une surprise à Viry, où l'équipe locale recevait le FC Nogent, qui évolue trois divisions en dessous. De ce fait, l'incertitude quant à l'issue de la partie ne dura guère, puisque, dès la sixième minute, un centre de Zaba atterrissait sur la tête de Tallone, au deuxième poteau, et l'avant-centre virois ouvrait le score.

Jean doubla la mise d'un splendide tir dans la lucarne (19e). Auparavant, les Nogentais ne s'étaient manifestés que par deux bons tirs d'André (9e) et de Berlioux (17e) bien captés par Charpentier. Les Val-de-Marnais furent beaucoup plus menaçants à la trente-cinquième minute, lorsque Joudet échappait à Louregans, mais l'ailier droit nogentais trouva le moyen de rater le cadre. Quatre minutes plus tard, son collègue castelvirois Surville se montra aussi maladroit, en expédiant le ballon très nettement au-dessus de la cage, alors qu'il était seul face au but.

Dès la reprise, Nogent faillit encore réduire la marque, mais Chauffour vit son tir repoussé par Charpentier. Ce n'était, cependant, que partie remise, puisque, à la cinquante-quatrième minute, Massard, sur un coup franc des trente-cinq mètres, lobait le gardien essonnien. Ce but, bien entendu, donna confiance à des Nogentais pratiquant un bon jeu collectif. On vit, au contraire, des Castelvirois crispés ; mais ces derniers eurent la chance d'inscrire un troisième but par l'intermédiaire de Touret, qui, de la tête, battit le gardien de Nogent, consécutivement à un coup franc de Wehrle dévié au passage par Jean (65e).

C'en était fini des espoirs des Nogentais, qui subirent alors la pression des hommes de Coustillet, désireux de corser l'addition. Ils eurent pourtant encore de bonnes réactions, notamment par Oblicoq et Orlandi (81e et 82e), preuve que l'équipe de Massard n'était pas venue à Viry-Châtillon pour y faire de la figuration.

Patrick KIMMEL.

CORBEIL-GARGES : 2-1

Corbeil a tremblé

CORBEIL. — Jean-Claude Borga, membre du comité directeur de Corbeil, avait promis le champagne si l'équipe corbeilloise gagnait contre Garges. Les Corbeillois ont donc sablé le champagne, puisqu'ils ont battu la formation val-d'oisienne à l'issue d'un match très plaisant !

Il aura donc fallu attendre son entrée en Coupe de France pour voir Corbeil remporter son premier match à domicile de la saison. Dommage pour les Corbeillois qu'il n'y ait eu que 200 témoins, dont Oswaldo Piazza.

Cela dit, cette victoire n'aurait souffert aucune contestation si le match avait duré quarante-cinq minutes. En effet, durant la première période, on ne vit qu'une équipe sur le terrain et Corbeil concrétisa son écrasante domination par deux buts inscrits en six minutes. Le premier fut un petit chef-d'œuvre de Cassubie qui, au point de penalty, amortit un ballon adressé par Boucolon et l'expédia instantanément en demi-volée au fond des filets de Dahan (18e). Puis Tardieu, en déviant de la tête un corner superbement tiré par Descaves, doubla la mise (24e).

Changement de décor après le repos. On vit une équipe de Garges beaucoup plus agressive et une formation locale jouant trop facile et commettant de ce fait de grosses fautes en défense.

Résultat : Corbeil, qui avait la possibilité de passer une soirée tranquille, trembla jusqu'au bout et dut finalement sa qualification à son excellent gardien Frédéric Bompard. Si celui-ci ne put rien sur une reprise de Starico consécutive à un centre d'Arricastres (57e), il sauva son équipe en s'interposant avec brio sur des tirs violents de Balland (47e) et Starico (63e) qui prenaient les chemins de ses filets.

Patrick KIMMEL.

FONTAINEBLEAU-PARAY-ATHIS : 5-2

Miroir à deux faces

FONTAINEBLEAU. — Le jour et la nuit, le miroir à deux faces, Docteur Jekill et Mister Hyde... Les clichés ne manquent pas pour qualifier la prestation d'une formation bellifontaine décidément bien inconstante vendredi soir face à la modeste équipe de Paray-Athis. « Nous ne retiendrons que la qualification... », commentait Gérard Delacroix au coup de sifflet final. Les journalistes également.

Pendant les quarante-cinq minutes initiales, les locaux ont fait respecter la hiérarchie. Tour à tour, Borne (22e), Borie (23e), Kueré sur penalty (32e) et Lenartowicz (40e) ont trouvé le chemin des filets au terme d'actions rondement menées.

Réduits à la défensive, les visiteurs n'avaient que leur courage à opposer au pressing incessant des Seine-et-Marnais et Christian Montaubin n'a été véritablement inquiété qu'une seule fois sur un tir de Ben Moussa (15e minute).

Les bonnes dispositions locales n'allaient hélas pas durer. Après la pause, Fontainebleau semblait avoir oublié tout son savoir aux vestiaires et ce relâchement coupable a permis aux Essoniens de revenir à la marque à deux reprises par Ben Moussa (63e) et Horel (79e). Excès de confiance, manque de concentration dans la finition, les raisons sont nombreuses pour expliquer la piètre prestation bellifontaine en seconde période. Et malgré un cinquième but inscrit par Fabre à la 81e minute, Fontainebleau a dû se contenter d'une victoire sans éclat. Les coéquipiers de Tratto n'en demandaient pas tant car après avoir entrevu une sévère correction, ils sont finalement sortis la tête haute de la compétition.

Jean SAPATEIRO.

PONTOISE-POISSY : 2-6

Les doigts dans le nez

PONTOISE. — Malgré la proximité de la foire Saint-Martin, cette rencontre n'eut pas des airs de fête pour l'équipe locale. Très vite, en effet, l'AS Poissy prit ce match à son compte, justifiant ainsi les cinq divisions d'écart existantes.

Trop figée et surtout trop naïve, la défense pontoisienne encaissa un premier but au bout d'un quart d'heure de jeu sur un tir de Dutot, après un joli travail préparatoire de Kaïmba (14e), puis cinq minutes plus tard à la suite d'un coup franc rapidement joué par le capitaine Gros. Duno, débordé sur la gauche, trompait Ségara d'un joli tir de l'extérieur du pied droit.

Dès lors, la cause paraissait déjà entendue et Poissy, qui jouait « à sa main », ajoutait un nouveau point par Grapin sur centre en retrait de Negkovic (23e). Immédiatement après ce but, Pontoise gâchait une belle occasion par Becam, qui se présentait seul devant Donnadieu.

Jouant au petit trot, les Yvelinois aggravaient la marque par Leprevost (31e). Procédant uniquement par contres, Pontoise parvenait néanmoins à réduire la marque juste avant le repos lorsque Darmaun expédiait le ballon au fond des filets de Donnadieu alors que celui-ci l'avait retenu par le short (34e). Reprenant son cavalier seul, Poissy manquait une nouvelle occasion par Negkovic (41e).

La seconde mi-temps voyait les visiteurs poursuivre leur récital offensif par l'intermédiaire de Bechaud et Duno (70e et 71e). Sans l'aide des poteaux, Pontoise aurait dû subir une défaite encore plus lourde. La preuve : un tir de Negkovic détourné par Segara (68e), un tir de Hrapin (85e) et enfin sur un penalty du numéro dix visiteur.

Ce n'est donc pas le petit but réussi par Charzat à un quart d'heure de la fin, à la suite d'un coup franc de Thibaud, détourné par le mur, qui pouvait remettre en cause la large qualification des joueurs de Poissy.

Alex LABLATINIÈRE.

LIONS ALFORTVILLE-MALAKOFF : 1-4

Ils ont mangé du lion

ALFORTVILLE: — Les Lions d'Alfortville ne rugissent plus. Sur un terrain épouvantable où chaque mouvement provoquait un nuage de poussière, les hommes de Fercocq ont dominé sans trop de problèmes une courageuse équipe d'Alfortville, trop limitée techniquement. Dès la quatrième minute, Pottier ouvrait la marque. En ce début de rencontre, la domination de Malakoff était écrasante, et les Lions paraissaient bien inoffensifs.

A la suite d'un coup franc tiré en force, le gardien d'Alfortville relâchait la balle et Aubame marquait de la tête à bout portant. Un quart d'heure plus tard, un superbe tir de Makiadi des vingt-cinq mètres crucifiait pour la troisième fois le pauvre Borys. La fin de cette première mi-temps était encore à l'avantage des Malakoffiots qui se créaient d'autres occasions, sans pouvoir conclure.

La rentrée de l'excellent Toliopoulos à la mi-temps redonnait du punch aux Lions, et à la suite d'un beau tir de Simonnet sur la barre, Toliopoulos reprenait le ballon de la tête et marquait le premier but pour Alfortville, à la grande joie des trois cents spectateurs présents. Débutait alors une période de domination des locaux qui bousculaient leurs adversaires, sous l'impulsion de Toliopoulos, un joueur de classe qui en faisait voir de toutes les couleurs à la défense de Malakoff. C'est pourtant Aubame qui ajoutait un quatrième but pour ses couleurs, son second personnel.

A cinq minutes de la fin, Toliopoulos ajoutait bien un deuxième but pour Alfortville, mais l'arbitre le refusait justement pour hors-jeu.

SOISY-MELUN : 2-3

La logique respectée

SOISY. — le miracle n'a pas eu lieu sur le terrain bosselé de Soisy-sur-Seine. L'équipe locale, qui évolue en Première Division de district, a dû, en effet, céder la qualification à la formation de l'US Melun (Troisième Division). Pourtant, les Soiséens créèrent une première surprise par Boitteau qui trompait à froid le gardien melunais Trognon (1-0). Surpris par cet avantage à la marque, les visiteurs tentèrent alors de réagir par Russail (12e), mais les joueurs locaux, et en particulier le gardien Lassalle se montrèrent très efficaces en défense.

A la reprise, Soisy prit à nouveau le match en main, mais les Melunais coupèrent court aux assauts locaux par Olivier qui, de la tête, trompa la vigilance de Lassalle (1-1).

Forts de cette égalisation, les Melunais multiplièrent alors les attaques et Sanguino (64e) tranforma un penalty accordé pour une faute de Jurado sur Russail (1-2). Le coup de grâce par Soisy vint de Bonnet (72e). Pas découragés pour autant, les joueurs locaux reprirent l'initiative du jeu et Vedel (75e) redonna un peu d'espoir aux Soiséens en inscrivant un fort joli but (2-3). Malgré un courageux pressing en fin de partie, les Essonniens ne parvinrent pas à tromper une nouvelle fois la vigilance du gardien seine-et-marnais Trognon, et cela en dépit d'une superbe tête de François Boitteau (78e) et d'une belle frappe de Rouillon (81e) qui passa à côté de la cage melunaise.

M. GAUDIN.

VILLECRESNES-ES MASSY : 2-3

Une tête est... tombée

VILLECRESNES. — Le match qui débuta par un penalty du Villecresnois Bonneval superbement détourné d'ailleurs par le gardien massissois Anfrui (1re) s'est brutalement terminé par un magnifique tir rasé du visiteur Legrand (81e). Ces deux faits particuliers étant l'aboutissement d'un corner soit renvoyé par une main « baladeuse » pour le premier, ou bien mal dégagé par la défense locale pour le second, ont eu chacun, un effet capital dans ce choc-phare longtemps reconnu comme tel, puisque opposant un représentant de DHR (Massy) à un D IV (Villecresnes).

Eh bien ! sur le tir du Massissois Legrand décoché à la 81e minute a eu raison de toute la hargne que Villecresnes déploya pour maintenir à son niveau l'échelon qui hiérarchiquement le séparait de son jeune mais audacieux adversaire. C'est donc par ce but de Legrand que Massy, qui avait ouvert le score sur un coup franc de son attaquant Christian Baret, s'est presque logiquement imposé (3-2) à son hôte. Il est vrai que Villecresnes devait justement obtenir un nouveau corner transformé cette fois par l'élégant Gisors (40e), avait pourtant pris à son compte le contrôle du jeu, monopolisant les trois quarts du temps un ballon que les Massissois eurent bien souvent du mal à récupérer.

Ainsi, lorsque à la 73e minute, Bonneval, exploitant un indescriptible cafouillage dans la surface adverse, se vengea en battant Anfrui... de près, rien ne laissa entrevoir que Massy retrouverait une quelconque verve pour mâter le mauvais sort.

rencontres

YVON FERCOCQ

Yves Fercocq et Malakoff c'est une véritable histoire d'amour. Arrivé au club à l'âge de vingt-deux ans, en provenance du CS Rostronois, petit club des Côtes-du-Nord, Fercocq a pris en main l'équipe lors de la saison 1979-1980. A quarante ans, il connait « son » Malakoff sur le bout des doigts. Ce professeur d'éducation physique au collège Paul-Bert de Malakoff nous parle de l'USM, à la veille d'une rencontre de coupe importante pour l'avenir du club.

« Content de votre début de saison ?

— L'équipe est sur la mauvaise pente depuis un mois. Je possède un effectif un peu trop restreint qualitativement. Mais si l'on se fie à notre classement actuel, nous ne sommes pas à notre vraie place.

— *Quels sont vos objectifs ?*

— En raison de notre début de saison médiocre, nous ne pouvons viser plus haut que le maintien. Dans le groupe Nord, Amiens possède déjà deux fois plus de points que nous ! On devrait pouvoir s'en sortir sans problèmes, mais pour cela, il faudra retrouver une certaine fraîcheur que nous ne possèdons pas actuellement.

— *Ce match de coupe contre Alfortville est donc arrivé à point nommé ?*

— En effet ; l'année dernière, nous avons été éliminés très tôt. Le premier tour est souvent le plus difficile mais Malakoff a prouvé dans un passé récent des qualités certaines, surtout contre des équipes plus huppées. Souvenez-vous de nos rencontres face à Bastia ou Martigues. Je compte sur la Coupe pour retrouver la soif de vaincre, et ce match

gagné peut nous servir de tremplin.

— *Vous n'avez jamais songé à quitter le club ?*

— Non. Il y règne une très bonne ambiance et Malakoff conserve une réputation de club sain, où l'on peut travailler en paix. Mais la disparition du président Scolari qui a tant apporté à Malakoff nous a fait mal. Je tenais à lui rendre hommage. En fait, nous avons des problèmes pour retenir nos meilleurs joueurs, Orts étant l'exemple le plus frappant de ces dernières années. Heureusement, Malakoff continue d'attirer de jeunes joueurs talentueux, et l'avenir est assuré.

Alain CONSTANT.

De même comme personne ne douta plus de la probable victoire de l'US Villecresnes qui menait alors 2-1, les gars de Massy se mirent à jouer leur va-tout. Ce va-tout qui parut sans espoir de l'avis des nombreux spectateurs devait pourtant surprendre puis assommer tout le monde y compris Maire, le longiligne gardien villecresnois à qui la tête de Baret ne laissa aucune chance (77e).

Cette égalisation (2-2) redonna de l'intérêt au débat qui fit dès lors douter l'équipe locale jusqu'au but victorieux du Massissois Legrand marqué à la 81e minute.

J.-L. TADYLA.

POLICE PARIS-NOISY-LE-SEC : 2-1 (apr. prol.)

A l'abordage !

BOBIGNY. — Un sacré match de Coupe, un véritable combat, avec tout ce que cela comporte d'engagement, d'incertitudes, de renversements de situation, de truquages, voire de drames (Maquerin transporté à l'hôpital avec le nez cassé !).

Surtout qu'en plus, et comme pour attiser ce feu, il y avait une sorte de contentieux, en tout cas de la revanche dans l'air, puisque l'année dernière, dès les premiers tours, ce même Noisy-le-Sec (alors en Promotion de Première Division) avait éliminé la Police (déjà en Division IV). Qui l'avait battue, éliminée ? Humiliée plutôt, par un sévère 3-1 à la régulière, sur ce même terrain de Bobigny !...

Eh bien, cette surprise, tout aussi grosse et considérable, même si Noisy est cette année en Première Division, a bien failli se reproduire. Et, disons-le tout net, sur l'ensemble du temps réglementaire, les étonnants Divisionnaires de Noisy-le-Sec auraient mérité de l'emporter ! C'est Noisy qui construisit le meilleur jeu dans tous les domaines, et surtout dans ses actions collectives au milieu du terrain et face au but policier. C'est la Police qui était « sec »...

Ainsi, pour égaliser à la 81e minute, les Policiers durent-ils exploiter un penalty pour faute de Bijendolo (irréprochable jusque-là) sur Morcillo.

Car, jusqu'à la quatre-vingt-unième minute, ayant ouvert le score dès la neuvième minute sur un centre de l'ailier droit Loguillard, à gauche, et reprise facile de la tête de ce même long et filiforme Noir Bijendolo, les visiteurs avaient très facilement tenu tête à leurs rivaux. Mieux, deux minutes après ce but, à la onzième minute donc, un second but, celui du K.-O., leur avait été refusé après une première parade très chanceuse de Furon. Et puis, par exemple, tous les coups francs de leur ailier gauche numéro 11 et capitaine José Sandjak, de la droite ou de la gauche, installaient le danger dans le camp policier.

Il avait donc fallu ce penalty de la quatre-vingt-unième minute, donné par Jason, pour obtenir une égalisation tirée par les cheveux.

Et il fallut attendre la seconde partie de la prolongation pour voir Jason, curieusement esseulé et démarqué sur la gauche du terrain (tous les Noiséens attaquaient), hériter d'un bon ballon, le transmettre à son numéro 13 Leroy, et permettre aux siens de l'emporter (cent quatorzième minute). Un autre penalty, raté par Janetal à la cent dix-huitième minute, épargna aux valeureux Divisionnaires un score trop sévère.

Tous les Noiséens sont à féliciter, avec une mention particulière aux deux frères N. et J. Sandjak (surtout José, le meilleur des vingt-deux joueurs), à Polubocsko, Riga et Bijendolo, déjà cité.

Déjà en tête de son groupe de Promotion Divisionnaire, Noisy-le-Sec, « qui est monté trois fois en six ans », nous a dit son entraîneur M. Cavus, est donc en passe de franchir un nouvel échelon à la fin de cette saison.

M. H.

VARIÉTÉS CF - RUEIL : 0-2

La fête à Marquet

BRY-SUR-MARNE. — Quel plus beau cadeau pouvaient faire les boys de Christian Marquet à leur entraîneur (dont c'était dimanche la fête) que cette victoire que notre Thierry Roland « national » qualifia lui-même, après coup, d'indiscutable, souhaitant même bon vent, avec son fair-play tout britannique, à son tombeur du jour ?

Le tournant de cette partie, il convient de le situer à la 24e minute. Une passe en retrait de Toti à son goal Jacques Vendroux était, en effet, interceptée par Desprat. Le goal du Variétés Club de France n'avait d'autre ressource que de commettre une obstruction sur l'ailier droit ruellois. L'indiscutable penalty sanctionnant cette faute était transformé en but par Desprat lui-même.

Après la pause, la bande à Delorme, sous la houlette d'un Oswaldo Piazza qui, reconverti en meneur de jeu, nous gratifia, comme aux plus beaux jours de l'ASSE, de ces raids balle au pied qui ont fait sa légende, mit le paquet pour combler son handicap. L'attaque du VCF, à l'image d'un Nestor Combin étrangement maladroit, fit hélas ! montre d'un absentéisme flagrant.

Emmené par un Desprat dont les accélérations meurtrières évoquèrent, parfois, Maître Johann Cruyff, Rueil eut l'intelligence de ne point vivre sur son acquis. Et sur corner, l'ailier gauche visiteur Mamona, coupablement laissé seul au premier poteau, plaçait le « coup de boule » assurant la qualification des siens (64e). Une qualification qui fera, n'en doutons pas, jubiler le confrère (et néanmoins ami) du président Roland, j'ai nommé Eugène Saccomano (Europe 1) membre du Comité directeur du Rueil AC.

Hervé OLCZYK.

LES LILAS-PROVINS : 1-0

Un très bon match

LES LILAS. — Face au modeste FC Provins-PPD le FC Lilas (DHR) a souffert pour obtenir la qualification. Pourtant, d'entrée de jeu les élèves de l'entraîneur lilasien Serge Meunier prirent la direction du match, et trois minutes ne s'étaient pas écoulées que Lefèvre battait le gardien provinois Lucas. On pensait que le FCL allait faire cavalier seul, et déjà les âmes sensibles plaignaient le « petit » visiteur. Or, il n'en fut rien. A la surprise générale les Provinois prirent le match en main et attaquèrent sans cesse, confectionnant, de surcroît, par instants, un excellent football. Dans cette première période, ce furent les Provinois qui se créèrent les plus belles occasions de but. Heureusement pour le FCL, Debausse se montra de bout en bout un gardien intraitable. L'équipe lilasienne eut bien quelques actions dangereuses, mais les Lefèvre, Bureau et autres Cativiola butèrent sur un Lunechi qui se montra être un libero énergique, extrêmement volontaire et... infranchissable. La mi-temps fut atteinte sur ce petit avantage donné par Lefèvre au FCL.

Dans la seconde période de jeu, les Provinois firent monter dans la ligne offensive l'arrière Paroisien, et cela donna plus de poids à l'attaque provinoise qui malgré une légère domination ne parvint pas obtenir l'égalisation. Pourtant la défense lilasienne fut secouée en plusieurs occasions mais Debausse... nous l'avons déjà écrit fut excellent.

Dans le dernier quart d'heure de jeu les Lilasiens se montrèrent enfin à leur avantage et le trio de pointe du FCL gâcha trois occasions en or. Finalement, le score ne changera pas et l'équipe lilasienne était somme toute très heureuse de conserver son mince avantage. Quant au FC Provins il mérite d'être vivement félicité pour son excellente production.

Henri GHILLANI.

GONESSE - PARIS FC 83 : 0-3

Sans panache

GONESSE. — Le Paris FC 83 a frôlé la correctionnelle dimanche en terre val-d'oisienne. En effet, face à Gonesse, formation de Première Division de district, les hommes de Rabat ne doivent leur qualification qu'à un plus grand réalisme et surtout aussi à deux ou trois interventions de René Charrier, l'ex-international, qui sauva son équipe d'un véritable affront. Tout d'abord, lorsqu'il détourna un penalty de Delamata (30e), ensuite sur deux réflexes, le premier sur un tir de Lagniel (53e), le second en subtilisant le ballon des pieds de Maquin (70e). Lors de la période initiale, un coup franc travaillé de Lefebvre avait donné l'avantage aux Parisiens.

Ces derniers, sur la fin, jouant en contre, allaient réussir le break grâce à deux contres rondement menés par Thelliez et Andevski. Une qualification sans gloire.

La courageuse équipe de Gonesse ne sort que grandie de cette compétition. Aussi de leur côté les dirigeants gonessiens ne pouvaient que regretter le manque de lucidité sur certaines actions.

Alain HODENT.

PUTEAUX b. JANVILLE-LARDY : 1-0

Le punch de Puteaux

PUTEAUX. — « Nous sommes dans une mauvaise passe et en plus l'infirmerie est pleine. » Voilà comment parlait l'entraîneur de Puteaux avant le début de la rencontre.

Ses inquiétudes allaient se justifier au cours de la première mi-temps où l'on vit Janville-Lardy pratiquer un meilleur football matérialisé par un tir de Pignon sur le poteau à la 25e minute.

Mais après le repos ils appuyèrent franchement sur le champignon pour mettre fréquemment la défense janvilloise en grand danger ; ce qui permis à Sanchez, le gardien janvillois, de faire les galipettes qui semblent être son plaisir du dimanche après-midi.

Il ne devait pourtant s'incliner qu'une seule fois à la 57e minute. Sur un corner de Marty (le grand spécialiste des coups de pied arrêtés putéolien). Tudeau s'élevait et de la tête s'expédiait à la fois la balle dans la lucarne et Sanchez dans la luzerne.

La Coupe continue donc pour Puteaux qui a prouvé une fois encore que le football c'est d'abord les jambes. Des garçons comme Cafournelle, Seme, Bounab et Konc le savent bien !

Pierre MÉNÈS.

FÉMININES : 7e JOURNÉE

GROUPE A

Marseille b. *St-Jo Marseille	1-0
Cannes b. *Menton	1-0
*Valence b. Grenoble	2-0

CLASS. : 1. Cannes et Valence, 11 ; 3. Grenoble, 9 ; 4. St-Jo, 6 ; 5. Marseille, 4 ; 6. Menton, 1.

GROUPE B

Soyaux b. *Langon	3-0
*Muret et Toulouse	0-0
Bordeaux b. *Arpajon	3-0

CLASS. : 1. Soyeux et Muret, 12 ; 3. Toulouse, 8 ; 4. Bordeaux, 5 ; 5. Langon, 4 ; 6. Arpajon, 1.

GROUPE C

Brest b. *Cholet	2-1
Quimper et Saint-Herblin	NC
*Saint-Brieuc b. Montfaucon	2-0

GROUPE D

Orléans b. *Le Mans	4-0
*Condé b. Blois	3-1
*Tours b. Villaines	3-2

CLASS. : 1. Orléans, 14 ; 2. Condé, 12 ; 3. Villaines, 6 ; 4. Le Mans, 4 ; 5. Blois et Tours, 3.

GROUPE E

*Juvisy b. Boran	4-1
Hénin b. *Hem	5-1
Le Neubourg et P-SG	1-1

CLASS. : 1. Hénin, 12 ; 2. Juvisy, 10 ; 3. Boran, 9 ; 4. P-SG, 7 ; 5. Hem et Le Neubourg, 2.

GROUPE F

*Poissy b. Cambrai	3-2
Saint-Quentin b. *Dreux	7-0
Saint-Maur b. *Etrœungt	1-0

CLASS. : 1. Saint-Maur, 14 ; 2. Etrœungt, 10 ; 3. Poissy, 8 ; 4. Saint-Quentin, 6 ; 5. Cambrai, 4 ; 6. Dreux, 0.

GROUPE G

*Sessenheim et Nancy	3-3
*Metz b. Epinal	3-0
*Reims et Vendenheim	0-0

CLASS. : 1. Metz et Vendenheim, 10 ; 3. Reims, 9 ; 4. Nancy, 7 ; 5. Sessenheim, 6 ; 6. Epinal, 0.

GROUPE H

*Lyon b. Baldersheim	5-1
*Valentigney b. Moulins	2-1
*Saint-Clair b. Toussieu	4-0

CLASS. : 1. Saint-Clair, 10 ; 2. Lyon, 9 ; 3. Moulins et Valentigney, 8 ; 5. Toussieu, 3 ; 6. Baldersheim, 1.

● CORSE

*Murato b. SCOB	2-1
*FAIR b. ASPV	3-1
*FCA b. Muriani	5-1
*USC et ROC	remis
*AJB et TOGA	0-0
*SECB b. EFB	1-0

Exempt : FCCB.

Match en retard du 30 octobre 1983

*Murato b. AJB	1-0

CLASS. : 1. FAIR et ASPV, 16 pts ; 3. AJB, 15 ; 4. SCOB et FCA, 14 ; 6. Muriani, 13 ; 7. USC, ROC, FCCB et Murato, 12 ; 11. SECB, 11 ; 12. EFB, 9 ; 13. Toga, 8.

rendez-vous

DIVISION III

CENTRE
Tavaux-Cournon
Le Puy-Melun
Fontainebleau-Clermont
Montferrand-Saint-Etienne
Chalon-Auxerre
Dijon-Lyon
INF Vichy-Beaune
Poissy-Bourges
CENTRE-OUEST
Bourg-sous-la-Roche-Pau
Montmorillon-Châteauroux
Bordeaux-Poitiers
Saint-Médard-Périgueux
Blois-Muret
Montauban-Cholet
La Rochelle-Toulouse
Mont-de-Marsan-Tours

EST
Metz-Saint-Dié
RC Strasbourg-Belfort
Meaux-Mulhouse
Blénod-Saint-Dizier
Sochaux-Reims
AS Strasbourg-Vauban
Merlebach-Nancy
Chaumont-FCSK 06
NORD
Viry-Châtillon-Saint-Omer
Hazebrouck-Lens
Nœux-les-Mines-Douai
Calais-Paris-SG
Beauvais-Rouen
Lille-Amiens
Le Touquet-Maubeuge
Malakoff-Creil

OUEST
Lucé-Lisieux
Caen-Stade Brestois
AS Brest-Longjumeau
Saint-Pol-de-Léon-Corbeil
Veloce Vannes-Le Havre
Evreux-Rennes
Nantes-Laval
Racing CP-UCK Vannes
SUD
Monaco-Orange
Hyères-Aix
Nice-Bastia
Marseille-Ajaccio
Antibes-Saint-Raphaël
Arles-Digne
Valence-Montpellier
Toulon-Pont-de-Cheruy

DIVISION IV

GROUPE A
Raismes-Valenciennes
Friville-Tourcoing
Senlis-Saint-Quentin
Hénin-Compiègne
Charleville-Boulogne
Avesne-lez-Aubert-Carignan
Le Portel-Amiens
GROUPE B
Fécamp-Poissy
Garges-Normande
Mondeville-Dieppe
SO Maine-Paris FC
Trouville-Alençon
Bayeux-Neiges-Le Havre
Mamers-Le Mans
GROUPE C
Colmar-Cronenbourg
Neudorf-PTT Metz
Epinal-Thionville
Fougerolles-Talange
FC Haguenau-Sarreguemines

Amnéville-SR Haguenau
Forbach-Neufchâteau
GROUPE D
Ingrandes-Lorient
US Montagnarde-Quimper
Lannion-Concarneau
Angers-Château-Gontier
Saint-Lô-Ancenis
Redon-Cherbourg
Saint-Brieuc-Nantes
GROUPE E
Pithiviers-RC Vichy
INF Vichy-Mer
Beaumont-Montargis
Niort-Joué-les-Tours
Montluçon-Riom
Luçon-Police Paris
Châtellerault-Moylins
GROUPE F
Vendœuvre-Nevers
Auxerre-Mâcon PTT

Annecy-Villecresnes
Saint-Etienne-Baume
Dampierre-Romilly
Annemasse-Roanne
Bavans-Gueugnon
GROUPE G
Andernos-Brive
Cazères-Toulouse Fontaines
Libourne-Bayonne
Limoges-Fenouillet
Aurillac-Mérignac
Angoulême-Albi
Rodez-Isle
GROUPE H
Uzès-Bastia
Nîmes-Feyzin
Saint-Priest-Ajaccio
Istres-Grenoble
Avignon-Canet Plage
Menton-Saint-Cyr
Montélimar-Grasse

FÉMININES

GROUPE A
Menton-Valence
Cannes-Marseille
Grenoble-St.-Jo-Marseille

GROUPE B
Arpajon-Muret
Toulouse-Soyaux
Bordeaux-Langon

GROUPE C
Saint-Brieuc-Quimper

Saint-Herblain-Brest
Montfaucon-Cholet

GROUPE D
Tours-Condé
Orléans-Blois
Villaines-Le Mans

GROUPE E
Le Neubourg-Hem
Hénin-Boran
Juvisy-Paris-SG

GROUPE F
Etrœngt-Dreux
Saint-Quentin-Cambrai
Saint-Maur-Poissy
GROUPE G
Reims-Metz
Epinal-Nancy
Vendenheim-Sessenheim
GROUPE H
Saint-Clair-Caluire-Valentigney
Moulins-Lyon
Toussieu-Baldersheim

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

STIRING, MORANGIS, FOUCARMONT, HÉNIN
pour leurs exploits en Coupe de France

KRITTER

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

féminines

CHAMPIONNAT D'EUROPE

Les Nordiques en force

(Maurice BACQUET)

On connaît désormais les quatre équipes nationales qualifiées pour les demi-finales du premier Championnat d'Europe. Il s'agit de la Suède, de l'Angleterre, de l'Italie et du Danemark. La Suède et l'Angleterre ont fait le plein en gagnant tous leurs matches. Les Scandinaves s'octroyant même la meilleure attaque des quatre groupes (vingt-six buts), et se permettant, également, d'encaisser leur unique but dans le dernier match contre la Norvège (2-1).

Le Danemark a dû attendre la sixième rencontre, face aux Pays-Bas, pour se qualifier (2-0).

Enfin, l'Italie a survolé le groupe III en concédant tout de même une défaite face à la France (1-0), réussissant un bon parcours et terminant à la deuxième place. Francis Coché, l'entraîneur national, a sûrement tiré les conclusions qui s'imposent.

L'Islande, l'Irlande du Nord, le Portugal et surtout la RFA n'ont aucune victoire à leur actif...

L'UEFA se réunira, courant novembre, pour fixer les différentes modalités des demi-finales.

GROUPE I

18 août 1982 : Suède b. *Finlande	6-0
28 août 1982 : *Norvège et Islande	2-2
9 septembre 1982 : Suède b. *Islande	6-0
15 septembre 1982 : Norvège b. *Finlande	3-0
30 septembre 1982 : *Suède b. Norvège	2-0
8 juin 1983 : *Suède b. Finlande	5-0
30 juillet 1983 : Norvège b. *Islande	1-0
18 août 1983 : *Norvège b. Finlande	3-0
21 août 1983 : Finlande b. *Islande	2-0
24 août 1983 : *Suède b. Islande	5-0
27 août 1983 : *Finlande b. Islande	5-0
24 septembre1983 : Suède b. *Norvège	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Suède**	12	6	6	0	0	26	1
2. Norvège	7	6	3	1	2	10	6
3. Finlande	4	6	2	0	4	5	17
4. Islande	1	6	0	1	5	2	19

GROUPE II

4 septembre 1982 : Écosse b. *Irl. du Nord	2-1
19 sept. 1982 : *Angleterre b. Irl. du Nord	7-1
19 septembre 1982 : *Écosse b. Eire	3-0
2 octobre 1982 : Eire b. *Irl. du Nord	2-1
3 octobre 1982 : Angleterre b. *Écosse	4-0
7 novembre 1982 : Angleterre b. *Eire	1-0
13 mars 1983 : *Eire et Écosse	1-1
17 avril 1983 : *Écosse b. Irl. du Nord	3-0
14 mai 1983 : Angleterre b. *Irl. du Nord	4-0
22 mai 1983 : *Angleterre b. Écosse	2-0
11 septembre 1983 : *Angleterre b. Eire	6-0
23 octobre 1983 : *Eire b. Irlande	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Angleterre**	12	6	6	0	0	24	1
2. Écosse	7	6	3	1	2	9	7
3. Eire	5	6	2	1	3	6	15
4. Irl. du Nord	0	6	0	0	6	5	21

GROUPE III

10 octobre 1982 : *Suisse b. Portugal	2-0
30 octobre 1982 : *France b. Italie	1-0
14 novembre 1982 : *Italie b. Portugal	3-0
4 décembre 1982 : *Portugal et **France**	0-0
12 février 1983 : ***France** b. Portugal	2-0
3 avril 1983 : *Portugal et Suisse	1-1
24 avril 1983 : *Italie b. **France**	3-0
7 mai 1983 : ***France** et Suisse	1-1
23 mai 1983 : Italie b. *Suisse	2-0
24 juin 1983 : Italie b. *Portugal	2-0
18 septembre 1983 : *Italie b. Suisse	2-0
29 septembre 1983 : *Suisse et Italie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Italie**	10	6	5	0	1	12	1
2. FRANCE	7	6	2	3	1	4	4
3. Suisse	5	6	1	3	2	4	6
4. Portugal	2	6	0	2	4	1	10

GROUPE IV

25 septembre 1982 : *Belgique b. Pays-Bas	3-2
13 octobre 1982 : *Pays-Bas b. Danemark	2-1
6 novembre 1982 : *Danemark b. Belgique	1-0
5 mars 1983 : *RFA et Belgique	1-1
19 mars 1983 : *Pays-Bas et RFA	2-2
23 avril 1983 : *Pays-Bas b. Belgique	5-0
30 avril 1983 : *RFA et Danemark	1-1
24 septembre 1983 : *Danemark b. RFA	1-0
8 octobre 1983 : *Belgique et Danemark	2-2
8 octobre 1983 : *RFA et Pays-Bas	1-1
22 octobre 1983 : *Belgique et RFA	1-1
29 octobre 1983 : *Danemark b. Pays-Bas	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Danemark**	8	6	3	2	1	8	5
2. Pays-Bas	6	6	2	2	2	12	9
3. RFA	5	6	0	5	1	6	7
4. Belgique	5	6	1	3	2	7	12

Concours « France Football » des coupes européennes

Deuxième tour matches retour 1983-1984
Nombre de bulletins reçus : 14 712
RESULTATS

Deux concurrents ont adressé un bulletin avec 20 réponses exactes.

Classés ex aequo, ils se partagent les 20 000 F de prix. Il s'agit de MM. :

Gilbert BERTHET
La Sauvagère, bât. 18
235, bd Romain-Rolland
13010 MARSEILLE

Mohamed EL MEDIOUNI
39, avenue Reckling-Hausen
59500 DOUAI

CONCOURS DES COUPES EUROPEENNES

(DEUXIEME TOUR MATCHES RETOUR 1983-1984)

	OUI	NON
● Paris-SG sera-t-il battu à Turin au terme des quatre-vingt-dix minutes réglementaires ?		X
● La Juventus marquera-t-elle plus de deux buts au Paris-SG dans la même période ?		X
● Paolo Rossi marquera-t-il un but (ou davantage) devant le P-SG ?		X
● La Juventus bénéficiera-t-elle d'un penalty contre le P-SG ?		X
● Platini marquera-t-il un but sur coup franc (direct ou indirect) contre le P-SG ?		X
● Lens parviendra-t-il à se qualifier à Anvers ?	X	
● Le score du match Antwerp-Lens sera-t-il nul à la mi-temps ?		X
● Faudra-t-il recourir à une prolongation à la suite du match Antwerp-Lens ?		X
● Lens marquera-t-il au moins un but sur le terrain de l'Antwerp ?	X	
● Lens recourra-t-il à ses deux remplaçants durant les quatre-vingt-dix minutes réglementaires de son match à Anvers ?		X
● Laval marquera-t-il exactement deux buts, chez lui, en quatre-vingt-dix minutes devant l'Austria de Vienne ?		X
● Faudra-t-il recourir à des « coups de pied au but » pour départager Laval et l'Austria ?		X

	OUI	NON
● Un (ou plusieurs) penalties seront-ils sifflés au cours du match Laval-Austria ?		X
● Un joueur de l'Austria sera-t-il expulsé à Laval ?		X
● Un but, au moins, sera-t-il marqué au cours du dernier quart d'heure (76'-90' minute) du match Laval-Austria ?		X
● Liverpool sera-t-il éliminé à Bilbao au titre de la Coupe des champions ?		X
● Hambourg réussira-t-il à se qualifier en C1 devant Dinamo Bucarest ?		X
● L'Angleterre parviendra-elle à qualifier ses six représentants de C1, C2 et C3 ?		X
● L'Inter de Milan se qualifiera-t-il pour les huitièmes de finale en C3 ?	X	
● L'Allemagne fédérale aura-t-elle trois représentants (ou davantage) au troisième tour des Coupes européennes ?		X

Nom ..... Prenom .....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

.....

nos lecteurs

SUPERGA

J'aimerais que vous me donniez la liste des joueurs et des dirigeants turinois qui ont succombé dans la catastrophe aérienne en 1948.

Christophe JONCHERAY
2 D, chemin du Charbonnier
41350 Saint-Gervais-la-Forêt

« FF » répond : « C'est en fait le 4 mai 1949 que s'écrasa, au retour d'un match amical disputé à Lisbonne, l'avion dans lequel se trouvait toute l'équipe du Torino. Cela se passait sur la colline de Superga qui domine la ville de Turin. Cette catastrophe priva sans doute l'Italie d'une troisième victoire en Coupe du monde en 1950. Parmi les disparus se trouvaient les Italiens Bacigalupo, Ballarin, Martelli, Castigliano, Monti, Rigamonti, Grezar, Loik, Gabetto, Valentino Mazzola, le père de Sandro, et Ossola. Il y avait également deux Français qui venaient d'être transférés en Italie : Bongiorni et Grava. »

C.C.C.P.

Etant un fidèle lecteur de « France Foot », je me permets de vous adresser ces quelques mots afin de vous demander si vous pouvez me dire la signification des lettres « C.C.C.P. » qui figurent sur les survêtements sportifs « Toutes branches de l'URSS ».

Jean SALMIN
69 Lyon

« FF » répond : « Ces quatre lettres sont l'équivalent de nos initiales URSS (Union des Républiques socialistes soviétiques) en écriture cyrillique, l'alphabet slave attribué à saint Cyrille de Salonique, dont on se sert pour écrire le russe. Le « C » correspond à notre « S » et le « P » correspond à notre « R ». »

VENTE-ACHAT

Vends numéros « France Football » 1808, 1819, 1821 à 1842, 1845 à 1920, prix à débattre, mais intéressant. Recherche les cahiers de « L'Equipe » du premier numéro jusqu'à celui de 1963.

M. Robert LEMOINE
86, rue de Lausanne
76000 Rouen

MARADONA

Nous sommes un groupe de jeunes (trois garçons et une fille) qui adorent le football. et qui sommes des lecteurs réguliers de votre fameuse revue sportive « France Football ». Seulement, ceci est évident, à chaque fanatique son idole. Notre idole à nous, c'est Diego Maradona.

Nous rêvons d'avoir une photo dédicacée de lui, un bout de papier, n'importe quoi, mais quelque chose qui porte son nom.

Mais nous ne savons comment opérer. C'est pourquoi nous avons fait appel à votre journal, qui nous l'espérons nous aidera. Merci d'avance et félicitations pour le contenu de votre journal.

Des mordus du foot

« FF » répond : « Pour ce genre de demande, le mieux est toujours de s'adresser directement au club où évolue votre idole. Pour Maradona, il vous faut donc écrire à :

Barcelone Football Club, Nou Camp, Barcelone (Espagne). »

ECHANGE

« Echangerais fanions et insignes polonais contre fanions et insignes, photographies français. »

Mariusz SZATAN
KSAWEROWKA 14
21-061 Siedliska
LUBLIN

EUROPE

Je suis un fidèle lecteur de « France Football » depuis plus de cinq ans et je vous demande s'il n'est pas possible de refaire passer l'historique des clubs français en Coupe d'Europe avec les résultats comme vous l'aviez fait il y a plus de deux ans.

Serge DUJON
Tamaris
30100 Alès

« FF » répond : « Ce récapitulatif serait un peu fastidieux. Aussi nous vous conseillons de vous procurer l'« Almanach 84 » publié par les guides de « L'Equipe » où vous trouverez tous les renseignements désirés. »

ECHANGES

Je suis un jeune Roumain passionné de football, le roi des sports, n'est-ce pas ?

J'ai eu l'occasion de lire votre revue et je la trouve très intéressante, c'est une des mieux informées du monde entier.

Je suis un fan du football français, je suis tous les résultats internationaux et je désire échanger des revues, des fanions, des insignes, des photos avec de jeunes Français qui ont la même passion que moi.

Je vous remercie d'indiquer mon adresse.

NICU CAZACIUC
505 Vergului nº 11 BL. HI
Et 1 AP5 Sector 2
73512 BUCAREST Roumanie

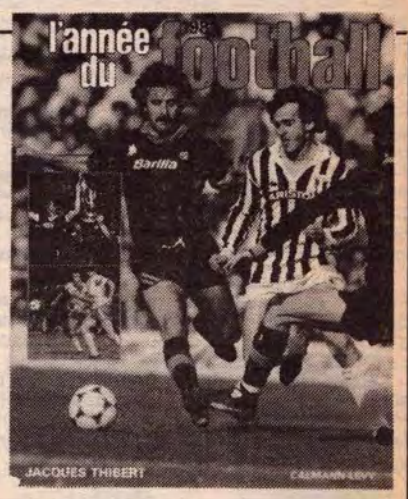
AVIS DE RECHERCHE

Jeune Breton de dix-neuf ans souhaiterait correspondre avec Arménien résidant en France ou en Arménie (soviétique, turque ou iranienne) pour échanger des points de vue sur le football de leur pays.

Fanch GAUME
3, rue du 8-Mai
37600 Loches

EXCEPTIONNEL !

Un livre cadeau par ouvrage commandé



Nº 101	**L'Année du football 1983** J. Thibert, 260 p., 200 ill.	135 F
Nº 102	**La fabuleuse histoire du football** J.-Ph. Réthacker-J. Thibert. Nouvelle édition mise à jour en 1982, 1 100 p, 500 ill.	215 F
Nº 103	**L'album photos Michel Platini** 180 p., 140 ill.	130 F
Nº 104	**Le livre d'or du football 1983** C. Bietry, 130 p.,80 ill.	80 F
Nº 106	**Les racines du football** (parution novembre) M. Bartissol, 200 p., 80 ill.	80 F
Nº 107	**Football Sélection 1983-84** Collectif, 170 p., 80 ill.	99 F
Nº 116	**Album photos Alain Giresse** C. Grené, 70 p., 50 ill.	120 F
Nº 121	**On m'appelle « Le Sphinx »** R. Herbin, préf. M. Hidalgo 294 p., 30 ill.	75 F
Nº 123	**Super Foot 83** M. Pivot/J.-Ph. Réthacker 220 p., 400 photos	148 F
Nº 124	**Bossis** (parution novembre) J.-M. Lorant, 128 p., 40 ill.	79 F
Nº 125	**Le Scandale vert** A. Buffard, 220 p., 20 ill.	68 F
Nº 140	**Roger Rocher, président pour l'amour d'un club** R. Rocher, 336 p., 50 ill.	69 F
Nº 147	**La fabuleuse histoire de la Coupe du monde** Nouvelle édition mise à jour en 1982. T. Roland, 900 p., 450 ill.	215 F
Nº 150	**Médecine du football** A. Duret, 290 p., 44 ill.	140 F
Nº 155	**Méthodes d'entraînement moderne** J. Palfaï, 250 p., 120 ill.	108 F
Nº 156	**Football : entraînement** R. Herbin, 250 p., 200 ill.	62 F
Nº 157	**Football : 600 jeux d'entraînement** E. Benedek, J. Palfaï, 400 p., 460 ill.	130 F
Nº 162	**Le gardien de but, entraînement, technique spécifiques** R. Taelmann, 200 p., 430 ill.	80 F
Nº 165	**Entraînement des jeunes footballeurs** R. Taelmann, 240 p., 150 ill.	80 F
Nº 169	**Entraînement des jeunes** F. Belger, 220 p., 100 ill.	75 F
Nº 170	**Football, sa passion (initiation 6-12 ans)** L. Perpère, 162 p., 200 ill.	70 F
Nº 171	**La tactique de l'attaque** (parution décembre) J. Wrzos, 400 p., 749 ill.	125 F
Nº 172	**L'entraînement du football** (parution janvier) S. Wolf. 300 p., 314 ill.	100 F
Nº 173	**Au carrefour des méthodes** J. Mercier, préf. R. Herbin, 359 p., 800 ill.	110 F

CLS

CADEAU !

Je désire recevoir gratuitement, en même temps que ma commande :

- **Trésor,** 130 p. 60 ill.
- **Tigana,** 130 p., 60 ill.
- **Herbin - Les années vertes,** 140 p., 40 ill.

BON DE COMMANDE

(offre valable pour la France métropolitaine seulement)
à renvoyer au C.L.S. 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09
Frais d'envoi : 11 F par livre commandé.

Veuillez m'adresser les livres nº .....

Ci-joint.....F par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 22-416-24-D Paris à l'ordre de L.D.S./C.L.S.

Nom ..... **Prénom** .....

Nº ..... **Rue** .....

Code postal ..... **Ville**.....

Après la France, pays organisateur, et la Belgique, le Portugal est la troisième nation à s'être qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Europe. Dans le match décisif qui l'opposait à l'Union soviétique, elle n'a pas laissé passer sa chance, obtenant la victoire grâce à un penalty de Jordao sifflé peu avant la mi-temps. Pour la première fois depuis 1966, le Portugal participera donc à la phase finale d'une grande compétition internationale. L'événement a suscité un immense engouement à Lisbonne et dans tout le pays.

PORTUGAL-URSS : 1-0

L'ours au tapis !

(Victor SINET)

LISBONNE. — Si nous devons en croire quelques informateurs bien placés, nombreux seront les fidèles qui, cette semaine, iront se recueillir au sanctuaire de Notre-Dame-de-Fatima, non loin de Lisbonne, pour remercier la Vierge du miracle qu'elle a bien voulu consentir au football portugais.

Miracle est bien le mot, et même plutôt deux fois qu'une car qui eût jamais imaginé, il y a seulement un mois, que le lauréat du groupe 2 du Championnat d'Europe des nations serait le Portugal ? Personne certainement.

Pensez donc, pour espérer un pareil retournement de situation, il fallait que l'équipe lusitanienne, qui n'a guère connu de réussite internationale depuis des lustres, s'en aille gagner à Wroclaw au détriment de la Pologne ; après quoi, elle devait encore s'imposer face à l'ogre soviétique, le dernier jour, à Lisbonne. Or, tout le monde avait encore en mémoire la cuisante raclée que Gomes et ses camarades avaient essuyée sept mois auparavant à Moscou : 5-0 ! C'est le genre de déroute qui fait mal et dont, ordinairement, on ne se remet pas de si tôt.

Il est vrai qu'à l'époque les Portugais étaient franchement au creux de la vague et les Français avaient d'ailleurs pu s'en rendre compte à l'occasion du match que la bande à Hidalgo joua sur le terrain de Guimaraes, dans le courant du mois de mars.

Ce jour-là, en effet, les Tricolores s'étaient eux aussi promenés, plaçant trois contres meurtriers qui firent littéralement sauter la « ligne » portugaise mise en place par le vieux mage brésilien Otto Gloria.

Comment, depuis, un plomb si vil en or presque pur s'est-il transformé ? Ne cherchez pas ; ce sont, comme on dit, les éternels aléas du football où il n'y a pas de science exacte, de vérité profonde. Encore convient-il de stipuler, à propos de l'équipe nationale portugaise, qu'elle a été reprise en main depuis le mois de juin par un technicien certes moins psychologue que ne l'était Gloria, mais bien davantage énergique et efficace : l'ancien défenseur d'Angers Fernando Cabrita, qui porta les couleurs du SCO aux côtés de Sbroglia, Pasquini et Miklowski entre 1950 et 1953.

Cabrita s'était donc attelé à la tâche avec le soutien de l'ancienne étoile de Benfica, Toni, qui est maintenant l'un des techniciens les plus éclairés de Lisbonne. Et ensemble les deux hommes ont redonné une âme à la sélection. La preuve...

Pourtant, Cabrita n'a rien changé aux méthodes de recrutement qui sont appliquées par tous les sélectionneurs portugais depuis des lustres. Trois clubs dominent depuis belle lurette le football lusitanien — Benfica, Porto et le Sporting —, le choix est vite fait. Ainsi l'équipe qui s'aligna dimanche face à l'URSS comptait-elle dans ses rangs six joueurs de Porto, quatre de Benfica et un du Sporting. Autrement dit, toute la fine fleur du Portugal avec des wagons de titres et de distinctions à la clé.

LA FOI DE CABRITA

Cabrita l'avait dit avant le match de dimanche : « Il faut tirer un trait sur le résultat de Moscou. Ce qui compte c'est d'être encore dans le coup à 90 minutes du but. A partir de là toutes les données sont bouleversées. Il n'y a pas de raison de faire des complexes. »

A Wroclaw déjà, les Portugais avaient surpris par leur esprit de corps et par leur organisation de jeu. Mais encore pouvait-on penser alors qu'ils avaient été plus ou moins aidés dans leur tâche par de complaisants Polonais qui avaient mal digéré leur élimination prématurée dans ce Championnat d'Europe, quelques jours auparavant, en terre soviétique. Des Polonais assurément démobilisés comme nous l'a confié Boniek en personne, et qui n'entendaient pas faire de cadeaux à leur encombrant et si puissant voisin. De toute façon, le Portugal revint victorieux de Pologne et tout était par conséquent à refaire.

Tout de même, lorsque dimanche, après une matinée pluvieuse, soixante-dix mille Portugais se retrouvèrent autour du terrain complètement détrempé de la Luz, on se disait que la vérité risquait d'être beaucoup plus dure pour ces Portugais remis à flot, mais pas pour autant assurés de se retrouver en France au mois de juin.

C'est qu'en effet le Portugal se mesurait une seconde fois au colosse soviétique, qui avait jusqu'alors effectué un véritable cavalier seul dans son groupe et qui, on ne le dira jamais assez, pouvait se considérer comme pratiquement imbattu depuis quatre ans. Il avait en effet fallu deux grossières erreurs d'un arbitre espagnol, lors du Mundial 1982, pour faciliter la victoire brésilienne sur l'URSS, et depuis, celle-ci avait repris le cours de sa progression : quatorze matches et aucune défaite.

Que s'est-il donc passé à Lisbonne pour que le Portugal nous ait valu une des plus fortes sensations de l'année internationale ? Ce fut à vrai dire bien simple. D'un côté, il y avait en effet une équipe portugaise décidée à jouer sa carte avec la plus grande détermination, une équipe portugaise qui avait choisi l'offensive — un match nul l'eut condamnée — et qui joua le coup avec une volonté admirable. Ajoutons que ce Portugal ressuscité tira sa force d'un esprit de corps véritablement digne d'éloges.

De l'autre côté, l'URSS, une formation soviétique repliée sur elle-même, venue là pour attendre le minimum de risques. Au surplus, une URSS handicapée par l'état d'un terrain de plus en plus gras, de plus en plus fatigant pour les muscles, et qui ne pouvait pas favoriser les évolutions d'une équipe qui base tout son jeu sur les mouvements constants, sur les permutations, et les accélérations.

Jusqu'à la quarante-troisième minute cependant, l'équipe mise sur pied par Lobanowski tint à peu près le choc, malgré une pression constante des Portugais. Mais à deux minutes du repos, il y eut ce penalty sifflé par M. Konrath, pour une faute de Borowski, sur la personne de Chalana, qui avait déjà échappé à deux adversaires et qui se laissa tomber de tout son long en pleine surface. L'irrégularité s'était-elle située en deçà ou au-delà de la ligne ? La question, aujourd'hui encore, reste posée. Et toujours est-il que le maître à jouer Jordao ne se fit pas faute d'exploiter l'aubaine, sous un véritable tonnerre d'enthousiasme.

Ce qui se passa ensuite n'eut pour ainsi dire plus d'importance dans la mesure où le Portugal conserva jusqu'au bout sa petite avance. Toutes énergies tendues, se serrant les coudes à l'arrière, ne laissant pas la moindre faille dans leur système, les hommes de Cabrita se mirent à compter les minutes qui les séparaient du but. Vingt, puis dix, puis cinq. Ils faillirent même ajouter un second but toujours par l'inimitable et remarquable Jordao. Mais à quelques secondes de la fin, ce fut le coup de chaleur : un long tir de Chrenkov repoussé par le montant. Ouf, le Portugal l'avait échappé belle ! C'eût été injuste, d'ailleurs, car dans ce face-à-face entre le géant soviétique et le Petit Poucet lusitanien, les données furent assez claires. Même lorsqu'ils dominèrent afin de refaire leur retard, les Soviétiques, en effet, n'apparurent jamais aussi incisifs, aussi habiles, aussi percutants, qu'ils le furent ces dernières années. Blokhine lui-même ratait tout ce qu'il entreprenait. Ainsi le temps passa-t-il et l'échéance arriva-t-elle. Dans l'effervescence que vous imaginez : un véritable triomphe pour les héros du jour, pour Cabrita et Jordao, pour Carlos Manuel, et Chalana, pour tous ces garçons en fait, qui avaient réussi l'impossible exploit. Exploit d'autant plus retentissant et d'autant plus historique en vérité que le Portugal attendait cela depuis vingt-six ans.

En effet, la dernière fois où une sélection portugaise s'illustra au plan international, c'était à l'occasion de la Coupe du monde 1966 en Angleterre, lorsqu'Eusebio, Torres et Augusto et consorts montèrent sur la troisième marche du podium.

La fête s'est d'ailleurs poursuivie longtemps dans la nuit. C'est donc le Portugal et non l'URSS qui viendra en France au mois de juin.

Encore une surprise. Ce Championnat d'Europe en fourmille, décidément. Mais au moins est-on assuré qu'avec les Portugais l'ambiance sera chaude là où ils passeront. Et tant pis si l'Ogre soviétique est resté au carreau. Après tout, dimanche, l'URSS n'a pas joué le match plein et positif que l'on était en droit d'attendre d'une équipe qui ne perdait pour ainsi dire plus depuis quatre ans. Ainsi va le football !

POUR VOS ARCHIVES

Championnat d'Europe des nations

GROUPE 1

A Berne

*SUISSE b. BELGIQUE : 3-1 (1-0)

Arb. : M. Volker Roth (RFA). Spect. : 10 000. Buts : Schaellibaum (23e), Brigger (76e), Geiger (88e) pour la Suisse ; Vandenbergh (63e) pour la Belgique.

SUISSE : Berbig — Ludi, Wehrli, Egli, In Albon — Geiger, Hermann, Schaellibaum (Ladner, 74e), Ponte — Brigger, Sutter (Koller, 82e).

BELGIQUE : Pfaff — Gerets, Millecamps, Meeuws, Mommens — Van der Elst (Vandersmissen, 46e), Coeck (Claesen, 63e), Vercauteren, Voordeckers — Vandenbergh, Ceulemans.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	9	6	4	1	1	12	6
2. Suisse	6	6	2	2	2	7	9
3. Ecosse	4	5	1	2	2	7	8
4. RDA	3	5	1	1	3	5	6

Reste à jouer :
16 novembre : RDA-Ecosse.

GROUPE 2

A Lisbonne

*PORTUGAL b. URSS : 1-0 (0-0)

Arb. : M. Konrath (Fr.). But : Jordao (44e sur pen.).

PORTUGAL : Bento — Joato Pinto, Pereira, Eurico, Inacio — Pacheco, Jose Luis, Carlos Manuel, Chalana (Cheu, 78e) — Gomes, Jordao (Diamantino, 74e).

URSS : Dassaev — Borovsky, Baltacha, Chivadze, Demianenko — Sulakvelidze, Bal, Gavrilov (Organessian, 58e), Cherenkov — Rodionov (Evtychenko, 70e), Blokhine.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	10	6	5	0	1	11	6
2. URSS	9	6	4	1	1	11	2
3. Pologne	4	6	1	2	3	6	9
4. Finlande	1	6	0	1	5	3	14

GROUPE 5

A Limassol

ROUMANIE b. *CHYPRE : 1-0 (0-0)

8 000 spect. But : Boloni (77e).

CHYPRE : Constantinou — Miamiliotis, Kezos, Erdovritou, Pantziaras — Yiangoudakis, Kounnas (puis Mavris, 65e), Tsingis, Photi (puis Demetriou, 80e) — Savides, Theophanous.

ROUMANIE : Lung — Rednic, Stefanescu, Ugureanu, Ticleanu — Nicolae, Multescu (puis Gabor, 73e), Klein — Boloni, Comataru, Coras (puis Magi, 46e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	11	8	5	1	2	14	5
2. Roumanie	11	7	5	1	1	8	2
3. Tchécoslovaquie	7	6	2	3	1	12	6
4. Italie	3	6	0	3	3	3	9
5. Chypre	2	7	0	2	4	3	17

Reste à jouer :
16 novembre : Tchécoslovaquie-Italie
30 novembre : Tchécoslovaquie-Roumanie
22 décembre : Italie-Chypre.

Lettre d'Allemagne

(Rainer Kalb)

MANAGER, UN BEAU MÉTIER

Depuis longtemps déjà, les clubs ont des managers, puisque les présidents ne savent pas régler tout les problèmes. Depuis quelque temps, quelques joueurs aussi ont leur manager, car ces joueurs trouvent que leur métier, c'est de jouer au football, et les affaires, ils les laissent aux spécialistes.

Officiellement, la Fédération allemande n'accepte pas les managers des joueurs, car ces managers s'occupent aussi, bien sûr, des contrats entre clubs et joueurs. Mais trouver un emploi pour un chômeur est, en RFA, le monopole de l'Etat, qui, lui, a donné ce droit pour les footballeurs professionnels à la Fédération.

Il y a donc un homme à Francfort qui a un grand bureau, mais rien à faire. Car quel joueur arrivant à la fin de son contrat irait à la Fédération admettre qu'il n'a pas de nouveau club ? Cela baissera le prix, et si vous demandez aux joueurs concernés, ils ont toujours au moins trois offres.

Le changement d'un club à l'autre se fait donc directement si le club fait une offre, ou par l'intermédiaire d'un manager, conseiller du joueur, qui noue les contacts. On ne vous parle pas ici des habitudes internationales, du fait qu'en Belgique il y a un manager qui a gagné presque une fortune avec le transfert de deux Allemands en France. On reste en Bundesliga. Là, il y a des gens tels que Günter Persiehl (à Hambourg), Rüdiger Schmitz (à Cologne) et Norbert Pflippen (à Mönchengladbach). Ce sont plutôt des amis des joueurs, et par amitié et pour gagner un peu, ils conseillent leurs joueurs. Et puisque on aime bien avoir des amis autour de soi, ces joueurs changent rarement de club : Kaltz reste à Hambourg, Schumacher à Cologne, Matthäus à Mönchengladbach.

Il y a d'autres managers, tel que Willi Konrad à Offenbach. Officiellement, il arrange des matches amicaux, mais personne ne sait combien de joueurs ont déjà trouvé un nouveau club grâce à ses contacts. Toutes ces activités, la Fédération les a tolérés.

Et il y a Holger Klemme. Ce jeune homme de trente ans n'est pas l'ami des joueurs. Il leur propose de négocier les contrats à leur place : « Les managers des clubs discutent dix fois par an un contrat, vous cinq fois dans votre vie. Bien sûr, vous vous faites rouler. »

C'est ainsi que Rudi Völler, Thomas Allofs, Jimmy Hartwig et bien d'autres sont ses clients. Klemme a déjà été condamné par un juge pour avoir mis en contact joueur et club, et avoir encaissé un pourcentage, mais l'amende de 1 000 marks, que Klemme a dû payer, était plutôt symbolique.

Mais, depuis la semaine dernière, la guerre ouverte entre Klemme et la Fédération est déclarée. Klemme, qui semble avoir envie tout à coup de passer autant à la une que ses vedettes, attaquait dans la télévision certains hommes de la Fédération : « Espèces de cons qui ne savent rien du football professionnel », et continuait pendant cinq minutes à les insulter.

Lundi, la Fédération appelait les 38 présidents des clubs professionnels (Division I et II) et leur conseillait vivement de ne plus accepter Klemme dans leurs sièges et les vestiaires.

Hofeditz et Demuth ont déjà été interrogés par la Fédération, ont-ils reçu leurs contrats à Offenbach seulement à cause de l'intermédiaire Klemme ? si oui, les joueurs sont menacé d'amendes et d'interdictions de jouer au football professionnel pour une période qui reste à déterminer par la Fédération.

Début décembre, Thomas Allofs paraîtra devant le juge d'instruction de la Fédération, et quelque temps plus tard Rudi Völler sera sans doute aussi au rendez-vous.

Völler nous déclarait d'ailleurs à Paris où il était pour le Soulier d'Or de France Football : « Klemme est seul responsable de ses déclarations. Moi, j'y suis pour rien. »

Que Völler ne se trompe pas : apparemment, la Fédération essaye d'isoler tout les joueurs qui sont liés à Klemme et de leur faire comprendre, qu'ils n'auront que des ennuis s'ils continuent à travailler avec lui. Il avait déjà annoncé il y a six mois dans un entretien avec le kicker : « A mes débuts, il m'a servi, il m'a aidé. Sans lui, je n'aurai pas le contrat que j'ai à Brême. Mais un jour, j'aurai appris assez. Je me débrouillerai par moi-même et je le lâcherai. »

EUROPE

Challenge Interclubs

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Seraing serein

BRUXELLES. — Leader invaincu du Championnat, Beveren, le club du pays de Waes a parfaitement supporté le choc de l'élimination qu'il a concédé à Aberdeen, en Coupe des vainqueurs de Coupe, et la mini-trêve imposée à la compétition par la dernière rencontre de l'équipe nationale dans le Championnat d'Europe des Nations. Beveren vient à nouveau de creuser un écart important avec ses poursuivants directs. Il devance le FC Seresien, toujours aussi surprenant, de trois points, Anderlecht de quatre et le Standard, grand perdant du week-end, de huit !

La douzième journée a suscité bien des controverses et des contestations. Le résultat de deux des rencontres vedettes d'un alléchant programme ont, en effet, été directement influencé par des penalties — cinq au total — qui ne sont pas tous apparus plausibles. Ces incidents de jeu ont, en tous cas, coûté un point au FC Seresien, au moins, un au Standard où Tahamata, un grand spécialiste pourtant, a lamentablement manqué celui qui aurait permis à son club de se détacher.

Le meneur beverenois n'a, pour sa part, pas eu besoin de penalties pour asseoir, une fois encore, sa suprématie sur la compétition nationale. Il a même livré la première période la plus exhaltante de sa saison pour battre la Gantoise, décidément à la traîne, par 3-1.

Ces dernières saisons, Beveren avait réussi ses meilleures prestations lorsque son milieu de terrain avait pallié, avec brio, l'éphémère baisse d'efficacité des deux avants de pointe, Albert et Martens. Jusqu'à présent, ni Schonberger ni Theunis, clés de voûte de la formation, n'avaient encore vraiment trouvé le chemin des filets adverses. Le second nommé s'est racheté samedi en signant deux des trois buts des siens, au terme d'une prestation personnelle particulièrement convaincante. C'est toutefois Staimans, un autre médian qui s'impose comme une des authentiques révélations de la saison, qui avait très logiquement ouvert la marque

La Gantoise s'était arc-bouté pour laisser passer l'orage. Elle égalisa à la surprise générale par Cordiez aux environs de la demi-heure. Le joueur Hennuyer réussit à cette occasion un but superbe, en retourné, dans le plus pur style des vrais buteurs. Ce coup du sort ne troubla pas les Beverenois qui intensifièrent encore leur domination territoriale, technique et collective. Daenen, qui suppléait le gardien gantois titulaire, Laureyssen, blessé, préserva ses filets jusqu'à une minute du repos, moment que choisit Theunis pour rendre une avance logique à ses partenaires.

Beveren a certes démontré à Aberdeen qu'il ne pouvait pas encore prétendre rivaliser avec les grands d'Europe, mais il n'a vraiment rien à envier, cette saison, aux habituels ténors du Championnat de Belgique, qui continuent à marquer le pas d'inquiétante manière. Le FC Sérésien, entraîné par l'ex-Anderlechtois Georges Heylens est l'un d'eux. Cette formation de la banlieue liégeoise n'usurpe vraiment pas la deuxième place qu'elle occupe, avec une admirable constance depuis de nombreuses semaines déjà.

Seraing développe, en toutes circonstances, un football léché, agréable et offensif. Il attendait d'honorer sa séduisante image de marque au FC Malinois, un promu ambitieux qui ne s'est encore incliné qu'une seule fois cette saison. Bien que privé des services de Gorez, un de ses éléments les plus en forme actuellement, Seraing a flirté avec la victoire à Malines. Il y mena même longtemps par 1-2 après qu'il eut été secoué une première fois par un coup de réparation, accordé un peu hâtivement par l'arbitre pour une faute de son arrière droit Luyckx sur Den Boer l'attaquant hollandais de Malines. L'attraction de l'équipe, le Sénégalais Bocande, offrit ensuite à Claesen, un des attaquants belges les incisifs du moment, une égalisation un peu suspecte elle aussi. Les deux hommes répétèrent le même mouvement quatre minutes plus tard, pour donner l'avance à leur équipe.

Tout au long de la seconde période, l'athlétique et vigoureuse formation locale, réduite à dix unités par l'expulsion de son arrière Kesselaers se lança dans un forcing fougueux et enthousiaste

Le penalty était dans l'air. Leyckx encore lui, le concéda à huit minutes de la fin à la grande fureur des Sérésiens. Le libero Jaspers le convertit pour offrir à son équipe un partage des points totalement équitable.

Si le Cercle Bruges semble rentrer dans le rang, Waterschei pointe à nouveau le bout du nez, à six points de Beveren tandis que Waregem un autre inédit, conserve un rang avantageux devant les « trois grands ». On remarquera encore pour cette journée, la belle victoire que les jeunes joueurs du FC Liégeois — renforcés par l'ex-international yougoslave Edhem Siljvo revenu de Cologne ont arrachée à Lokeren, en chute libre. François inscrivit les trois buts d'une victoire que les Liégeois dédièrent à Robert Waseige qui entraînait précisément Lokeren la saison dernière.

(12e journée)

RWD Molenbeek - Beerschot	0-0
Waregem - Lierse	6-2
Lokeren - FC Liégeois	1-3
Cercle Bruges - Waterschei	0-1
Beringen - FC Brugeois	0-3
FC Malinois - Seraing	2-2
Antwerp - Courtrai	2-0
Standard - Anderlecht	2-3
Beveren - La Gantoise	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beveren	20	12	8	4	0	22	13
2. Seraing	17	12	7	4	2	24	12
3. Anderlecht	16	12	6	4	2	28	15
4. Waregem	14	12	6	2	4	18	10
— Cercle Bruges	14	12	6	2	4	12	9
— Waterschei	14	12	5	4	3	19	14
—. KV Mechelen	14	12	3	8	1	18	15
8. Antwerp	13	12	5	3	4	18	13
13. Club Bruges	13	12	4	5	3	19	18
10. Standard	12	12	4	4	4	17	13
— Beerschot	12	12	3	6	3	16	22
12. Lokeren	10	12	4	2	6	12	16
13. Lierse	9	12	4	1	7	17	23
— Gantoise	9	12	3	3	6	14	18
15. Liégeois	8	12	3	2	7	12	22
— Courtrai	8	12	2	4	6	10	17
17. Molenbeek	7	12	1	5	6	10	18
18. Beringen	6	12	2	2	8	11	29

Buteurs : Raeven (RWDM)? 9 ; Vercauteren (Anderlecht), 7 ; Gudmundsson (Waterschei), 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

L'exploit du Servette

LAUSANNE. — Le nouvel entraîneur de Grasshopper, Blazevic, doit être très déçu. Il est privé de Sulser et de Marchand, blessés, mais il affirmait avant la treizième journée de Championnat que son équipe éliminée de la Coupe d'Europe par Minsk se devait de battre Servette, et de le distancer ainsi peut-être de sept points. Or, Servette, devant dix mille spectateurs, a réussi l'exploit à Zurich et a gagné par 3-0. Le match fut très musclé au départ puis devint un spectacle agréable. Brigger avait marqué à la 30e, Jaccard avait assuré le succès à la 68e et Castella qui fit un match superbe assura le triomphe à quatre minutes de la fin. Servette revenait à trois points du champion et Grasshopper ne voit pas l'avenir tellement en rose lui qui au deuxième tour devra se rendre à Genève, Neuchâtel, Sion et Saint-Gall, soit contre les meilleurs, chez eux.

C'est ce surprenant Sion qui mène la barque. Il a battu Bâle par 5-3, et Tachet a profité de ce moment euphorique pour prendre la tête des buteurs (10).

L'entraîneur de Neuchâtel, Gilbert Gress, a prophétisé cette saison la victoire finale en Championnat d'une équipe surprise. Il se pourrait que cela soit Sion, Saint-Gall ou Neuchâtel pourquoi pas ? Ce Neuchâtel qui malgré un joli but contre son camp de Givens, sa vedette britannique, a disposé d'Aarau par 2-1, toujours aussi opiniâtre et difficile à battre.

Le Championnat devient un peu affolant. On ne peut plus prédire qui va battre qui. Vevey a pris une petite fessée à Berne contre les Young Boys et l'Allemand Nickel lui a passé trois buts (4-1 au total). Lausanne a glané un petit point (0-0) à Bellinzone ; La Chaux-de-Fonds a perdu (0-2) à Wettingen qui ne s'embarrasse pas de complexe ; Lucerne a gagné deux points face à Chiasso (2-0) ce qui maintient les deux équipes du Tessin au dernier rang.

Mais des clubs jugés régionaux tel Saint-Gall s'en sortent très bien et des clubs aisés comme le FC Zurich moins agréablement. Samedi encore, Zurich a perdu (1-2) à Saint-Gall. L'arbitre a donné un penalty à l'équipe locale à six minutes de la fin comme s'il voulait accabler un peu plus ce grand Zurich à la dérive qui a limogé son entraîneur Kodric — on l'avait prédit mais ce n'était pas difficile — la semaine dernière. Kodric est parti mais l'immeuble est toujours lézardé. Au fond, il est peu de clubs en Suisse hormis Sion qui semblent très stables.

(13e journée)

Grasshoppers - Servette FC	0-3
Neuchâtel - Aarau	2-1
Saint-Gall - FC Zurich	2-0
Bellinzone - Lausanne	0-0
Lucerne - Chiasso	2-0
Sion - Bâle	5-3
Wettingen - La Chaux-de-Fonds	2-0
Young Boys - Vevey	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sion	20	13	10	0	3	33	16
2. Grasshoppers	19	13	9	1	3	26	14
Saint-Gall	19	13	8	3	2	27	17
4. Neuchâtel	17	13	7	3	3	30	14
5. Servette	16	13	7	2	4	28	16
6. Wettingen	15	13	6	3	4	19	17
7. Young Boys	13	13	6	1	6	23	15
8. Lausanne	12	13	5	2	6	22	18
La Chaux-de-Fonds	12	13	4	4	5	29	26
Lucerne	12	13	5	2	6	18	23
11. Bâle	11	13	5	1	7	27	32
13. rich	10	13	4	2	7	17	21
14. Aarau	9	13	3	1	7	22	25
15. Bellinzone	6	13	2	3	9	11	34
Chiasso	6	13	3	0	10	11	32

Buteurs : Tachet (Sion), 10 ; Mattey (La Chaux-de-Fonds), 9 ; Sutter (Bâle), 9.

R.F.A.

(14e journée)

Mannheim - Leverkusen	0-3
Brunswick - Bielefeld	2-0
Offenbach - Stuttgart	1-2
Nürnberg - Francfort	0-0
Bayern - Hambourg	1-0
Cologne - Kaiserslautern	1-4
M'Gladbach - Dortmund	2-1
Bochum - Verdingen	2-2
Werden Brême - Dusseldorf	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stuttgart	19	14	7	5	2	28	14
M'Gladbach	19	14	8	3	3	30	17
Bayern	19	14	8	3	3	27	14
Hambourg	19	14	8	3	3	26	17
5. Werder Brême	18	14	7	4	3	22	13
6. Dusseldorf	17	14	7	3	4	33	20
7. Leverkusen	16	14	6	4	4	25	18
8. Verdingen	15	14	6	3	5	29	28
9. Cologne	14	14	6	2	6	29	23
10. VFL Bochum	13	14	5	3	6	27	31
Bielefeld	13	14	5	3	6	17	21
12. Brunswick	12	14	6	0	8	24	28
Mannheim	12	14	4	4	6	18	26
13. Kaiserslautern	11	14	4	3	7	29	32
15. Nuremberg	9	14	4	1	9	19	31
Dortmund	9	14	3	3	8	18	33
Offenbach	9	14	4	1	9	19	39
18. Francfort	8	14	1	6	7	17	32

Buteurs : Waas (Leverkusen), 9 ; Rummenigge (Bayern), 9.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Malaga n'a pas fait le détail

MADRID. — L'imbroglio est chaque fois plus important dans ce Championnat d'Espagne qui n'arrive toujours pas à se décanter. La semaine dernière, il n'y avait qu'un seul leader, l'Atletico de Madrid, mais dix équipes se tenaient dans une fourchette de trois points. Mais que dire après la journée que nous venons de vivre ! En tête se trouvent cinq équipes à égalité de points et l'on trouve treize équipes séparées seulement par quatre points. Non, décidément ce Championnat d'Espagne 1983-1984 est étrange.

L'intérêt de cette journée avancée à mercredi, pour permettre à la sélection espagnole de disposer d'une semaine de concentration pour affronter la rencontre capitale de demain soir face à la Hollande, se trouvait concentré sur deux rencontres. Celle opposant, d'un côté, le leader, l'Atletico de Madrid à Malaga, l'équipe surprise de ce début de Championnat et, de l'autre, celle qui mettait aux prises le FC Valence au FC Barcelone. On était curieux de connaître quelles étaient, et quelles sont les limites de Malaga dans ce Championnat et l'occasion était excellente avec la venue du leader.

Avant cette rencontre nous revint en mémoire l'écrasante victoire de l'équipe andalouse sur le Real Madrid (6-1), mais on était tout de même loin de penser que cet exploit pourrait être renouvelé. Moins encore quand, après trente minutes de jeu, les deux équipes avaient fait jeu égal et avaient disposé du même nombre d'occasions de but. Mais ce fut l'instant choisi par Malaga pour appuyer sur l'accélérateur et permettre à Toto (30e minute) et à Rodriguez de creuser l'écart avant la pause sans que les Madrilènes aient compris ce qui venait de leur arriver. La seconde période allait nous offrir une équipe de Malaga totalement déchaînée qui allait infliger un deuxième carton à une équipe de la capitale, l'Atletico après le Real, dominant un adversaire qui dut reconnaître la supériorité de son rival comme le démontre le score final (5-1). Voilà Malaga, deuxième du Championnat, alors que l'équipe en début de saison, étant donné son budget (le plus petit de D I) aspirait uniquement à se maintenir.

Les Andalous ne sont pas leaders, car Barcelone en l'emportant 4-2 à Valence les en a empêchés. Les Catalans, qui commencent à s'adapter à jouer sans Maradona et sans Schuster, firent une exhibition de football pratique, surprenant par quatre fois le gardien de Valence et sachant exploiter la moindre erreur de l'adversaire comme celle que commit Sempere, le gardien de Valence, à la vingt-quatrième minute, qui laissa passer le ballon dans ses filets croyant que le coup franc qui venait d'être sifflé devait être indirect.

Le Real Madrid, qui fait également partie du peloton de tête, a dû sa victoire à son « goleador » maiso, Santillana, qui réapparaissait après une blessure et qui fut l'auteur des deux buts madrilènes. Sans leur avant-centre, on est en droit de se demander si les Madrilènes auraient été capables d'inscrire le moindre but à Osasuna. Toujours est-il que le Real Madrid est revenu en tête du classement même si c'est en compagnie de quatre autres équipes. Parmi celles-ci se trouve Saragosse qui, après un début de saison plutôt hésitant, s'est bien repris par la suite et mercredi en surprenant Cadix, en terre andalouse, se place comme un client dangereux.

Tout comme Bétis, vainqueur du derby andalou, qui disposa, chez lui, du FC Séville dans des conditions de jeu pourtant épouvantables, sur une pelouse littéralement gorgée d'eau. Bétis réalise une saison en tout point exemplaire et il risque bien de se convertir en un dangereux adversaire. Bilbao, qui n'a que deux points de retard, mais compte un match en moins fit un match tout à fait sérieux à Gijon et sut par deux fois revenir à la marque. Cette rencontre fut vraiment splendide, les deux équipes jouant l'offensive et enthousiasmant le nombreux public qui assista à la rencontre au stade du Molinon.

Une heureuse surprise dans le bas du classement, celle apportée par la Real Sociedad. Les ex-champions d'Espagne, après un début catastrophique, qui les avait même placés en dernière position, commencent petit à petit à revenir en forme, comme le démontre leur écrasante victoire de mercredi.

(11e journée)

Valence-Barcelone	2-4
Malaga-Atletico	5-1
Cadix-Saragosse	1-2
Real Sociedad-Salamanque	4-0
Betis-Séville	1-0
Real-Osasuna	2-0
Valladolid-Majorque	2-0
Gijon-Athl. Bilbao	2-2
Espanol-Murcie	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	14	11	6	2	3	21	10
Malaga	14	11	6	2	3	22	13
Real	14	11	6	0	4	27	18
Atletico	14	11	7	2	3	21	20
Saragosse	14	11	6	2	3	19	13
6. Betis	13	11	5	3	3	17	12
7. Séville	12	11	4	4	3	21	13
Murcie	12	11	3	6	2	16	13
Athl. Bilbao	12	11	4	4	3	18	17
Gijon	12	11	4	4	3	14	18
11. Valence	11	11	5	2	4	18	17
Valladolid	11	11	4	3	4	21	24
13. Espanol	10	11	3	4	4	12	18
14. Real Sociedad	8	11	3	2	6	14	17
15. Cadix	7	11	2	3	6	14	17
Osasuna	7	11	3	1	7	10	13
Salamanque	7	11	1	5	5	7	21
18. Majorque	4	11	0	4	7	8	26

Buteurs : Da Silva (Valladolid), 9 ; Gonzales (Cadix), 8 ; Juanito (Real), 8 ; Santilla (Real), 8.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

BARCELONE SE « PASSE » DE SES VEDETTES

BARCELONE. — Alors que le Championnat espagnol se trouve à la fin de son premier tiers, la plus grande incertitude plane sur son classement. Dix formations n'ont pas réussi à se séparer par plus de deux points. Ce qui démontre un équilibre vraiment surprenant.

Grâce à l'efficacité de sa ligne défensive, Barcelone est le nouveau leader après sa victoire de mercredi soir à Valence par 4-2, sur Kempès et ses copains. Les Catalans ont seulement encaissé dix buts lors des onze rencontres du Championnat espagnol. C'est la première fois que Barcelone est en tête du classement cette saison. Les Catalans ont réussi cet exploit alors que depuis un mois ils ne peuvent compter sur leurs deux étrangers, l'Argentin Maradona et l'Allemand Schuster, victimes de la violence qui sévit dans le footall ibérique. Ils ont devant eux un calendrier assez favorable, ce qui permet de penser que Barcelone apparaît comme un solide candidat au titre de champion d'hiver.

Avec l'incorporation dans l'équipe de footballeurs du cru, comme Rojo, Clos, Urbano, les Catalans espèrent le rétablissement de Schuster et de Maradona afin de réussir leur rêve de remporter le Championnat 1984.

Dimanche dernier, pas de matches de Championnat en Espagne, afin de préparer la décisive rencontre de mercredi prochain à Rotterdam contre l'équipe batave, qui peut donner la qualification des Espagnols pour le tournoi final du Championnat d'Europe au printemps prochain en France. Il suffit aux Espagnols d'un match nul pour être parmi l'élite continentale. Afin d'arriver à ses fins, le sélectionneur espagnol, Miguel Munoz, fera jouer presque la même équipe qui fit match nul contre la France au Parc des Princes il y a quelques semaines. Les uniques changements seront constitués par l'arrivée du Barcelonais Sanchez comme arrière droit, et par celle de Quique d'Atletico de Madrid, au milieu du terrain, à la place de Juanito du Real Madrid. Le capitaine Arconada opérera dans les buts, avec Sanchez, Maceda, Goicoechea et Camacho comme ligne défensive. Le milieu de terrain sera commandé par le « cerveau » senor de Saragosse, avec à ses côtés Gallego, Gordillo et Quique, tandis qu'en attaque on trouvera le Barcelonais Carrasco et l'avant-centre du Real Madrid Santillana. La presse hollandaise n'a pas caché son étonnement par l'inclusion du Basque Goicoechea dans la sélection espagnole, qui avait blessé d'une façon « assez particulière » Maradona il y a un mois et demi, et l'Allemand Schuster à Bilbao il y a deux ans. Le joueur hollandais du Real Madrid, Metgod a déclaré à la presse de son pays que le match « sera terrible », étant donné la dureté de quelques défenseurs espagnols, et le style de jeu hollandais, basé sur la condition physique.

Le sélectionneur hollandais Kees Rijvers comptera sur le gardien vétéran Schrijvers (trente-sept ans). La défense sera composée de Winjstekers, Gulit, Ophof et Boewe. En milieu de terrain il y aura un des jumeaux Van de Kerkhof, Willi, avec R. Koeman, E. Koeman et l'attaque sera formée de Brocken, Houtman et Vanenbug. Les Espagnols sont confiants pour réussir le match nul, ce qui leur ouvrirait les portes de la Coupe d'Europe des nations.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

L'HEURE DE VÉRITÉ

MADRID. — L'Espagne se retrouvera demain soir à la croisée des chemins pour la phase finale du Championnat d'Europe des Nations qui se disputera en France. En effet, demain soir à 20 heures à Rotterdam, les Espagnols et les Hollandais décideront laquelle des deux sélections sera celle qui partira en France au mois de juin prochain. Pour ce rendez-vous capital pour les Espagnols, l'équipe que dirige Miguel Munoz est pratiquement décidée puisque le sélectionneur espagnol n'a plus qu'un seul doute dans sa formation.

Munoz a annoncé qu'il désirait que les Espagnols fassent oublier à tous les aficionados le mauvais souvenir laissé par la sélection lors du Mundial 1982, et qu'ils puissent obtenir leur billet pour la France. Pour cette rencontre, Miguel Munoz veut une sélection plus « culottée » que par le passé, une sélection qui joue à l'espagnole, enfin une sélection qui sache gagner ou au moins faire match nul.

En effet, les Espagnols n'ont besoin que d'un simple match nul pour se qualifier, mais cette tâche est compliquée, car les Hollandais sont décidés à laisser leur peau sur le terrain. Mais, Miguel Munoz assure que les Espagnols seront capables de résister à l'assaut des Bataves et les joueurs se montrent extrêmement confiants. Cette confiance a deux raisons. Tout d'abord, le fait que, depuis jeudi dernier, les seize Espagnols appelés par Munoz se trouvent concentrés dans la Sierra madrilène, reprenant ainsi de bonnes vieilles habitudes, Sierra de laquelle ils ne sont redescendus qu'hier matin pour prendre l'avion en direction de la Hollande.

Et d'autre part, le fait que Munoz a toujours confiance dans les mêmes hommes et que les seize qui se retrouveront demain soir en Hollande se connaissent pratiquement tous et ont tous les automatismes bien rodés.

L'équipe initiale que présentera Munoz sera sans doute la suivante : Arconada — Sanchez, Goicoechea, Maceda, Camacho — Gallego, Guerri, Senor, Gordillo — Carrasco et Santillana. C'est avec cette équipe que l'Espagne espère obtenir demain soir sa qualification, car si les Espagnols étaient défaits, cela les obligerait à passer un véritable carton à Malte, un carton qui devrait être supérieur à 10 ou 12 à 0, ce qui semble impossible puisque les Espagnols ont marqué peu de buts et que les Maltais sont bien décidés à leur gâcher la fête si par hasard au mois de décembre prochain les Espagnols devaient jouer leur qualification.

L'Espagne sera demain soir entièrement avec son équipe nationale et pourra suivre l'événement en direct à la télévision.

PAYS-BAS (A. HOS)

Sony contre Philips

Un week-end sans Championnat mais avec des matches en Coupe Nationale. Tous les matches du second tour n'ont pas été joués, car quatre clubs dont des joueurs furent sélectionnés pour notre équipe nationale étaient libres. Samedi, cette sélection hollandaise se trouvait en stage. Lors de la conférence de presse, l'entraîneur national Rijvers a publié la formation avec laquelle la Hollande commencera l'épreuve de la vérité contre l'Espagne mercredi prochain à Rotterdam. « Nous devons gagner pour nous qualifier pour le Tournoi final en France, et pour l'Espagne un match nul est suffisant. »

Selon Rijvers, qui a vu jouer les Espagnols à Paris — résultat final, 1-1 —, ce sera très difficile, mais Rijvers a confiance en sa sélection qui est la même que lors des quatre derniers matches. Dommage seulement que l'équipe ne puisse évoluer sans Basten, au poste d'avant-centre, celui-ci étant atteint de la maladie de Pfeifer qui nécessite un long repos. Les onze joueurs qui devront battre l'Espagne sont : dans les buts, Schrijvers ; les défenseurs Wijnstekers, Ophof, Gullit et Boeve ; les demis Van de Kerkhof, les frères Ronald et Erwin Koeman, ainsi que les attaquants Brocken, Houtman et Vanenburg.

Les clubs hollandais, en totalité, ne sont pas d'accord en ce qui concerne le choix de la Fédération relatif au sponsor choisi par celle-ci. L'ancien groupe de dirigeants de la section professionnelle qui fonctionnait a été limogé par les clubs car il ne consultait pas les clubs avant de prendre des décisions importantes, et ce nouveau comité de football professionnel fait la même chose. Cette section professionnelle et les dirigeants de la Fédération de football ont décidé que « Sony » sera le nouveau sponsor, bien que vingt-huit des trente clubs ne soient pas d'accord avec le contrat. Une situation incroyable car l'autre sponsor était une organisation hollandaise : « Philips ».

Samedi et dimanche, donc, quatre matches de Coupe Nationale se sont déroulés, deux devront être rejoués car ils se sont terminés sur un score nul. La plupart des rencontres se terminaient sur des résultats logiques. Deux exceptions cependant : l'élimination inattendue du club de Première Division PEC par les amateurs de Blerick. PEC jouait sans le gardien national Schrijvers. Élimination sans excuse puisque ce fut le choix de l'équipe elle-même de vouloir jouer sans Schrijvers. Et la seconde surprise était la qualification de Twente, le club qui vient de descendre en Deuxième Division. Il battait Utrecht. Les locaux jouaient très offensivement et leur victoire par 3 à 1 était méritée.

COUPE (2e tour)

Twente (D2) - FC Utrecht	3-1
Roda JC - Rijnsburgse Boys (am.)	1-0
AZ'67 - Emmen (am.)	6-1
F Sittard - Go Ahead	3-0
Sparta - VVV (D2)	4-1
MVV (D2) - Haarlem	2-6
Blerick (am.) - PEC	2-1
Ijsselmeervogels (am.) - DS 79	1-5
NEC (D2) - Quick Boys (am.)	0-0
Breskens (am.) - Caesar (am.)	2-2
Graafschap (D2) - Herakles (D2)	3-2
La Haye (D2) - Erxes (am.)	4-0

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Tottenham, public en or

LONDRES. — Depuis le début de la saison, Liverpool jouissait de 100 % de réussite dans ses visites à Londres : victoires sur Arsenal, Queen's Park Rangers et West Ham. Mais dans la Coupe du Lait, en semaine, Fulham, de la Deuxième Division, le tint en échec, 1-1, et Liverpool s'en tira à bon compte.

Lock, sur penalty pour Fulham, et Rush furent les buteurs.

Pendant ce week-end, Liverpool rendit visite à Tottenham, qui avait subi l'humiliation d'être éliminé de la Coupe du Lait à domicile par son rival proche et acharné Arsenal. Un penalty de Hoddle pour Tottenham ne fut pas suffisant contre le but de Nicholas (enfin !) et Woodcock.

La grande rencontre de ce week-end entre Tottenham et Liverpool fut magnifique, débordante de bon football, de passion et de détermination. Mais elle ne fut jamais méchante. Deux fois, Liverpool prit une avance, d'abord par Robinson et puis — inévitablement — Rush.

Archibald égalisa une première fois pour Tottenham, puis par Hoddle sur penalty après une faute de Kennedy sur Falco. Hoddle, qui a appris à se concentrer et à être plus coriace ces jours-ci, et Perryman furent les vedettes du match.

L'assistance fut de 45 032 spectateurs. Contre Arsenal, l'assistance fut de 48 200, plus de 93 000 spectateurs en quatre jours !

Manchester United ne put saisir l'occasion de prendre sa première place du classement que le match nul de Liverpool lui offrit : United faisant match nul 1-1 face à Leicester, avant-dernier. La performance de Leicester fut plus méritoire qu'elle n'en eut l'air, parce qu'il joua les vingt dernières minutes avec seulement dix hommes. Eastoe dut quitter le terrain blessé après que le seul remplaçant permis dans le Championnat anglais fut déjà sur le terrain.

Robson inscrivit un but pour United juste avant la mi-temps, un moment important psychologiquement. Pourtant, à la 55e minute, un malentendu entre Bailey, gardien de United, et l'arrière droit Duxbury donna à Lynex l'occasion de marquer sans beaucoup de difficultés.

Les deux défenses furent faibles, Leicester troubla assez souvent celle de United, et on se demandait comment il n'y eut pas plus de deux buts dans le match.

En tout cas, on n'aurait pas dit qu'il y a dix-neuf points de Championnat de différence entre United et Leicester.

West Ham battit Wolverhampton au petit trot, sans transpirer, par 3-0, ce qui était prévisible étant donné que Wolverhampton avait joué dix-sept matches sans un seul succès et comptait seulement trois matches nuls sur treize matches de Championnat.

Brooking après un centre de Devonshire, Swindlehurst d'un coup de tête et Cottee furent les buteurs.

Bradshaw, gardien de Wolverhampton, fut le héros de son équipe. Il arrêta un penalty féroce de Stewart, et empêcha une déroute terrible.

Swindlehurst, avant-centre de West Ham, commence à retrouver sa touche avec quatre buts en huit jours. Il marqua le seul but du match dans la rencontre avec Brighton — Deuxième Division cette saison — dans la Coupe du Lait.

Andy Gray, qui coûta un million et demi de livres quand il fut transféré de Aston Villa à Wolverhampton il y a quatre ans, devint joueur d'Everton pour deux cent cinquante mille livres juste à temps pour jouer le match contre Nottingham Forest. Il fut à l'origine du seul but du match, réussi par Heath à la 22e minute.

Queens Park Rangers a connu huit jours de misère. Après sa défaite à domicile devant Luton la semaine dernière, il fut éliminé de la Coupe du Lait par Ipswich d'une façon cruelle et injuste.

A la 89e minute, Ipswich menait 2-1. Stewart avait donné une avance à Rangers à la 35e minute, mais deux minutes plus tard, Wark égalisa sur penalty. Mariner marqua pour Ipswich à la 77e minute puis Gregory égalisa pour Rangers quand il ne resta qu'une minute à jouer. Et la revanche était à envisager.

Mais évidemment après le coup d'envoi, Mariner passa à Wark, qui haussa les épaules parce qu'il fut hors jeu d'au moins 5 mètres. Pourtant, l'arbitre ne siffla pas et le juge de touche ne leva pas son drapeau. Wark se réveilla, courut après le ballon et marqua un but litigieux à l'extrême avec une certaine gêne. Pour terminer la semaine de cauchemar, Coventry battit Rangers avec un but de Bamber.

Un seul but fut suffisant pour assurer la victoire de Southampton sur West Bromwich Albion. Moran réussit un penalty après une faute de Zondervan. Southampton eut besoin de ce succès pour se remonter le moral après une élimination de la Coupe du Lait par Rotherham de la Troisième Division en semaine.

Shilton était absent pour cause de blessures et Sperring fit ses débuts comme gardien pour Southampton. Après six minutes de jeu, il rentra en collision avec son arrière central Wright, qui se cassa le nez. Armstrong marqua le but de Southampton.

Shilton joua ce week-end, mais il semble fort qu'il ne sera pas disponible pour le match Luxembourg-Angleterre demain.

Pour Ipswich aussi, un seul but fut suffisant pour battre Arsenal dans le Championnat pendant ce week-end. Gates le réussit à la 53e minute après une horrible passe en retrait de O'Leary.

Milk Cup (3e journée)

A. Villa-Man City (D2)	3-0
Chelsea (D2) - WBA	0-1
Everton-Coventry	2-1
Ipswich-QPR	3-2
Leeds (D2)-Oxford Utd (D3)	1-1
Norwich-Sunderland	0-0
Tottenahm-Arsenal	1-2
Birmingham-Notts County	2-2
Colchester (D) - Man. Utd	0-2
Fulham (D) - Liverpool	1-1
Preston (D3) - Sheffield Wed (D2)	0-2
Rotherham (D3) - Southampton	2-1
Stoke-Huddersfield (D2)	0-0
Walsall (D) - Shrewsbury (D2)	2-1
West Ham - Brighton (D2)	1-0
Wimbledon (D) - Oldham (D)	3-1

(13e journée)

Aston Villa - Stoke	1-1
Coventry - Queens Park Rangers	1-0
Everton - Notts Forest	1-0
Ipswich - Arsenal	1-0
Leicester - Manchester Utd	1-1
Luton - Birmingham	1-1
Notts County - Norwich	1-1
Southampton - West Bromwich	1-0
Sunderland - Watfort	3-0
Tottenham - Liverpool	2-2
Wolves - West Ham	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	27	13	8	3	2	23	8
2. West Ham	26	13	8	2	3	25	11
— Manchester Utd	26	13	8	2	3	23	14
4. Southampton	23	12	7	2	3	14	8
— Luton	23	13	7	2	4	21	16
— Coventry	23	13	7	2	4	20	18
7. Tottenham	22	13	6	4	3	20	17
8. Aston Villa	21	13	6	3	4	18	19
9. Q. P. Rangers	20	13	6	2	5	20	11
— Ipswich	20	13	6	2	5	24	16
— Notts Forest	20	13	6	2	5	24	16
— West Bromwich	20	13	6	2	5	18	18
13. Arsenal	18	13	6	0	7	24	17
— Birmingham	18	13	5	3	5	13	15
— .Sunderland	18	13	5	3	5	15	18
— Everton	18	13	5	3	5	8	13
17. Norwich	17	14	4	5	5	19	20
18. Stoke	11	13	2	5	6	14	24
19. Watford	10	13	2	4	7	18	24
20. Notts County	8	13	2	2	9	11	24
21. Leicester	7	13	1	4	8	12	27
22. Wolves	3	13	0	3	10	8	34

Buteurs : Woodcock (Arsenal), 11 ; Rush (Liverpool), 11 ; Mariner (Ipswich), 9 ; Swindlehurst (West Ham), 9.

ECOSSE

(12e journée)

Aberdeen - Rangers	3-0
Celtic - Motherwell	4-0
Dundee Utd - Saint Johnstone	7-0
Saint Mirren - Hibernian	2-1
Hearts - Dundee	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	19	12	9	1	2	34	7
2. Celtic	18	12	8	2	2	33	14
3. Dundee UTD	17	11	8	1	2	29	9
4. Hearts	15	12	6	3	3	15	12
5. Hibernian	11	12	5	1	6	17	23
6. Dundee	11	12	4	1	6	18	24
7. Saint Mirren	9	11	2	5	4	11	16
8. Rangers	7	12	3	1	8	16	24
Motherwell	7	12	1	5	6	8	22
10. Saint Johnstone	4	12	2	0	10	10	40

Buteurs : McClair (Celtic), 9 ; Dodds (Dundee UTD), 8 ; Robertson (Hearts), 7.

Lettre de Suède (Claude Wackermann)

GOETEBORG : RICHE ET CÉLÈBRE

STOCKHOLM. — Les « Anges » surprennent de plus en plus en Suède. A peine eurent-ils décroché leur sixième titre « Allsvenskan » que le comptable du club annonçait avec satisfaction que le bilan montrait un bénéfice « provisoire » de plus de 5 millions de couronnes suédoises dans les caisses.

Chiffre record en Suède, aucun club sportif n'a jusqu'à présent atteint une telle somme. Déjà l'an dernier les « Anges » avaient battu le record national en présentant 4 millions de bénéfices.

Et d'où vient cette manne monétaire ? Tout simplement des innombrables transferts. Après avoir vendu au mois de mai dernier son buteur Dan Cornelissson au VBF Stuttgart et l'hiver dernier son demi-attaquant Glenn Stroemberg au Benfica de Lisbonne, puis dernièrement son capitaine-défenseur Glenn Hysen au PSV Eindhoven, les caisses du IFK Goeteborg se sont tout à coup gorgées de marks allemands, escudos portugais et florins néerlandais.

La santé financière est une chance et la santé d'un club en est une autre. Selon les experts locaux, le IFK Goeteborg aurait été moins brillant cette année qu'en 1982.

Cela est bien vrai, quatrième du classement Allsvenskan après vingt-deux journées de Championnat, les « Anges » surent avant tout profiter de leur expérience des rencontres de Coupe d'Europe pour s'imposer en quarts de finale et demi-finale. Ces renards de Goeteborg ont su trouver un compromis de brio et de prudence qui fut récompensé par ce sixième titre. Voir AIK jouer à Stockholm et dominer cette équipe est une expérience fascinante à suivre. Voir Oester contrer volontairement un adversaire sans désespérer de vaincre est aussi un aspect enrichissant du football. Mais comment ont-ils pu réussir cette année ? Notre confrère Bobby Bystroem, certainement l'observateur le plus clairvoyant du football suédois, analyse la situation : « Une équipe peut posséder d'innombrables joueurs doués sans parvenir à ses fins. Même une équipe bien entraînée et possédant beaucoup de vedettes n'est pas encore sûre de gagner.

Malgré des manques flagrants, Goeteborg a réussi à s'imposer grâce à une combinaison homogène de joueurs bien menés par leur entraîneur Westerberg. Mais surtout le IFK Goeteborg est bien dirigé par des gens comme Anders Benmar, tout fonctionne à la perfection du bureau administratif aux vestiaires : ce club a changé trois fois d'entraîneur en deux saisons, vendu cinq de ses meilleurs joueurs en douze mois sans être affaibli. Lorsqu'une équipe est si bien harmonisée, la perte d'une ou de deux vedettes se sent nettement moins. »

Composition de cette équipe : elle est tout d'abord entraînée par Bjoern Westerberg, trente-sept ans, ancien entraîneur auprès de la fédération de football nationale lui a fait connaître les Divisions II-III-IV et les cadets-juniors. Il sait voir les bons joueurs en Division II comme l'Anglais Steve Gardner qui jouait à Landskrona. Au début on lui reprocha cette acquisition, qui une fois formée par le maître « devint un redoutable marqueur ».

Dans les buts, nous trouvons Thomas Wernersson, vingt-huit ans, moniteur d'éducation physique, 12 sélections nationales. Il a récolté sa médaille d'or avec les « Anges ». Cet homme-caoutchouc est un très grand gardien, il a arrêté trois penalties cette saison.

Ruben Svensson, trente ans, arrière, moniteur d'éducation physique, sait se montrer agressif en attaque et a marqué 3 buts cette saison.

Glenn Hysen, vingt-quatre ans, le capitaine de l'équipe au poste de libero. 20 sélections nationales, 5 espoirs, 17 juniors, deux titres nationaux, est parti pour le PSV le 7 novembre. Son remplacement va poser des problèmes ; très rapide, solide, offensif, il est l'âme de l'équipe, car il sait lire parfaitement le jeu.

Stefan Kullberg, vingt-quatre ans, arrière, 16 sélections espoirs. Cet employé de banque en est à sa première saison à Goeteborg et comme Wernersson vient d'Aatvidaberg, une équipe maintenant en Deuxième Division.

Stig Frediksson, arrière, souvent demi, vingt-sept ans, rapide, spécialiste du penalty et des tirs de plus de 20 m. 30 sélections et 2 titres avec les « Anges ».

Glenn Schiller, demi offensif, vingt-trois ans, formé au IFK Goeteborg, 3 sélections espoirs, remplace Glenn Stroemberg, a éclaté en fin de saison après un début décevant.

Tord Holmgren, vingt-six ans et demi, quinze sélections nationales, plus neuf espoirs et neuf juniors. Joueur surprenant, endurant et sachant déborder sur les ailes avant d'effectuer des passes croisées très précises.

Jerry Carlsson, trente ans, demi, 4 sélections espoirs. Cet employé de banque tire souvent les coup-francs directs.

Tommy Holmgren, vingt-quatre ans, demi, originaire de Laponie comme son frère Tord. Marque souvent en retrait, Corneliusson lui doit une multitude de buts grâce à son sens pour déboussoler la défense adverse sur des « fausses attaques » avant de passer en retrait.

Steve Gardner, attaquant, vingt-cinq ans, seul professionnel à temps complet du club. Ce joueur de Sheffield sommeillait en Deuxième Division avant de devenir un marqueur redoutable en remplaçant Corneliusson.

Haakan Sandberg, attaquant, vingt-cinq ans, 6 sélections nationales, 10 espoirs et 10 juniors. Très dangereux en surface de réparation. Dribbleur parfois brouillon, sait rattraper ses fautes en marquant souvent en solitaire et prenant la défense adverse de vitesse.

Avec Peter Andersson (21 ans), Roland Nilsson (20 ans), Jan-Erik Nilsson (19 ans), le IKF Goeteborg possède une réserve de jeunes qui tenteront d'éclater en 1984.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

ANGLETERRE. — Un point à Arsenal, qui élimine son voisin de palier Tottenham (2-1), en Milk Cup ; à Coventry, qui bat QPR ; et à West Ham, qui gagne à Wolves (3-0).

BELGIQUE. — Deux points à Anderlecht, qui gagne à Liège, face au Standard (3-2) ; un point à Waregem, qui écrase Lierse (6-2), et à Waterschei, qui gagne face au Cercle Bruges (1-0).

ECOSSE. — Pas de points cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à Barcelone, qui l'emporte à Valence (4-2), et à Malaga, qui écrase l'Atletico (5-1).

HOLLANDE. — Pas de points cette semaine.

RFA. — Un point au Bayern, qui bat Hambourg (1-0), à Leverkusen, qui gagne à Mannheim (3-0), et à Kaiserslautern, qui fait sombrer Cologne (4-1).

SUISSE. — Un point au Servette de Genève, qui corrige les Grasshoppers de Zurich (3-0). Un point à Sion, vianqueur de Bâle (5-3).

CLASSEMENT

1. Liverpool		9
2. Dundee Utd		7
3. Aberdeen		6
Celtic		6
Stuttgart		6
Beveren		6
Auxerre		6
8. Anderlecht	+2	5
Barcelone	+1	5
PSV		5
Juventus		5
Cologne		5
13. Arsenal	+1	4
Malaga	+1	4
Servette	+1	4
Nantes		4
Lens		4
Benfica		4
Düsseldorf		4
QPR		4
Athl. Bilbao		4
AS Rome		4
Hearts		4
Laval		4
Groningue		4

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

Classement des Championnats printemps-automne (pays nordiques et Union soviétique) :

LIPPONEN (TPS)	22	29
NIELSEN (Odense)	20	27
VILFORT (Frem)	19	27
HANSEN (Naestved)	19	27
SUHONEN (TPS)	16	29
ISMAIL (HJK)	15	29
VIMONEN (Ilves)	15	29
KOUSA (Kuusysi)	15	29
CHRISTENSEN (Arrhus)	15	27
CHRISTENSEN (Syngby)	15	27

Classement des Championnats été-été :

VAN BASTEN (Ajax)	14	13
BELTRAMINI (Rouen)	11	17
NYILASI (Austria)	11	12
ERANOSSIAN (Lokomotiv Plovdiv)	11	9
GENGHINI (Monaco)	11	17
KOOLHOF (PSV)	11	13
THORENSEN (PSV)	11	13
PANENKA (Rapid)	11	13
GIRESSE (Bordeaux)	11	17
WOODCOCK (Arsenal)	+ 1	11 13
RUSH (Liverpool)	+ 1	11 13
CIOLEK (Gornik)	+ 1	11 15
KRINGS (Beggen)	10	9
HALILOVIC (D. Vinkovci)	10	14
VAN ROON	10	13
SZARMACH (Auxerre)	10	17
ONNIS (Toulon)	10	17
TACHET (Sion)	+ 1	10 12

Lettre d'URSS (Victor Sinet)

CONNAISSEZ-VOUS DNIEPROPETROVSK ?

Dniepr champion d'URSS ! Après la révélation Minsk 1982, voici, plus forte encore, la sensation de l'an 1983. Dniepr, l'inconnu au bataillon, couronné maréchal de toutes les républiques soviétiques ! Qui mieux est, en s'étant tenu de bout en bout aux avant-postes. Dniepr et ses fantassins anonymes maîtres de la steppe et des toundras ! Dniepr supplantant les seigneurs moscovites et l'illustrissime Dynamo Kiev, Dniepr premier dans le temps où l'autre Dynamo célèbre, celui de Tbilissi, était à deux doigts de faire la culbute, d'être rayé des cadres soviétiques deux ans après avoir conquis la Coupe des vainqueurs de Coupe ! Dniepr que peu d'initiés seraient capables, aujourd'hui encore, de repérer sur l'immense carte d'URSS... Vous parlez d'un événement !

Vous avez dit Dniepr ? C'est bien ça, oui : Dniepr comme le long fleuve du même nom (2 200 km) qui arrose toute l'URSS occidentale depuis la région de Moscou jusqu'à la mer Noire. Et plus particulièrement l'Ukraine de Kiev à Nikopol, en passant par Dniepropetrovsk, la toute nouvelle capitale du football soviétique.

A son origine, en 1936, le club s'appelait Stal. Treize ans plus tard, après que la ville de Dniepropetrovsk eut été rasée deux fois — d'abord quand les Allemands l'investirent en août 1941, ensuite quand ils en furent délogés en octobre 1943 — la société prenait le nom de Metallurk. Pour la raison toute simple qu'elle représentait une région surtout connue pour son essor métallurgique. Treize autres saisons passèrent et Metallurk devint Dniepr.

C'est d'ailleurs en tant que tel que le club se fit peu à peu une place dans le monde du ballon rond. 1972 : première promotion parmi l'élite nationale. 1981 : retour parmi les grands après deux nouvelles années de purgatoire (1979-1980).

Jusqu'alors, toutefois Dniepropetrovsk n'était qu'un honorable figurant dont le seul fait d'armes résidait dans la conquête d'une étonnante 6e place de Première Division en 1972. En dehors de ça, une trajectoire plus ou moins obscure sur tous les tableaux. Les chiffres sont d'ailleurs là pour en témoigner : 93 victoires pour 108 défaites (et 77 matches nuls), 292 buts marqués et 342 encaissés pour les dix Championnats disputés de 1972 à 1983 en D I. Et parallèlement 41 succès, 18 nuls, 43 échecs pour le compte de la Coupe. Vraiment pas de quoi se prendre pour des vedettes !

Ce fut déjà mieux l'an dernier : 7e en Championnat et la seconde place régionale derrière Dynamo Kiev, mais loin devant les deux autres clubs ukrainiens, Mettalist Kkarkov, d'une part, Chakter Donetsk de l'autre, qui allaient en revanche jouer la finale de la Coupe et briguer une place européenne (qui revint finalement à Donetsk, qualifié aujourd'hui pour les quarts de finale de la C2).

Mais à Dniepropetrovsk, grand centre industriel rassemblant un million d'âmes et capitale d'une région cinq fois plus peuplée, région riche en raffineries, usines chimiques, tanneries et autres constructions mécaniques, l'objectif des autorités était de donner au club-phare du pays des moyens plus conformes à son ambition. C'est comme ça que de fil en aiguille, l'équipe naguère entraînée par l'actuel sélectionneur soviétique Lobanovski, a pu préparer, amorcer, amplifier sa progression.

Les observateurs ne manqueront évidemment pas de remarquer que le triomphe inattendu de l'outsider ukrainien est d'abord lié à la brusque chute de tension de Dynamo Kiev (11e), le club-phare de la décennie (six titres de champion depuis 1972). Kiev, qui continue pourtant à faire figure d'antichambre de l'équipe nationale (7 à 8 sélectionnés lors des derniers matches de l'URSS), mais qui a manifestement été perturbé par le départ de son maître technicien Lobanovski. Parallèlement, minsk a faibli en fin de parcours, Tbilissi est tombé au 36e dessous et le Spartak de Moscou — le club de Dassaev, de Gavrilov et de l'ex-commissaire technique Constantin Beskov — s'est réveillé trop tard. Ainsi les artisans du Dniepr ont-ils pu mettre tout ce beau monde à la raison !

L'équipe championne ? On l'aurait parié, elle ne compte que des militants inconnus au hit-parade international. Sa force, un milieu de terrain très opérationnel et tout à fait complémentaire, nous assure-t-on, avec trois noms qui nous disent quelque chose : Litovchenko, Kusnetzov et Cerebrianski, qui faisaient partie, comme l'arrière gauche Pavlov, des présélectionnés olympiques pour les Jeux de Moscou en 1979-1980.

Devant aussi, deux joueurs dont nous avons entendu parler et qui ont marché fort si l'on en juge par le brillant comportement offensif de Dniepr, meilleure attaque d'URSS avec 60 buts pour 34 matches. L'un s'appelle Fedorenko, l'autre Taran. Un tandem extrêmement redoutable, à en croire les échos qui nous sont parvenus.

Voici donc la ville fondée en 1787 par Catherine II — elle s'appelait à l'origine Iekaterinoslav et la cathédrale porte toujours le nom de la célèbre tsarine — aux portes d'un paradis qu'elle ne croyait pas conquérir de sitôt.

La balle est maintenant dans le camp de Valdimir Alexandrovitch Emez, le maître émérite des sports qui dirige la manœuvre sur les rives du Dniepr. A charge pour lui de faire en sorte que la longue trêve hivernale commencée début novembre apporte à l'équipe, l'expérience internationale dont elle est évidemment dépourvue pour l'instant.

Dès le mois prochain, le nouveau champion d'URSS partira pour une tournée prolongée en Amérique du Sud. Bonne occasion de joindre l'utile à l'agréable loin des terribles frimas ukrainiens qui mirent jadis, sur les chemins menant à Dniepropetovsk, toute une armée réputée invincible en déroute !...

DNIEPR EN BREF

*Président : Gunadij Afanasevic Ysdic.
*Chef-entraîneur : Valdimir A. Emez.
*Equipe-type (en 4-3-3) : Krakowski — Dilaj, Kutusov, Luzenko, Pavlov — Litovchenko, Kusentzov, Cerebrianski — Fedorenko, Protassov, Taran.
*Joueurs connus et sélectionnés préolympiques 1980 : Kutusov, Pavlov, Kusentzov, Cerebrianski, Taran.

SOULIERS D'OR « FRANCE FOOTBALL »-ADIDAS

Franz Beckenbauer parrain du Portugais Gomes.

Marius Trésor félicité par le président de la FIFA, M. Havelange.

Michel Platini se faisant l'interprète de Jacques Goddet, notre directeur général, auprès du président Boniperti. On parle du Tournoi en salle de Bercy.

Le grand show

Somptueuse et sympathique, solennelle et amicale, les qualificatifs manquent pour rendre compte de l'excellente ambiance qui régnait, mardi dernier, au Lido de Paris à l'occasion de la remise des trophées européens « France Football »-Adidas. Au bout de seize ans d'existence, cette cérémonie est devenue une date importante dans le calendrier international, tant par la qualité du plateau proposé que par le magnifique spectacle auquel elle donne lieu désormais. Un véritable show, vite et bien orchestré par un Michel Drucker aussi souriant que compétent.

Après une ouverture musicale de David Martial, c'est Jacques Ferran, directeur de « France Football », qui ouvrait la séance en rappelant la signification de cette cérémonie, en saluant les lauréats et en introduisant la première nouveauté de cette édition, à savoir le coup de chapeau du football international à Marius Trésor, l'invité surprise. Cela donna lieu à un grand moment de spectacle et de rire puisque le recordman des sélections en équipe de France accepta de chanter « en direct » sa chanson « Sacré Marius ». Joao Havelange, le président de la FIFA qui était présent pour la première fois à cette distribution des prix, remit à Trésor un livre souvenir sur toutes ses sélections, un livre qui comporte à la fin... plusieurs pages blanches.

On enchaîna par une autre nouveauté : la remise d'un trophée aux meilleurs buteurs de chaque pays. Du beau monde défila alors sur la scène : l'Anglais Blissett, le Danois Jacquet, l'Espagnol Rincon, le « Français » Halilhodzic, l'« Italien » Platini, le Norvégien Nysaeter, le Suédois Cornéliusson, l'Allemand Voller, le Belge Van den Berg, le Hongrois Dobany et le Suisse Brigger. Ouf ! Un sacré plateau auquel il ne manquait que l'Ecossais Nicholas, l'Autrichien Krankl et l'Islandais Ismail.

Michel Platini fut le plus applaudi et eut droit aux honneurs du micro : « Je ne serai sans doute pas le meilleur buteur du Calcio cette saison car la Juve possède un attaquant supplémentaire et je joue donc plus en retrait. Mais si je peux marquer, je ne m'en priverai pas ! », Michel remercia et alla discuter, au fond de la scène, avec Blissett qui porte maintenant les couleurs du Milan A.C.

Pour remettre tous ces trophées, on avait sollicité Michel Hidalgo, Julien Clerc (pour Platini), Michel Jazy mais aussi Jacques Goddet, directeur de « L'Equipe », Jacques Ferran, déjà cité, Jacques Thibert, rédacteur en chef de « France Football », M. Daessler, P.-D.G. d'Adidas, et Gérard Ernault, rédacteur en chef adjoint de « L'Equipe ».

Les clubs reçurent ensuite les distinctions du challenge européen « France Football »-Adidas. Aberdeen le lauréat, Hambourg son second, le Real Madrid et la Juventus de Turin, les troisièmes, étaient représentés par leurs présidents respectifs. Ex aequo à la troisième place, Anderlecht était représenté par son entraîneur Van Himst et son capitaine Vercauteren.

On en arriva au clou du spectacle, la remise des souliers. Nicholas absent, Eddy Mitchell remit au Grec Anastopoulos le Soulier de Bronze, non sans avoir gaffé en laissant échapper le précieux trophée de sa boîte. Encore un éclat de rire. Le grand Eusebio était là pour décerner le Soulier d'Argent à Houtman. Le sympathique Néerlandais demanda à dire quelques mots : « Je tiens à vous remercier et à vous dire combien je suis honoré d'être parmi vous. Je suis fier que ce soit Eusebio qui me remette ce magnifique trophée. Merci beaucoup. » Le tout en anglais sur un ton sincère et touchant.

Enfin, entra le roi des rois, le Portugais Gomes. Il reçut le Soulier d'Or des mains de Beckenbauer soi-même. Un grand moment qui clôturait une cérémonie riche, belle et simple.

Pierre-Marie DESCAMPS.

rendez-vous

ANGLETERRE

19 novembre (14e journée)
Arsenal - Everton
Aston Villa - Leicester
Liverpool - Stoke
Luton - Tottenham
* Man. Utd - Watford
Norwich - West Bromwich
Nott. Forest - Ipswich
Queen's PR - Birmingham
Southampton - Nott. County
Sunderland - West Ham
Wolves - Coventry

BELGIQUE

20 novembre (13e journée)
Anderlecht - RWDM
Courtrai - Standard
Seraing - Antwerp
FC Bruges - FC Malinois
Beveren - Beringen
FC Liège - CS Bruges
Lierse - Lokeren
Beerschot - Waregem
Gantoise - Waterschei

ECOSSE

19 novembre (13e journée)
Aberdeen - Hearts
Dundee - Motherwell
Hibernians - St John
Rangers - Dundee Utd
St Mirren - Celtic

ESPAGNE

20 novembre (12e journée)
Real Saragosse - Espanol
Salamanca - Cadix
Barcelone - Real Sociedad
At. de Madrid - Valence
Séville - Malaga
Osasuna - Betis
Mallorca - Real Madrid
At. Bilbao - Valladolid

HOLLANDE

19 novembre (14e journée)
Volendam - PEC
Helmond Sport - Willem II
Fortuna - Utrecht
Feyenoord - DS 79
Haarlem - Sparta
Groningen - Excelsior
Ajax - Roda
GA Eagles - PSV
Den Bosch - AZ'67

ITALIE

20 novembre (9e journée)
Avellino - Sampdoria
Catania - Juventus
Gênes - Inter
Milan - Florence
Pise - Udinese
Rome - Ascoli
Turin - Lazio
Vérone - Naples

PORTUGAL

20 novembre (8e journée)
Farense - Porto
Penafiel - Benfica
Varzim - Braga
Boavista - Agueda
Salgueiros - Estoril
V. Ligulha - Rio Ave
Guimaraes - Setubal
Sporting - Portimonense

SUISSE

20 novembre (14e journée)
Aarau - Young Boys
Basel - Wettingen
La Chaux-de-Fond - Bellinzona
Chiasso - Neuchâtel Xamax
Grasshoppers - Sion
Lausanne - St-Gall
Servette - Lucerne
Vevey - Zurich

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE I
16 novembre
RDA - Ecosse
Classement (voir archives)

GROUPE III
16 novembre
Grèce - Danemark
Luxembourg - Angleterre

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danem. .	11	7	5	1	1	15	5
2. Anglet. .	10	7	4	2	1	19	3
3. Hongrie	6	7	3	0	4	16	15
4. Grèce ..	5	5	2	1	2	5	6
5. Luxemb.	0	6	0	0	6	5	31

GROUPE IV
16 novembre
Bulgarie - Pays de Galles

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galles ..	6	4	2	2	0	6	4
2. Yougosl.	5	4	2	1	1	8	8
3. Norvège	4	6	1	2	3	7	8
4. Bulgarie	3	4	1	1	2	4	5

GROUPE V
16 novembre
Tchécoslovaquie - Italie

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède ..	11	8	5	1	2	14	5
2. Roum. ..	9	6	4	1	1	7	2
3. Tchécos.	7	6	2	3	1	12	6
4. Italie ...	3	6	0	3	3	3	9
5. Chypre .	2	6	0	2	4	3	17

GROUPE VI
16 novembre
RFA - Irlande du Nord
Turquie - Autriche

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RFA	9	6	4	1	1	13	3
2. Autriche	9	7	4	1	2	14	7
3. Irl. Nord	9	7	4	1	2	7	5
4. Turquie	5	7	2	1	4	5	15
5. Albanie .	2	7	0	2	5	3	12

GROUPE VII
16 novembre
Hollande - Espagne
Eire - Malte

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	11	6	5	1	0	11	5
2. Holl. ...	9	6	4	1	1	15	5
3. Eire	7	7	3	1	3	12	10
4. Islande .	3	8	1	1	6	3	13
5. Malte ...	2	5	1	0	4	4	12

EUROPE

EIRE (Dermot ASHMORE)

Brady as-tu du cœur ?

DUBLIN. — Si Liam Brady a joué une partie superbe pour la Sampdoria contre la Juventus, il doit être réprimandé pour le match qui opposa l'Eire à Malte. L'énigme Brady aura l'opportunité de faire taire ses critiques à Dalymount Park, demain mercredi lors du dernier match des Irlandais en groupe sept des préliminaires du Championnat d'Europe.

N'ayant rien à perdre, on espère voir une exhibition des joueurs Brady et Stapleton pour donner du cœur à l'entraîneur Eoin Hand dans sa préparation pour la prochaine Coupe du monde.

Quant à l'Irlande du Nord, elle aura une tâche énorme contre l'Allemagne de l'Ouest. En l'absence de Gerry Armstrong et Norman Whiteside, l'équipe de Billy Bingham doit être heureuse de ne jouer qu'un match défensif.

Les deux Irlandes continuent de n'utiliser que des joueurs exilés, mais à domicile les Championnats restent intéressants. Il semble que Glentoran, après son aventure à Paris sera le club à suivre en Irlande du Nord, tandis que Shamrock Rovers est la meilleure équipe de l'Eire. Après quelques mois de disputes, Limerick City a enfin le droit de rencontrer Limerick United, et pour commencer, il a fait deux matches nuls.

Mais l'état financier de plusieurs clubs est un problème sérieux en raison du manque de supporters. Par exemple, l'UCD n'attire qu'une moyenne de cent cinquante spectateurs.

(7e journée)

Athlone - Galway	2-1
Sligo - St Patrick	2-1
Shelbourne - Drogheda	1-3
Home Farm - Finn Harps	0-0
Waterford - Sh. Rovers	0-2
UCD - Limerick	0-0
Dundalk - Bohemians	1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Finn Harps	11	7	4	3	0	14	9
	Sh Rovers	11	7	5	1	1	15	4
3.	Shelbourne	8	7	2	4	1	9	4
	UCD	8	7	2	4	1	7	6
5.	Bohemians	7	6	2	3	1	5	4
	Dundalk	7	7	2	3	2	8	8
7.	Waterford	6	6	2	2	2	8	7
	St Patrick	6	7	2	2	3	10	12
	Athlone	6	6	3	0	3	9	9
10.	Home Farm	5	6	2	1	2	5	14
	Sligo	5	6	2	1	3	7	9
12.	Drogheda	4	7	2	0	5	8	12
13.	Galway	2	7	0	2	5	6	13
	Limerick	2	2	0	2	0	1	1

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Palotai ne sifflera plus

BUDAPEST. — La saison d'automne du Championnat hongrois est arrivée à sa phase finale. Il reste encore deux journées pour le compte des matches aller, et, au début de décembre, un match de sélection à Salonique, contre la Grèce, qui n'aura d'enjeu ni pour l'un ni pour l'autre.

Un match en retard du Championnat a été joué mercredi dernier entre Ferencvaros et Diosgyor. Ferencvaros — l'équipe aux grandes traditions — a joué comme autrefois, et ainsi a pu améliorer sa position difficile par sa victoire (3-0). Ce résultat a été encore confirmé par une nouvelle victoire (3-0) contre Volan samedi dernier, et ainsi Ferencvaros se trouve maintenant hors de danger.

Quant aux autres matches, le leader Videoton n'a pu prendre qu'un point à domicile contre Pecs (1-1), mais par son meilleur goal-average, il est toujours à la première place. Derrière lui, l'ordre a changé puisque Honved a vaincu Diosgyor par 4-0 et Ujpest a battu Tatabanya. Ainsi, ce dernier est retombé à la quatrième place. Le tenant Raba a subi son troisième échec à Csepel. Il est donc placé cinquième.

Cet automne, il reste donc deux journées et le grand événement sera le départ de l'excellent Karoly Palotai de l'arbitrage. Il a été membre de la sélection hongroise, champion olympique à Tokyo, et depuis 1970, il est arbitre. Il a officié à deux Jeux Olympiques, à deux Coupes du monde, à plusieurs finales de Coupe d'Europe, à deux cent treize rencontres hongroises, et à cent dix-sept matches internationaux. A l'âge de quarante-huit ans, il va faire ses adieux : demain, mercredi, au match RFA-Irlande du Nord, le 30 novembre, à la rencontre Tchécoslovaquie-Roumanie, et, le 19, au match Haladas-MTK à Szombathely, dans la ville où il a dirigé son premier match de Championnat de Division I.

La sélection hongroise a déjà son programme pour la première moitié de l'année prochaine : ou bien, elle prendra part, en Inde, à un tournoi international, ou bien elle aura quelques matches d'entraînement en RFA.

Par la suite, elle n'aura que des matches amicaux à l'extérieur, contre la Yougoslavie (le 31 mars), la Turquie (le 4 avril), ensuite à domicile, à Budapest, contre la Norvège (le 23 mars).

(match en retard)

Ferencvaros-Diosgyor	3-0

(13e journée)

Nyiregyhaza-Zalaegerszeg	1-1
Vasas-Haladas	0-1
Volan-Ferencvaros	0-3
Videoton-Pecs	1-1
Csepel-Raba Eto	1-1
MTK-Szeged	2-0
Honved-Dyosgyor	4-0
Ujpest-Tatabanya	3-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Videoton	19	13	8	3	2	25	9
2.	Honved	18	13	7	4	2	21	8
	Ujpest	18	13	6	6	1	26	15
4.	Tatabanya	17	13	7	3	2	18	16
5.	Raba	16	13	5	6	2	27	21
6.	Csepel	13	13	5	3	5	18	14
7.	Vasas	12	13	4	4	5	14	14
	Szeged	12	13	4	4	5	14	19
	Zalaegerszed	12	13	4	4	4	11	12
	MTK	12	13	5	2	6	22	22
	Haladas	12	13	5	2	6	14	20
12.	Ferencvaros	10	13	3	4	6	19	25
13.	Pecs	11	13	3	5	5	16	19
14.	Diosgyor	9	13	2	5	6	10	20
	Nyirehygaza	9	13	3	3	7	14	22
16.	Volan	8	13	2	4	7	15	28

Buteurs : Szabo (Videoton), 8 ; Dobany (Haladas), 7 ; Nyul (Volan), 7.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Une question sans réponse

BELGRADE. — Le 23 avril à Paris, la France a triomphé contre la Yougoslavie par 4-0. Le 12 novembre à Zagreb, la Yougoslavie a fait match nul (0-0) contre la formation de Michel Hidalgo. Sans doute un progrès pour la Yougoslavie en ce qui concerne le résultat.

Mais pour battre le Pays de Galles le 14 décembre à Cardiff et ensuite la Bulgarie, le 21 décembre à Split, il faudra marquer des buts pour se qualifier pour le tournoi final du Championnat d'Europe en France.

Alors, il faut poser la première question importante : où sont les buteurs ?

La réponse est simple : les buteurs se trouvent dans l'équipe des Espoirs, c'est-à-dire dans l'équipe olympique qui a triomphé mercredi dernier contre une très bonne formation italienne par 5-1, lors d'un match brillant.

Enfin, la question principale : faut-il lancer immédiatement l'équipe complète de nos Espoirs ou seulement introduire certains de ses joueurs dans la sélection actuelle ?

Ivkovic, Katanec, Bozovic, Stojkovic et Mance sont des espoirs déjà vus lors du match contre la France mais, à l'exception de Katanec, tous sont entrés en seconde mi-temps comme remplaçants.

Faut-il les lancer déjà contre le Pays de Galles ? C'est la seule question sans réponse.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

Comment éviter une double catastrophe ?

LUXEMBOURG. — Curieuse journée que celle de demain mercredi, dans le groupe 3 du tournoi préliminaire du Championnat d'Europe des Nations. Une journée décisive qui commencera à Athènes, qui est en réalité le point central puisque la Grèce reçoit le Danemark, un Danemark qui, ayant chuté à Budapest face aux Hongrois, a absolument besoin d'un succès pour arracher sa qualification. Même un match nul obligerait les Danois à demeurer à la maison.

Cette rencontre se déroulera dans la journée, ce qui signifie que lorsque les Anglais pénétreront sur la pelouse du stade municipal de Luxembourg à 19 h 15, ils sauront s'ils jouent alors pour leur seul plaisir (au cas où le Danemark l'aurait emporté à Athènes) ou au contraire beaucoup plus sérieusement pour leur qualification.

Une qualification qui serait, quoi qu'il en soit, tirée par les cheveux et due en grande partie à la perméabilité de la défense luxembourgeoise qui, au seul match aller à Wembley, encaissa neuf buts ! Ce qui explique les inquiétudes de Louis Bidot, le sélectionneur luxembourgeois, très curieux lui aussi de connaître l'issue du match Grèce-Danemark qui se sera joué dans l'après-midi.

En fonction de ce résultat, il saura donc à quelle sauce son équipe risque d'être mangée quelques heures plus tard. Certes, Hellers le Liégeois et Langers le Messin seront là mais Weiss, en désaccord avec son club, sera par contre absent. Mais cela sera-t-il suffisant pour éviter en quelque sorte ce que le Luxembourg redoute le plus, une double catastrophe, à savoir subir une nouvelle avalanche de buts et voir les supporters anglais tout casser dans le stade. Il sera difficile d'éviter l'une ou l'autre dans le contexte particulier de cette rencontre car on voit mal, même se sachant éliminée du tournoi final, l'Angleterre se contenter d'une petite victoire sur le Grand-Duché.

AUTRICHE

Rapid-Sportclub	2-0
Klagenfurt-Neusiedl	1-0
GAK-Lask	1-2
Wels-Salzbourg	2-1
Innsbruck-Vienne	2-1
Eisenstadt-St Veit	0-0
Voest Linz-Sturm Graz	1-4
Admira-FAC	4-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sturm Graz	21	13	9	3	1	29	9
2.	Austria Vienne	20	13	9	2	2	34	10
—	Rapid	20	13	8	4	1	28	11
4.	Lask	19	13	8	3	2	25	10
5.	Salzbourg	16	13	7	2	4	22	17
—	GAK	14	13	5	4	4	19	18
—	Klanfenfurt	14	13	6	2	5	21	16
—	Innsbruck	14	13	4	6	3	18	18
9.	Admira	12	13	4	4	5	26	23
—.	Wels	12	13	3	6	4	16	17
11.	Eisenstadt	11	13	4	3	6	16	22
12.	Sportclub	10	13	3	4	6	21	24
—.	St-Veit	10	13	3	4	6	19	25
14.	Voest Linz	9	13	3	5	6	10	23
—	FAC	6	13	2	2	9	10	30
16	Neusied	0	13	0	0	13	6	43

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Anastopoulos : le bronze lui va bien

ATHÈNES. — La onzième journée de Championnat fut jouée plus tôt que prévu en raison du match éliminatoire de la Coupe d'Europe des Nations qui oppose, mercredi, la Grèce au Danemark.

Au terme de cette onzième journée Paok n'a toujours pas connu la défaite, en effet, après son match nul à Panathinaikos (0-0) lors de la dixième journée, PAOK a de nouveau récidivé en repartant de Panionos avec un point.

Cette rencontre fut à tout point de vue extraordinaire. De belles actions se sont répétées du début jusqu'à la fin où les visiteurs ont par deux fois pris l'avantage mais sans pour autant le conserver.

A la 25e minute, tout d'abord où l'équipe de PAOK mena une rapide contre-attaque et marqua par Himopoulos. La réaction des locaux fut excellente puisque, à la 44e minute, Kanaras égalisa. Quatre minutes après la pause, sur un coup franc, Dimopoulos donna l'avantage au PAOK mais une nouvelle fois, à la 62e minute, sur coup franc encore et toujours, le jeune Saravacos, rappelant un peu Michel. Facile victoire de Olympiakos sur Yannina par 5-1. Les joueurs de Yannina se sont lancés dans un jeu d'offensive mais sans pouvoir résister aux nombreuses contre-attaques de Panathinaikos laissant ainsi à Anastopoulos, auteur de trois buts, l'occasion de prendre des victimes pour marquer trois fois se mettant ainsi à la tête du classement des buteurs une semaine après sa grande distinction européenne offerte par « France Football » où il a reçu le Soulier de bronze, comme troisième buteur de notre continent.

Lettre de Grèce **(Paul Gondikakis)**

UN AMOUR INTERESSE...

ATHENES. — La particularité que présente la rencontre de mercredi entre la Grèce et le Danemark provoque un intérêt dans trois capitales européennes.

L'Angleterre reste vivement intéressée par le résultat puisque : si la Grèce gagne, ce sont les Anglais qui iront à Paris, à condition qu'ils obtiennent au moins un nul à l'extérieur contre le Luxembourg, joué à la même heure que le match d'Athènes. Si les Danois sortent gagnants, ils participeront pour la première fois à la finale de ce tournoi. Si les Danois obtiennent un nul, les Anglais doivent alors gagner au Luxembourg.

Les Anglais, donc, sont allés filmer avec la BBC l'attaquant grec Anastopoulos chez lui, pour le présenter comme « une vedette internationale » et ont fait un reportage piquant à son sujet. En même temps, un rédacteur du « Sunday Times » a préparé un grand papier sur ce même joueur et le gardien de but Sarguanis.

« Peu de temps avant le match contre les Danois, les Anglais se penchent sur nous. Ils veulent nous rendre célèbres » déclarait le joueur. Le chef technique des Anglais, Robson, a certainement regretté ce nul blanc obtenu par les Grecs à Wembley. « On a foi en l'honneur et l'orgueil de ce peuple. »

Sur toute cette avalanche d'articles et souvent d'humour, les Anglais ont laissé entendre qu'ils pourraient être plus « ouverts » aux pourparlers sur le marbre du Parthénon. Le ministre Mme Mercouri demande avec insistance leur retour au pays natal.

Les Danois ont déjà vaincu les Grecs à Salonique par 2-3, mais à l'époque cette rencontre ne portait pas ce même intérêt. Leur entraîneur Piontek a déjà préparé ses quinze joueurs pour Athènes et espère « qu'il fêtera avec ses joueurs la qualification de son équipe ».

Le joueur danois Lerby déclara : « Le Danemark dispose d'une meilleure équipe que celle de l'Angleterre. Ce serait une injustice si les Anglais se qualifiaient pour Paris. »

L'entraîneur grec Archontidis, agacé de cette série d'interventions et plus précisément des questions posées par les journalistes anglais à des joueurs grecs, a déclaré : « Vous jouerez avec fierté ou indifférence ? Les journalistes peuvent faire leur travail mais ils ne peuvent pas nous gêner avec leurs questions. On dirait qu'ils mettent en doute notre volonté de vaincre. »

Les joueurs grecs, suivant l'exemple de leur entraîneur, ont déclaré ouvertement qu'ils lutteront pour la victoire qui donnera aussi un avantage à la Grèce à la prochaine Coupe du monde. Si les Grecs terminent seconds, ils seront en meilleure posture sur la liste de leur groupe lors du tirage au sort.

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Maccabi Jaffa : place aux jeunes

TEL-AVIV. — Cas absolument unique dans les annales du football en Israël et peut-être même dans le monde entier en ce qui concerne le football professionnel : le Maccabi de Jaffa, équipe du bas du classement de la division nationale, a été harcelée par la plupart de ses joueurs semi-pros qui se sont mis en grève, suite au retard dans le paiement des primes et salaires. Elle s'est présentée, samedi en Championnat, avec une formation de juniors et cadets. Le comité du club, endetté comme la plupart des clubs israéliens suite à l'inflation et aux restrictions économiques, a décidé de ne pas céder aux exigences des joueurs qui ne voulaient plus attendre et croyaient pouvoir forcer l'issue par une grève d'entraînement.

Seuls trois de ses joueurs dont le capitaine Moutsi Leon (qui aura quarante et un ans en janvier, et qui est le plus vieux joueur du Championnat) n'ont pas participé à cette grève et ils ont épaulé les jeunes âgés de dix-sept ans en moyenne qui se sont inclinés (1-3) face au Bétar de Tel Aviv. En tête du classement rien n'a changé puisque les trois premiers — Betar Jerusalem, Hapoel Tel Aviv et Hapoel Lod — ont fait match nul. Quant au champion en titre, Maccabi Nathanyah, il a pris un point en déplacement (2-2) contre Bel-Yehoudah Tel Aviv.

IRLANDE DU NORD

(2e journée)

Ards-Carrick Rangers	2-1
Coleraine-Bangor	3-1
Crusaders-Glentorani	2-3
Larne-Glenavon	0-3
Newry-Distillery	2-1
Portadown-Ballymena	1-1
Linfield-Cliftonville	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glenavon	4	2	2	0	0	12	4
	Glentorani	4	2	2	0	0	6	1
	Cliftonville	4	2	2	0	0	4	1
4.	Ballymena	3	2	1	1	0	3	1
5.	Linfield	2	2	1	0	1	3	1
	Distillery	2	2	1	0	1	3	2
	Bangor	2	2	1	0	1	3	4
	Ards	2	2	1	0	1	2	3
	Coleraine	2	2	1	0	1	4	4
	Newry	2	2	1	0	1	3	4
11.	Portadown	1	2	0	1	1	2	3
12.	Larne	0	2	0	0	2	2	12
	Crusaders	0	2	0	0	2	2	5
	Carrick	0	2	0	0	2	1	5

DANEMARK

(30e journée)

1903 Cop-Ikast	2-1
Herning-Lyngby	1-0
B93 Cop.-Kolding	2-0
Esbjerg-Brondby	3-1
Naestved-Aarhus	0-2
Vejle-Koege	3-0
Hvidovre-Odense	2-2
Bronshoj-Frem Cop	2-2

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyngby	40	30	17	6	7	63	33
2.	Odense	38	30	16	6	8	47	41
3.	Aarhus	36	30	16	4	10	55	39
4.	Brondby	35	30	14	7	9	46	33
5.	Frem	33	30	10	13	7	50	38
	Ikast	33	30	13	7	10	40	41
8.	Naestved	31	30	12	7	11	48	44
	Vejle	30	30	11	8	11	48	40
	Esbjerg	30	30	9	12	9	40	35
10.	Koege	28	30	9	10	11	37	43
	Hvidovre	28	30	10	8	12	27	43
12.	Brondhoj	27	30	7	13	10	30	38
13.	Herning	26	30	8	10	12	23	40
14.	1903	25	30	6	13	11	27	40
15.	B 93	24	30	8	8	14	27	41
16.	Kolding	16	30	5	6	19	24	43

Buteurs : M. Nielsen (Odense), 20 ; M. Hansen (Naestved), 19 ; Vilfort (Frem), 19 ; T. Christensen (Aarhus), 15 ; F. Christensen (Lyngby), 15 ; S. Kristensen (Ikast), 14 ; Simonsen (Vejle), 13 ; Lundquist (Aarhus), 13.

B. 93 Cop, B 1903 Cop et Kolding descendent en Division II, KB Cop, Odense B 1909 et Herfolge montent en Division I.

une semaine en ballon

■ Groningen a jusqu'à mercredi prochain pour présenter à l'UEFA les preuves de son accusation contre l'Inter (tentative de corruption de son entraîneur par le représentant du club milanais en Hollande).

■ L'Inter Milan a contre-attaqué en demandant à l'UEFA de condamner Groningen pour dénonciation calomnieuse et conduite antisportive. Il s'appuie notamment sur le salut nazi présenté à Hansi Muller par l'entraîneur hollandais Berger. C'est sympa, le football !

■ L'homme accusé par Groningen s'appelle Apollonius Konijnenburg et il est l'homme d'affaires de Krol, Kieft, Peters, Coeck notamment.

■ Joao Havelange, président de la FIFA, était mardi dernier à Paris pour la remise des trophées FF-Adidas. La veille, il se trouvait en Allemagne, à Leverkusen, où les usines Bayer lui ont remis l'épingle d'or du club pour l'ensemble de son œuvre.

LA PECHE DE RITA

Madame Antognoni, prénommée Rita, vient de déclencher une furieuse polémique au sein de la Fiorentina en prenant les crosses de son mari contre l'entraîneur De Sisti. Elle a déclaré, cette bavarde, que Giancarlo se sacrifiait « dans une équipe de pèlerins » (!) et qu'il n'allait pas tarder, dans ces conditions, à « rendre son brassard de capitaine ».

Le club a été obligé de se fendre d'un communiqué pour soutenir son entraîneur et le beau Giancarlo pédale dans la semoule pour amortir l'effet Rita.

La plupart des quotidiens sportifs italiens n'ont pas manqué de mener une enquête sur le thème « les femmes et le ballon rond ». On y apprend que la plus terrible fut la sœur d'Amarildo, une Walkyrie qui lisait tous les journaux et s'attaquait avec une violence rare aux plumitifs trop acides. Elle avait même, dit-on, le parapluie volage. Rita Antognoni (voir photo) semble pourtant douce comme une pêche.

■ Derby vient de lancer un appel aux collectivités locales de son coin pour obtenir une aide financière de survie. Les joueurs n'ont pas reçu, en effet, leur chèque de fin de mois en octobre.

ANDERLECHT EST JALOUX

Les responsables anderlechtois qui étaient à Lens le 5 novembre pour assister à Lens-Laval — Paul Van Himst, Martin Lippens, Michel Verschueren — sont toujours ébahis par leur visite et par les informations qu'ils y ont recueillies, c'est-à-dire que le club nordiste a reçu une subvention de trente millions de francs pour la modernisation de son stade et qu'il est exonéré de taxe locale.

Anderlecht a de quoi être jaloux, en effet, car la taxe locale sur les recettes du club belge a été portée — sans concertation ni avis préalable — de 4 à 12,5 % à partir du 1er septembre 1983. Anderlecht n'a d'ailleurs pas l'intention d'obtempérer et a entrepris, sur ce point, le combat administratif habituel.

Mais Anderlecht va plus loin et menace de jouer son match européen contre Lens au Heysel plutôt qu'au Parc Astrid. C'est ce qu'a déclaré le président Van Denstock lors de la remise du Soulier d'Or à Paris.

« Si dans les jours qui viennent, nous n'avons pas une lettre de l'administration communale d'Anderlecht affirmant noir sur blanc et sans la moindre ambiguïté que ladite administration renonce aux douze pour cent de taxe, je déclare de la façon la plus formelle que la rencontre se déroulera au Heysel. Nous prendrons avec les locataires des loges les dispositions qui s'imposent. »

LE MAILLOT DE BRADY

Liam Brady, l'Irlandais tranquille, est un malicieux. Lors du derby gênois, il fut stoppé dans son élan, lors d'une percée, par un violent tirage de maillot de son adversaire Beppe Corti. Tandis que l'arbitre lui accordait un coup franc, Brady faisait mine d'enlever son maillot pour l'offrir à Corti rendu fou furieux par l'insolence.

Dans ce match très irrégulier, l'arbitre Barbaresco siffla soixante-six coups francs, un toutes les 80 secondes, trente-trois par équipe et six, le record, pour Vierchowod. Sur le terrain, la Sampdoria gagna 1-0 avec le sourire de Brady.

■ Zico pourrait être élu, au printemps prochain, comme membre du comité directeur de l'Association des joueurs italiens (il était président de l'Association des joueurs brésiliens). « Il est indispensable, a déclaré l'avocat Campana, qu'un joueur étranger siège dans notre association. »

■ Lothar Matthaus, qui n'est pas encore passé en jugement après son accident de voiture, n'a plus de permis, la police ayant retenu celui-ci. Il aurait eu ce soir-là, dit-on, un taux d'alcoolémie dans le sang de 1,5 gramme pour mille.

■ Le FC Zurich a liquidé son entraîneur yougoslave Hans Kodric quelques jours après s'être séparé de son manager Erich Vogel. C'est l'ancien international Köbi Kuhn qui fera, comme la saison dernière, l'intérim.

■ Trois fois battue à l'extérieur en Championnat d'Italie, l'AS Roma l'a été deux fois dans la foulée d'un match européen (à Torino et à Udine). « C'est la rançon payée pour notre titre de champion et non pas la conséquence de notre jeu en zone, comme certains le prétendent. »

■ L'équipe de Belgique juniors a été invitée au tournoi en salle de Léningrad (en fait, dans un stade couvert de 50 000 places). L'Union Belge a accepté l'invitation.

■ Toni Turek, le gardien des champions du monde allemands de 1954, a été victime, à soixante-quatre ans, d'un très sérieux accident cardiaque. Il est actuellement en réanimation et les médecins n'avancent aucun pronostic.

■ Everton s'intéresse au joueur brésilien Joao Nunes qui avait marqué deux buts contre Liverpool pour Flamengo, en finale de la Coupe Intercontinentale 1982. Il serait le premier joueur brésilien à émigrer en Angleterre si le transfert se réalisait.

■ La Fédération allemande a donné son accord pour 67 matches amicaux entre clubs de RFA et de RDA en 1984. C'est un bon moyen, en effet, de renforcer les liens familiaux.

■ Conformément à la nouvelle loi qui suivit l'enlèvement d'Aldo Moro, chaque nouvel habitant d'une maison doit se déclarer auprès des organismes compétents. Pour ne pas l'avoir fait, Zico, hôte d'une maison somptueuse à Udine, va devoir s'expliquer. L'Udinese arrangera ça.

■ Pour éviter que ses supporters se rendent en masse à Munich pour le match contre le Bayern, Tottenham est en train de mettre sur pied la retransmission télévisée de la rencontre dans plusieurs cinémas du West End londonien. Mais il a renoncé aux écrans géants à White Hart Lane.

■ Une plaisanterie très peu appréciée à Gênes, lors du derby, par les supporters de Genoa, c'est celle qui vit deux supporters de la Sampdoria promener un singe dans le virage sud... un singe vêtu d'un maillot de Genoa.

■ Ludo Coeck a accompli des progrès spectaculaires dans la pratique de l'italien et il est capable de soutenir avec aisance un dialogue courant dans la langue de Dante. En quatre mois, ce n'est pas mal.

■ Pas de football italien pour Bettega. Après avoir réfléchi à tous les problèmes que poserait un éventuel intermède dans le Calcio, Roberto a déclaré : « En arrivant, c'est vrai, j'avais une grande nostalgie du Championnat d'Italie. Mais je maintiens mon programme prévu. C'est mieux pour tout le monde. »

■ Boniperti a démenti n'avoir proposé qu'une nouvelle année de contrat à Platini : « C'est une histoire inventée et nous en sommes aux discussions préalables pour un renouvellement de deux ans au moins. Nous sommes très contents de Michel même s'il a un défaut : celui de trop parler. »

■ Il est probable que le « marché d'automne » du Calcio sera bientôt supprimé et que l'on reviendra à une période classique de transferts en été. Les joueurs sont d'accord.

■ Naples, qui cherche à faire un gros coup, est entré en contact avec Platini pour lui proposer un contrat de deux ans, de 1984 à 1986. Platini s'est déclaré, paraît-il, prêt à discuter sur des bases sérieuses (« Corriere della Sera »).

EIN, ZWEI !

Karl-Heinz Rummenigge, à droite, deux fois Ballon d'Or européen de « France Football », a accueilli récemment son jeune frère Michael en équipe nationale après avoir facilité son intégration au sein du Bayern. Ein, zwei Rummenigge, la dynastie en reprend pour dix ou quinze ans.

(Photo Sven Simon)

■ Des nouvelles de Getz et de Schwegel, les deux joueurs du Dynamo de Berlin qui se sont réfugiés à l'ambassade de RFA, en Yougoslavie, à l'occasion du match de Coupe d'Europe Partizan Belgrade-Berlin : ils sont aujourd'hui à Leverkusen où ils s'entraînent avec les pros. Après l'année réglementaire pendant laquelle ils ne pourront jouer en Bundesliga, ils porteront vraisemblablement les couleurs de Leverkusen.

■ Horst Hrubesch est venu rendre visite, la semaine dernière, à ses coéquipiers du Standard pour leur annoncer qu'il sera déplâtré le 1er décembre et qu'il a retenu sa place dans un centre de rééducation des sportifs en RFA où il résidera pendant quinze jours. Du coup, Goethals est optimiste : « Nous referons surface durant les matches retour. »

■ Lato, qui joue maintenant au Mexique pour Atlante, a été opéré d'urgence de son genou droit dont il souffrait depuis deux mois et demi après avoir été blessé.

■ Le bruit court à Rome, et « Tuttosport » s'en fait l'écho, que Liedholm quittera l'AS Roma en juin prochain pour divergence de vues et raisons personnelles avec le président Viola.

LA GUERRE DE RELIGION ÇA EXISTE

Le club des Glasgow Rangers va mal en ce moment et traine sa peine en queue de classement de son Championnat. Il a limogé son manager John Greig et a sollicité successivement les deux meilleurs techniciens actuels du football écossais : Alex Ferguson d'Aberdeen et Jim McLean de Dundee United. Les deux hommes ont écouté les propositions et ont posé, sans se concerter, la même question : « Pourrai-je engager les joueurs que j'estime les meilleurs, sans considération de race ni de religion ? »

On n'a pas entendu la réponse mais ni Ferguson ni McLean n'ont accepté les propositions des Rangers. Il y a sept ans, le grand club de Glasgow — réputé pour sa férocité protestante et son attachement aux traditions — avait annoncé que, dorénavant, aucun joueur ne serait écarté pour des raisons religieuses. Or, en sept ans, aucun joueur catholique romain n'a porté le maillot bleu, comme dans le passé. Cette situation très particulière a d'ailleurs fait l'objet de plusieurs interpellations devant le Parlement européen.

Les supporters du Celtic, catholiques pour la plupart, ont adressé un message de soutien à leurs collègues des Rangers : « Vous pouvez crever ! » Mais le Celtic lui, enrôle des protestants dans son équipe, et depuis longtemps. Le plus grand fut Tommy Gemmel, l'arrière gauche au tir canon champion d'Europe en 1967.

Pro-français

Le Belge Eric Gerets, qui porte les couleurs de l'AC Milan, livre son pronostic pour le prochain Championnat d'Europe : « Les Français sont clairement favoris. Ils ont la meilleure équipe et vont bénéficier de l'avantage du terrain. » Merci, Gerets !

BLISSETT S'EXPLIQUE

Blissett, la tornade anglaise de Milan AC, ne fait pas l'unanimité, loin de là, dans son nouveau club. Il a notamment manqué, contre l'Inter, en première mi-temps, un but tout fait que bien des grand-mères valides auraient inscrit d'un pointu.

A tout cela, Blissett répond avec le plus grand calme que, pour transformer un nombre raisonnable d'occasions, il faut s'en créer suffisamment. « Milan AC, dit-il, joue trop lentement et se crée très peu d'occasions. L'équipe est trop jeune, inexpérimentée et ne sait pas réagir. Il n'y a pas de meneur de jeu. Baresi porte trop le ballon au milieu du terrain. Les joueurs devraient plus se parler sur le terrain. »

Blissett, qui n'y va pas par quatre chemins quand il prend la parole, a été convoqué par Robson en vue du match Luxembourg-Angleterre. Il continue à avoir grande confiance en lui-même.

(Photos « Gazzetta Dello Sport »)

En direct d'Afrique

CÔTE-D'IVOIRE : *L'ASEC d'Abidjan a remporté la Coupe nationale, dominant en finale (2-0) la formation de l'USC Bassam qui atteignait pour la première fois ce stade de la compétition. Rendez-vous est maintenant pris pour le 6 décembre date du face-à-face entre l'ASEC et le champion en titre, l'Africa-Sports. En jeu la Coupe Houphouët-Boigny, mais surtout le titre de numéro un ivoirien.*

SÉNÉGAL : *La SEIB de Diourbel débute la saison 1983-1984 comme elle avait terminé la précédente. Championne en titre elle s'est adjugée la Coupe de l'Assemblée nationale qui marque le coup d'envoi de la saison au Sénégal. Les quatre premières équipes du dernier Championnat y prennent part. En finale, la SEIB a battu après l'épreuve des tirs au but le Diaraf. Troisième : le Casa-Sports de Ziguinchor. Quatrième : la Linguère de Saint-Louis.*

MADAGASCAR : *La grande île s'est trouvé son équipe des « eighties ». Le Dynamo de Fima, fondé en 1980, vainqueur de la Coupe nationale en 1981, du Championnat en 1982 et, à nouveau, cette année de la Coupe.*

En finale, à Mahamasina, le Dynamo a eu raison de Maitso Volo sur la marque de trois buts à un. Le Dynamo de Fima vise maintenant le doublé Coupe-Championnat.

MAURITANIE : *Le titre national est revenu à l'Association sportive et culturelle du Ksar, vainqueur en finale (2-1) de l'Association sportive Concorde. Six équipes ont pris part à la phase finale du Championnat. Trois équipes de Nouakchott : Ksar, Concorde et Police. Et trois formations de l'intérieur : Maghrein, Gorgol et Assaba.*

CONGO : *20 000 francs. Telle est la somme que devront acquitter les clubs étrangers pour s'attacher les services d'un joueur congolais. Ainsi en a décidé la Fédération en précisant que 20 % de cette somme irait dans ses propres caisses ; les 80 % restant revenant à l'équipe du joueur. Par ailleurs, le club étranger devra laisser à la disposition de l'équipe nationale ce joueur chaque fois que la Fédération fera appel à lui.*

SENEGAL : *Changements pour la Coupe. A partir des quarts de finale, les matches se joueront en aller et retour. La finale est fixée le 26 août au stade Demba-Diop, à Dakar.*

NIGERIA : *Après une éclipse de plusieurs années, on reverra en Coupe d'Afrique des Clubs champions les Shooting Stars d'Ibadan qui viennent de ressortir de l'anonymat en gagnant un troisième titre national, trois ans après leur dernier succès dans la compétition.*

■ L'Argentin Jorge Orlando Lopez, l'attaquant de poche du FC Séville, a réussi contre le Real Madrid le deuxième hat-trick du Championnat d'Espagne, en marquant trois des quatre buts de son équipe. Avant lui, seul Martin, le joueur de Malaga, avait réussi cet exploit, lors de la deuxième journée de l'épreuve, aux dépens du même Real Madrid.

■ Phil Thompson, le défenseur international de Liverpool, qui n'est que remplaçant chez les Reds cette saison, a été prêté pour un mois à Southampton. McMenemy, le manager de Southampton, souhaitait compenser la défection de ses nombreux blessés.

■ La presse italienne a donné un large écho à la victoire de l'Udinese sur l'AS Roma et au but de Zico : « Le triomphe de Zico » (« O Globo »), « Zico a battu la Roma de Falcao » (« Ultima Hora »).

■ En vingt-cinq éditions de la Copa America (Championnat d'Amérique du Sud des Nations), le Brésil n'a terminé que trois fois vainqueur (1919, 1922, 1949). Et sept fois deuxième.

■ Avant de voir Lens à l'œuvre en Championnat de France, Paul Van Himst avait déjà pu se faire une idée de l'équipe de Houllier. Son fils avait, en effet, enregistré les images d'Antwerp-Lens sur son magnétoscope. D'autre part, Vandendaele et Dockx, entraîneurs de la Gantoise et de l'Antwerp, sont d'anciens coéquipiers de Van Himst. Les tuyaux vont fonctionner.

■ Après avoir marqué, pour l'Udinese, le but vainqueur contre l'AS Roma, Zico a reçu de nombreuses menaces. Son équipe devant s'envoler de Fiumicino pour aller disputer quatre matches amicaux aux Etats-Unis, Zico fut étroitement protégé par la police. « Je ne comprends pas très bien, déclara Zico. J'ai seulement fait mon travail en contribuant à battre l'AS Roma. »

■ Le scalp de Manchester pend à la ceinture d'Aston Villa. En quatre jours, Withe et les siens ont battu United à Old Tafford et éliminé City de la Coupe de la League (3-0).

■ Le football fait son entrée dans les salles obscures en RFA. A l'initiative du président de Bochum, M. Rehs, propriétaire de plusieurs cinémas de sa ville, un spot publicitaire de trois minutes est diffusé aux entractes pour vanter le club et attirer les supporters au stade.

■ Le Standard de Liège, qui a mis Betancourt à l'essai, n'est pas convaincu par ses possibilités d'adaptation au football belge. Mais il va peut-être l'engager, Betancourt ne coûtant, paraît-il, pas un sou de transfert.

SEMELLE SPÉCIALE

Le Danois du Bayern, Sören Lerby, est un grand joueur mais un joueur relativement fragile qui additionne les blessures musculaires. Le médecin du club a examiné son Danois sous toutes les coutures et a découvert que sa jambe gauche était plus courte que la droite de neuf millimètres.

« Tous ses problèmes musculaires viennent de là et non pas d'une quelconque fragilité ou d'une alimentation désordonnée », estime le médecin.

Pour rendre à Lerby sa santé et son efficacité, on lui prépare des chaussures adaptés à son cas, avec semelle compensée. Il n'aura pas intérêt à les perdre en courant.

■ Luc Millecamps, le stopper des Diables Rouges belges, était considéré comme un substitut lors de sa première sélection. Il en compte désormais 35 depuis Suisse-Belgique.

■ Cornéliusson, le meilleur buteur suédois de la saison dernière aujourd'hui à Stuttgart, a découvert Paris à l'occasion de la remise des trophées FF-Adidas. Et il a apprécié. Il a promis à son manager de décrocher le titre allemand pour pouvoir revenir la saison prochaine et, comme il doit se marier dans une semaine, il a décidé de venir passer deux jours à Paris pour son voyage de noces.

■ Eric Gerets jouait à Berne son 50e match international avec l'équipe de Belgique. Honneur au barbu !

Le dieu dollar

Rudi Krol est un financier avisé. Revenant du Canada en 1981, il avait signé avec Naples un contrat lui garantissant 500000 dollars à l'année, avec un dollar qui valait 900 lires (4,50 F). Grâce à la montée de ce dollar, il gagne maintenant 4 millions de francs par an « ce qui, pour un joueur de trente-quatre ans sérieusement blessé, fait tout de même beaucoup ».

regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Ce cher Paolo

LA saison dernière, quand nous l'avions vu à Turin pour lui remettre le Ballon d'Or européen de « France Football », Paolo Rossi nous avait paru extraordinairement serein et sûr de lui pour un homme abondamment critiqué dans la presse et au sein même de son club. Le point culminant de la crise devait être atteint plus tard quand Trapattoni prenait la décision de sortir Rossi du terrain d'Athènes en finale de la Coupe d'Europe.

A notre question de définir pourquoi sa forme splendide — ou plutôt sa réussite splendide — du Mundial s'était envolée, il nous avait dit avec un large sourire : « Je suis incapable de vous répondre de manière satisfaisante, car je ne le sais pas moi-même. Question de réussite principalement. Question aussi de positionnement par rapport aux autres joueurs de la Juve et encore de marquage strict de la part des adversaires. Je ne suis pas inquiet, j'en ai vu d'autres et je reviendrai. »

PAOLO est revenu au premier plan et la presse sportive italienne se fait une joie de l'opposer au Brésilien Zico, autre buteur roi du début de saison italienne. Elle souligne, cette presse, que Rossi n'avait marqué que sept buts en Championnat 1982-1983 et qu'il atteint le même total en huit journées du Championnat 1983-1984 grâce à son doublé réussi sur le terrain de Vérone, dont une reprise de la tête formidable sur centre de Cabrini.

« Comment vais-je ? Très bien, très bien, aussi bien que la saison dernière, la réussite en plus évidemment, s'amuse-t-il des mines étonnées et jésuitiques. Les jambes tournent et je cours beaucoup. Mes deux buts de Vérone sont importants, mais je peux vous dire que je ne pense pas, ou de façon très secondaire, à la couronne des buteurs. J'apprécie plus, beaucoup plus, les deux points pris par la Juventus et notre relance collective en Championnat. »

LE journal « Tuttosport » se fait un plaisir de raconter qu'un astrologue avait lu dans le ciel de Paolo et que ses prévisions avaient été publiées dans les colonnes du journal le 23 septembre dernier. « Rossi marquera seize buts en Championnat 1983-1984 et il remportera le scudetto, affirmait cet homme. Il possède un cadre astral exceptionnel et on peut lire en lui comme dans un livre. »

Balance (né le 23 septembre 1956), ascendant Capricorne, une « septième maison très importante » et le « Scorpion dans son ciel moyen », il paraît qu'il n'y a pas grand-chose de mieux sur le marché actuel des astres. Nous n'y connaissons rien et nous vous le donnons en vrac comme nous l'avons capté.

Ce qui est sûr, c'est que Paolo va bien et que ses ménisques ne le tourmentent pas (il n'en a plus qu'un sur quatre).

TRAPATTONI, qui fut très patient pendant toute la saison dernière avec son roi du monde, trouve la justification de son attente et de ses efforts. Il savait bien, l'ancien joueur, qu'un jour Paolo devait retrouver ses moyens, mais ne finissait-il pas par en douter ?

« Rossi, dit-il, a tout compris : comment il devait jouer, s'appliquer, créer des espaces, travailler pour les autres, collaborer. Je suis heureux de sa réponse sur le terrain. Pas tellement de ses buts marqués à Vérone, mais de tout ce qu'il a fait depuis le début de la saison, sans l'ombre d'une erreur. »

ON aime tellement Paolo Rossi en Italie qu'on le couvre de fleurs, on parle de « la tornade Rossi », du « Rossi mondial », de « la renaissance de Pablito », du « bombardier né dans les étoiles », Et on le voit, c'est sûr, meilleur buteur du Championnat d'Italie dans la succession de Platini (lequel en est à quatre buts actuellement, son rythme de la saison dernière).

Zico est cependant devant Rossi, avec huit buts. Mais cela ne trouble pas Altafini et Boninsegna, deux anciens de la Juve. « Zico est merveilleux, dit le premier, avec son génie inventif. Il tire aussi les coups francs et les penalties. Mais Rossi est un attaquant complet et il a l'avantage d'avoir avec lui une équipe qui le protège et qui le soutient. »

« Ce qui est certain, estime Boninsegna, c'est que l'un et l'autre ne continueront pas à ce rythme. mais qu'ils continueront à marquer des buts, car ils jouent dans deux équipes qui produisent du jeu et qui se créent des occasions. L'issue de leur duel est incertaine, mais je vois Paolo un peu devant Zico. »

LA force de Paolo, que nous cernions la saison dernière en l'écoutant parler, réside dans sa simplicité, sa capacité à surmonter les moments faibles de sa carrière, nous dirions dans son ingénuité s'il n'y avait cette trouble histoire de totonero.

Sans se prendre pour Dieu ni même le fils de Dieu, Paolo croit en soi-même et en son destin heureux. « Zico, dit-il, sans prétention, je l'ai déjà battu en Coupe du monde. Il est l'un des deux ou trois meilleurs joueurs du globe, mais il n'est pas invincible. Il est un buteur né mais moi, je suis l'avant-centre d'une équipe dont le collectif compte plus que l'individu. Soyons champions avec la Juve et je serai roi des buteurs. »

Rossi n'était donc pas une étoile filante, ce qui rend la vérité du football, comme disait un sage, fluctuante et évolutive.

BULGARIE

(10e journée)

Trakia-Lok. Sofia	1-1
Slavia-Tcherno More	1-2
Lok. Plovdiv-Choumen	2-0
L. Spartak-Belassitsa	5-1
Botev-JSK Spartak	2-0
Etar-Tchernomorets	5-0
Beroe-Sliven	1-0
CSKA-Haskovo	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	18	10	8	2	0	33	8
2. Levski	16	10	7	2	1	25	9
3. Botev	12	10	4	4	2	13	9
4. Tchernomorets	10	10	3	5	3	13	16
Sliven	10	10	3	4	3	17	18
Choumen	10	10	4	2	4	10	14
Etar	10	10	4	2	4	19	15
Beroe	10	10	4	2	4	10	13
10. Slavia	9	10	4	1	5	11	13
Trakia	9	10	2	5	3	15	16
Plovdiv	9	10	3	3	4	17	22
12. JSK	8	10	3	2	5	9	9
Belassitsa	8	10	3	2	5	8	16
Lok. Sofia	8	10	3	2	5	9	12
15. Tcherno More	7	10	2	3	5	9	19
16. Haskovo	6	10	2	2	6	8	19

POLOGNE

(15e journée)

Ruch-Gornik W	1-2
Pognon-Lech	2-0
Slask-Zaglebie	0-0
LKS-Gornik Z	2-1
Katowice-Cracovie	0-0
Wisla-Motor	0-0
Szombierki-Baltyk	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik W	22	15	10	2	3	29	12
2. Lech	21	15	10	1	4	23	10
3. Widzew	20	15	6	8	1	23	10
4. Pognon	19	15	9	1	5	25	11
Motor	19	15	7	5	3	14	9
6. Gornik Z	18	15	6	6	3	14	10
Ruch	18	15	7	4	4	18	15
8. Legia	16	15	6	4	5	20	19
9. Slask	13	15	5	3	7	22	24
10. LKS	12	15	5	2	8	16	25
11. Katowice	11	15	4	3	8	20	27
Cracovie	11	15	3	5	7	11	18
Wisla	11	15	3	5	7	20	28
14. Baltyk	10	15	4	2	9	13	21
Szombierki	10	15	4	2	9	12	23
16. Zaglebie	9	15	2	5	8	11	26

Buteurs : Ciolek (Gornik Walbrzych), 11.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

On en redemande !

ALGER. — Les vingt-deux buts inscrits au cours de cette onzième journée constituent une performance à laquelle nous n'étions plus habitués. Aussi, espérons que ce nouvel élan offensif ne soit pas sans lendemain.

Des résultats de cette semaine, le plus surprenant nous vint de Tizi-Ouzou où les hommes de Khalef, avec un Bouiche opportuniste à souhait remportèrent certes la victoire sur Guelma, ce qui était prévu mais, ce qui ne l'était certainement pas, c'est le score, un mémorable 7-0 !

Est-ce enfin le réveil tant attendu des canonniers Jetistes, depuis si longtemps en hibernation ! L'avenir nous le dira. Un avenir qui s'annonce, en tout cas, sous les meilleurs augures pour les Harrachis, auteurs d'un méritoire nul chez les Hussein-déens qui crurent certes au succès au vu de leur première mi-temps, et du but qu'ils obtinrent dès la onzième minute par Safsafi avant de concéder l'égalisation sur un coup franc de Mezioni que Bentala ne put que renvoyer sur Lahcen dont la reprise s'avéra décisive (55e).

Ce nul, ô combien précieux, permet aux partenaires de Mezioni de se retrouver seuls leaders car leur rival Bel Abbesien fut battu à Sétif par une formation pourtant encore à la recherche de son équilibre et surtout de cette efficacité qui continue à lui faire rater de si nombreuses occasions de but. D'où l'étroitesse une fois de plus de sa victoire sur un adversaire qui eut le tort de limiter ses ambitions au partage des points.

L'autre événement du jour eut lieu au stade de Bologhine ou Belcourtois et Mouloudéens d'Alger fournirent une très belle prestation.

Que les Belcourtois, grâce à leur opportunisme, aient réussi à l'emporter après avoir exploité deux monumentales erreurs de la défense centrale algéroise ne doit pas pour autant nous faire oublier les mérites des hommes de Kermali qui se créèrent trois fois plus d'occasions, mais qu'ils ratèrent soit par excès de temporisation, soit par malchance avec deux tirs sur les poteaux, soit tout simplement parce qu'ils trouvèrent en face un gardien de but en pleine baraka.

Des autres résultats, le plus intéressant fut celui obtenu par Mascara à Oran face à un MPO qui dut même faire le forcing pour combler, par Merzhoud (51e), le but réussi auparavant par Chabane dès la quatrième minute.

Dans le bas du tableau, Boufarik a bien réagi face a l'ASCO (Oran), battu sur un but de Latreche (65e) et sur un second inscrit par son capitaine Belkheira qui prit à contre-pied son gardien de but (82e).

Enfin à Kouba, le RFK sans avoir fourni un grand match n'en eut pas moins le mérite non seulement de réagir psychologiquement après le carton qu'il avait subi à Oran une semaine auparavant, mais de remporter également une précieuse victoire sur Bordj-Menaiel, ce qui lui permet d'occuper une bien meilleure position au classement général.

(11e journée)

MP Oran - Mascara	1-1
Chlef - Collo	3-0
Kouba - Bordj Menaiel	3-0
Boufarik - ASC Oran	2-0
JE Tizi-Ouzou - Guelma	7-0
MP Alger - Belcourt	1-2
Sétif - Bel-Abbès	1-0
Hussein-Dey - El Harrach	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USMH	25	11	6	3	2	11	10
2. Bel-Abbès	24	11	5	3	3	14	9
Mascara	24	11	5	3	3	15	12
Belcourt	24	11	5	3	3	14	12
5. Tizi-Ouzou	23	11	5	2	4	18	8
Chlef	23	11	5	2	4	11	6
Sétif	23	11	5	2	4	10	10
Kouba	23	11	5	2	4	13	17
9. Hussein-Dey	22	11	4	3	4	17	12
10. MP Oran	21	11	3	4	4	11	9
MP Alger	21	11	4	2	5	13	15
Collo	21	11	3	4	4	7	14
Guelma	21	11	3	4	4	12	24
14. ASC Oran	19	11	3	2	6	11	14
Boufarik	19	11	2	4	5	6	9
Bordj Menaiel	19	11	2	4	5	7	14

Buteurs : Bouiche (JET), 7 buts ; Khellil (Mascara), 6 buts ; Benmimoun (MP Oran), 5.

MAROC (Henry ZIMEL)

Une rentrée sans problème

CASABLANCA. — Rien de très surprenant pour cette première journée de Championnat, les spectateurs, impatients de revoir leur équipe dans cette compétition qui a plusieurs semaines de retard sur les saisons précédentes, ont retrouvé allègrement le chemin des stades. Dans l'ensemble, les recettes ont été bonnes.

Comme toujours en début d'année, on attendait de voir le comportement des nouveaux promus. Khouribga, qui avait l'avantage de recevoir, a remporté une courte victoire, mais méritée grâce à un but d'Harchi à la 6e minute, sur penalty. Settat, son adversaire, fut ensuite dans l'impossibilité de remonter.

Quant au second promu, l'Union Sportive de Sidi Kacen, elle a été battue en se rendant à El-Jadida. C'est également à la 6e minute que le but fut marqué sur un tir de Ben Idaouch.

Le meilleur score de la journée a été obtenu à Mohammedia où le Chabab local a battu Fquih Ben Salah par 3 à 2.

Pourtant, les visiteurs avaient ouvert la marque grâce à un but de Sakri à la 12e minute. Mais un quart d'heure plus tard, Mohammedia obtenait un penalty qui permettait à Fatmi de ramener les deux équipes à égalité. A la 37e minute, Squih Ben Salah reprenait l'avantage au tableau d'affichage. Par un but de Sha Oui. Zakaria ramenait une nouvelle fois les deux adversaires à égalité sur un tir à la 43e minute.

Au repos, donc, il n'était pas aisé de dire qui allait l'emporter. Pourtant, à la 72e minute, Abbelilah signait un tir décisif. Il inscrivait le troisième but pour Mohammedia. Squih Ben Salah fut incapable ensuite de remonter cet écart.

Bon début du MAS de Fès, champion la saison dernière. Il a débuté cette nouvelle campagne par une nette victoire, 2-0 contre le FUS. Un adversaire qui nous avait habitué à beaucoup mieux. Un but dans chaque mi-temps pour faire la décision. Bouhmaid ouvrait la 25e minute et Fettah ajoutait le deuxième but à la toute dernière minute. Quelques incidents à Casablanca où le WAC a eu beaucoup de difficultés à disposer de Berkan, son adversaire. Il fallut attendre la 84e minute pour voir Sheita inscrire l'unique but de ce match.

Quant aux incidents, ils ont coûté à Mimoun pour Berkan et à Saber pour le WAC d'être expulsés.

Tous les clubs recevants s'en sont tirés à leur avantage, sauf la Renaissance de Kenitra qui a dû se satisfaire d'un match nul (1 à 1) contre Meknès. Quatorze buts ont été marqués pour cette première journée. Pour un Championnat marocain, c'est relativement satisfaisant.

(1re journée)

RSK - CODM Meknès	1-1
OCK Khouribga - RSS Settat	1-0
MAS Fès - FUS Rabat	2-0
DJH El Jadida - USK Sidi Kacem	1-0
SCMM Mohamedia - Ben Salah	3-2
WAC Casablanca - RSB Berkane	1-0
FAR Rabat - KAC Kenitra	1-0
MCO Oujda - Raja Casablanca	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Khouribga	2	1	1	0	0	1	0
MAS Fes	2	1	1	0	0	2	0
El Jadida	2	1	1	0	0	1	0
Mohamedia	2	1	1	0	0	3	2
Casablanca	2	1	1	0	0	1	0
FAR	2	1	1	0	0	1	0
Oujda	2	1	1	0	0	1	0
8. Kenitra	1	1	0	1	0	1	1
Meknès	1	1	0	1	0	1	1
10. Settat	0	1	0	0	1	0	1
FUS Rabat	0	1	0	0	1	0	2
Sidi Kacem	0	1	0	0	1	0	1
Ben Salah	0	1	0	0	1	2	3
Berkane	0	1	0	0	1	0	1
Kenitra	0	1	0	0	1	0	1
Raja	0	1	0	0	1	0	1

TUNISIE (HAKIM)

Revoilà le Club Africain

TUNIS. — Encore une fois, le derby tunisois est revenu à l'équipe la moins bien classée. Le Club Africain, qui a débuté difficilement en Championnat, s'est repris ces deux dernières semaines, pour être fin prêt au rendez-vous fixé avec l'Espérance. Jouant à l'économie et appliquant une défense de zone basée essentiellement sur le renforcement de son entrejeu, le Club Africain a surpris son adversaire par des contres intelligents et bien menés. Chetat et Abelli eurent le mérite de fixer chacun un lot de joueurs avant de servir, le premier à la 27e minute, en retrait, le second à la 88e minute, sur un plateau, Bayari, auteur des deux buts. L'égalisation de Tarak est venue récompenser la débauche d'énergie désordonnée de toute la formation espérantiste, très mal à l'aise face à ce dispositif de jeu.

Conséquence de cette explication, vécue par le public record enregistré à El Menzah pour une journée de Championnat, elle se fait doubler au classement. Le poste de leader n'a certes pas changé de titulaire, à la suite du partage des points logique entre le Stade Tunisien et le CAB. Mais, quelle bousculade ailleurs ! Les seconds ont cédé la place au Club Africain qui est le grand bénéficiaire de la huitième journée. L'ESS a grimpé au terme de sa quatrième victoire consécutive et grâce à un penalty en fin de match transformé par Gapsi, se retrouve bien placée à la troisième place et à deux points du leader. Une autre victoire arrachée en fin de rencontre fut l'œuvre du CSS, réussite de Lejmi, afin d'effacer le but de Jmal, du Stade Sfaxien, réalisé à la 72e minute.

Décidément, c'est la journée des réussites de dernière minute. Outre les victoires du Club Africain, de l'Etoile du Sahel et du CSS, obtenues en fin de match, deux autres formations ont sauvé leur peau de la même manière. Menés par deux buts des Kairouannais, Zouhour et Houarbi sur penalty, les Monastiriens se sont magistralement repris en seconde période pour réduire l'écart, par Horchani et égaliser par Bouzgarou. Il en fut de même pour les Hammamlifois, qui réussirent le nul à la 90e minute, après que le Marsois Marzouki eut ouvert le score.

En bas de tableau, la première victoire du Stade Gabésien a bouleversé la situation : trois équipes sont groupées à la douzième place.

(8e journée)

Stade Tunisien - CA Bizerta	0-0
Club Africain - Espérance	2-1
AS Marsa - CS Hammam	1-1
Et. du Sahel - Stade Soussien	1-0
Kairouan - Monastir	2-2
Sfax RS - St. Gabésien	0-1
CS Sfaxien - SSS	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	21	8	5	3	0	11	4
2. Club Africain	20	8	5	2	1	9	4
3. AS Bizerte	19	8	4	3	1	14	3
Espérance	19	8	5	1	2	14	7
Et. du Sahel	19	8	4	3	1	12	7
6. Kairouan	18	8	3	4	1	13	5
7. Monastir	16	8	1	6	1	7	7
AS Marsa	16	8	2	4	2	10	10
SC Sfaxien	16	8	3	2	3	6	8
10. SSS	14	8	3	0	5	12	13
11. SC Hammam	13	8	1	3	4	5	11
12. Sfax RS	11	8	0	3	5	1	9
Stade Soussien	11	8	1	1	6	5	15
Stade Gabésien	11	8	1	1	6	4	20

JEUX OLYMPIQUES (Gérard DREYFUS)

Algérie, Egypte, Cameroun, Nigeria sur deux tableaux

Il faudra attendre le 30 mars pour connaître le nom des trois équipes appelées à défendre les couleurs africaines au Tournoi olympique de Los Angeles, et pour savoir qui prendra le relais de l'Algérie, du Nigeria et de la Zambie présents à Moscou.

Algériens et Nigerians figurent au premier rang des prétendants à leur propre succession aux côtés de l'Egypte, du Maroc, du Cameroun et de l'Ethiopie. Ne manque à l'appel que le seul Ghana qui a assez curieusement chuté face au Nigeria. Après avoir réussi le nul à Lagos, les Ghanéens ont été battus chez eux, ce qui constitue un événement rarissime.

Une constatation s'impose : quatre des six qualifiés pour le dernier tour éliminatoire seront également présents au mois de mars en Côte-d'Ivoire pour la phase finale de la quatorzième Coupe d'Afrique des Nations : l'Algérie, le Cameroun, l'Egypte et le Nigeria. L'Algérie et le Cameroun restent sur leur prestation au Mundial ; l'Egypte continue de s'illustrer sur les terrains grâce à ses clubs vedettes, National et Arab Contractor's ; le Nigeria donne des signes de redressement. Le Maroc a remporté le tournoi des Jeux Méditerranéens en septembre ; quant à l'Ethiopie, un des berceaux du football africain, elle fait un peu figure de parent pauvre, d'intrus dans la cour des « grands », ce dont ne doivent pas se plaindre les Camerounais, leur futur adversaire.

Les deux autres matches seront très équilibrés ; on suivra plus particulièrement le duel algéro-égyptien parce qu'il ne déplairait pas aux Egyptiens de rogner les ailes de l'aigle algérien qui lui a fait un peu d'ombre ces dernières années.

ÉLIMINATOIRES
Sous-groupe

Bénin-Sierra Leone	fft Sierra-L.
Mauritanie-Gambie	1-3 1-3
Angola-Niger	fft Niger
Ouganda-Congo	fft Congo
Madagascar-Maurice	fft Madagascar
Mozambique-Lesotho	3-0 0-0

Premier tour

Sénégal-Bénin	2-0 2-0
Guinée-Maroc	0-0 0-3
Gambie-Ghana	0-2 0-1
Nigeria-Togo	2-1 1-1
Angola-Cameroun	1-1 2-3
Tunisie-Gabon	3-0 1-1
Ouganda-Algérie	4-1 0-3
Kenya-Libye	1-0 0-2
Soudan-Egypte	0-0 1-2
Zambie-Maurice	fft Maurice
Tanzanie-Ethiopie	fft Tanzanie
Mozambique-Zimbabwe	0-1 0-2

Deuxième tour

Maroc-Sénégal	1-0 1-1
Nigeria-Ghana	0-0 2-1
Tunisie-Cameroun	fft Tunisie
Libye-Algérie	2-1 0-2
Zambie-Egypte	1-0 0-2
Zimbabwe-Ethiopie	3-2 0-1

Troisième tour

Les matches devront avoir lieu avant le 30 mars 1984 :

Algérie-Egypte
Nigeria-Maroc
Cameroun-Ethiopie

Les vainqueurs de ces trois rencontres seront qualifiés pour la phase finale du Tournoi olympique de Los Angeles.

COUPE DES CLUBS (Gérard DREYFUS)

National-Kotoko bis

Pour la première fois dans l'histoire du football africain — un événement qui ne doit pas être courant dans le monde — les deux finalistes de la Coupe des clubs champions sont les mêmes que l'année précédente. Il s'était déjà produit qu'une équipe (Tout Puissant Englebert et Hafia) dispute plusieurs finales consécutivement (4) mais jamais ce type de retrouvailles entre le National Sporting Club du Caire et l'Ashanti Kotoko de Kumasi.

Est-ce à dire que les deux clubs écrasent de leur supériorité leurs adversaires ? Pas vraiment. Il suffit pour s'en convaincre de suivre leur itinéraire dans la compétition : régulier mais loin d'être exceptionnel. Tous deux ont remporté cinq victoires en huit matches, mais si les Cairotes n'ont subi qu'une défaite pour deux nuls, les Ghanéens ont concédé trois revers à l'extérieur. La réussite est toujours tributaire des circonstances. Les deux clubs auraient pu se rencontrer plus tôt dans la compétition si le tirage au sort l'avait voulu. Ce qui est intéressant c'est de savoir ce que sera cette finale bis. Les Egyptiens, en 1982, avaient remporté la première manche devant leur public sur le score de trois à zéro avant d'aller obtenir un partage des points (1-1) à Kumasi. L'histoire, dit-on, ne se répète jamais. Les acteurs de part et d'autre seront à peu près les mêmes. C'est dire qu'ils n'ont plus de secrets les uns pour les autres. Il est vraiment difficile de dégager la vérité future de cette finale, d'autant qu'Egyptiens et Ghanéens possèdent suffisamment d'arguments collectifs et individuels pour faire la décision. C'est ainsi que Mahmoud El Khatib a joué un rôle déterminant dans la qualification du National en demi-finale face aux Nkana Red Devils, inscrivant notamment le but mettant son équipe hors de portée des Zambiens. Dans la formation ghanéenne, solide dans toutes ses lignes, Opoku N'Ti s'est lui aussi montré un réalisateur opportuniste, paraphant la victoire de son club devant le Diaraf de Dakar.

L'équipe sénégalaise sort de l'épreuve la tête haute. Si elle a échoué au port, elle n'en demeure pas moins la révélation de la saison. Elle témoigne du renouveau du football sénégalais. Certes ce football n'a pas connu de grandes satisfactions, éliminé et de la Coupe des nations et du tournoi olympique, les deux épreuves majeures du calendrier 1983, mais il est des signes qui ne trompent pas. Le Sénégal rappelle le Togo dont la progression au cours des années passées lui a permis d'obtenir son billet pour « Côte-d'Ivoire 84 ». A l'inverse, le football zambien a paru quelque peu en baisse. Il avait un club finaliste l'an passé en Coupe des Coupes. Il a perdu cette saison son dernier représentant en demi-finale de la Coupe des champions ; et l'équipe nationale a paru sur le déclin. Ainsi se dessine un mouvement de va et vient qui montre que le football africain n'est pas figé, contrairement à ce que pourrait signifier la présence des deux mêmes finalistes que l'année dernière en Coupe des clubs champions et celle du tenant, Arab Contractor's en finale de la Coupe des Coupes.

Comment ils se sont qualifiés :

NATIONAL

bat Merriekh (Soudan)	1-0 0-0
bat Dynamos (Zimbabwe)	4-1 2-1
bat Canon (Cameroun)	5-0 0-1
bat Red Devils (Zambie)	0-0 2-0

soit 5 victoires, 2 nuls et 1 défaite ; 14 buts pour, 3 contre.

ASHANTI KOTOKO

bat FC 105 (Gabon)	2-1 2-1
bat CARA (Congo)	2-3 2-0
bat AS Bilima (Zaïre)	3-0 0-2
bat Diaraf (Sénégal)	1-2 2-0

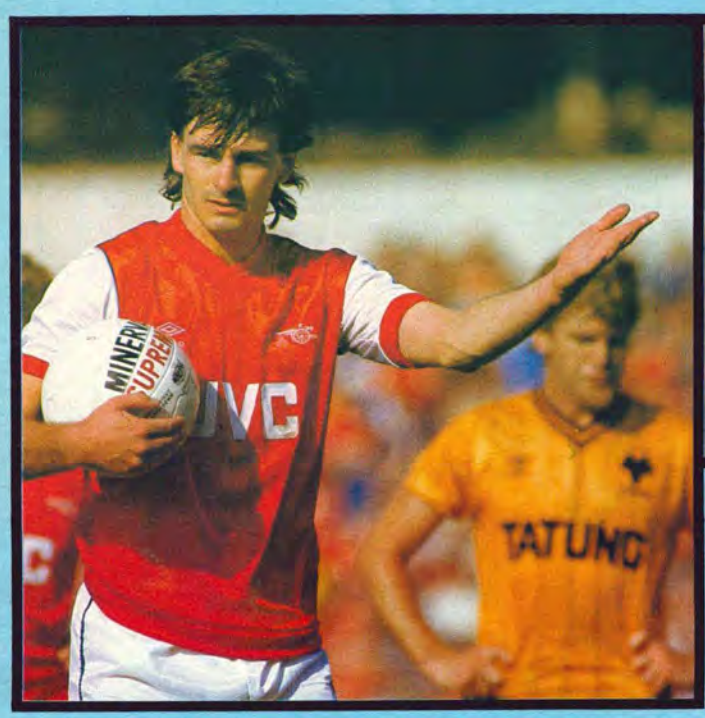
soit 5 victoires et 3 défaites ; 14 buts pour, 9 contre.

Le cas Nicholas

(Photo Henri SZWARC)

Ce sera bientôt l'époque de saint Nicolas
et de son éternel acolyte le père fouettard.
Charlie Nicholas, de Glasgow, s'attend plutôt à recevoir la visite du second nommé
le mois prochain. Depuis qu'il a quitté le Celtic
pour Londres et Arsenal, plus rien ne lui réussit.
En Grande-Bretagne on étudie avec circonspection et précaution
le cas de ce joueur sacré la saison dernière grand buteur d'Europe,
transféré à prix d'or et qui a perdu tout son savoir.
Incredible my dear !

par Gérard EJNES



DEUX touristes anglais, de passage à Paris, tenaient, la semaine dernière, sur les grands boulevards, la conversation suivante :

« Ce Charlie Nicholas est une grosse déception, n'est-il pas ?

— Il est, en fait ?

— Il semble avoir toutes ses qualités perdues, n'est-il pas ?

— Il semble, en fait. »

Le bruit de la circulation, un feu venait de passer au vert, nous fit rater la fin de ce dialogue saisi au vol.

Pour parler dans un langage bien de chez nous, disons qu'il existe actuellement, en Grande-Bretagne, un cas Nicholas, sur lequel se penchent avec attention tous les exégètes du football d'outre-Manche.

Un article fourre-tout, paru récemment dans un hebdomadaire anglais de sport destiné aux jeunes, nous apprend diverses choses passionnantes à son sujet ; que son repas d'avant-match est uniquement constitué de toasts aux haricots blancs (on suppose qu'il étale là-dessus une fine couche de confiture d'airelles) arrosé d'un demi-panaché bien blanc, que Tigana et Platini font partie de son équipe du monde, qu'il aime le golf et le billard et que, c'est là que nous voulons en venir, son film préféré est « le Livre de la jungle ».

Or, la jungle, c'est justement ce que ce grand enfant de vingt et un ans est en train de découvrir cette année, après avoir quitté son Ecosse natale pour Londres et Arsenal.

Un transfert de 700 000 livres en Grande-Bretagne est devenu quelque chose de banal, depuis que Trevor Francis, voilà déjà quelques années, fit sauter la barre du million de livres et du milliard de centimes.

Mais, enfin, vous savez comment va le monde, vous savez que son économie n'est pas brillante, que l'Angleterre vient de perdre l'Inde et la Rhodésie, que la crise est partout et que, du coup, 700 000 livres, c'est ce qui s'est fait de mieux cet été.

Nicholas ment

Aussi, jusqu'au week-end dernier, le prix du but de Nicholas, payé par Arsenal, était de 350 000 livres, l'Ecossais ayant inscrit en tout et pour tout en Championnat deux buts, dont l'un sur penalty, en août dernier, contre Wolverhampton. En douze matches, c'est peu. Pire, Arsenal, dévoré par l'ambition voilà quelques mois, navigue en milieu de tableau. Pire encore peut-être, le meilleur buteur du Championnat est un joueur d'Arsenal, Tony Woodcock, auteur de onze buts en douze matches, et qui fait mieux sentir à son équipier son échec actuel.

Nicholas, quand on lui demande son opinion au sujet de « toutes ces sortes de choses », se complait dans la banalité. Il dit : « L'essentiel ce n'est pas que je marque, mais que l'équipe gagne. » Il dit aussi : « Le fait de ne pas marquer ne me contracte pas du tout. »

Il ment ; mais qui ne mentirait pas à sa place ? Terry Mac Neil, un confrère anglais du « News of the World », qui suit de très près les évolutions d'Arsenal, nous a affirmé que Nicholas souffrait atrocement de ne pas marquer de but, qu'il trouvait qu'il n'était pas bien utilisé par son milieu de terrain, et qu'il commençait à se demander sérieusement s'il avait fait le bon choix, en signant à Arsenal pour quatre ans.

Faut-il le rappeler, en juin dernier, personne n'imaginait Nicholas allant ailleurs qu'à Liverpool, qui lui avait fait une proposition que l'on peut qualifier d'honnête, et où les Ecossais, qui plus est, sont nombreux ; alors qu'à Arsenal, il n'y a que des Anglais et des Irlandais.

Bien sûr, Arsenal avait beaucoup d'ambition et affirmait même viser le titre. Avec Woodcock et Nicholas devant, avec Samson derrière, cette ambition, quoique un peu excessive, n'était pas totalement injustifiée.

Mais, tout de même, comment peut-on refuser d'aller à Liverpool quand ce club vous tend les bras ?

Kevin Keegan, aussi lucide sur le terrain qu'en dehors, écrivait dans le « Sun », en juillet : « A Liverpool, les joueurs auraient fait la queue pour lui offrir toutes les occasions de but qu'il pouvait avoir au Celtic. Je ne suis pas sûr que le même genre de luxe lui sera procuré à Arsenal. » Et Keegan affirmait admirer son courage pour avoir préféré Londres à Liverpool.

Bien vu, Kevin.

Un grand entraîneur anglais qui avait, l'an passé, supervisé Nicholas à Glasgow, avait eu cette réflexion après coup : « Il faut que le ballon soit où il le veut quand il le veut. » On peut dire la même chose de sa manière de vivre. Il faut qu'il aille où il veut quand il veut. Et c'est à Londres qu'il voulait venir.

L'angoisse Dalglish

Quand on a passé toute son enfance et toute son adolescence à Glasgow, Liverpool doit pourtant ressembler à un petit paradis, à une ville lumineusement belle.

Mais, paraît-il, Nicholas voulait vivre dans l'anonymat et il estimait que seule une ville de la dimension de Londres pouvait lui permettre de le conserver ; d'avoir une véritable vie privée ; de faire tomber aussi les revenus publicitaires qui, aujourd'hui, pour les grands noms du football, représente autre chose qu'un simple argent de poche.

Il paraît aussi, mais que ne dit-on pas, que la proximité de Dalglish à Liverpool l'angoissait. Dalglish, Nicholas ne s'en est jamais caché, c'est son footballeur préféré, son idole, celui qui lui a toujours servi de modèle. Or, par un curieux phénomène de blocage, il semble que Charlie ait éprouvé une immense trouille à l'idée de côtoyer son maître ; trouille de ne pas être à la hauteur, d'être soumis à des comparaisons désagréables.

Ces explications para-psychologiques ne pourront être confirmées que lorsque Nicholas consentira à s'allonger sur un divan.

En attendant ce jour sans doute lointain, demeurons prosaïquement dans des explications plus terre à terre. En Angleterre comme ailleurs, business is business, et money is money, ce qui signifie, my dear, je reprendrais volontiers un soupçon de lait dans mon thé, que l'argent ne se caractérise pas par son odeur mais par sa quantité.

Nul ne l'ignore à Londres, Nicholas touche à Arsenal 2 000 livres par semaine, ce qui lui fait un salaire mensuel voisin de 100 000 de nos francs. Really ? Really.

Voilà qui le laisse encore assez loin de Keegan, lequel avoisine les 3 000 livres, le rapproche considérablement de Peter Shilton, Frank Stappleton et Bryan Robson, qui doivent naviguer un peu au-dessus de ces eaux-là, mais le place, à coup sûr, au-dessus de n'importe quel joueur de Liverpool.

La grande force du club champion c'est, en effet, la grande égalité des salaires qui y règne. Tous les joueurs se situent entre 1 200 et 1 800 livres par semaine. Le grand risque, c'est évidemment de voir briser un équilibre toujours précaire.

Face aux exigences d'un Nicholas, conforté par l'extraordinaire proposition que lui avait faite les dirigeants d'Arsenal, ceux de Liverpool — qui avaient pourtant rompus des contacts très avancés avec le Danois Michael Laudrup, tellement certains qu'ils étaient de voir débarquer Nicholas dans leur port — durent battre en retraite.

Et quand on ne signe pas à Liverpool, pour peu que la réussite vous fuit, on peut passer le restant de sa vie à se demander si l'on a fait le bon choix.

Les gosiers secs

Keegan, toujours magnanime, écrivait, toujours en juillet, alors que tout le monde voyait Nicholas gros comme une maison : « Enlève de ta tête l'espoir de marquer plus de 30 buts en Championnat pour ta première saison. Tente d'en inscrire 20 ; si tu y parviens, ça sera bien. Si tu fais un peu mieux, ce sera brillant. »

Deux en douze matches, ça fait tout juste une moyenne de 7 buts sur l'ensemble de la saison. On est, pour l'instant, loin du compte.

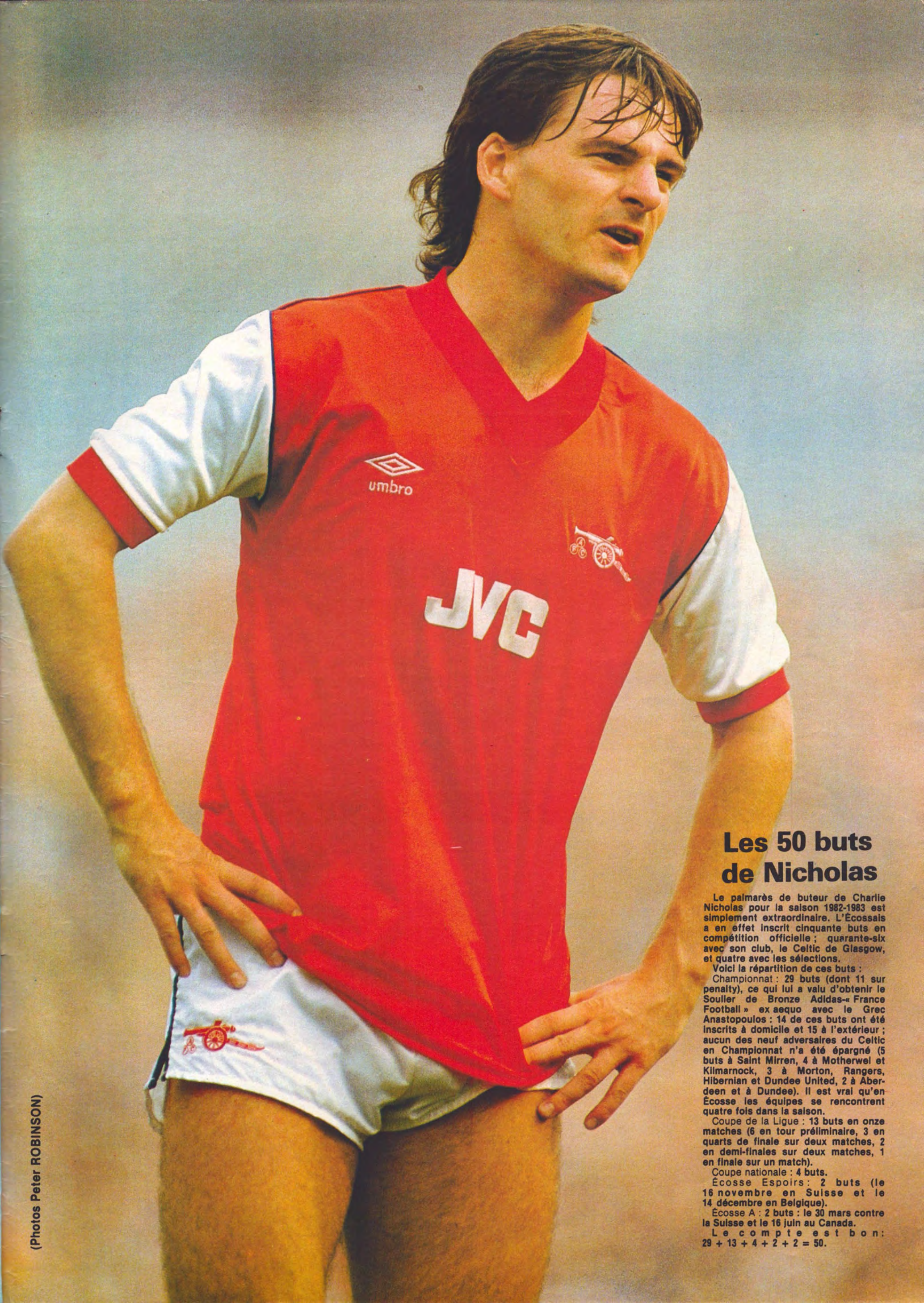
Toujours de Terry Mac Neil : « Charlie est vraiment très malchanceux devant le but, mais il joue plutôt bien. Seulement il est, désormais, très tendu, et surtout il a l'impression de jouer dans une mauvaise équipe ; cela l'oppresse terriblement. Songez, aussi, qu'il n'a pas marqué depuis plus de mille minutes. Personne n'aurait pu imaginer une telle chose en début de saison. »

Bien sûr, le Championnat d'Angleterre n'a rien à voir avec celui d'Ecosse, d'autant plus faible que l'intégralité des grands joueurs écossais évolue en Angleterre. Mais, tout de même, les supporters d'Arsenal commencent à être « choqués my god », et tous pensent qu'il faut que cela cesse pour que Charlie continue de mériter les chants lancés en son honneur.

A l'Ibrox Park de Glasgow, on vantait ses mérites sur l'air d'une célèbre chanson traditionnelle écossaise « Bonnie prince Charlie », dans laquelle on répète à l'envi « Charlie is my darling » — traduction inutile. Et, au Highbury de Londres, on avait repris cette bonne vieille habitude pour ce bon vieux Charlie.

Des fausses notes sont tout d'abord apparues. Maintenant, les chants ont tendance à rester dans les gosiers. On ne chante plus pour Charlie. Et, quand il se repasse « le Livre de la jungle » sur son magnétoscope, il se pose beaucoup de questions. Le but de mon grand-père est-il plus grand que le chapeau de ma tante ? Mon ailier droit court-il aussi vite que mon neveu ?

Pour l'instant, il n'a trouvé qu'une seule réponse. Comme partout ailleurs, dans les tribunes des stades anglais, les tailleurs sont riches.



(Photos Peter ROBINSON)

Les 50 buts de Nicholas

Le palmarès de buteur de Charlie Nicholas pour la saison 1982-1983 est simplement extraordinaire. L'Écossais a en effet inscrit cinquante buts en compétition officielle ; quarante-six avec son club, le Celtic de Glasgow, et quatre avec les sélections.

Voici la répartition de ces buts :

Championnat : **29 buts (dont 11 sur penalty), ce qui lui a valu d'obtenir le Soulier de Bronze Adidas-« France Football » ex aequo avec le Grec Anastopoulos : 14 de ces buts ont été inscrits à domicile et 15 à l'extérieur ; aucun des neuf adversaires du Celtic en Championnat n'a été épargné (5 buts à Saint Mirren, 4 à Motherwel et Kilmarnock, 3 à Morton, Rangers, Hibernian et Dundee United, 2 à Aberdeen et à Dundee). Il est vrai qu'en Écosse les équipes se rencontrent quatre fois dans la saison.**

Coupe de la Ligue : **13 buts en onze matches (6 en tour préliminaire, 3 en quarts de finale sur deux matches, 2 en demi-finales sur deux matches, 1 en finale sur un match).**

Coupe nationale : **4 buts.**

Écosse Espoirs : **2 buts (le 16 novembre en Suisse et le 14 décembre en Belgique).**

Écosse A : **2 buts : le 30 mars contre la Suisse et le 16 juin au Canada.**

Le compte est bon : 29 + 13 + 4 + 2 + 2 = 50.

L'OR DU FOOTBALL

Le football européen a sa grande fête. Elle se déroule chaque année à Paris à l'instigation d'Adidas et de « France Football ». Célébrée dans le cadre prestigieux du Lido, la remise du Soulier d'Or s'est donc déroulée la semaine dernière. Elle avait été précédée par la remise d'un cadeau à Marius Trésor à l'occasion de son record de sélections. Marius ravi en profita pour pousser la chansonnette en compagnie de Martial, le créateur de « Célimène ». Ensuite 95 buts furent rassemblés sur le plateau par le biais de Gomes, le Portugais, Soulier d'Or, Houtman, le Néerlandais, à sa gauche, Soulier d'Argent, et Anastopoulos, le Grec, Soulier de Bronze. Restait à récompenser les meilleurs buteurs de chaque Championnat, ce qui permit de réaliser cette étonnante photo sur laquelle on reconnait, de gauche à droite, en compagnie de Blue Bell Girls, Platini, Julien Clerc, Rincon l'Espagnol, Jacquet le Danois, Blisset l'Anglais, Halilhodzic le Yougoslave de Nantes, Voller l'Allemand, Dobany le Hongrois et Brigger le Suisse.

(Photos Patrick BOUTROUX et André LECOQ)